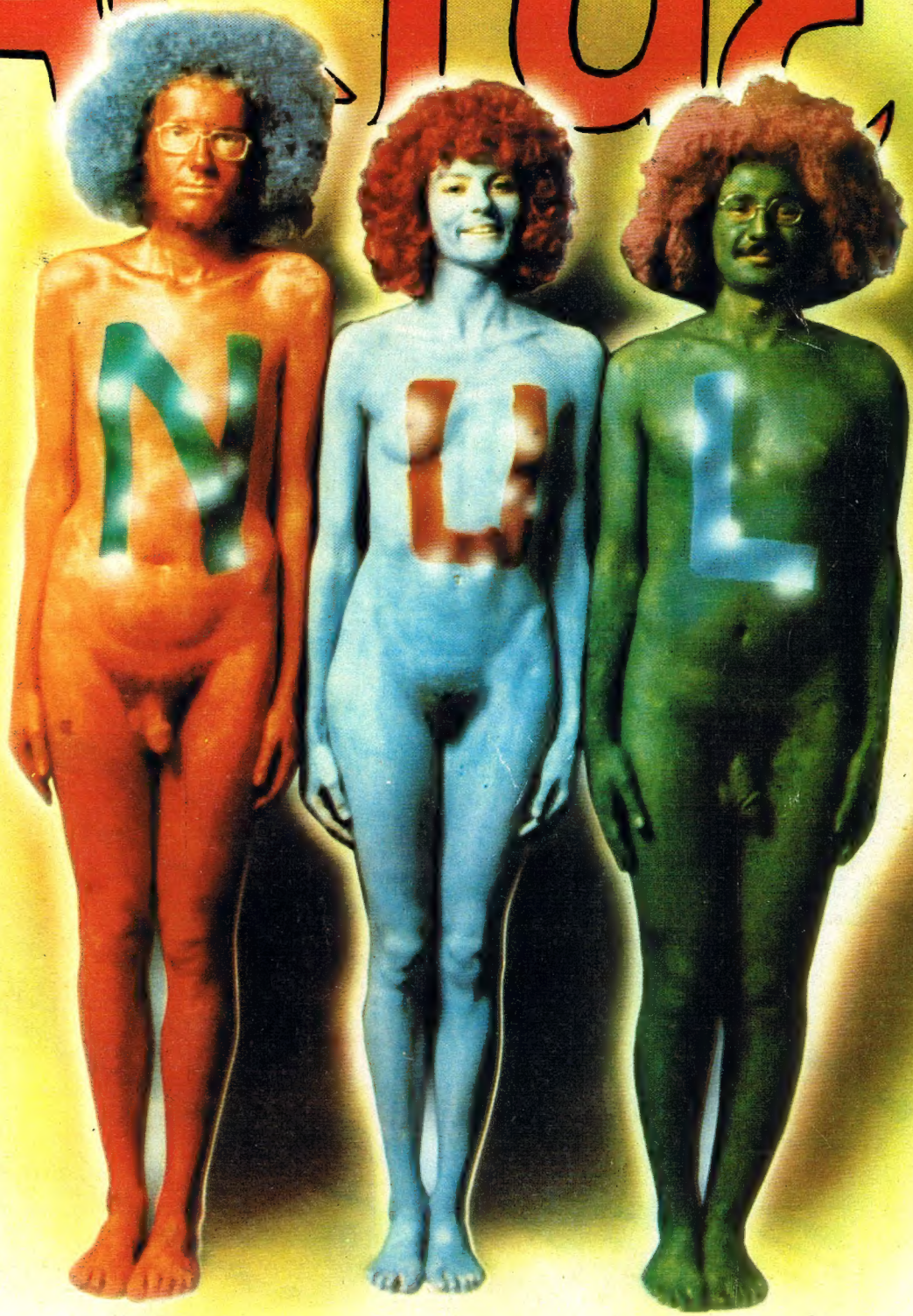
ACTUEL

N° nul



N° 56-57. Juillet-août-Septembre 1975-Mensuel. 6Frs.

n° double. 30 pages de bandes dessinées
les grands prix nuls: littérature, dessin, musique etc.
posters nuls, insultes et gags nuls

Dessin de Sergio Macedo
illustrant **Le vagabond** de Fritz Leiber

Jolie petite chatte, n'est ce pas ? Elle s'appelle Tigrishka. Elle est venue du fond de l'espace à bord du vaisseau Le vagabond **et s'est arrêtée dans la banlieue de la Terre. Naturellement cela créa quelques désagréments sur notre planète, les volcans furent réveillés et la hauteur des marées multipliée par 80. C'est alors que Tigrishka captura un représentant de l'espèce dominante de la planète, accompagné d'un animal familier, c'est-à-dire un chat et un homme. Elle fut désappointée de constater que l'homme n'était pas le serviteur du félin comme elle l'avait cru. Paul Hagbolt s'éprit d'elle mais fut impitoyablement rejeté car appartenant à une race inférieure. Ce même mois, je publie** Le pêcheur **de Clifford D. Simak, roman paru jadis au CLA (le numéro 2 de la collection s'il vous plaît). On y voit des hommes aux pouvoirs télékinésiques prononcés projeter leur esprit jusqu'aux étoiles et en rapporter des idées ou des techniques nouvelles. Un jour, l'un d'entre eux ramène également une fraction d'une entité extra-terrestre...**
Au fait, j'espère que vous avez tous lu Univers 01 **paru fin juin. Si vou avez été enthousiastes, je répondrai avec plaisir à vos lettres de félicitations. Si cela ne vous a pas plu, envoyez vos missives d'engueulades à Frémion.**

Jacques Sadoul

J'AI LU

SCIENCE FICTION : DE 4,50 A 7,00 FRANCS

Publicité

ACTUEL 56-57
juillet - août - septembre 1975
2, impasse Lebouis
75014 Paris
Tél. : FON. 47-20

sommaire

Nous sommes nuls 3
Je, le plus singulier des magazines 7
Prix nuls : dessin, littérature, media, architecture, musique, politique 13
Le Mauvais 25
Fanzine poétique 31
Bandes dessinées nulles 34
Quand Gotlib, Reizer, Wolinski et Gir étaient nuls 39
Calendrier 42
Ainsi lisait Hyma la Hyène 46
Nova press 47
Bande dessinée Rankin 50
Mosik news 51
Petites annonces 54
Bandes dessinées 64
Mon premier album de timbres .. 81
Notre grand poster 84
Notre deuxième grand poster 86
Les intolérables aventures d'El Zerbi 88

Rédaction :
Jean-François Bizot
Michel-Antoine Burnier
Yves Frémion
Jean-Pierre Lentin
Léon Mercadet
Patrick Rambaud
Jean-Paul Ribes
Secrétariat de rédaction et maquette :
Claudine Maugendre
Faussaire en chef :
Jean Rouzaud
Ont participé à ce numéro :
Laurent Bounoure
Gotlib
Lucière Mardore
Masse
Pierre Pavloff
Roto-le-Raté
Patrice Van Eersel
Martine Walter
Wao-le-laid
Publicité : Patrick Zerbib
Chef de rayon : Anita Noël
Couverture :
Jérôme de Millo. Jean Chevilliard
Produits de maquillage Leichner
Composition :
« Au Manuscrit »
Photogravure, montage offset :
Eurographic
Rototechnic-offset
Tirage :
Rototechnic-offset
Chemin du Haut-St-Denis, 93 - Aubervilliers
Edicis
19, rue des Dunes, 75019 Paris
Diffusion : N.M.P.P.

La Rédaction n'est pas responsable des manuscrits et des dessins tachés, échangés ou brûlés.
« Actuel » est membre de l'Underground Press Syndicate : pas de copyright pour les journaux de la nouvelle presse.

Directeur de la Publication : Jean-François Bizot. Ce numéro a été tiré à 90 000 exemplaires.
Photos :
— p. 7, 8, 9, 10, 11, 13 : Jérôme de Millo
— p. 84, 85 : National Lampoon
— p. 86, 87 : Gamma - Jean Chevillard.

ATTENTION : le prochain n°, daté d'octobre, paraîtra à la fin septembre.

Ce que nous avons fait, aucun journal n'a osé le faire, du moins consciemment : un numéro niais, un numéro ringard, en un mot un numéro nul clairement assumé.

La nullité n'est pas le néant, elle n'est pas le vide : la nullité est un art, et un art difficile. Vous allez en juger. Regardez, n'est pas nul qui veut ou ne veut pas : nous connaissons bien des quotidiens, des films, des tableaux, des disques, des collections de livres d'espionnage, des romans qui s'arrêtent en deçà, simplement réactionnaires, ennuyeux, lamentables — mais nuls, non. Pour sélectionner les bandes dessinées nulles des pages 35-38, il nous a fallu fouiller dans trois placards, dix piles immenses et croulantes, cinq ans de patientes collections, la quintessence de ce que nous nous refusions à publier jusqu'ici. Nous sommes admiratifs. Pour découvrir Sauva-le-Gnargue, notre poster de la page 86, il a fallu un bon siècle de République. Et nos prix nuls, dessin, littérature, media, etc., quelles recherches, quels débats !

Nullité : nous n'avons même pas osé aller jusqu'au bout et couvrir nos 88 pages de ces splendides découvertes. Nous avons capitulé — avouons-le — en publiant tout de même vingt pages de bonnes bandes dessinées (pages 23, 50, pages 64 à 80), nos petites annonces extraordinaires, un calendrier de l'été, mosik news et quelques autres choses qui nous ont échappé comme malgré nous. Mais nullité bien ordonnée commence par soi-même. Il fallait qu'Actuel, dans ses cinq ans d'histoire, considère sa propre nullité. Et comment mieux le faire qu'en remuant les kilos de lettres de lecteurs reçues depuis le début, pour sélectionner sévèrement, uniquement, les plus rares des lettres d'injures. Nous avons pensé que leur publication s'imposait en ouverture de ce numéro.

Pour plus de commodité, nous les avons classées en quatre groupes primaires : les furieux, les moralistes, les justiciers et les nostalgiques. Voici.

LETTRES D'INJURES

1) Les furieux

Ce sont les plus injurieux. Le mot ordurier ne leur semble jamais assez ordurier, au besoin ils inventent de nouveaux jurons tels « jus de tampax », d'une grande élégance, ou « démocrates ! », ce qui en dit long sur l'état d'esprit du furieux moyen. Leurs lettres font ordinairement appel à la menace (« Crevez tous ! ») ou à la dénomination odoriférante (« Vous êtes des merdes »). Le style de ces missives est fortement ponctué, très exclamatif, tout est bon pour y exprimer la colère, au détriment de l'originalité. Le furieux est d'un tempérament catégorique — il n'admet que rarement une contre-offensive. Si vous publiez un journal, retenez ce conseil expérimenté : il ne faut jamais répondre au furieux, car il devient fou furieux.

INSULTES ET MENACES

Je n'ai guère l'habitude de subordonner ma liberté d'action à démolir les temples de la crasse et de la bêtise, mais exceptionnellement, je prends un malin plaisir, je le reconnais, à piétiner et à tasser les ordures que vous êtes, dans la poubelle qu'est votre torche-cul !

Il est bon, en effet, que tout le monde sache quels sont les merdeux qui n'hésitent pas à bousiller des hectares de forêt en papier pour imprimer le mensuel du Ministère de l'Intérieur !

Ces traîtres, ces collabos, forment une mafia puante et véreuse, un petit clan fermé de paumés miteux et d'intellectuels ratés qui décident; qui dirigent et rédigent seuls un canard pour des milliers de pauvr'enculés, qui sont tout imbéciles-heureux d'avoir eux aussi, leur petit « France-soir » pour les « représenter » et pour refléter la misère de leur idéologie... marginale !

Marcellin fait du bon travail ! C'est d'ailleurs lui qui a créé le canard ! Qui l'eut soupçonné ? Qui donc pourrait imaginer pareille machination ? Le répressif devient permissif !... Marcellin justifie les moyens ! Police parallèle : presse parallèle ! On pense et on travaille pour nous !

Froids, arrogants, prétentieux, agressifs... policiers quoi ! les « rédacteurs » d'ACTUEL, c'est ainsi qu'ils aiment qu'on les appelle, ont le cheveu long, portent le costume et la cravate, mais aussi... parfois, le jean délavé et le treillis ! Faut bien faire quelques concessions, comme le souligne si bien la devise de ces putes : « Savoir être FREAK pour faire du FRIC ! » Vendre du papier, ça fait travailler des gens et puis ça oblige les autres à le consommer ! ça occupe ! ça... distrait ! Le suicide est l'achèvement de la « distraction » !...

Pour tout dire enfin, à chaque fois que je passe devant un kiosque, la puanteur idéologique d'ACTUEL me soulève le cœur ! et pourtant j'avais fini par m'habituer à l'odeur de ces distributeurs de feuilles de merde ! ACTUEL a une odeur particulière : ACTUEL sent le... vomi !

Messieurs les « rédacteurs », vous êtes découverts... faits comme des rats ! Vous n'avez même pas la ressource de fuir... vous ne serez nulle part en sécurité ! Quoi que vous fassiez, vous n'échapperez pas au châtiment... vous savez quel supplice attend les traîtres, les lâches et leur vilainie ! L'heure du jugement a sonné, votre fin est proche et... terrible !

PUTES, ENGONCES, SALOPES, NAZIS, VERMINES, CRAPULES, FLICS, CADAVRES, POLLUEURS, COMMERÇANTS, RACLURES DE BIDET, FUMIERS, CONNARDS, SYNDICALISTES, IDEOLOGUES, FASCISTES, ENCULES, VENDUS, POURRIS, ABRUTIS, MAL-BAISES, MINUS, CRETINS, HANDICAPES, OPPORTUNISTES, MILITANTS, MILITAIRES, MILIFREAKS, JUIFS, RACISTES, CHIASSEUX, DEMOCRATES, MOISISSURES, ALIENES, PARANOS, RELIGIEUX, S.S., COW-BOYS, JUS DE TAMPAX, IMMONDICES, CACA, PIPI... ET J'EN PASSE, ORDURES QUE VOUS ETES !

A la décharge publique !
Au feuillou les hérétiques ! Au feuillou !

En vous priant d'agréer, messieurs, mon caca dans la gueule, le soussigné M. Tchakaelfuego, aura bien l'honneur d'assister à votre fin.

M. Tchakaelfuego,
membre de l'Internationale Exbertioniste.

LA PESTE

Je me méfie comme de la peste d'**Actuel** et de tout le réseau souterrain. Je ne me confierai pas à vous, je ne vous enverrai plus jamais de missives, je me débrouillerai avec mes proches collaborateurs, loin de l'agitation dans laquelle vous pataugez, dans cette pétaudière nommée Paris. Nous surgirons de l'obscurité quand nous le jugerons bon, et nous verrons qui sont les vrais libertaires.

En attendant, je prends congé de vous. Soyez sans crainte, je ne divulgueral pas mon nom, à moins que vous ayez reconnu mon écriture. Je me méfie de vous car vous serez une arme du gouvernement pour détourner et « récupérer » la jeunesse savamment. Vous vous moquez bien des crevures de mon espèce, ça vous fait rigoler la connerie, alors CREVEZ TOUS !

Anonyme.

LE CANARD PUE L'INDUSTRIE

Dites-donc, il commence à puer l'industrie, votre canard, et c'est vachement dommage, car il était valable, y avait (et y a toujours) de bons articles et en plus (hélas, c'est fini le bon temps) on ne se faisait pas polluer la gueule par Kodak, Honda ou autres, on pouvait polarder peinard, sans le souci d'échapper au guet-apens de cette putain de publicité. En général, un canard pollué, je le prends avec des pincettes et je le jette. Je sais bien que ça fait rentrer du fric, mais faut savoir ce qu'on veut (je suis pas puriste mais décidé). Si vous avez des problèmes de fric, parlez-en, j'aime mieux payer mon canard un franc de plus que d'avoir à subir ça.

RESOLU

Je n'achèterai jamais votre journal.

Luc B. Grenoble.

2) Les moralistes

Ceux-là argumentent. Ils s'appuient sur une grande cause et ne manquent jamais une occasion de vous le signifier.

Leurs insultes sont souvent plus modérées que celles des furieux : ils espèrent vous écraser en dévoilant votre profonde laideur, et au besoin vous prêtent des intentions perverses (Actuel est une énorme pompe à phynances). Les moralistes ont toujours des preuves, même s'ils ne les livrent pas. Ils vous laissent supposer qu'ils connaissent des horreurs sur vous, et s'en autorisent pour être laconiques (« votre journal est vil »).

ILLUSION

Votre prétendue spontanéité est trop artificielle pour faire illusion.

Anonyme, 1973.

VOTRE JOURNAL EST VIL

Monsieur, Pour la première fois j'ai pris connaissance de votre revue mensuelle **Actuel** et je viens exprimer par cette lettre mon décontentement le plus vif. Que votre revue soit engagée politiquement, c'est votre droit, mais que vous dépaignez (sic) la vie de cette façon si noir (re-sic) si absurde permettez-moi de vous faire part de mon opposition qui je le sais ne vous empêchera pas de continuer. Mais je ne pense pas qu'il soit indispensable d'user d'un langage aussi cru, aussi vulgaire pour ce que l'on a à dire, quoique ce soit. Je trouve votre journal plus qu'immoral en ce sens que si un adolescent en période de crise puérile tombait sur ce livre, permettez-moi de vous dire que vous lui gâcheriez des jours de bonheur et peut-être même sa vie.

L'apparence extérieure de votre journal a pour conséquence son achat. Je le juge donc dangereux. Je ne garde pas espoir de la parution de cette lettre dans votre prochain numéro mais sachez monsieur, que dans ce cas je penserai que vous avez eu peur de la publier, donc que vous êtes conscient de la fébrilité de votre revue. Quand je vois dans un journal un article intitulé « Tous les Français sont des cons », permettez, Monsieur, de vous dire que c'est se moquer des gens, les mépriser. Votre journal est vil, il me répugne.

Veuillez agréer néanmoins mes salutations distinguées.

(Suivent plusieurs signatures illisibles dont certaines semblent être de la même main. 12 mars 1971.)

DIEU ET ACTUEL

Mes chers camarades,

Votre journal est abject, vil, un sujet de corruption, de perversion. J'ai été traumatisé de découvrir avec quelle désinvolture vous envisager (sic) la vie de demain. La révolution, mes potes, c'est bien beau ! Alors, puisque nous nous aimons, le sexe est notre délice, détruisons tout, abandonnons tous principes, vivons nus, à l'état bestial, droguons-nous...

Mais qu'avez-vous dans la tête ? Tout ce que les français ont institué est à saccager ! S'il n'y a plus aucune institution, pensez-vous que vous pourrez exister, demain ? (...) D'ailleurs, le bonheur véritable ne vous sera pas octroyé sur cette terre en dépit de toutes les recherches et les expériences tentées, seul DIEU le réservera plus tard aux êtres qui le mériteront. Riez-en, messieurs, mais nous nous retrouverons un jour et nous en reparlerons.

D.B., Dax, 16-5-71.

UN SEUL MOT : STOP !

J'ai vingt ans et la société actuelle m'exaspère autant que vous, mais je ne la rejette pas systématiquement en bloc. Si vous vous faites une blessure au pied, vous n'allez tout de même pas amputer la jambe !

Réfléchissez donc sérieusement, si vous le pouvez, sur ce paradoxe immense : **vous voulez résoudre le problème que pose la société alors que vous êtes incapables de résoudre vos propres problèmes,** qui sont infiniment plus simples.

Autre chose : cessez de me casser les oreilles avec votre « Révolution ». La révolution n'est pas une chose que l'on fait quand on en a envie. On ne commande pas une révolution, c'est la révolution qui commande !

Et puis, analyser (sic) donc sincèrement cette vérité : « Les vrais ennemis de la société ne sont pas ceux qu'elle exploite ou tyrannise, ce sont ceux qu'elle humilie. Voila pourquoi les partis de la révolution comptent un si grand nombre de bacheliers sans emploi » — Georges Bernanos. Voilà une pensée lucide ! Tenter de faire la révolution sans la classe ouvrière, c'est comme tenter de soulever une charge avec un cric, mais sans avoir la manivelle !

Je dois dire encore quelques petits mots sur la liberté sexuelle, ou plutôt je ne dirai qu'un seul mot : STOP ! On déballe tout, on étale tout, on fait tout ! Il ne faut pas oublier que si, grâce aux organes sexuels a lieu le miracle de la vie, c'est également par eux que sont éjectés les excréments !

Jacques M., Metz.

PROFITEURS DE JEUNES

Vous ne méritez pas que je prenne du papier à lettre.

Votre revue (plutôt votre poubelle) est le symbole de la décadence — je plains les pauvres types qui la lise (sic), vous en ferez des pauvres types détraqués.

Vous êtes des dégueulasses et des infects citoyens.

Anonyme.

MACHINE A SOUS

Hello, je viens de lire « Spécial changement », et c'est comme une bête que je me jette sur une feuille et un stylo.

Ras-le-bol de toutes tes salades, **Actuel,** de tes mensonges, de ton baratin mensuel. Tu te dis, apparemment « journal marginal » ou « underground » ou « hip » ou tout ce que tu voudras », mais tu n'es qu'en fin de compte qu'un canard comme les autres : c'est-à-dire « grosse affaire de fric, machine à sous. »

Tes lecteurs, à mon avis, doivent être des freaks, mais existe-t-il, y a-t-il vraiment des freaks ? De vrais zonards ? Mon cul ! Ouai ! Partout, à Saint-Michel, Quartier Latin, Montmartre, tu en vois, disons plutôt que tu vois des espèces de bourgeois avec tunique et cheveux longs, qui se défonce, qui gueule contre cette soi-disant « société pourrie » qui est leur mère. Toi, **Actuel,** tu ne fais que refléter tout ça.

D'ailleurs, moi, j'en ai marre ! Terminé la défonce, j'me raccourci un peu les tifs et m'en vais prier Krisna, loin, très loin du Matérialisme, j'aurai trouvé au moins un sens à la vie.

Salut.

Christophe N., Paris 20e, 1974.

3) Les justiciers

Ils ressemblent fort aux moralistes, mais laissent entendre qu'ils peuvent passer aux actes. Le ton est plus soutenu, parfois plus frustre. Le chantage en fin de lettre est de rigueur : « Si vous ne publiez pas ma lettre, c'est que vous êtes des ordures », etc. L'adversaire du justicier est généralement nommé « capitaliste », peu importe si le malheureux ne capitalise que ses heures de travail. Le justicier fait la justice, il ne s'embarrasse pas de vérités.

PAS DUPE

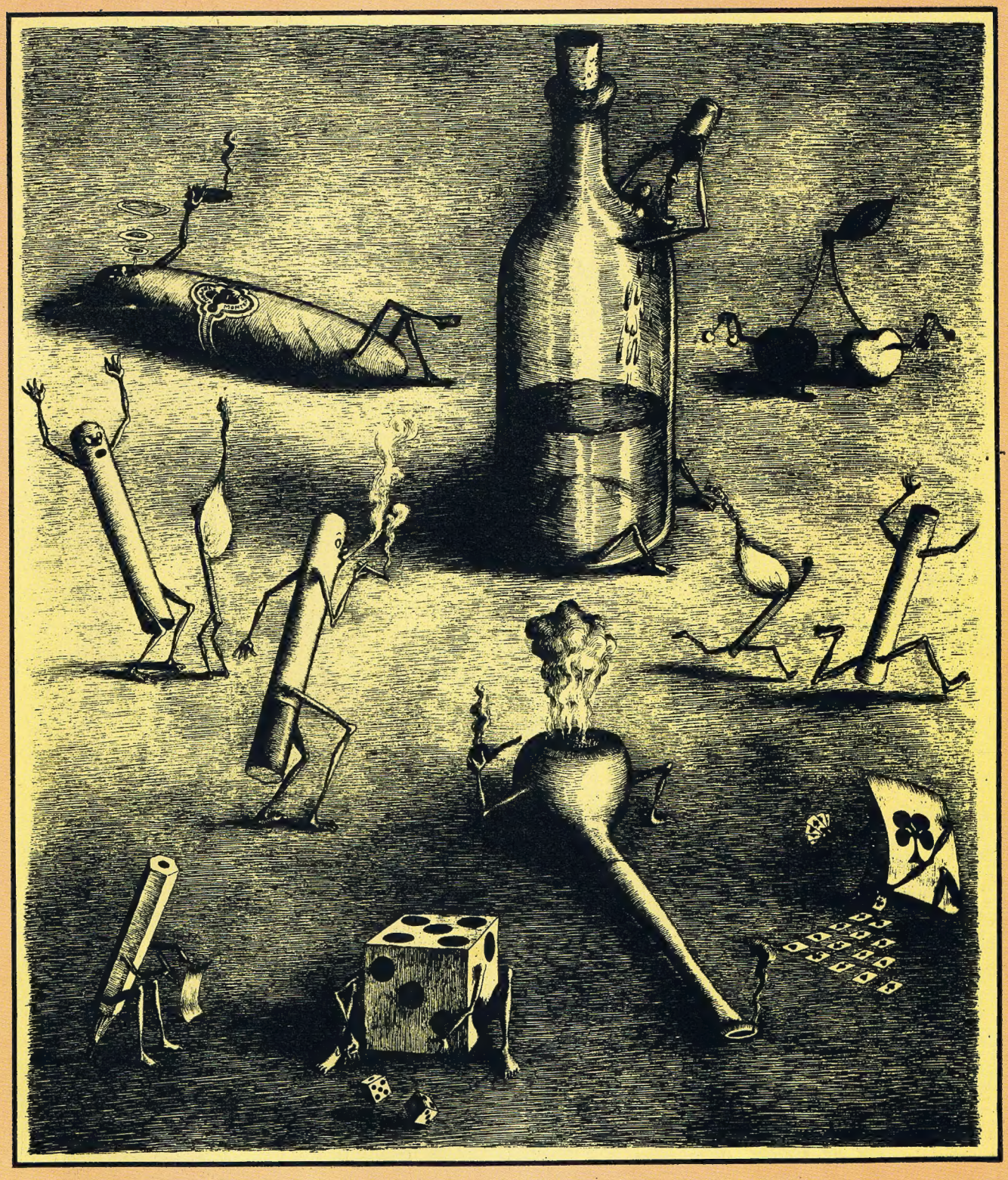
Bizot veut absolument nous faire croire qu'il ne gagne pas un rond, qu'il en perd même, rigolo, non ? A qui ferez-vous croire que c'est une sardine qui bloque le port de Marseille.

Christian L., Paris 11e, 7 octobre 1972.

LAISSEZ NOTRE ENFANT (N° 1)

Vous avez adressé à mon fils Dominique, 19 ans, des affiches l'invitant à en couvrir la ville, les kiosques, les lycées et les maisons de jeunes.

J'ai l'honneur de vous inviter à cesser



immédiatement toute correspondance avec lui. S'il n'en était pas ainsi, je serais dans l'obligation de prendre les mesures qui s'imposent.

Besançon, 1971.

LAISSEZ NOTRE ENFANT (N° 2)

Veuillez, je vous prie, cesser d'envoyer votre journal à mon fils Patrick, qui nous a quittés définitivement. Recevez mes salutations.

La Rochelle (octobre 1974).

UN CRYPTOSITUATIONNISTE

Messieurs, si votre journal coûte le prix de « 2 coca-cola et d'une demi-place de cinéma« ». Il en a également le contenu. C'est tout.

Signé : Un situationniste non-membre de l'I.S.

J'ESPERE QUE VOUS AUREZ LE COURAGE...

Votre journal, si j'ose ainsi m'exprimer, est d'une espèce que d'ordinaire l'on ne mélange pas aux serviettes. Vous jonglez avec la stupidité et l'idiotie de la première à la dernière page. Votre publication me semble destinée à un piètre aéropage de minets et de minettes en mal de révolution entre deux week-ends à la campagne. Vous êtes un peu le **Chasseur français** des paumés qui cherchent à se donner un frisson érotico-politico-musical tout en jouissant d'un système que l'on condamne (est-ce du masochisme ?).

Je ne voudrais pas trop m'attarder car votre feuille de chou n'en vaut pas la peine. La prochaine fois que j'aurais cinq francs à perdre je jouerai au tiercé et si je gagne, croyez-moi, je ne m'abonnerais pas à **Actuel.**

Je vous quitte donc ma chère Ménie Grégoire des pseudo-révolutionnaires.

J'espère que vous aurez le courage de publier cette lettre (c'est d'ordinaire le procédé employé pour la faire publier).

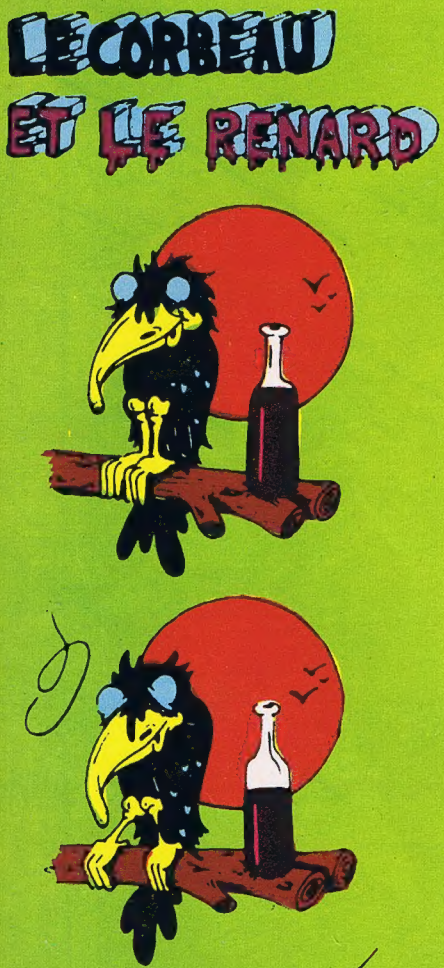
(Je vous donne même l'autorisation de supprimer cette dernière parenthèse, cela vous donnera meilleure contenance).

J'espère pouvoir lire votre réponse si j'ai la chance de trouver votre journal dans une poubelle (sa vraie place, et je vous jure que je l'y remettrai).

Anonyme.

RECEPTACLE A MERDE

Chaque fois que je me plonge (splach) dans votre réceptacle à merde mensuel, je pense qu'il faut absolument que je sois assez con pour vous consacrer une demi-heure d'injures... Aujourd'hui, ça y est, je suis très con : j'écris.



Décidément votre canard, c'est le rendez-vous systématique des toquards, des pauvres de préférence. Ceux qui sont jaloux de la réussite du voisin et qui voudraient bien être P.D.G. chez Dassault (je ne l'ai pas pris au hasard). Sans rien foutre. Attention, quand je dis les pauvres, ce n'est pas péjoratif ; je précise, les pauvres qui sont toquards l'un n'étant pas lié à l'autre (je suis pauvre mais loin d'être toquard).

Il y a un truc que j'encaisse pas dans votre bouquin, c'est sans arrêt cette impression que vous laissez paraître de glorifier les camés. Il est vrai qu'à vos yeux, tout ce qui touche à la volonté, au courage, fait figure de scoutisme. Seulement les petits gars, si tout le monde peut baiser, se branler (vous vous plaisez assez dans le foutre, moi aussi mais ça n'intéresse que moi et ma femme), se seringuer et ceci sans préparation spéciale, il est moins facile de gagner 4 000 balles par mois, de monter une affaire de caramel mou ou dans la chaussette à ressorts ou simplement de courir un cross-country.

Un mec qui cherche à s'en sortir, un vrai.

(Février 1973.)

4) Les nostalgiques

L'insulte, si insulte il y a, est vollée de larmes. Le nostalgique est un déçu permanent. Vous changez ? Il est navré de ce changement et vous le dit en pleurant. Vous restez fidèle à vous-même ? Il vous reproche de vous empâter. Ce que vous avez fait il y a un an est toujours **préférable à ce que vous venez de faire. Parfois, le nostalgique vous bombarde de conseils — car c'est un tendre, il vous aime bien et désirerait vous tirer de ce mauvais pas où il vous voit.**

L'AMOUR DEÇU

Actuel, Actuel mon amour, **Actuel,** toi qui m'as donné la vie, toi sans qui je n'aurais été qu'un con qui ne rêve jamais, qui n'avance pas parce qu'il ne croit pas, qu'il ne croit plus, en rien, au Bon Dieu, à la vie, à l'amour (celui qu'on donne, pas celui qu'on achète), **Actuel** mon Dieu, je crois que tu t'écroules. Et déjà retentit dans ma tête pourrie les notes déchirantes et insupportables de la marche de Chopin.

Actuel, toi qui portais en toi les enfants du bonheur, un bonheur grave et fou, qu'as-tu fait de ta jeunesse ? Je t'aime, oui je t'aime. Je t'ai donné ma force, et mon cœur, et mon âme. Mais, Machine à Traduire, les textes de la Vie deviennent pauvres, et tristes, et morts. Dis, est-ce fini, tout ça ?

NON, NON, non, ce n'est pas VRAI.

Actuel, Actuel, tu vois je ne pleure pas. Il ne faut pas pleurer. Il ne faut pas se laisser mourir. C'est lâche. C'est moche.

Et si le rouge de mes yeux s'estompe, c'est qu'il reste encore l'espoir, oui mon amour, l'ESPOIR !

Respire, je veux que tu respires. Lève-toi, debout ! Reprends ton drapeau. Viens, je te soutiens. Marche, marche droit devant, sur le chemin du bonheur et de la liberté.

Qui sait, peut-être referons-nous le monde !

Chante homme, chante, debout et ensemble nous tiendrons !

Jean-Pierre, **Cambrai.**

DEÇU DES LE NUMERO 3

Quelle déception ! Vous avez bien changé, et vous avez pris un virage qui ne me plaît pas. A part deux bons articles sur le cinéma underground et la « Hog farm », le reste n'est que bidon, érotisme, bêtise, le tout bien enveloppé dans la politique.

C'est écœurant, car en politisant votre journal, vous savez ce que vous faîtes, vous savez que le snobisme à l'heure actuelle (sans jeux de mots) est de se prétendre de gauche. Mais chacun a un seul but : le fric. Vous cherchez à vous remplir les poches et comme formule de journal : ça marche ! Il y aura toujours assez de petits crétins qui achèteront votre journal : la génération du « gauchiste-fils à papa » est en pleine expansion... bravo, vous l'avez compris. Je suis certaine que vous ne publierez pas ma lettre, mais je vous ai dit ce que j'avais à vous dire. Quand donc rendrez-vous à la pop music et à son « univers » ce qui lui appartient en ne « tartinant » pas vos articles de votre politique complètement absurde !

Lydia, décembre 1970.

LE BIDE TOTAL D'ACTUEL

Alors ? Alors ? Alors ?

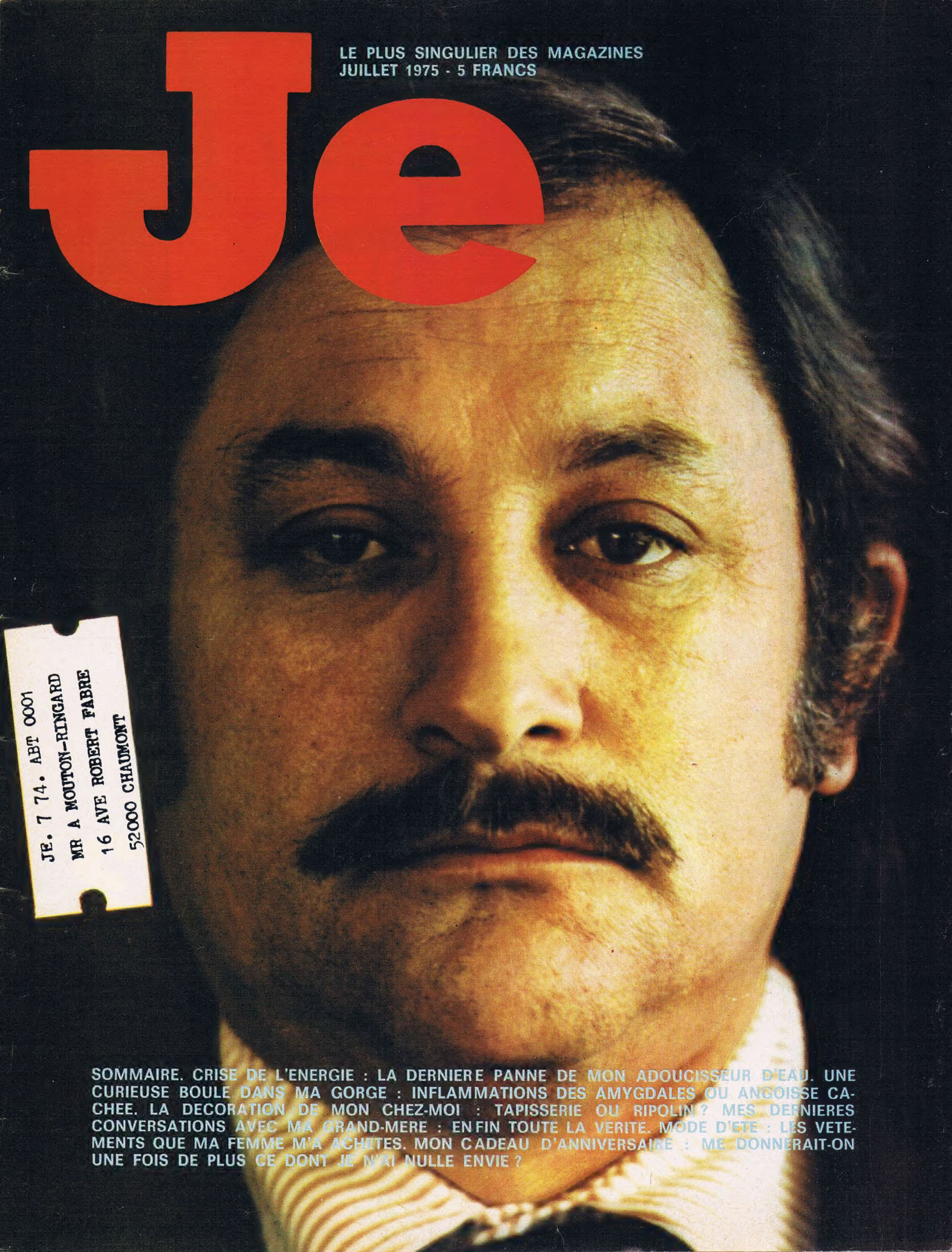
C'est bien décevant, surtout si je tient compte du fait que personnellement, je suis très malade mentalement et que la moindre contrariété me fait flipper à mort ; alors s'il n'y a même plus Actuel tous les mois... y'a plus qu'à se coucher sous les couvertures dans le froid de cette chambre de bonne et crever vraiment — reste le calendrier qui ne me sert jamais et les annonces pendant encore un certain temps sans doute : dead, kaput, pleurs. Je vous ai déjà envoyé des lettres d'insultes, il y a plus longtemps, si je parviens à surmonter ma névrose et qu'il ne fait pas trop froid, ici, j'écrirais un rêve que j'ai fait et je vous l'enverrai.

Peut-être une histoire qui plaira à certain, enfin j'essaie quand même de faire quelque chose de valable. Avant le bide total d'Actuel et en bon entendeur, salut.

Danièle.

Je

LE PLUS SINGULIER DES MAGAZINES
JUILLET 1975 - 5 FRANCS



JE. 7 74. ABT 0001
MR A MOUTON-RINGARD
16 AVE ROBERT FABRE
52000 CHAUMONT

SOMMAIRE. CRISE DE L'ENERGIE : LA DERNIERE PANNE DE MON ADOUCISSEUR D'EAU. UNE CURIEUSE BOULE DANS MA GORGE : INFLAMMATIONS DES AMYGDALES OU ANGOISSE CACHEE. LA DECORATION DE MON CHEZ-MOI : TAPISSERIE OU RIPOLIN ? MES DERNIERES CONVERSATIONS AVEC MA GRAND-MERE : ENFIN TOUTE LA VERITE. MODE D'ETE : LES VETEMENTS QUE MA FEMME M'A ACHETES. MON CADEAU D'ANNIVERSAIRE : ME DONNERAIT-ON UNE FOIS DE PLUS CE DONT JE N'AI NULLE ENVIE ?

QUI LIT JE ?

Je ne suis pas un visage anonyme, je suis une individualité, avec mon style bien personnel, mes goûts très particuliers et un regard sur le monde qui n'appartient qu'à moi. J'ai quarante-cinq ans. Mon anniversaire tombe le 14 juillet, j'ai épousé une demoiselle Agnelet, originaire des Causses, qui m'a donné trois beaux enfants, Albert-Junior, Marie et Louise. J'ai mon B.E.P.C. et mon baccalauréat (Science-ex.) et j'occupe un poste de responsabilité dans une moyenne entreprise (directeur adjoint du dépôt régional des moutardes Louit). Je gagne 3 000 F par mois, sans compter un treizième mois et la prime de transport. L'an dernier, j'ai dépensé 15 000 F de nourriture, 7 000 F pour ma voiture, 3 000 F pour mes vacances, 2 000 F pour les apéritifs et les digestifs, 1 500 F d'habillement et 500 F de cigarettes (je songe sérieusement à m'arrêter de fumer). J'envisage d'ici un ou deux ans d'acheter une résidence secondaire à crédit. L'année prochaine, je changerai de voiture

Messieurs les annonceurs, mon journal est un bon support qui vous ouvre tout grand un marché : le mien. Vous ne pouvez pas manquer une cible aussi nettement définie. Il reste encore de la place disponible dans les pages qui reflètent mes opinions politiques comme dans celles consacrées à mes loisirs.

Ne me ratez pas : JE n'est pas un autre.

MA VÉRITÉ A MOI
La situation dans le monde

LE PRESIDENT Gerald Ford est, par les temps qui courent, fort malmené par les journalistes. **Mon analyse personnelle** est différente : le président, à mon avis, s'affirme de jour en jour comme un des grands dirigeants de notre époque. Je me sens de plus en plus d'affinités avec lui. **Bien sûr, il est tombé le nez en avant,** le mois dernier, en descendant d'un avion. Mais s'est-on demandé si la passerelle, ce jour-là, n'avait pas été rendue glissante par la pluie ?

Au bureau, les collègues parlent beaucoup de **l'affaire Stehlin,** le général-député qu'on accuse de recevoir de grosses sommes d'une firme aéronautique américaine. Je constate avec regret que la plupart de mes collègues, et spécialement ceux du service Contentieux, font à M. Stehlin **un mauvais procès. Il n'y a aucun mal à défendre ses idées, et si en plus on peut toucher beaucoup d'argent pour ça, eh bien tant mieux. On me le proposerait** que je ne refuserais certainement pas. Mais on ne me l'a jamais proposé.

Où va la Chine ? Où vont les Arabes ? J'aime à réfléchir à ces profondes questions, et **je sens parfois monter en moi comme des réponses possibles.** A mon sens, les Arabes seraient plus puissants s'ils étaient plus unis, mais malheureusement ils n'arriveront jamais à s'entendre. A quoi cela est-il dû ? Je l'ignore encore.

Quant à la Chine, j'ai déjà écrit (JE de mars 1973) ce que je pensais de Mao Tsé-toung. **J'ai même rédigé** l'entretien que j'aurais pu avoir avec lui, une interview inédite à paraître prochainement dans JE.

Ma femme, qui déteste la politique, m'a fait part de sa satisfaction : « Pas d'élections avant trois ans, m'a-t-elle déclaré. Bon débarras ! » **Je ne puis à part moi m'empêcher de songer** au problème suivant : si des élections avaient lieu demain, quel en serait le résultat ?

Mon pronostic : vu la stabilité du corps électoral, il est assez probable que le résultat approcherait de près celui du scrutin précédent. Ceci étant dit sous toute réserve de modification future.

Je ne voudrais pas terminer cette chronique sans m'attarder sur quelques aspects de la Vie **qui me touchent au plus profond de mon être.** J'entends par là mon environnement quotidien, ce décor confortable qui me reçoit quand je rentre fatigué du travail, ces mille petites choses qui, je le sens bien, agissent sur moi autant que j'ai prise sur elles. **La décoration** de ma maison **par exemple.** Certes, ma femme **Gilberte** exerce en ce domaine un pouvoir très large. Pourtant, quand nous avons choisi le papier Sopamin à fleurs mauves, pour le couloir qui mène aux chambres des enfants, j'ai tenu à donner mon avis : « Le mauve, lui ai-je dit, s'harmonise très bien avec les tons fauves du parquet. » Gilberte me consulte d'autant plus volontiers que, en règle très générale, c'est moi qui signe les chèques. Et la cuisine ! Depuis que nous avons acquis cette nouvelle nappe en textile grand teint, facilement lavable et qui ne se repasse pas, nos repas ont comme changé de goût. **Je n'exagère pas :** une joie de vivre neuve palpite en moi, et mes rots sont empreints d'une calme sérénité.

Ma femme témoigne dans tous ces achats d'un choix si sûr que j'envisage de ne pas renouveler son abonnement à **Maisons et Jardins,** qui me coûte de l'argent et dont elle peut désormais se passer.

économie : l'heure du bilan

Faut-il ou non un budget d'austérité ? C'est la question inéluctable et lancinante qui revient à tout instant, et en particulier lorsque arrivent mes relevés de compte en banque, trois fois par semaine. Malgré une campagne active menée depuis six mois contre le gaspillage, force m'est de constater : ma femme dépense trop. J'ai obtenu quelques bons résultats en ce qui concerne d'autres domaines : mon fils a réduit sa consommation cinématographique de 22,5 %, attitude remarquable qui m'évite d'avoir recours à des menaces et des mesures de coercition. L'avenir autoriserait un optimisme modéré sans la redoutable échéance de la rentrée, et la possibilité ce mois-ci d'un retournement subit de la conjoncture.

Me faudra-t-il faire réviser ma voiture ?

Aurai-je à affronter un nouveau tête-à-tête avec ma femme au sujet du budget de l'alimentation ?

Obtiendrai-je de mon banquier le prêt à 6,5 % dont il m'a entretenu au téléphone il y a quinze jours ?

Toutes ces questions extrêmement préoccupantes seront, je puis l'assurer, traitées avec l'attention qu'elles méritent.

mes bons mots

Au petit déjeuner ma femme m'a dit : « J'ai vu le couvreur, il m'a parlé de toit ! » (**toi,** c'est-à-dire moi).

L'autre jour je rencontre M. Grisbi, notre caissier. « Combien gagnez-vous par mois ? », me demande-t-il. Et je lui réponds : « Oh... Par vous ou par un autre... »

A mon voisin qui me souhaite régulièrement mon anniversaire le 15, soit avec un jour de retard, je répondrai cette année : « C'est un peu tard (du 14 juillet). »

— Ma femme est tombée malade ! Alors je suis obligé de tout laver dans la maison. Je lave le linge, je lave les vitres, je lave la vaisselle...

— Ben, et la femme de ménage, alors ?

— Non..., la femme de ménage, ma femme veut pas que je la lave.

COURRIER DE NOTRE LECTEUR

Les P.T.T. : mythe ou réalité ?

Monsieur le rédacteur en chef,

J'ai déjà eu l'occasion d'attirer votre attention sur le fait que les missives affranchies à 0,80 F n'arrivaient guère plus vite que celles affranchies à 0,60 F, ce qui est, avouons-le, fort inconvenant. Il m'apparaît après mûre réflexion, que cet état de choses défavorise les gens pressés au bénéfice des autres : ils paient plus cher pour un résultat identique. Comme lors de ma précédente lettre — dont le texte intégral a été publié dans le numéro d'avril 1975 de mon journal JE, je voudrais émettre ici un avis défavorable contre de telles pratiques, que j'estime peu correctes de la part d'une administration dont la mission est de se dévouer au service de ses usagers.

Albert Mouton-Ringard.

A mon grand dam

Suite à votre article paru dans JE du mois dernier sous le titre « Mes étagères », je tiens à apporter les précisions suivantes : il est exact que j'ai acquis pour un prix modique les éléments K 12 de bibliothèque à monter soi-même. Pour le montage de ces éléments vous conseilliez l'emploi de vérins B 74.

Les ayant utilisés personnellement, j'ai fait la désagréable expérience suivante : acquéreur par ailleurs des soixante-huit volumes de l'Encyclopédie Lafrousse, je les ai disposés sur la planche supérieure de la bibliothèque ainsi montée. Au bout d'une heure, planche et volumes avaient chu à terre, au grand dam de ma famille, avide de culture.

Je suggère donc l'emploi de vérins B 77, beaucoup plus costauds, quoique plus onéreux, et j'aimerais que votre lecteur soit tenu informé de cette rectification.

Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur, etc.

Albert Mouton-Ringard.

LA VOIX DES ASTRES

Lion (22 juin - 21 juillet) : Jupiter se trouvera ce mois en conjonction avec Uranus, et favorisera les déplacements, plus particulièrement en direction du Sud. Prendre l'autoroute à Dijon et ne pas s'arrêter déjeuner avant Montélimar. Votre réussite vous permettra, cette année, de ne pas faire de camping.

Sur la plage, attention aux pickpockets et aux insolations. Vos proches sont susceptibles : ne pas hésiter à envoyer une carte postale à Mamy, ainsi qu'aux Desforges.

MON CONSEIL : une phase de vacances s'ouvre devant vous : profitez-en pour vous reposer. Economisez vos forces : septembre risque de coïncider avec une reprise du travail.

Dans la cuisine, Albert Mouton-Ringard est le roi. C'est lui qui surveille l'eau du café, le matin, quand les enfants se lavent les dents.
le matin, quand les enfants se lavent les dents.

la tension monte avec les Martineau

Les relations se sont à nouveau tendues, l'autre mercredi, entre Albert Mouton-Ringard et Raymond Martineau, son voisin du pavillon de gauche. La détérioration de la situation est devenue manifeste le jour où Mme Martineau a accusé Mme Mouton-Ringard de laisser échapper de sa cuisine des odeurs de friture.

Dans un communiqué à **JE,** A. Mouton-Ringard a tenu à élever une protestation solennelle contre ce qu'il considère comme une « campagne de calomnies savamment orchestrée ». « A la vérité, devait-il par ailleurs déclarer, il est clair que Raymond Martineau est jaloux de ma R 10, un bijou que j'astique en permanence et qui ridiculise la minable Simca 1300 de cet individu. Nous savons bien d'où sort ce véhicule à la peinture écaillée : il a été acheté d'occasion à la foire de Bar-sur-Aube voici quatre ans. En conséquence, et je tiens à l'affirmer avec force, ma femme continuera à mitonner ses frites la fenêtre ouverte, que l'autre partie accepte ou non la légitimité de notre mode de vie. Il s'agit d'un choix de société. »

A. Mouton-Ringard a conclu par ce mot du président américain, d'une impérieuse lucidité : « Jusqu'à nouvel ordre, l'équilibre des forces sera essentiel au maintien de la stabilité » (Gerald Ford, 5 juin 1975).

Depuis dix jours, A. Mouton-Ringard et R. Martineau ne s'adressent plus la parole quand ils se croisent sur le trottoir. Un précédent dangereux s'est ainsi établi, qui constitue l'amorce d'un processus difficile à contrôler.

Par l'intermédiaire du téléphone noir, qui relie en permanence les deux pavillons, rendez-vous a cependant été pris pour le 16 courant, à l'heure du café, devant la vitrine du magasin Inno. Entre A. Mouton-Ringard et R. Martineau, il ne s'agit sans doute pas de « la » crise, mais d' « une » crise dont la gravité n'échappe pas aux observateurs.

une conversation avec mémé

Quand j'étais un enfant, j'appelais ma grand-mère mémé. Pour moi, c'était une vieille dame. J'aimais bien ma grand-mère parce qu'elle me racontait des histoires et me défendait souvent contre mon papa, qui était son fils. Elle m'offrait des bonbons roses qui collaient aux dents et sentaient vaguement la fraise, et puis elle m'écoutait, en fermant ses vieilles paupières bleues. Je suis aujourd'hui en mesure de présenter l'une de ces riches discussions entre moi et ma mémé.

Elle venait nous rendre visite le samedi soir pour me garder tandis que mes parents allaient dîner en ville avec les époux Champion. Elle me demandait :

« Alors, on a été sage, cette semaine ?
— Oui, mémé.
— On a bien travaillé en classe ?
— Oui, mémé.
— On a eu des bons points ?
— Euh... oui, mémé.
— C'est bien vrai, ça ?
— Euh...
— On n'a pas été aussi sage qu'on le dit, pas vrai ?
— Mmmm...
— Pourquoi on ment à sa grand-mère en lui disant qu'on a été sage et qu'on a bien travaillé si on n'a pas eu de bons points ?
— C'est que je voulais un bonbon.
— Il ne faut pas mentir, Albert.
— Oui, mémé. »

Et mémé me donnait quand même un bonbon.

Non ! Albert Mouton-Ringard ne dort pas devant la tele. Simplement, il ferme ses paupieres pour se reposer les yeux.

Son fameux sens de l'épargne : en s'arrêtant toujours faire le plein à la même station d'essence, Albert Mouton-Ringard a gagné une pochette-cadeau.

Toute une époque revit au travers des mémoires d'Albert Monton-Ringard. Elles viennent de paraître sous forme d'un gros ouvrage relié pleine peau, accompagné de 6 disques précieux, orné de merveilleuses gravures.

Souvenez-vous, cette époque de timidité embarrassée, lorsque vous aviez quinze ans et que vous vous efforciez d'en paraître dix-huit ! Pourriez-vous l'oublier, celui que vous aviez surnommé « Gras-du-Bide », car il raflait toujours le rab à la cantine du lycée. Une époque bénie, n'est-ce pas Tata Julie, n'est-ce pas Oncle Luc, lorsqu'il passait ses jeudis après-midi chez vous, à Arcueil. C'était aussi l'époque de Marcel Laburne, des frères Rouzo, de la petite Noëlle Hanittat... noms prestigieux, liés à de non moins prestigieuses aventures... Toutes ces aventures vécues intensément par ce personnage qui vous est si proche, si familier : Albert Mouton-Ringard.

Dans cette œuvre impérissable, qui se compose de trois volumes en un, et de six disques stéréo, vous retrouverez des souvenirs oubliés. Le coup de la tarte à la moutarde... encore une des inventions de se sacré Albert... et la chaise retirée au dernier moment lorsque grand-mère allait s'asseoir dessus... et son poème qu'il a écrit à huit ans pour la fête des mères... et son permis de conduire passé trois fois ! Et quand il est tombé de vélo à Noirmoutier, et qu'on a dû lui bander le genou... Tous ces épisodes tissent un réseau de souvenirs, qui créent une nouvelle dimension dans la biographie. Cette époque, ces souvenirs, ce sont les vôtres : souscrivez sans tarder à cette offre exceptionnelle ; le tirage est extrêmement limité : il faut vous dépêcher d'acquérir ce triple volume qui sera l'orgueil de votre bibliothèque.

MÉTÉO : le temps qu'il fera chez moi

Avec les beaux jours, il est à craindre que les pièces les mieux chauffées en hiver, waters et salle de bains, deviennent plus fraîches, une bouche d'aération seule assure le renouvellement des masses d'air. La salle de séjour, en revanche, avec ses deux fenêtres à l'ouest et sa large baie exposée au soleil de midi devra être protégée par des stores. Le jardin, derrière le pavillon, offrira à tous ceux qui désirent prendre l'air, les ramures ombrées de ses deux arbres. Il est probable que le mur commun entre mon pavillon et celui des Martineau sera intenable, vu la chaleur emmagasinée par la chaux blanche.

Dès septembre, le chauffage sera rétabli partiellement dans la cuisine, toujours très humide car peu exposée au soleil.

En cas de pluie, il serait prudent de vérifier les toitures afin d'éviter les mauvaises surprises de la rentrée.

Les volets seront fermés du 1er au 31 août. Nous serons alors à Biarritz. Il régnera dans tout le pavillon une chaleur moyenne de 22°.

CINÉMA

Nos vacances à Noirmoutier, un film de Albert Mouton-Ringard, produit et réalisé par Albert Mouton-Ringard, avec, par ordre d'apparition : Gilberte Mouton-Ringard, les Desforges, les petits Albert junior, Marie et Louise Mouton-Ringard. Et la participation exceptionnelle de Blackie, le basset à poil ras, dans son propre rôle.

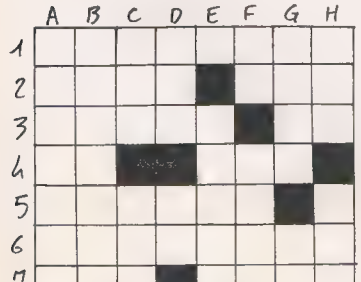
Dans ce dernier film, A. Mouton-Ringard s'inspire directement du style documentaire qui assurait la cohérence de ses productions précédentes **(Marie et Louise chez Pépé Mémé** et **Jour de Pêche).** Mais il prouve ici une maestria technique et une acuité de langage d'une étonnante fraîcheur.

L'homme, incontestablement, a vieilli, il a mûri. Le style trouve son équilibre dans le dépouillement de la sérénité : les flous romantiques, les contre-jours éblouissants ou tout noirs, les effets/hallucinations optiques dus aux perforations de la pellicule — considérés comme la « griffe » Mouton-Ringard — ont disparu au profit de scènes impeccablement cadrées, de plans moyens d'une bouleversante simplicité. A. Mouton-Ringard le déclarait d'ailleurs récemment, à l'issue d'une projection : « C'est à Noirmoutier que j'ai compris à quoi servait le diaphragme. »

La performance des acteurs est également à souligner. Gilberte, par exemple, ressort des **Vacances** beaucoup plus équilibrée, calme et affectueuse, que la jeune femme fébrile et empotée de **Gilberte apprend à conduire** (1969). L'entente est parfaite entre l'actrice et le réalisateur, qui se rejoignent dans le partage d'une même conception du monde, lyrique et bigarrée, où les ennuis de la vie sont perçus comme une donnée immanente, un rappel à l'ordre des choses que le couple peut, et doit accepter. Ainsi, l'épisode où Gilberte renverse la vinaigrette sur le matelas gonflable est traitée sur le mode humoristique.

Il resterait à dire que, plus encore qu'un auteur, A. Mouton-Ringard se révèle aussi comme un acteur. Le recours à la technique du déclencheur à retardement lui permet de figurer dans des scènes nombreuses, trop rares encore. Fort heureusement, il n'est pas impossible que dans son prochain film, dont le tournage est prévu pour août 1975 à Palavas-les-Flots, A. Mouton-Ringard se livre à un one-man show très attendu par le public de **JE.**

MOTS CROISES



DEFINITIONS :

HORIZONTALEMENT

1. Elle résume ma vie. 2. (I) Patrie de Gandhi. 2. (II) Astucieux. 3. (I) Profession de ma fille. 3. (II) Il est le premier. 4. (I) Initiales de mon surnom d'adolescent. 4. (II) Chat anglais. 5. Ce prénom m'est cher. 6. Ma principale qualité. 7. (I) Pas vraiment dense. 7. (II) Ma couleur préférée. 8. (I) Cet alter m'est cher. 8. (II) Profession de mon voisin.

VERTICALEMENT :

A. La moitié de moi-même. B. Rend aveugle (attention au lapsus). C. (I) Ce n'est pas le mien, mais c'est un grand parti. C. (II) Il fait le même bruit quand on le franchit. D. (I) Possessif, mais pas à moi. D. (II) Article arabe. E. Il conserve mon argenterie. F. (I) C'est la fin d'Ibrahim. F. (II) Association dont je fus président de 1963 à 1967. G. (I) Ce que je veux. G. (II) Mon sport favori. H (I) Il est le premier en Allemagne. H. (II) Département natal de ma femme.

(Solutions p. 61).

JE

Rédaction : Albert Mouton-Ringard

Secrétariat de rédaction : Gilberte Mouton-Ringard.

Couverture : Albert Mouton-Ringard.

Photographies : Gilberte Mouton-Ringard, Albert Jr.

Diffusion : Mouton S.A.

Directeur de la publication : Albert Mouton-Ringard.

Ce numéro a été tiré à un exemplaire. La Rédaction n'est pas responsable des manuscrits et des photos salis par les Martineau dans l'intention de nuire.

DEPECHEZ-VOUS

Les collections complètes se font rares

PROFITEZ DE NOS GRANDES OFFRES
BANDES DESSINEES, COMIX, CRUMB

— Album de Crumb : Les horribles obsessions de Robert Crumb : 64 pages inedites. Atroce, scandaleux et degoûtant. 6 F
— Album Irons et Shrier : Boum dans ma tête. 6 F.
— Album Fritz le Chat, toutes ses aventures bien connues, encore du Crumb. 3 F.
— Album Freak Brothers, de Gilbert Shelton. 6 F.
Ceux qui ne l'ont pas ne peuvent le manquer.
Et, au hasard des numéros, ceux où la bande dessinée régnait...
22-23 : Corben, Shelton, Crumb et Clay Wilson en plus. 4 F.
28 : Special Comix, encore de nouveaux Crumb, Corben, Shelton, un drôle de petit Mickey nommé Mitin, le grand Nicolas Devil, et Philippe Cousin en couleur. 4 F.
35 : L'étrange tortue de Gary Hagren, Crumb et sa gorille préférée, Masse, des dessinateurs français underground. 4 F.
40 : Une couverture de Masse des trognes de Crumb, un grand Corben et Sheridan. 4 F.

Toutes ces bandes dessinées pour 35 F

Crumb : Head comix, 96 pages des meilleures bandes dessinees politico-underground du Crumb des grandes années à San-Francisco : 10 F.

Une année minable devenue très rare : 1971-1972
n° 10/11 à 22/23 : 70 F

10-11 : Toute l'idéologie underground et des b.d. 5 F.
13 : Bruark, déjà un spécial écologie, bien avant et mieux que les autres, Zappa parle, Germain Greer libère les femmes et le Velvet Underground se raconte. 3 F.
16 : L'armée, quand les soldats se défilent. Les lettres des chefs indiens. Amsterdam et ses lutins malins. 3 F.
17 : Un grand numéro : le guide de l'Underground en France, avec des commentaires de la presse marginale, du cinéma parallèle. Plein d'adresses en province, pas toutes périmées. 3 F.
18 : Urbanisme, les lad et utopies très jeunes, entretien avec Henri Lefebvre, des tuyaux sur Bruxelles et Captain Beefheart. 3 F.
19 : La rock culture, et l'inventaire des poubelles de Dylan ; les propos ésotériques d'Abbie Hoffman, ceux de la C.F.D.T., et la suite de l'underguide de la France. 3 F.
20 : La drogue. Café, alcool, marie-jeanne, LSD, heroine. Des débats, des témoignages, des rapports scientifiques. Et le Grateful Dead. 3 F.
21 : « Tout au bout de la route », tout sur l'Afrique insondable, l'Amérique et la route des Indes. 3 F.
22/23 : Un numéro double plein de bonnes vibrations, autogestion, écoles parallèles, Alan Watts, les savants cool et des bandes dessinées. 5 F.

Une année tragique : 1972-73
n°s 24 à 33/34 : 40 F

24 : La guérilla urbaine, Tintin mal barré, un entretien avec Charles Fourier ressuscité et la découverte de Zen. 4 F.
25 : « La débandade du phallus », vue par le M.L.F. et le F.H.A.R., un entretien avec Alain Touraine et Jean Brunier sur la S.F. 4 F.
26 : Libérez votre corps, massez-vous les uns les autres, tout sur les psychothérapies de groupe. Abbie et sa bannière maléfique, enfin un vrai débat avec Alain Krivine. 4 F.
27 : L'école qui suce l'Allemagne underground, sa musique, ses freaks, ses gauchistes, et la digne mort de Fritz le Chat. 4 F.
29 : « Underground, où vas-tu ? » Un grand reportage de Paris quartier par quartier, la vie des garçons, le rock en France. 4 F.
30 : Qui sont les barbares ? Un vaste panorama de l'histoire vue autrement, et quelques interrogations sur la civilisation, une fantastique chronologie de l'histoire parallèle. 4 F.
31 : Peut-on détourner le futur ? **Actuel** fait quelques prévisions heureuses notamment sur le pétrole. Tout sur la vidéo, les machines à musique et l'art sur ordinateur. 4 F.
32 : La bonne vie, les vieilles recettes et les techniques d'antan. La Bretagne, un guide de la route en Afrique et en Asie, le folk urbain, le Grand Magic Circus. 4 F.
33/34 : Double et très chic, tous les jeux les plus niais, les gouroux tragiques et pas mal de BD. 5 F.

Une année consternante : 1973-74
n°s 35 à 45 : 40 F

36 : L'avortement militant. Trois grandes interviews de Jodorowski, Topor et Arrabal, et le retour du free jazz. 4 F.
37 : Le rock à la chaîne ou comment fabriquer des stars. Sun Ra délire en noir et blanc, un entretien avec Henri Laborit sur la biologie et de bons trucs contre les propagandes abusifs. 4 F.
38 : Le quatrième sexe, les lesbiennes, travelos et bisexuels. La bouffe pas cher. 4 F.
39 : L'herbe, le cannabis sativa et ses dérives, ses usages, ses dangers et ses charmes. 4 F.
41 : « La connerie, c'est les autres » un florilège de ce que la France fait de mieux dans le genre. 5 F.
42 : Sur l'autoroute des freaks, plein de tuyaux sur l'Inde, l'Afghanistan, l'Asie, les bons coins d'Afrique et des U.S.A. 5 F.
43 : Et maintenant déconnez-vous. Les marginaux, les villes et des champs dévoilent leurs combines. L'underguide de Paris. 5 F.
44/45 : Spécial cochon, numéro cochon. On rit et on se moque. **Actuel** choisit la parodie avec toute une série de journaux détournés : l'Echepress, Libernation, Minus, Chienlit Hebdo, Truf, etc.

Et les derniers, 5 F le numéro.

46 : Parano et schizophrénie, interview de Spinrad, P. Dick, Moorcock, Sladek, Ballard. Nouvelles de Barbedor, Sladek, Spinrad, Barthelme, b.d. de Masse, Crumb, Ivan. 5 F.
47 : Spécial changement : la tourombe miraculeuse de Giscard, Aléziane et le prince Charles. Les aventures de Tim Leary. 5 F.
48 : Numéro libéré : un faux Tintin assez coquin, un faux **Nouvel Observateur**, un faux **Pékin Information**. **Eh ! Manuelle** en roman photo et la petite encyclopédie du sexe. 5 F.
49 : Spécial déprime. Le flip gauchiste, **Libération**, une parodie du **Monde**, une autre d'**Astérix**. La vraie vérité sur le Parti Socialiste. Le folk français. 5 F.
50 : Numéro monumental. De la vraie mégalomanie et un faux **Actuel**, un faux Dossier, un faux Tarzan. Et quelques révélations désagréables sur la Chine de Mao. 5 F.
51 : Numéro incroyable et très mystique. Les chrétiens de gauche, Bétassine et le gourou. 5 F.
52 : Spécial escroquerie : comment se faire reformer ? Et un faux Canard enchaîné. 5 F.
53 : Puberté d'aujourd'hui, un Petit Larousse médical illustré, un faux Spirou et les génies méconnus de la presse. 5 F.
54 : Spécial violence : le Tueur français, les Weathermen, Portugal, Paris-Matcho et un faux Luck, Luke.

Nous offrons :
Les dernières 25 collections complètes des numéros 10/11 à 22/23 à 70 F chacune ;

400 collections complètes des numéros 24 à 33/34 à 40 F chacune ;

500 collections complètes des numéros 35 à 45 à 40 F chacune.
Franco de port, 70 F les deux dernières
130 F les trois ans

Nous vous rappelons que les numéros suivants sont disponibles à la pièce :
N°s 10/11, n° 13, et du n° 16 au n° 40 : 4 F le numéro.
Du n° 41 à 53 : 5 F le numéro.

Une commande de cinq numéros, pris au choix dans la liste, ne coûte que 17 F (on tient compte des P.T.T., c'est la vie).

Lors de la réunion du comité de rédaction du lundi 18 mai, jour de la Pentecôte, le journal Actuel **a décidé la création d'un prix multiforme de nullité. Ce prix prend le nom de :** prix nul. **Il se subdivise en cinq sections indépendantes :** littérature, dessin, architecture et environnement, musique, politique.

Le prix se doit de couronner en chaque section l'œuvre et l'homme qui auront manifesté la plus grande nullité au cours de l'année écoulée. Le jury du prix s'est réuni dans les locaux du journal Actuel, **le vendredi 6 juin, de 15 heures à 21 heures. Voici le procès-verbal officiel des débats.**

Préambule

Le jury s'installe autour de la longue table rectangulaire. Il y a là toute la rédaction d'**Actuel,** ses deux associés Roto-le-Raté et Patrice Van Eersel, et Lucìène Mardore, invitée d'honneur. On entend un long cliquetis de chaises, le bruit des dossiers que l'on déballe, puis une première voix :

« Il faut fixer la procédure ! »

Jean-Paul Ribes, ancien membre du parti radical et de l'UJCML (maoïste), est élu président pour ces motifs, par une courte majorité.

Le président Ribes : En vous remerciant de m'avoir porté à votre tête, je souhaiterais préalablement que chaque orateur précise sa conception de la nullité. A ce niveau, deux dangers nous guettent : confondre la nullité avec la bêtise ou avec la méchanceté...

J.-F. Bizot : Je voudrais insister sur la nocivité de la nullité : notre assemblée se doit de privilégier la nullité nocive au détriment de la nullité stérile.

Lucìène Mardore : Dès l'instant où une émission de radio est écoutée, sa nullité — s'il y a lieu — devient aussitôt nocive.

J.-F. Bizot : Voilà la définition : la nullité nocive, celle que nous entendons couronner, est obligatoirement notoire et donc distinguée par une faveur populaire.

Léon Mercadet : Vous écartez la nullité de ghetto !

Le président Ribes : La nullité est une vocation ; et c'est cette vocation que nous avons pour fonction d'encourager. Nous en venons au dilemme de tous les jurys : récompenser une gloire affirmée ou un talent ascendant dans la fleur de sa jeunesse ?

J.-F. Bizot : Nous nous devons également de dénoncer une nullité récente et proche, la nullité du conformisme de gauche, qui commence à s'imposer gravement et qui entraîne des individus qui ne seraient pas nécessairement nuls sans cela.

Prix nul de littérature

Le président Ribes : Ces préliminaires posés, passons au prix nul de littérature. Je donne la parole au rapporteur de la commission, Michel-Antoine Burnier.

Michel-Antoine Burnier : La commission propose de considérer la nullité littéraire sous la forme du couple : la nullité traditionnelle associée à la nullité d'avant-garde. Par exemple, Paul Guth et Guyotat.

J.-F. Bizot : Je proteste ! Je proteste !

M.-A. Burnier (poursuivant) : Nous pourrions concevoir d'autres couples, José-Luis de Vilallonga et J.-C. Bailly par exemple. Je reste perplexe : comment choisir entre la nullité congénitale de Guth et la nullité volontaire, délibérée, de Guyotat ?

J.-F. Bizot : Scandale ! En citant Guyotat, le camarade Burnier prouve à l'évidence qu'il ignore tout ce qu'il ne comprend pas !

Jean Rouzaud : La théorie du camarade Bizot conduit aux pires errements : si chaque fois qu'on ne comprend pas quelque chose on n'ose plus dire que c'est nul !

Une voix : D'autant plus que Bizot n'a pas lu plus de trois lignes du livre de Guyotat !

Le président Ribes : La nullité est une apparence, mais une apparence fondamentale. Revenons au débat. Je prie le lecteur de service de lire au hasard un passage de **Prostitution**, le dernier livre de Pierre Guyotat (Gallimard).

Le lecteur (lisant au hasard, pp. 98-99) : « José, cils pleurnocents battant dans la torrid' odeur de l'ébouir, chassants commo-pointés, ses trois ri de par la soyeé, éligeant tout se en verme rouj' por son fion aux slipsport éclaboussé de l'ang par trois pisseuts que s'mett'r en lign' por Mortkchat s'arrach' au pilus soir 'a toilétest pétrit l'fassier au gnis. »

M.-A. Burnier (interrompant le lecteur) : Il y en a 240 pages sans paragraphe comme cela.

J.-F. Bizot : La langue française est figée dans un classicisme du XIXe siècle que défendent les camarades Burnier et Rambaud. On a raison de travailler au renouvellement du langage !

Luciene Mardore : Et si ce livre était un gag ?

M.-A. Burnier : Je ne crois pas aux gags de 240 pages que personne ne peut lire jusqu'au bout.

J.-F. Bizot : Eh bien, c'est un gag considérable, monsieur !

Jean Rouzaud : Non, si on commence à appliquer le second degré, on se trouve devant un problème que je poserai très simplement ainsi...

Le président Ribes (faisant preuve d'autorité) : D'accord, Rouzaud, d'accord. Lecteur, lisez quelques lignes de Paul Guth, l'autre candidat proposé.

Le lecteur : Page 6, le portrait de Paul Guth par lui-même, dans le **Chat Beauté** (rires), Flammarion : « Il m'appelait : **Picho courdetto** (qui pisse court), ou **Stifanious** : un prétentieux gonflé de vent. Mes empressements stériles autour des râteaux ou des fourches me valaient le nom de Croustet : petite croûte. »

Ma joie était de m'asseoir sur un tronc d'arbre dans la cour. Je regardais le va-et-vient des poules, des canards, des oies. On ouvrait l'étable des cochons. De loin, ils visaient la porte du jardin. Ils s'y ruaient avec une frénésie de grognements, de remuements d'oreilles, de tire-bouchonnement de queues qui étaient l'image du bonheur. »

Le président Ribes : D'autres propositions ?

Léon Mercadet : Je propose un livre pour lequel vingt millions de personnes se sont battues sans l'avoir jamais lu : ce livre n'a aucune consistance, puisqu'on peut tant en parler sans en connaître une ligne. Et ce livre, c'est le **Programme commun**.

Le président Ribes : On mélange deux débats en ce moment : la littérature et la politique. Nous ne devons retenir que les textes qui ont une ambition littéraire.

M.-A. Burnier : Retirons donc le **Programme commun**, à condition que ce débat soit porté au procès-verbal (voilà qui est fait).

Le président Ribes : Je me rends compte que nous lisons très peu. Y aurait-il d'autres candidats ? Jean Rouzaud demande la parole : qu'il parle, mais brièvement.

Jean Rouzaud (brièvement, contrairement à son habitude) : Je propose Guy des Cars.

J.-F. Bizot : J'ai une pléiade de candidats. J'élimine d'abord les imbéciles d'extrême-droite : ils écrivent parfois bien et révèlent par là une nullité dans le fond sans nullité dans la technique elle-même.

L. Mercadet : Distinction spécieuse et stalinienne.

J.-F. Bizot : Pas du tout, camarade. Je poursuis : regardez cette étagère en face de moi, toute surchargée des livres qui arrivent au journal **Actuel**. Je profite de cette occasion pour m'adresser aux maisons d'édition et je leur dis : cessez de nous expédier des livres nuls. Les seuls livres que nous avons envie de lire, nous ne les recevons jamais et nous sommes contraints d'avoir à les acheter (haussant la voix) à l'exception des éditeurs intelligents et de nos amis, qu'à l'évidence nous ne rangeons pas dans cette catégorie. **(Cris : démago ! démago !)** Je prends au hasard sur l'étagère : Jean-Jacques Faussot, **Les epaules lacrymales** (collection froide, Seghers) : celui-là croit renouveler le langage. Sur la même étagère, Paul Stehlin, **Mémoires d'avenir**, je n'en parle pas, c'est de la mégalomanie pure et mal placée. Vilallonga : nous y reviendrons. Daniel Wilhem : **Maurice Blanchot ou la voix narrative**, une thèse incompréhensible publiée par Bourgois (10/18) pour attirer l'attention des pouvoirs publics, prouver que l'édition française fait un effort d'avant-garde et mériter ainsi quelques détaxations fiscales refusées...

Paul Guth : le dernier prix n'est pas passé loin.

Le président Ribes : Peux-tu concentrer ton tir sur les meilleurs ?

J.-F. Bizot : Eh bien... vous voulez un vrai candidat. Je suis très gêné, parce que je connais les auteurs (il remue plusieurs livres)... Allez, je propose Jean-Jacques Faussot.

Luciène Mardore : Je propose José Luis de Vilallonga pour l'ensemble de son œuvre.

Léon Mercadet : On m'a refusé mon candidat !

Patrick Zerbib : Celui que nous cherchons, celui qui est à la fois intellectuel de gauche, très vaniteux, très nul et très connu s'appelle Jean Daniel.

M.-A. Burnier : Je m'élève vivement devant cette proposition scandaleuse et idiote.

J.-F. Bizot : Cette candidature est repoussée, je n'en doute pas, par une large majorité.

Yves Frémion : Je remarque que les écrivains nuls portent en général un nom qui commence par la lettre M : Montherlant, Maurois, Malraux, Marcel Dassault, Martin du Gard. Pour me résumer, je propose Malraux et Moljenytsine.

M.-A. Burnier : Je m'élève derechef contre un propos qui ne juge que son auteur.

Anita Noël : Il y a longtemps que je n'ai pas lu de livre nul.

M.-A. Burnier : Je demande qu'une mention spéciale soit attribuée à Anita Noël, qui paraît avoir miraculeusement échappé à notre sort commun.

Patrick Zerbib : Y'en a marre, c'est toujours les mêmes qui parlent !

Patrice Van Eersel : Je suis Zerbib dans sa voie. Je maintiens Jean Daniel, dans la mesure où la position de Burnier est celle d'un membre des oligopoles de la grande presse parisienne !

Le président Ribes : Voici les candidatures retenues : Guy des Cars, Vilallonga, Jean Daniel, Guyotat et Paul Guth, Jean-Jacques Faussot, Soljenitsyne et Malraux. Je tiens d'autre part à mentionner en marge du débat une littérature de bibliothèque de gare, qui va de SAS à Roger Borniche, **Les mémoires d'un ancien inspecteur de police**, toutes œuvres qui vendent à des dizaines de milliers d'exemplaires et véhiculent une forte nullité. Je suggère que ceux-là soient placés hors-concours **(très bien ! très bien !** tel fut le cri général). Cela posé, pouvons-nous regrouper les voix et éliminer quelques candidatures ?

J.-F. Bizot (avec un ricanement stalinien) : ... Avant d'éliminer quelques jurés, hé hé !

Le président Ribes : Faut-il vraiment conserver Jean-Jacques Faussot, inconnu de nos lecteurs et de nous-mêmes ?

J.-F. Bizot : J'ai lu Faussot, je l'ai lu jusqu'à la limite de mes forces, c'est-à-dire jusqu'à la page 17...

Le président Ribes (avec énergie) : D'une façon autoritaire qui risque de provoquer encore un tollé, je vais dégager quelques têtes...

J.-F. Bizot : Si j'ai présenté Jean-Jacques Faussot, c'est à titre exemplaire. J'attire son attention sur le fait qu'il s'engage sur une voie qui semble au journal **Actuel** éminemment dangereuse pour son talent futur. Lecteur, citez au hasard un passage de Faussot.

Le lecteur (ouvrant à la page 7) :

« Vent
râle homme treize va prendre intouchable
débrailler mosaïque
rêver joug éclaire
relâché
dernière accusation. »

J.-F. Bizot : Hé ! Ce n'est pas mal. Finalement, je retire Jean-Jacques Faussot.

Le président Ribes : Je demanderai un éclaircissement sur Daniel Wilhem, que nous avions retenu tout à l'heure. Lecteur, lisez un passage.

Le lecteur (au hasard) : « Il y a toujours, dans n'importe quel récit de Blanchot, cette interruption, ou plutôt cette entame interruptive : ce qui, dans la marche du récit, parade et fait parade, au-nom-du-livre, s'interrompt, se divise, se désunit, se délite, éclate : la plénitude centrée du discours livresque, bouchée par le nom, prise dans la consistance du nom, est défaite par l'écriture nombrante : il y a, dans la scène du récit, un trou de (la) lisibilité (p. 139).

Le président Ribes : Il reste en lice Vilallonga, Guy des Cars, Guyotat et Paul Guth...

Patrick Zerbib : ... Et Jean Daniel !

J.-F. Bizot : Il y a ici une tentative aventuriste du camarade Zerbib qui cherche à nous brouiller avec le **Nouvel Observateur** !

M.-A. Burnier : Le fait même de poser une candidature Jean Daniel nous déshonore.

Le président Ribes : Je résumerai l'intervention de Burnier ainsi : « Is nothing sacred ? » La candidature Jean Daniel sera maintenue.

M.-A. Burnier : Je fais une proposition : plutôt que de disperser les voix sur des individualités variées qui vont de Daniel Wilhem à Jean-Jacques Faussot, je propose une candidature unique des structuralo-ringards et de l'avant-garde illisible (l'assemblée s'accorde alors pour désigner Philippe Sollers, au titre de l'ensemble de son œuvre, comme candidat unique des structuralo-ringards).

Le président Ribes : Passons au vote. (L'assemblée vote à bulletins secrets, le président dépouille et proclame :)

Le président Ribes : Avant de passer au vote, je demande une lecture de Vilallonga.

Le lecteur (il lit un extrait de son dernier livre, **Femmes,** chez Stock, p. 43) :

« Savez-vous ce que répondait Teilhard de Chardin lorsqu'on lui demandait pourquoi il souriait ?... « Je suis heureux parce que la terre est ronde. »

« Je suis comme le philosophe, à une seule différence : je ne suis pas curé. Voilà pourquoi je préfère de rondeurs, celles des femmes.

« Le monde est rond, la femme est ronde. Le monde, on le subit ; elle, on peut la prendre dans ses bras, la soulever de terre. La femme est faite pour jouer. Elle est la joie et la jouissance. On ne joue qu'avec les choses rondes, et les premiers jouets des enfants riches, ce sont les seins de leur maman. »

Le président Ribes : L'heure du vote a sonné (l'assemblée vote à bulletins secrets, le président dépouille et proclame :)

Premier tour : Guy des Cars, 3 voix. Vilallonga, 3. Philippe Sollers, 5. Jean Daniel, 2.

Le président Ribes : J'aimerais lancer un appel entre les deux tours et appeler les votes à se concentrer. Au premier tour l'on choisit, au second on élimine, ainsi le veut la tradition républicaine. Nous assistons à l'opposition de deux genres : les traditionnels et l'avant-garde. C'est pourquoi je demanderai, par exemple, aux partisans de Guy des Cars de se reporter sur le candidat le mieux placé pour l'emporter parmi les nuls traditionnels, c'est-à-dire Vilallonga. (L'assemblée procède à un deuxième scrutin.)

Voici les résultats du second tour : Vilallonga, 5 voix. Guy des Cars, 4. Sollers, 3. Vote nul, 1.

Le président Ribes : La majorité absolue n'est pas atteinte, mais une large tendance se dégage. Le troisième tour sera donc décisif : une majorité simple suffira.

Troisième tour : Vilallonga, 8 voix. Guy des Cars, 3. Sollers, 2. Vote nul, 1.

Le président Ribes : Je remarque qu'il y a 14 voix pour 13 votants : un petit malhonnête a glissé dans l'urne le bulletin d'un Corse mort. Je dénonce de telles pratiques et je fais appel au civisme de chacun pour que de semblables incidents ne puissent se reproduire.

Mais comme le bourrage des urnes n'influe pas sur la majorité dégagée, je proclame José Luis de Vilallonga prix nul de littérature 1975 **(bravos répétés. Très bien).**

M.-A. Burnier : Je rends hommage aux camarades qui ont fait abstraction de leurs options personnelles en faveur de Philippe Sollers et qui ont su se rallier courageusement au candidat qui avait le plus de chances de l'emporter, et qui l'a prouvé par sa victoire elle-même.

José Luis de Vilallonga et sa femme Syliane (Photo Victor Rodrigue)

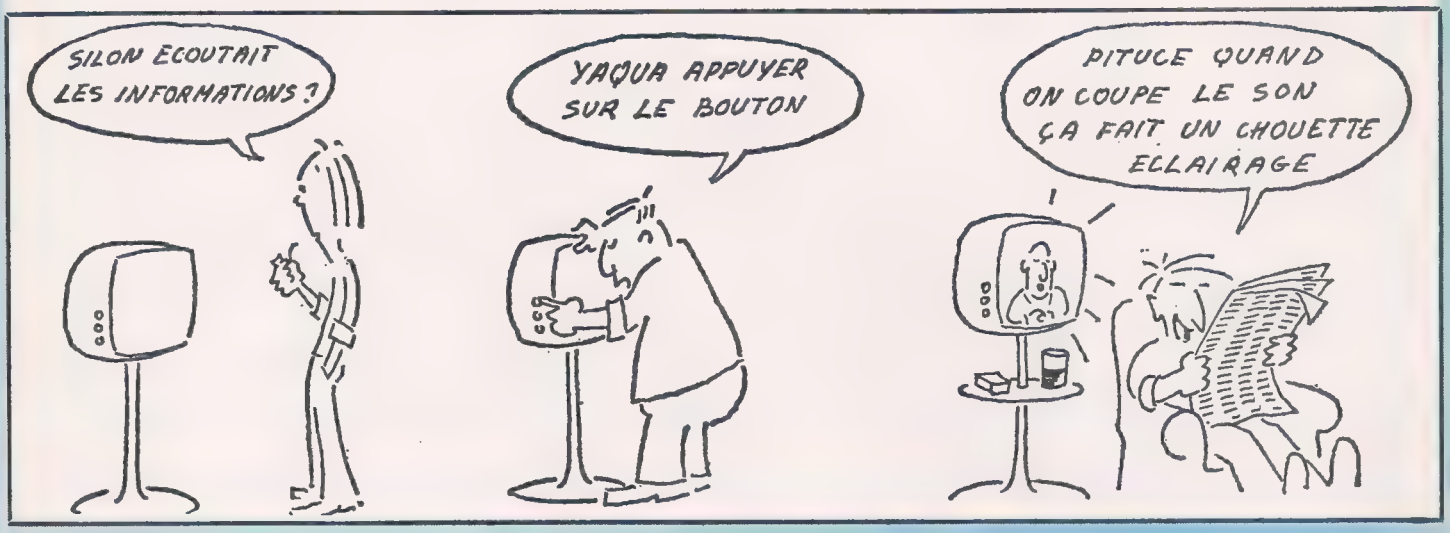
Prix nul de dessin

Page 24 — LE MONDE — 13 février 1975 • • •

AUJOURD'HUI

SILON, YAQUA et PITUCÉ

DE GUY BÉART
DESSINS DE KONK



Le président Ribes (confirmé dans ses fonctions) : Messieurs, messieurs, je vous prie de calmer votre enthousiasme et d'en venir à la deuxième section de notre prix. Je vois que la commission a fourni un travail considérable ! **(On étale sur la table un fatras de petits dessins immondes, pour la plupart découpés dans des journaux récents.)** Le rapporteur de la commission a la parole.

Le rapporteur : Les candidats retenus sont assez nombreux. La commission a décidé de limiter son investigation aux grands quotidiens et magazines qui prétendent à une certaine qualité dans la nullité. Et je citerai en premier la production de Jacques Faizant, pour sa bande dessinée hebdomadaire dans **Le Point (vive sensation, approbations diverses).** Voilà un homme qui rate tant ses caricatures qu'il se doit de noter le nom des personnages représentés afin d'éclairer le lecteur. Avez-vous déjà vu un François Mitterrand dessiné par Jacques Faizant ? **(Oui, oui !)**

Deuxième proposition, Piem, pour sa double activité au **Figaro** et à la télévision, dans le **Petit rapporteur** de Jacques Martin.

Troisième proposition, une école entière : il s'agit de ces petits dessins maigres et mal troussés, qu'on dirait honteux d'eux-mêmes, et dont **Le Monde** s'est fait une redoutable spécialité. J'ai nommé Konk, chef de file incontesté et créateur du genre, suivi de près et dans l'ordre par Chenez, Plantu et Bonnaffé. Là aussi, la nullité est si éclatante qu'à l'œil il vous est impossible de distinguer si le dessin représente Jean-Jacques Servan-Schreiber ou le président Ford. **(Quelques dessins circulent, l'assemblée constate et opine du chef.)** Enfin je terminerai par les dessins de Desclozeaux, dans **Le Nouvel Observateur,** dont la patte tremblée se rapporte au genre précédent.

Le président Ribes : Voilà une longue liste. Y aurait-il d'autres candidats ?

(Le camarade Zerbib propose alors un nom qui soulève de considérables protestations. A l'unanimité moins deux voix, l'assemblée refuse de prendre ce nom en considération et demande que sa mention elle-même ne soit pas portée au procès-verbal. Ainsi est-il fait, comme vous pouvez le constater.)

Patrice Van Eersel : Je propose Martial, qui a longtemps sévi à **Pilote.**

Jean Rouzaud : En tant que seul dessinateur de cette assistance, je voudrais dire ceci : vous négligez les auteurs qui affirment une prétention véritable au niveau du dessin. Je cite donc Wiaz, dans **Le Nouvel Observateur,** qui représente toute une tradition, un trait uniforme et sans vie, le modernisme chic et raide, l'abus du pointillé, le symbolisme niais.

Patrick Rambaud : Je propose Fournier, l'abominable continuateur de Franquin, le meurtrier de Spirou et

du comte de Champignac. **(Burnier approuve avec vivacité.)**

Léon Mercadet : Camarades, je vois là petite bière face à mon candidat, mes candidats, devrais-je dire : Arnal et Mas, les responsables de **Pif le Chien**, les auteurs les plus tragiquement nuls de notre temps.

Le président Ribes : De même que nous avons mentionné une littérature policière particulièrement condamnable, je tiens à inscrire au compte rendu le nom de Pinatel, le dessinateur de **Minute**, dont la nullité du trait rejoint — et c'était difficile — l'abjection du contenu.

J.-F. Bizot : Je voudrais revenir à **Pif le Chien.** Nous le proposons en toute connaissance de cause. Il ne s'agit pas pour nous de condamner une littérature pour enfants dont nous apprécions les meilleurs éléments, et notamment Pim, Pam, Poum, que je tiens à saluer au passage **(« très bien », sur plusieurs bancs).** La nullité de Pif est objective et ne saurait engager tout un genre.

Yves Frémion : Pour ma part, je demande la mise hors concours avec mention spéciale de l'ensemble de l'école belge. Je ne parle pas de ceux que nous aimons, Franquin, Jacobs, Tillieux, Vandersteen, etc. — mais des Jean Graton et imitateurs divers... Il est impossible d'entrer dans de tels détails.

Anita Noël : Ajoutons à la liste, sans le porter sur le palmarès, le consternant dessinateur de la télévision, Gus.

Le tour de table s'achève. Avec une autorité que d'aucuns lui envient, le président Ribes ramasse le débat et concentre les candidatures. Konk est maintenu au titre de chef de file de l'école maigre et tremblée, puis Wiaz, Pif le Chien et Jacques Faizant.

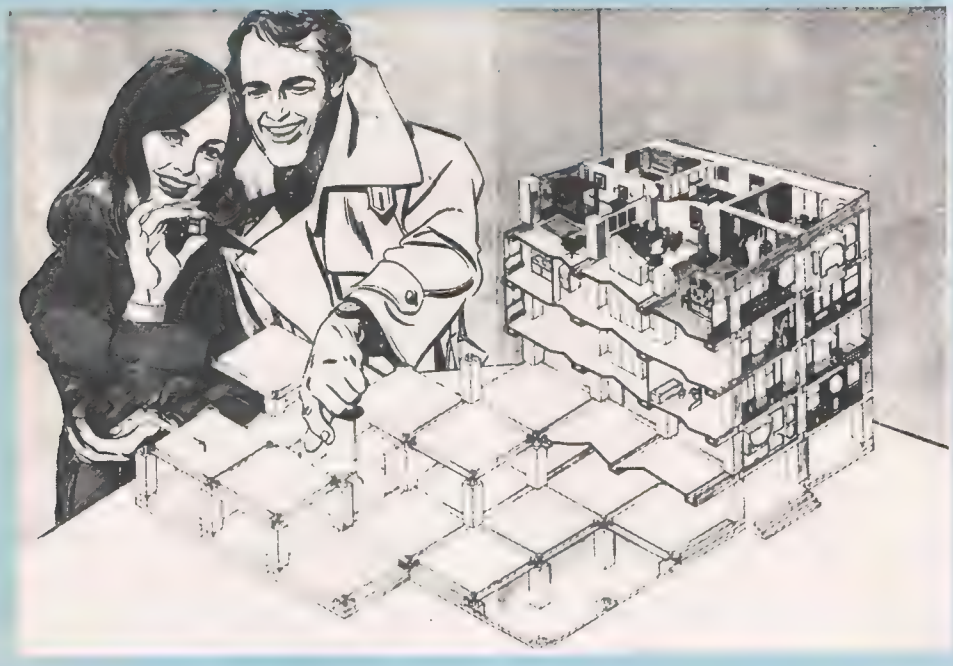
Le rapporteur souligne le danger qu'il y aurait à élire Jacques Faizant : lors d'une distinction semblable, un journal avait ainsi couronné Faizant et publié un de ses dessins pour apporter la preuve de la nullité. Et l'on prétendait qu'imperturbable, Faizant avait envoyé la facture.

J.-F. Bizot : Quel horrible péril ! nous ne reproduirons donc qu'un fragment de Faizant.

Et voici le scrutin :

	1er tour	2e tour
Faizant	1	1
Konk	5	6
Wiaz	2	0
Pif le Chien	5	4
Bulletins nuls	0	2

Le président proclame Konk prix nul de dessin. A l'unanimité, l'assemblée décide que par sanction spéciale le journal **Actuel** reproduira du susnommé un épisode de **Silon, Yaqua et Pitucé**, la grande bande nulle que **Le Monde** lui-même a récemment renoncé à publier **(vive approbation).**



Prix nul d'architecture

D'entrée, le rapporteur essaie de répertorier les quatre types d'environnements intolérables. Curieusement, cela ne soulève aucune passion, et chacun l'écoute avec un silence tristement convaincu.

« En premier lieu, dit-il, fustigeons le Manhattan infect, symbolisé par le quartier de La Défense, froide Babylone où l'on caserne le bureaucrate aux portes de Neuilly.

« Vient ensuite la nullité moderne en forme de fiasco, je veux parler du secteur Italie, dans le XIIIe arrondissement de Paris.

« Il faudrait insister, parallèlement, sur les amoureux du faux style, poutre apparente et murs ripolinés façon chaux rustique...

— C'est-à-dire ?

— La rénovation nulle, qui prétend recréer l'ancien en recopiant paresseusement **Maisons et jardins.** Prenons, pour symboliser cette nullité, le replâtrage du Marais, quartier naguère vivant, et qui meurt embourgeoisé.

— Mais où l'on préserve les vieilles baraques...

— Mais qui les habite ? Les promoteurs qui inventent les blocs abjects du quartier Italie, par exemple. Terminons par cette autre nullité qu'est le pavillon individuel préfabriqué, style « Ile de France ». On en construit des villages entiers, égarés au milieu d'une plaine, sans équipements collectifs, sans services, sans rien.

— Parfait, conclut le président. Les participants ont-ils d'autres candidatures à soumettre ? »

Silence. Puis Léon Mercadet s'élève fougueusement contre l'incapacité des constructeurs de La Villette, ces abattoirs qui ont coûté un milliard de francs, engraissé les amis de l'U.D.R. et qui ne serviront jamais.

— C'est de la politique ! jette le président Ribes, et chacun de l'approuver.

Exit, La Villette.

Frémion (Yves) propose sa candidature : « Et la tour Montparnasse ? dit-il sournoisement.

— C'est du même ordre que La Défense !

— Pas du tout, explique le président Ribes, La Défense est un quartier entier, un quartier d'affaires, avec sa logique. La tour, au contraire, est construite sur un quartier vivant qu'elle sature, qu'elle mange, qu'elle pourrit.

— De plus, vient expliquer un expert, la tour est très mal conçue : sans climatiseur, le verre la transformerait en fournaise l'été et en frigo l'hiver.

— Non ! glapit Mercadet. La tour n'a en rien disloqué le quartier. Tu as sans doute lu ce genre de choses dans des revues conventionnelles de gauche, où il est de bon ton de râler sur la chose avant d'aller louer un appartement à Maine-Montparnasse. Mais c'est faux ! A la place de la tour, avant, il n'y avait qu'une gare. »

Et Mercadet, emporté par un lyrisme débordant, change de sujet : il décrit la tour flamboyante aux lueurs de l'aube telle qu'il l'aperçoit de sa fenêtre. Quant au quartier, il n'a jamais été aussi animé : la foule se presse dans les cafétérias...

— Où l'on bouffe de la merde à cinquante balles.

— ... Dans les cafétérias et dans les boutiques, on prend le frais sur l'esplanade...

— L'esplanade, un carrefour de courants d'air...

— Et la rue de l'Ouest, cette rue commerçante que la radiale Vercingétorix va anéantir ? demande le président Ribes. La vie de ton centre commercial, c'est la vie d'un embouteillage, ni plus ni moins.

— Démagogue ! crie Bizot. Tu pratiques l'amalgame. Il ne s'agit plus seulement de la tour, mais de tout le quartier.

— Démagogue ? Et le quartier est détruit. Venez donc, venez voir les chantiers, à vingt mètres d'ici !

Bref, la tour parvient à réchauffer les passions. Dieu merci pour la dignité de ces débats, le rapporteur inter-

Prix nul d'architecture : Italie. Paris XIIIe. D.R.

vient avec roublardise et sagesse :

« Dans le cas précis de la tour Montparnasse, dit-il, l'immeuble a été construit sur un terrain public, en repoussant la gare. Ce terrain n'était pas un jardin, ni un lieu d'habitation ou de passage, ni un endroit utile à la collectivité. Le vote portera donc sur la tour elle-même, et non sur l'opération de restructuration du quartier Montparnasse, largement condamnable. »

Jean Rouzaud s'empare à ce moment de la parole : trop tard, rien ne l'arrêtera désormais.

« La plupart de ces candidatures, remarque-t-il finement, sont parisiennes. Bref, vous n'avez rien dit de ces grands immeubles laids qui poussent n'importe comment, partout, dans la périphérie des villes, en bordure de routes.

— Jean Rouzaud propose donc la prolifération banlieusarde, le H.L.M.

— Mais il y a des raisons économiques : au lendemain de la guerre, il fallait bien loger les sans-abris et le plus vite possible.

— Turlututu ! attaque Jean Rouzaud avec cette maestria bavarde que nous lui connaissons tous. Si on avait pris le parti de construire autrement, le problème se poserait différemment **(approbations et cris d'animaux. La Palice ! entend-on crier).** Ce que je veux dire **(bravo !)...** Les constructeurs ont perdu toute intention d'architecture !

— En un mot, résume le président Ribes, on a substitué la construction à l'architecture.

— Exactement.

— Tout le monde est-il d'accord ?

— Oui, oui. »

La candidature H.L.M. est ainsi maintenue, et les pavillons « Ile de France » éliminés.

On se prépare à voter. Frémion relit la liste des candidats.

— C'est un peu plat, dit-on.

— A l'image de la ville U.D.R. qu'on nous propose, conclut Bizot. L'architecture contemporaine s'est spécialisée dans la neutralité d'une plate nullité. »

Passons au vote. Le premier tour donne les résultats suivants : Quartier Italie, 1 voix ; Marais, 4 ; H.L.M., 4 ; Montparnasse, 2.

Aucune voix au Manhattan infect, La Défense. Le rapporteur l'admet très bien. Ce qu'il admet moins bien, ce sont les suffrages acquis au H.L.M. : son favori est le quartier Italie. Mais peut-on sauver le H.L.M. de la nullité sous prétexte qu'il est « social » L'argumentation s'embourbe, chacun magnifie son candidat, tente de rallier les hésitants et de soudoyer les faibles.

Ainsi, le président Ribes veut-il convaincre les supporters du Marais : « Il est difficile de donner un prix nul au Marais et de ne pas le donner au H.L.M. L'un et l'autre sont extrêmement liés : ceux qui abandonnent le Marais vont dans les H.L.M. et sont remplacés par des promoteurs et des architectes. Créons une candidature unique, et dénonçons par là une politique urbanistique.

— Raisonnement spécieux ! dit Burnier.

— Le H.L.M. écœure tout le monde, ajoute Mercadet, à commencer par ses habitants. Les poutres apparentes des appartements du Marais, au contraire, ravissent les locataires. Ce cancer-là risque de ronger Paris beaucoup plus que les autres.

— Je préfère la rénovation, même nulle, car elle préserve un quartier de la destruction, et donc du H.L.M. ! De plus, la rénovation est réversible. Non, le Marais ne casse pas Paris, même s'il est occupé par des notables et par des débiles. »

Le rapporteur intervient pour soutenir ces propos du camarade Burnier : « Le Marais ne doit pas gagner sur un mouvement d'humeur politico-anarcho-sensible. Le Marais n'est pas ce qu'il y a de plus nul. »

Résultat du deuxième vote : Italie, 2 voix ; Marais, 2 ; H.L.M., 5 ; Montparnasse, 2.

Il faut dégager deux candidatures, et le rapporteur propose une conjonction Tour-Italie-Marais contre le « bloc totalitaire » H.L.M. Burnier demande aux partisans du Marais de faire preuve d'abnégation, mais Ribes ne veut rien entendre : il s'agrippe à sa tour comme Rouzaud à son H.L.M.

Résultat du troisième vote : Italie, 3 voix ; Marais, 1 ; H.L.M., 5 ; Tour, 2.

Le Marais est éliminé. Lucienne Mardore, qui habite le IXe arrondissement, réclame alors des précisions sur ce fameux quartier Italie. Le rapporteur saute sur l'occasion : quartier mort, plein de boue, manque d'équipements collectifs, écoles non construites faute de crédits. Seuls les promoteurs ont les mains libres et les poches rebondies. Quelques connaisseurs surenchérissent, donnant leur avis sur la petitesse des fenêtres, le sinistre de l'endroit.

Nous passons au quatrième et dernier tour : Italie, 7 voix ; H.L.M., 2 voix ; et 2 votes nuls.

Italie a gagné. Un large sourire illumine la face de Burnier. Rouzaud ronchonne : « Le débat n'a pas été satisfaisant et ce vote relève de l'immonde. Couronner le quartier Italie ne veut rien dire, personne ne le connaît en province, vous n'êtes que des Parisiens ! »

Sa voix frêle est aussitôt étouffée. Le malheureux ne comprend pas que le phénomène est abondamment reproduit hors la capitale : le quartier de la Part-Dieu à Lyon, les alentours de Tours, des pans entiers de Nantes, le quartier Lumigny à Marseille. Choisir Italie, c'est désigner l'exemple significatif, le chef de file.

Et le rapporteur de conclure : « Nous ne couronnons pas les tours en tant que telles, mais la rénovation urbaine qui casse la ville en installant des monstres indestructibles. » Sur cette péroraison, l'assemblée passe au sujet suivant.

Prix nul de musique

« Par nullité congénitale, un tiers de la rédaction d'**Actuel** ne s'intéresse pas à la musique. Il est donc incompétent à faire partie de ce jury nul. » Sur cette constatation amère mais lucide de Jean-François Bizot s'ouvre le débat sur le Prix Nul de Musique, qui régroupera sept participants, parmi lesquels on reconnaît la silhouette titubante d'un Richard Belfer, plus spectral que jamais. Le rapporteur, Jean-Pierre Lentin, déplie un papier graisseux et commence.

« Avant tout, je tiens à décerner une mention spéciale au degré zéro de la bêtise, à la variété française dans son ensemble, que je suis au regret de mettre hors concours. Ainsi **Michel Sardou...** » — « Ce n'est pas le plus nul », interrompt Bizot. « **... les Charlots** » — « Il y a plus nul ! » — « **Sheila** et toute sa clique... » — « Non, on peut trouver encore plus nul ! » — « ...Et toute la nouvelle vague nullarde des **Patrick Juvet**, des **Frédéric François**, des **Christian Delagrange**... » — « Que nous symboliserons, conclut Bizot par leur père spirituel, intellectuel et moral, j'ai nommé **Claude François** ! » Dans un brouhaha de « pouah ! », « beuark ! », « hou ! », « à la douche ! » et autres « ragnagna ! », l'assemblée exprime son accord.

« Pour inaugurer la liste des candidats, je livre à la médisance de mes camarades la nullité plus subtile d'une certaine chanson qui se voudrait intelligente, voire même engagée et reste tristement insignifiante et inoffensive. Nul mieux que **Maxime Le Forestier** ne me paraît incarner ce courant. » — « Et pourtant, souligne Bizot, **Le Forestier** n'est pas antipathique. Il est resté longtemps obscur sans faire de concessions au show-business, et même aujourd'hui il ne cherche pas à gagner un maximum d'argent. »

« Oui, Le Forestier est peut-être sympathique, il n'en reste pas moins nul : musicalement, il ne fait aucun effort pour sortir de la ballade folk très molle et stéréotypée, ses textes pleins de bonnes intentions ne sont qu'un ramassis de clichés, sa voix est morne, endormie et pleurnicharde, il n'a pas le moindre punch. »

Léon Mercadet appuie chaleureusement la candidature **Le Forestier.** « Profitons-en pour dénoncer l'incroyable absence de goût du public gauchiste quand il se met à écouter de la musique. **Le Forestier** figure inévitablement dans la discothèque du mao, du membre de la Ligue ou de la J.O.C., c'est même leur unique trait d'union, avec **Nougaro.** » — « Qui, lui, n'est justement pas nul, intervient Bizot. De même que **François Béranger,** qui est tout le contraire de nul. Je veux souligner par là que nous ne sommes pas nihilistes, et que notre propos n'est pas de dénigrer systématiquement la chanson française ! »

Le rapporteur attaque alors le riche terrain du rock, en proposant la double candidature de **Lou Reed** et **Alice Cooper.** « Ces deux personnages, jadis adorés par **Actuel** parce qu'ils apportaient au rock des idées neuves et des atmosphères prenantes, se retrouvent aujourd'hui prisonniers de leur succès, condamnés à répéter de disque en disque, de concert en concert, les mêmes recettes, qui s'éculent, se vident de tout contenu et rejoignent rapidement la nullité. »

Une larme à l'œil, Anita défend le pauvre Lou, mais Bizot enfonce le clou. « **Lou Reed** présente le cas intéressant d'un mythe fabriqué par le rock-business alors même que l'individu a perdu toute créativité. En revanche, à l'époque où le Velvet Underground faisait de la bonne musique, personne ne l'avait défendu ! Aujourd'hui, **Lou Reed** est devenu cynique, il méprise son public, il est prêt à faire n'importe quoi pour grapiller quelques spectateurs. Quant à **Alice Cooper,** il ne fait même plus de musique, mais un mauvais show télévisé, du niveau de **Michel Fugain** et son **Big Bazar.** Je propose donc une candidature couplée **Alice Cooper/Michel Fugain,** qui me semble avoir de sérieuses chances dans la bataille. »

Par des grognements abjects, les masses entérinent l'amendement Bizot, et le rapporteur reprend le navrant défilé. « Je voudrais à présent stigmatiser le courant très immonde du rock symphonique et prétentieux qui puise à larges seaux dans la musique classique pour en extraire un sirop glaireux et nauséabond : je pense à **Deep Purple** ou **Procol Harum** entraînant un orchestre symphonique dans leur débacle, je bâille longuement en nommant **Yes** ou **Emerson Lake and Palmer,** mais je vous propose de ramasser votre juste courroux sur la personne de l'odieux **Rick Wakeman** ! » — « Bravo, crie Bizot, vomissons ces brouets infâmes dans lesquels surgissent des lambeaux de musique classique à moitié décomposés. **Rick Wakeman** incarne bien le musicien de rock à la tête si gonflée qu'il se prend pour **Schubert** ! »

Le rapporteur rappelle aussi le succès persistant de **Jacques Loussier,** qui joue du Bach à la sauce jazz depuis quinze ans sans varier sa formule d'un poil. Et d'autres d'invoquer **Jean-Christian Michel** ou **Waldo de los Rios** en hoquetant de dégoût devant l'horreur de ces scies musicales. Administrant une preuve de plus de son puissant esprit de synthèse, Bizot propose aussitôt une candidature commune **Rick Wakeman/Jacques Loussier** acceptée dans l'écœurement général. De plus en plus abattu, le rapporteur continue. « Ne pensez-vous pas que la

Alice Cooper (D.R.)

Michel Fugain (photo Philippe Morel)

musique planante, répétitive et électronique mérite une mention ? Comment ne pas s'inquiéter quand un public défoncé jusqu'aux oreilles sort ravi du dernier et très nul concert de **Terry Riley** dans l'église Saint-Roch ? On pourrait lui faire entendre le ronflement d'un aspirateur pendant trois heures, il applaudirait à tout rompre. »

« Je proteste, glapit Belfer, **Terry Riley** a des hauts et des bas, mais il n'est pas nul ! Par contre, j'insiste pour présenter **Fripp et Eno,** après leur dernier concert. J'ai dû partir avant la fin, c'était grinçant, ça m'a donné un insupportable mal au crâne. » — « Oui, renchérit Bizot, stigmatisons tous ces flippés de l'électronique qui ne font plus qu'un « brrrrroooiiiing » ininterrompu. Et n'hésitons pas à citer **Tangerine Dream,** qui commence à tomber dans le procédé et se rapproche à grands pas de la nullité. » — « Non ! s'étrangle Belfer, pas **Tangerine Dream,** qui se répète mais n'est pas nul. Ceci dit, je vous laisse volontiers **Klaus Schulze** qui s'enlise tragiquement. »

L'assemblée cherche alors un candidat d'union pour ceux qui rendent la musique répétitive ennuyeuse à force de se répéter. Le nom d'**Heldon** est prononcé par des nombreux participants, qui se rallient finalement sur **Klaus Schulze,** avec **Fripp et Eno** comme suppléants.

« Je m'étonne que personne n'ait proposé **Mike Oldfield** », lance alors Léon Mercadet avec une candeur perfide. « Trahison » hurle Lentin. **Oldfield** est un bon musicien, ses compositions tiennent debout, rien à voir avec la purée de clichés d'un **Rick Wakeman.** Vous confondez musique nulle et musique **jolie,** c'est une grave erreur. » — « Pff, lance Bizot, **Oldfield** est bon pour faire la promotion des potages Maggi dans un supermarché, c'est le Caravelli du rock ! » — « Oui, insiste Zerbib, « Hergest Ridge » est inaudible et la version orchestrale de « Tubular Bells » pue comme une vieille charogne ! »

Devant ces attaques conjuguées, le rapporteur tente une diversion. « Je propose également la candidature d'**Alvin Lee** comme prototype du faux virtuose, du musicien de rock ringard qui réussit à faire illusion, de l'imbuvable guitariste soliste qui nous a rasés dans tant de concerts de rock. » Mercadet rappelle fort à propos qu'**Alvin Lee** figurera bientôt aux côtés de **Michel Poniatowski** comme tête d'affiche de la fête des jeunes giscardiens. Toutefois, il n'échappe à personne que la nullité d'**Alvin Lee** est une cause un peu trop entendue et ne mérite pas les honneurs du prix nul. D'autres candidatures reçoivent ainsi leur part d'approbation sans parvenir à se glisser dans le scrutin final : le nom de **Rod Stewart** fait remonter le souvenir d'un concert extrêmement nul. On crache quelques instants sur le rock qui tente de masquer sa nullité derrière le déploiement des sonos hypertrophiées. Avec des trémolos dans la voix, Bizot brosse le portrait des tristes spectateurs qui « vont oublier dans le fracas des amplis les angoisses de leur adolescence sans but ».

La liste semble close. Des propositions fusent encore, mais personne ne s'enflamme pour **Barry White, Van der Graaf Generator,** le **Grateful Dead** et le **Jefferson Airplane, Hawkwind** (qui est quand même très nul, opinent plusieurs participants). Quelques noms sont vigoureusement écartés. « **Léo Ferré ?** » — « Certainement pas ! » — « **Kevin Ayers ?** » — « Imbécile, tu es tombé sur un concert où il était beurré, c'est tout. Enfin, le rédacteur du procès-verbal le mentionnera quand même en exprimant nos regrets pour son amour immodéré de la bouteille. »

Bizot extrait alors de la pile de disques un représentant de l'humble nullard inconnu. « **Chris de Burgh,** personne ne l'achète mais c'est quand même un des disques les plus nuls que nous ayons reçu cette année. Avez-vous remarqué que les marques s'obstinent à nous envoyer tous leurs disques nuls et s'abstiennent de nous donner les bons disques ? Je vois bien leur manœuvre mais elle échoue toujours : nous n'en parlons pas et nous n'en parlerons jamais. Que **Chris de Burgh** retourne aussitôt à son obscurité, oubliez que vous avez entendu son nom ! » Une dernière proposition obtient quand même un net succès : **John Lennon** et **Paul McCartney,** dont la production est chaque année un peu plus nulle. Finalement, **Paul McCartney** rejoint « in extremis » la liste des candidats officiels, qui s'énonce comme suit : **Maxime Le Forestier, Lou Reed, Mike Oldfield, Alice Cooper/Michel Fugain, Rick Wakeman/Jacques Loussier, Klaus Schulze** et **Paul McCartney.** Le moment du choix est arrivé. Chacun vote pour deux candidats. Ce premier tour se termine par la victoire de **Maxime Le Forestier** (5 voix), suivi par **Cooper/Fugain** (3 voix) ainsi que par **Lou Reed** et **Mike Oldfield,** chacun avec 2 voix. On élimine, avec regret, ceux qui n'ont obtenu qu'une voix, **Wakeman/Loussier** et **McCartney,** et on constate avec surprise que **Klaus Schulze** et la musique répétitive n'ont pas obtenu le moindre suffrage. Ils s'en tirent pour cette fois, mais en sera-t-il de même l'année prochaine ? Moraliste, Bizot épilogue sur le rock comme produit de consommation, « qu'on écoute furieusement pendant quelques mois puis qu'on jette aux oubliettes. Finalement, il y a bien peu de disques qu'on réécoute au bout de quelques années ! »

Au deuxième tour, curieux renversement de majorité : **Cooper/Fugain** obtiennent 7 voix, et **Le Forestier** n'en a plus que 2 ! Un frisson parcourt l'assemblée. Comme la majorité absolue n'est pas atteinte, on recommence, mais chacun ne vote plus que pour un seul candidat. Ce tour permet d'éliminer **Lou Reed,** et nous nous retrouvons avec trois prétendants. On passe au dernier vote, dont voici le résultat historique : les voix de **Mike Oldfield** ont disparu, chacun s'est reporté sur le combat principal, la chanson nulle contre le rock nul. Par 4 voix contre 3, **Alice Cooper/Michel Fugain** remportent le Prix Nul de Musique 1975, coiffant d'un poil **Maxime Le Forestier.** Etonnante mécanique du scrutin à bulletins secrets, fondement de notre démocratie, qui nous permet de proclamer sans hésiter : ils ont gagné, ils le méritaient bien !

Prix nul de politique

Jean-Paul Ribes : Il ne s'agit de couronner ici ni des ennemis politiques, qui ne cultivent pas forcément la nullité...

Burnier : ... Bien au contraire !

Ribes : ... Ni les personnes de mauvaise foi. Le prototype qui me paraît s'imposer serait plutôt un homme comme Robert Fabre, le secrétaire du mouvement des radicaux de gauche ; le Robert Fabre peut, pendant une courte période, exercer une courte influence politique, mais l'Histoire l'emporte rapidement vers la nullité de l'oubli. Je pose la question : y aura-t-il, un jour, une rue Robert-Fabre ?

Burnier : Nous avons par ailleurs convenu de déclarer hors concours une grande figure de la nullité, j'ai nommé Sauva le Gnargues, qui fait l'objet de notre grand poster spécial.

Van Eersel : Je présenterai quant à moi Pierre Abelin, ce centriste à la longue carrière accablante. Promu mi-

Le jury du prix nul au meilleur de sa forme. Au centre, on reconnait le président Ribes.

nistre, il n'a pas su mener à bien la seule affaire dont il fut chargé : la négociation avec les rebelles tchadiens pour sauver les otages français. Un otage est mort, l'autre peut-être aussi et la nullité touche ici au tragique.

Bizot : Il existe dans le domaine politique trois types fondamentaux de nuls, dont nous devons dégager le concept : les individus non-nuls qui exercent leurs responsabilités de façon nulle ; les nuls dont l'agitation aboutit bizarrement — car le politique, mes camarades, est paradoxal — à des résultats non-nuls, tels Jean Lecanuet ; les nuls enfin qui ne font rien du tout et qui autorisent à cerner le concept de « nullité au carré ». A ce point du raisonnement s'impose indubitablement un binome indissociale : le couple Vincent Ansquer - André Jarrot, respectivement ministres du Commerce et de la Qualité de la Vie. Qu'a fait le premier ? Qu'a fait le second, sinon inaugurer une voiture électrique ? Qu'ils soient donc portés sur la liste des candidats !

Mercadet : Il reste cet exemple particulier de la personne non-nulle effectuant un travail nul alors que ses fonctions la désignent pour une entreprise non-nulle : à savoir Françoise Giroud. N'oublions jamais qu'aux prostituées de Lyon qui lui demandaient un entretien, elle répondit par ce mot exemplaire : « Ceci n'est pas de mon ressort, voyez plutôt le ministre de l'Intérieur. » Se démettre a ce point...

Lucìène : Je rappellerai cette autre déclaration de notre secrétaire à la Condition féminine. A la question : « la Sécurité Sociale remboursera-t-elle l'avortement ? », elle répondit : « Non, bien sûr, puisqu'elle ne rembourse pas les prothèses dentaires ! »

Ribes : Le cas Giroud est intéressant : la journaliste de valeur s'est, au contact du pouvoir, muée en ministre inexistante. En couronnant Françoise Giroud, nous dénoncerions par là tout un mécanisme de répartition et d'exercice du pouvoir qui enferme les dirigeants dans leurs fonctions, paralyse leur entreprise, tarit leurs moyens d'action, et donc les nullifie proprement.

La faction Giroud semble faire boule de neige. Tout autour de la table du jury des visages sévères opinent, des moues incorruptibles s'esquissent. Bizot et Burnier s'en inquiètent : l'injustice est un scandale, clament-ils d'une belle voix commune, et Françoise Giroud ne saurait être placée sur la première marche d'un podium dont Ansquer occuperait la seconde et Poher la troisième, pour ne citer que deux des nuls les plus notoires. « Vous êtes moralement laids et politiquement irresponsables ! », répètent-ils, et ils réclament que la candidature Giroud fasse, séance tenante, l'objet d'un scrutin de rejet.

Burnier : Mes attaches avec le régime étant connues, et voyant dans la proposition Giroud une manœuvre des totalitaires, j'exige que l'on procède immédiatement au vote !

Mercadet : Je demande vivement au camarade Burnier d'argumenter sa contre-proposition et qu'il réponde à la question : qu'a fait Mme Giroud depuis un an ? Se contenter de brandir la menace totalitaire, c'est se désigner aux yeux de tous comme un totalitaire soi-même !

Burnier : Françoise Giroud est une personne intelligente et agréable.

Les masses, en chœur : Nous n'avons jamais prétendu le contraire !

Burnier : Françoise Giroud a écrit **Si je mens,** un livre de qualité...

Les masses : Nous sommes d'accord !

Burnier : Il est excellent qu'existe un secrétariat à la Condition féminine. Donnons à sa responsable le délai de la réflexion et du travail mûrement réfléchi...

Les masses : Songe, Burnier, où te conduit ce raisonnement : tu sais aussi qu'on peut nommer un ministre pour enterrer un problème. Bur-nier-a-mou-reux ! Bur-nier-a-mou-reux !

Bizot s'engage alors aux côtés de son camarade courageux. Pour lui, Françoise Giroud, entrée au gouvernement bien après ses collègues, n'a pas eu le temps de développer son action, voilà tout. Jean-Paul Ribes se trouve fort ému par cet argument : « Mais enfin, dit-il, Ansquer/Jarrot ne témoignent pas à leur poste d'une nullité plus évidente que Giroud au sien ! Au moins ne font-ils pas illusion, alors que le pays attendait beaucoup de la directrice de **l'Express.** On retrouve-là le débat sur l'avant-garde artistique : les croûtes qui ne prétendent pas au talent novateur sont nulles par définition, alors que la nouvelle vague qui s'embourbe et déçoit est nulle par démission. »

On passe au vote, qui rejette à l'unanimité moins deux voix la motion Burnier-Bizot. Lequel s'écrie alors : « Eh bien soit ! La démocratie triomphe. » Le débat se poursuit avec la présentation de nouveaux postulants au titre.

Lucìène : Ministre du livre, Paul Granet incarne la nullité de qui ne sait pas assumer la noblesse d'une fonction. Je l'ai constaté, de mes yeux et avec regret, à l'occasion du dernier Festival du Livre, à Nice. Mis en présence d'un représentant du parti communiste, il n'a su que s'énerver, se congestionner, incapable en somme de défendre politiquement ses positions. Voilà qui n'est pas d'un homme de sagesse et de raison, M. Granet est inutile.

Burnier : Allons ! Des quatre ministres de la Culture qui ont prétendu élaborer un statut de l'écrivain, il est

tout de même le premier et le seul à le faire aboutir. Peyrefitte, Duhamel et Druon, ses prédécesseurs, ont parlé mais point agi. Granet a le mérite d'avoir produit un texte, et provoqué une discussion au sein du gouvernement.

La candidature Granet est écartée. D'autres noms ?

Mercadet : C'est ennuyeux, nous ne citons que des membres de la majorité, ce qui pourrait laisser supposer qu'il existe au journal **Actuel** une majorité antigouvernementale...

Une voix : Georges Marchais ?

Ribes : Non ! Il vaut bien Michel Poniatowski, qui n'est pas sans qualités.

A ce point du débat, Bizot se lance dans un de ses discours dont il a le secret, où le rouleau compresseur d'une puissante synthèse flotte sur le gravillon d'une subtile démarche analytique. « Prenons, commence-t-il non sans emphase, prenons plutôt le cas de Paul Laurent. Le personnage est le numéro trois du P.C., soufflant son haleine insipide sur les talons de Georges Marchais et de Roland Leroy. Notre camarade Paul présente l'avantage d'illustrer un concept particulièrement riche de la nullité. Je m'explique... Paul Laurent n'est sûrement pas un imbécile. Pourtant, et depuis l'âge de 18 ans, il a fait le choix de la nullité délibérée. Pourquoi ? Parce que cette voie est, dans son organisation, la plus sûre pour accéder au sommet. Le communiste transparent est en effet le seul capable de résoudre les contradictions et les conflits de personnes, de factions et de lignes politiques. On se rapporte à son jugement de Salomon, sans qu'un large débat démocratique soit venu trancher. Le P.C. comme l'Eglise préfère toujours se reposer sur un parfait nul que sur un représentant d'une des tendances. Ce jeu, Paul Laurent l'a joué depuis fort longtemps, il s'agit-là d'un cas de nullité par destination qui mérite nos suffrages. » (Vifs et unanimes applaudissements.)

Frémion présente alors ses favoris : le trio consternant Jobert-Poher-Messmer, qui éveille immédiatement de vives sympathies. L'assemblée convient de ne les désigner désormais que sous l'infamant vocable des « Trois ER ». Mercadet fait remarquer qu'il serait injuste d'oublier Jacques Sauvageot, porte-parole de l'Unef en mai 1968, qui n'a su faire preuve ni de discernement politique lors même que l'Histoire le poussait au premier rang, ni de persévérance dans son effort une fois les lampions de la fête consumés. Jean-Paul Ribes, qui milita beaucoup dans sa jeunesse, se sent peut-être visé car il s'exclame : « On a le droit de se ranger des voitures ! Ou alors, décernons le prix au journal **Actuel** lui-même et à sa rédaction, qui ont su jeter de grandes idées dans les masses, sans les assumer par une pratique politique idoine. » Ce à quoi Bizot lui réplique : « Mais tu es libre, Jean-Paul ! »

Roto le Raté intervient alors en tant que suppléant de Patrick Zerbib, qui a dû s'absenter du débat pour une raison inavouable Il propose Jean-Jacques Servan-Schreiber.

Fremion : Je tiens à noter que la liste ne contient pas un seul socialiste !

Une voix : Ni un seul gauchiste !

Une autre voix : Maurice Najman, l'ignoble trotskyste passé au P.S.U. ?

Les masses : Pas assez connu !

Une autre voix encore : Michel Mousel, le secrétaire dudit P.S.U., ou bien Jean-Pierre Vigier ?

Les masses : Pas assez connus !

Une tierce voix : André Bergeron, alors.

Ribes : Son livre, **Journal d'un syndicaliste;** est certes nul, mais point l'homme. Le secrétaire d'un syndicat jaune ne saurait compter pour du beurre.

Mercadet : Il n'en a même que plus de mérite à maintenir son organisation.

A la fin, il faut se résumer, clore la liste et passer au vote. Les candidatures retenues sont celles de Robert Fabre, qui peut se révéler en cas de scrutin difficile un candidat de ralliement et de large union ; Lecanuet, dit Lacunet ; les Trois ER, où Poher incarne la nullité absolue, Jobert la nullité mégalo et Messmer la nullité musclée ; J.J.S.S., le nul agité ; Charles Hernu, qui porte les couleurs du P.S. au nom d'une nullité sympathique et pesante ; Françoise Giroud, Paul Laurent sans conteste et le binome Ansquer-Jarrot.

Le dépouillement des bulletins du premier tour place Françoise Giroud en tête avec quatre voix. Suivent : les Trois ER (trois voix), Paul Laurent et J.J.S.S. (deux voix). Charles Hernu, avec une voix, Robert Fabre, Lecanuet et Jarrot-Ansquer (zéro voix) disparaissent de la compétition. Burnier fait remarquer que Paul Laurent porte désormais seul les espoirs de la gauche. Bizot regrette l'élimination prématurée de Robert Fabre. Ribes adjure chacun de taire ses passions partisanes et de ne juger que sur les actes.

Le second tour, auquel il est alors procédé, ne clarifie guère la situation et relance la discussion avec une passion neuve. Françoise Giroud se maintient en effet à la corde, avec ses quatre voix indéfectibles. Paul Laurent et J.J.S.S. amorcent une remontée (trois voix chacun), alors que les Trois ER perdent un point.

Burnier et Bizot persistent à juger scandaleux de nommer Françoise Giroud, surtout aux dépens des Trois ER. Ribes leur répond alors d'un mot où perce toute la perfidie d'une dialectique de congrès radical-socialiste : « Mais enfin, profère-t-il, ce n'est pas insulter la femme ou la journaliste que de décréter la ministre nulle ! Les Trois ER se morfondent déjà dans les poubelles de l'Histoire, ils sont déjà nullifiés dans les faits, et ne méritent pas notre intérêt. En revanche, Mme Giroud n'étant point sotte sentira notre Prix comme le bœuf frémit sous l'aiguillon du bouvier. La recompenser ici, c'est lui indiquer la voie de la réforme et de l'effort. »

C'est l'impasse.

La fièvre monte et les visages se tendent. Un troisième tour de scrutin donne cinq voix à Giroud, quatre à Paul Laurent, deux à J.J.S.S. et une seule aux Trois ER, qui sont éliminés. Devant cette bipolarisation qui se confirme, Bizot cherche la conciliation. « Un seul nom peut désormais nous réunir, le nom du candidat arrivé en troisième position, J.J.S.S. Seul un vote unanime serait digne de nous, en témoignant de notre sens aigu de la responsabilité. »

A Rouzaud qui proteste contre ce qu'il juge une diversion, Ribes répond avec éclat : « Ta gueule, Rouzaud ! Bizot amorce une manœuvre. Laisse-la se développer, aller jusqu'à son terme et vraisemblablement capoter. » (Rires et acclamations sur les bancs giroldiens.)

Au quatrième tour, Giroud progresse encore avec six suffrages, Paul Laurent se tasse avec trois voix, J.J.S.S. ne retrouve que deux voix et — ô surprise — on dénombre un bulletin nul.

Ce bulletin nul engendre la plus épouvantable des confusions. Le président Ribes proclame Giroud gagnante du Prix Nul, mais les partisans de Paul Laurent, et Bizot, élèvent de bruyantes protestations. On s'empogne : la majorité est-elle à sept ou bien à six voix ? Faut-il tenir compte du bulletin nul ?

Le tumulte s'augmente de vociférations, d'appels à la raison, d'invocations à la démocratie. Certains demandent que l'on vote pour savoir si l'on vote à nouveau. D'autres adjurent le camarade qui a déposé le bulletin nul de se désigner publiquement et de trancher entre les partis. Face à la remise en cause d'un résultat démocratiquement acquis, le groupe Ribes menace de quitter la salle. « Vous avez peur de la défaite ! », rétorque sournoisement Bizot. A l'évidence, la démocratie ne sortira pas renforcée de cette session. Burnier suggère une ultime procédure inspirée des sophistes. « Votons pour déterminer si la majorité est vraiment majoritaire pour savoir si l'on revote. »

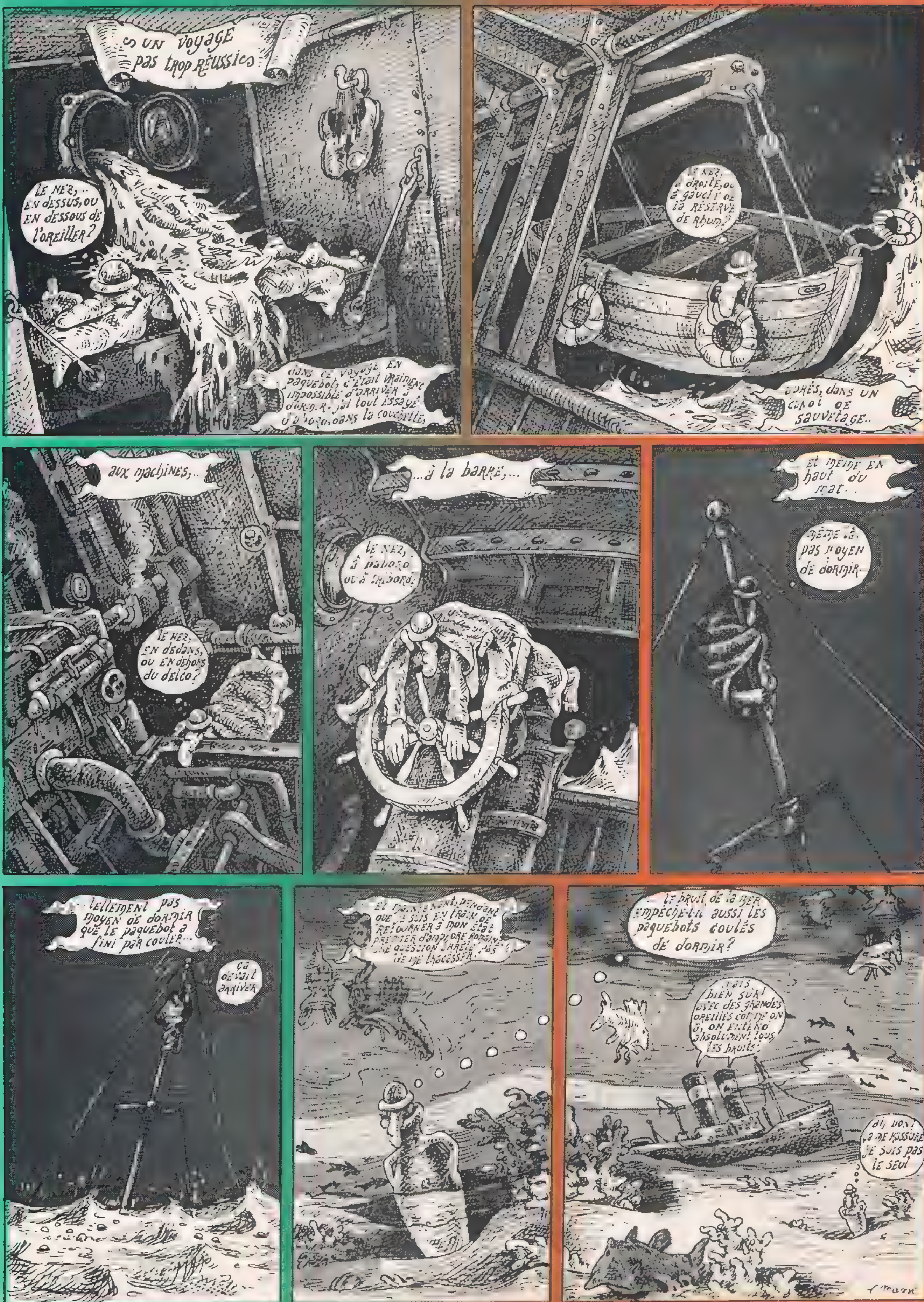
Les choses ainsi éclaircies, on vote à main levée. Les majoritaires ont sept voix sur treize (le camarade Zerbib ayant entre-temps rejoint la salle du congrès). Bizot invoque un point de droit : il ne s'agit pas d'un vote politique, mais d'un vote de procédure, pour lequel la majorité statutaire ne peut être acquise qu'aux deux tiers, soit neuf voix. Faisant bloc derrière Bizot, les minoritaires déclarent alors les majoritaires minoritaires sur ce point précis.

Vu l'absence de majorité majoritaire, des voix excédées s'élèvent pour réclamer que le Prix Nul Politique ne soit pas décerné. « La minorité, lance Burnier, étant moralement majoritaire, refuse l'attribution du prix, et inscrit ce fait au procès-verbal ! »

Sous les acclamations unanimes du jury, le président Ribes a le mot de la fin : « L'Histoire retiendra, messieurs, qu'au terme de ce débat nul pour l'attribution d'un prix nul, la décision ait été le fait d'un bulletin nul ! » La fortune de cette formule est à la mesure de son ambiguïté.

Nous nous séparons, au terme de cette riche journée.

Pendant de longues minutes, les couloirs de notre maison résonneront encore de ces invectives préjudiciables à l'amitié. Mais en définitive, après un détour par le deuxième étage de la tour Eiffel, à cet instant crépusculaire et rouge où souffle l'Esprit, le jury se retrouva dans un restaurant auvergnat du boulevard Montparnasse, partageant l'aligot et la potée du devoir accompli.



un voyage pas trop réussi
le nez, en dessus, ou en dessous de l'oreiller?
dans ce voyage en paquebot, c'était vraiment impossible d'arriver à dormir. J'ai tout essayé d'abord dans la couchette,
le nez, à droite, ou à gauche de la réserve de rhum?
après, dans un canot de sauvetage..
aux machines,..
le nez, en dedans, ou en dehors du delco?
..à la barre,...
le nez, à bâbord ou à tribord.
et même en haut du mât..
même là pas moyen de dormir...
tellement pas moyen de dormir que le paquebot a fini par couler...
ça devait arriver
Et maintenant, pendant que je suis en train de retourner à mon état premier d'amphore romaine une question n'arrête pas de me tracasser
le bruit de la mer empêche-t-il aussi les paquebots coulés de dormir?
mais bien sûr! avec des grandes oreilles comme on a, on entend absolument tous les bruits!
ah, bon! ça me rassure je suis pas le seul

TU VEUX RIRE?

alors ABONNE TOI !

Notre petite administration n'en peut plus ! Elle fonctionne en équipe réduite et croûle sous les commandes mal rédigées, les chèques non signés..., parfois non approvisionnés.

Aussi, dans ton intérêt d'abord, chér lecteur, suis attentivement ces huit commandements :

1. — Tu régleras ta commande ou ton abonnement uniquement par chèque bancaire, postal (avec les trois volets) ou par mandat JOINT à l'envoi.
2. — Tu signeras ton chèque et tu rédigeras lisiblement toute correspondance, sans jamais oublier ton adresse.
3. — Tu n'enverras ni petite annonce ni formulaire d'abonnement en recommandé : Actuel ne va plus les chercher.
4. — Tu attendras deux mois avant de réclamer des anciens numéros qui tardent à te parvenir, et le mois suivant pour qu'un abonnement se mette en place.
5. — Tu ne commanderas rien contre remboursement.
6. — Tu joindras une enveloppe timbrée à toute demande de renseignements.
7. — Tu enverras la bande de ton dernier numéro pour tout changement d'adresse en cours d'abonnement, ainsi que ta nouvelle adresse.
8. — Tu signaleras d'un mot toute demande de réabonnement.

Voilà ! Se soumettre à ces commandements, cher lecteur, permettra un bon fonctionnement à l'administration qui est à ton service. Tu en seras le premier bénéficiaire. Merci, amitiés et à bientôt.

Je souscris à un abonnement à **Actuel**.

Nom : Prénom :

Profession :

Age :

Adresse :

.....

☐ 50 Francs ☐ 60 francs avec un disque (cochez la case correspondante).

Abonnement pour l'étranger : courrier ordinaire : 80 F ; par avion : 100 F ; (sans disque, ni Freak Brothers).

60 F pour 12 numéros + 1 disque au choix :

☐ Heldon - Disjuncta
☐ Zao - Osiris - Disjuncta
☐ Renaud - Disjuncta
☐ Musique balinaise - Disjuncta
☐ Gong : radio gnome
☐ Le vieux Gong : camembert électrique
☐ Sun Ra : Solar myth orchestra
☐ Steve Lacy : Moon
☐ Soft machine : premiers enregistrements
☐ Brigitte Fontaine : l'incendie
(Cochez la case correspondante.)

ou 50 F pour 12 numéros + album des Freak Brothers

Mode de règlement :
— mandat - chèque postal (envoyer les trois volets à Actuel) ;
— chèque bancaire à envoyer à : « Actuel », 2, impasse Lebouis, 75014 Paris.

le mauvais le mauvais le mauvais le mauvais le mauvais le mauvais le mauvais le mauvais le mauvais

Tiercé: les trois premiers gagneront

le mauvais
JOURNAL — 5e ANNEE

Direct.: A. LAVACHE ● N°56 ● Du 13 au 19 juin 1975 ● 5 F ● 45 FB

dans l'ordre

COMME D'HABITUDE POUR LA 3e ANNEE CONSECUTIVE

ELLE FAIT CUIRE UNE DINDE MORTE... ET LA SERT A SA FAMILLE

HONTEUX

Les vieillards sont le plus menacés par la mort !

LE MAUVAIS DENONCE LES INEGALITES

FARAH: J'AI VU LE SHAH HUIT HEURES INCONSCIENT !

EXCLUSIF: UN ADULTE SUR DEUX FAIT L'AMOUR

Comment débronzer APRES les vacances

ÉDITORIAL

alain lavache

La mort est un cancer qui frappe chaque année beaucoup trop de Français, principalement des vieux, pour lesquels elle est sans pitié.

Chaque jour autour de vous des familles sont touchées par ce fléau.

Et pourtant, cette mort si quotidienne ne provoque pas encore une réaction dans l'opinion, comme si elle ne touchait que les autres et les autres seulement.

A la rentrée, c'est-à-dire en septembre, lorsque l'été sera fini, que l'automne commencera, que le travail reprendra, que les vacances ne seront plus qu'un souvenir, il faudra bien se rendre dans les cimetières.

Et les vieillards qui seront en train de mourir se retrouveront... à l'agonie.

Vers 70 ans, 80 ans, plus souvent encore à 90 ans, presque toujours avant 100 ans, des milliers de vieux meurent chaque mois tandis que d'autres, plus jeunes, vivent sans soucis et se dorent sur les plages. Y aurait-il au plan de l'âge deux poids et deux mesures ?

Ces menaces qui pèsent sur nos vieillards n'ont apparemment pas émoussé la belle assurance de notre président, trop jeune sans doute pour être de plain-pied avec les anciens, le président qui, lors de son dernier « pot-pourri » télévisé, s'est déclaré satisfait. « Eh bien, a-t-il dit, la France a connu une année vivante. »

JE PLAIDE CONTRE LA MORT DES VIEUX

Je trouve pour ma part, que la France pousse les vieux sur la pente d'une maladie fatale dont le chef de l'Etat, par ailleurs si prompt à faire l'autopsie de l'opinion, mesure mal la décrépitude lancinante.

Comment ne pas être effrayé par la perspective de ces hommes inéluctablement moribonds dont la vie va être, brusquement, gâchée ? Comme s'il était normal que la vieillesse soit mortelle !

Gouverner, dit-on, c'est inventer.

Ne pourrait-on pas remplacer quelques agonisants par des jeunes gens plus frais, qui s'offriraient généreusement pour remplacer sur leurs grabats les vieillards à bout de souffle ? Quel bel exemple ce serait !

Le Mauvais rate tout ce qu'il entreprend.

SUR LE VIF

CES DEUX F ONT FAIT LA NUIT D

L'HOMME qui vient de s'asseoir à la table couverte d'une toile cirée abricot, dans l'une des banlieues qui ceinturent Paris, peut être un employé ou un chauffeur de maître. Sa mise est correcte, presque soignée, et dénote un certain souci de sa personne.

C'est évidemment un homme habitué à travailler huit heures par jour. Regardez-le. Avant de s'asseoir d'un air vanné, il a adressé la parole à la petite blonde ronde, égrillarde et charmante qui, devant lui, surveille une cuisson :

« Ginette, qu'est-ce que tu me prépares de bon... »

« Des raviolis, dit-elle. Tu verras, mon lapin, ils sont fourrés à la tomate Buiconi.

— Merci, Ginette. »

Toute la journée, Ginette s'était préparée à cet instant émouvant. Elle savait que celui-ci à peine de retour, elle devrait être prête, comme tous les soirs.

Mais voici que les raviolis mollissent dans l'eau en émulsion de la bouilloire. Aussitôt, dans un

RAVIOLI

nuage de vapeur sifflante, Ginette les précipite dans l'égouttoir. La chaleur monte dans la petite cuisine d'Arcueil.

« Assieds-toi, chérie, dit le mari pressé. Je ne peux plus tenir. »

Et Ginette verse une louche de raviolis dans l'assiette. Toute la journée, pense-t-elle, il a voulu ce moment. L'homme brandit sa fourchette après avoir posé son veston, l'œil brillant et la veine qui danse le long des tempes congestionnées.

« Mmmm... C'est bon ! c'est bon ! Encore ma Ginette. »

Ginette se plie aux fantaisies de l'homme, elle lui remet d'office dans son assiette les pâtes molles qu'il enfile dans sa fourchette avant de les déguster en claquant la langue. L'homme ne cherche plus maintenant à cacher son plaisir, il s'affale sur sa chaise, éructe et lâche un vent coulis.

Comment de telles scènes peuvent-elles se reproduire tous les jours ? Mais ce n'est pas tout. Le repas achevé, la dernière goutte de café absorbée, la vaisselle faite et soigneusement rangée dans le placard, il s'adresse de nouveau à elle :

« Qu'est-ce qu'il y a à la télé ? »

Aussitôt, Ginette bourdonne autour de son mari : elle lui effeuille le programme de **Télédrama**, qu'il consulte avec un œil d'aigle. Le choix de l'homme s'est porté sur une

VASISTAS

émission de variétés particulièrement swing. Alors, avec mille prévenances, avec mille gestes précis et néanmoins tendres, elle règle le poste, manipule les boutons, change de chaîne, agace l'antenne jusqu'à l'obtention d'une image parfaite.

Voyant les yeux de l'homme cligner, puis ses paupières devenir lourdes, elle

Une grande enquête de Jean-François TOUBON

Comme si vous étiez sous le lit de Ginette

D.R.

sussure d'une voix langoureuse et chargée de promesses :

« La journée a été dure, aujourd'hui ?

— Hé ! Duranton n'a pas cessé de me faire chier.

— Toujours avec le vasistas ?

LAVABO

— Ouais. Et je couve encore une sale grippe. »

C'est à la télé l'heure du dernier bulletin. Un petit jeune journaliste bien mis fixe le couple alangui dans le canapé d'angle. Il leur parle des grands événements avant de leur souhaiter une bonne nuit, puis une provocante speakerine, à son tour, vient d'un ton suave et sous-entendu leur donner ren-

RANCAIS L'AMOUR ERNIERE.

C'est le soir, que va-t-il se passer ?

dez-vous pour le lendemain.

Que va-t-il se passer ?

L'homme se lève, se gratte l'oreille et se masse... les reins. Ginette le suit du regard quand, allumant une Boyard maïs, il se dirige d'un pas lent vers le lavabo. Ginette, qui ne s'est pas encore levée, entend, avec un ravissement mal dissimulé, un bruit de cascade qui, pendant cinq longues minutes, lui rappelle leurs dernières vacances à Arcachon, avec les Martineau.

Il se glisse vers le lit de 1,20 m, qui trône dans la chambre. Là, sans façons, l'homme laisse tomber sa culotte dont la boucle de ceinture frappe, métallique, le montant d'un meuble. Ginette ne perd pas un instant : elle arrive en chemise de finette et se précipite sous les couvertures. Ayant revêtu son pyjama bordeaux à rayures marrons, Raymond se gratte le ventre et pousse un long soupir.

« J'ai bien vu qu'il me désirait, dit Ginette en rougissant à notre reporter qui l'interroge dès le lendemain matin. C'est comme ça tous les mois.

HABITUDE

Je comprends tout de suite à sa façon de me parler. »

Après tout, on ne peut pas leur jeter la pierre. 52 % des Français connaissent cette situation et ne s'en portent pas plus mal. Il ne faudrait pourtant pas que cela devienne une habitude. Oui à la liberté, non à la licence !

C'est un journal anglais qui le premier a trouvé le pot-aux-roses

INCROYABLE

J'AI VU LE SHAH HUIT HEURES INCONSCIENT

Le prince qui vient de s'asseoir à la table, tendue de soie lamée, dans le centre de Téhéran, peut être un homme comblé, maître d'un peuple industrieux qui possédera en 1984 un métro français. Mohamed Réza Pellavit, shah d'Iran, prend son dîner du soir.

C'est évidemment un homme habitué à discuter huit heures par jour avec les ambassadeurs de passage. Regardez-le. Avant de s'asseoir d'un air vanné, il a adressé la parole à la petite brune élancée et majestueuse, vêtue d'une robe Saint-Laurent brodée d'or et de rubis qui, devant lui, surveille les intendants.

« Farah, ma bonne reine, faites-moi savoir le menu. »

ANDOUILLETTE

La merveilleuse créature répond noblement :

« Saumon, caviar et andouillette de Chablis, dit-elle. Voyez, mon shah, les toasts sont à point. »

— Merci, Farah. »

Toute la journée, Farah s'était préparée à cet instant émouvant. Elle savait que son shah à peine de retour, il lui faudrait être prête, comme tous les soirs.

Mais voici que le saumon arrive sur un plat d'argent. Aussitôt, le shah pousse un cri persan :

« Superbe ! Je ne peux plus tenir. Que l'on m'apporte la vodka. »

Et Farah étale délicatement une tranche de poisson fumé dans l'assiette d'or du shah. Toute la journée il a voulu ce moment. Le shah brandit sa fourchette damasquinée après avoir posé sa couronne, l'œil brillant et la veine qui décore ses tempes argentées.

« Pas mal », dit-il.

Farah se réjouit avec respect du compliment royal. Elle lui verse une louche de caviar dans sa coupe de vermeil.

« Pas mal, répète le monarque, mais ces lentilles ont encore un goût de poisson. »

Le prince ne cherche plus maintenant à cacher son dégoût. D'un geste distingué il repousse le calice et prend une mine boudeuse pour attaquer l'andouillette.

« Votre andouillette est resplendissante, mon prince, dit la princesse.

— Pffft ! Regardez, Farah, quand je coupe, c'est tout un sale dégobillis de merde qui crève dans l'or de mon assiette ! » Et il ajoute : « Qu'y a-t-il à la télévision couleur récemment achetée aux Français ? »

Aussitôt, Farah ordonne au majordome de lui lire le programme unique de la télévision iranienne. Ce soir, il y a une exécution en direct de prisonnier politique.

Le souverain baille quand la tête saute.

« La journée a été dure, aujourd'hui ? lui demande Farah.

— Hé ! M. de Sauvagnargue m'a louché sous le nez pendant trois heures.

La nuit tombe maintenant sur le grand palais endormi. On n'entend plus bientôt que les cris des prisonniers politiques que l'on torture sans relâche dans les caves.

Que va-t-il se passer ?

Le shah se lève, se gratte l'oreille avec une plume d'étourneau. Puis, il va plonger dans la piscine d'eau de rose. Farah, assise sous la véranda, entend une cascade, car souvent le shah pisse dans l'eau bleue, et cela lui rappelle ses vacances sans façons dans la baie d'Arcachon, avec le comte et la comtesse de Martineau.

Il se glisse vers le lit de 4,60 m, qui trône dans une salle immense. Là, le monarque laisse tomber sa culotte chamarrée dont la boucle de platine vernissée frappe délicatement une console Louis-Philippe. Farah ne perd pas un instant et regagne ses appartements. Ayant revêtu sa tunique de fins brocards brodés par d'habiles prisonnières politiques, Reza pose son chef impérial, celui de Darius, sur l'oreiller de soie qu'il creuse de sa tête lourde, tandis que les lustres de cristal s'éteignent doucement.

Pour être roi on n'en est pas moins homme

« J'ai bien vu qu'il avait sommeil, déclare la reine à sa chambrière, qui nous a vendu le renseignement le lendemain matin. Toutefois je me suis étonnée de le voir dormir si profondément. Je l'ai entendu ronronner la bouche ouverte. Cela m'inquiétait. Huit heures ! Il est resté huit heures dans cet état d'inconscience. »

Après tout, pour être roi on n'en est pas moins homme. Nous partageons l'inquiétude de la chabanouh. Qu'aurions-nous fait, à sa place ? Toute la rédaction du **Mauvais** souhaite au shah des shahs un prompt réveil chaque matin.

PETIT EMPLOYE EN 1956 IL GAGNAIT 375F PAR MOIS

« Je crois que je fais bien la preuve que l'économie française est dynamique, et qu'elle assure la promotion des classes moyennes. »

Fils d'émigrés grecs, Angelo Pouloris se félicite que sa famille ait choisi la France, pays de la liberté. Après avoir obtenu son brevet en 1953, Angelo n'avait qu'une vieille motobécane et des costumes élimés qu'il tenait de son père, mort dans un coup de grisou à Knokke-le-Zoute.

Aujourd'hui, Angelo et sa famille habitent un coquet pavillon à Châtillon-sous-Bagneux. Chaque été, il peut prendre des vacances avec la caravane que lui prêtent les cousins de sa femme. « L'année dernière, nous raconte-t-il, nous avons été au Tréport. Voilà qui montre bien qu'en France, au moins, on peut réussir. Il m'a sufit de travailler huit heures par jour, cinq jours par semaine, ne partant en week-end que le samedi et le dimanche. »

Evidemment, il a connu des moments difficiles, surtout quand il a fallu payer les traites du frigidaire. Et s'il pouvait tout recommencer, choisirait-il une autre voie ? « Sûrement pas », s'exclame sans hésiter Angelo Pouloris. « Le chemin n'a pas été toujours pavé de roses. Mais c'est en travaillant dur que l'on arrive à une certaine aisance. »

D.R.

Aujourd'hui chef-magasinier il gagne 2800 F par mois

ANGOISSE A BEURRE-SUR-PAIN

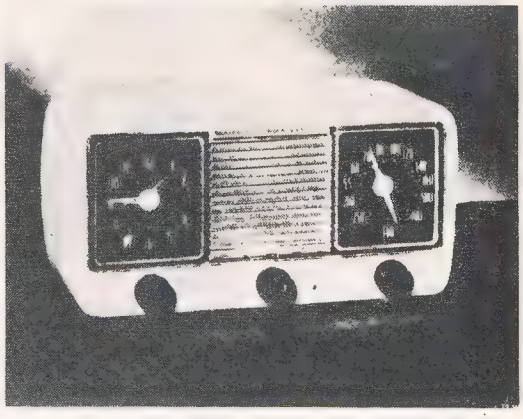
Les habitants de la petite ville de Beurre-sur-Pain, à 25 km de Chaumont, ont perdu le sommeil. Dans tous les foyers, dans les bars, à chaque coin de rue, il n'est plus question que des étranges objets volants qui troublent la quiétude de leurs nuits. « On dirait le bruit d'un énorme aspirateur, ou d'un train de marchandises » nous dit M. Regouby, garde-champêtre. « Ils ne vont pas très vite, et se dirigent vers l'Est. »

Identifier les objets volants, dénoncer les OVI (objets volants identifiés), c'est une campagne que Le Mauvais **mène depuis longtemps. Après une enquête approfondie dans la Haute-Marne, nos enquêteurs ont pu reconstituer la forme supposée des O.V.I. (voir dessin ci-contre) et révéler aux villageois qu'il s'agissait de Caravelles et d'Airbus se dirigeant vers l'aéroport de Francfort-Fritz. « On est content de savoir que ce ne sont pas des Martiens. N'empêche, ils font peur à nos oies, et les chèvrent avortent. »**

Le Mauvais **a décidé de lancer sans plus attendre une campagne auprès des autorités concernées.**

J'AI ENTENDU

EXCLUSIF DES VOIX



D.R.

Encore une pièce à verser au dossier des phénomènes surnaturels. Mme Anastasia Milanovitch-Dupuis, la célèbre voyante, a convoqué **Le Mauvais** pour annoncer,

J'ai même reconnu V.G.E.

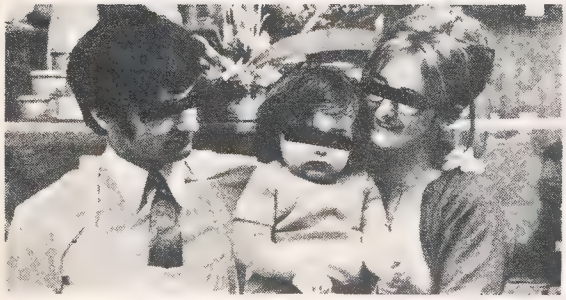
en exclusivité, qu'elle entendait depuis plusieurs semaines des voix mystérieuses, en provenance d'un vieux réveil-radio dans sa cuisine.

Les voix, qui n'appartiennent jamais à la même personne, lui conseillent d'acheter certains produits, notamment des détergents, elles lui annoncent le temps qu'il fera le lendemain et lui chantent des chansons.

« Le plus souvent, il s'agit de voix que je ne connais pas. Toutefois, je reconnais parfois des gens célèbres. L'autre jour, j'ai bien cru entendre le Président de la République. »

« Les voix ne m'ont jamais trompée. L'une d'entre elles m'a recommandé le dentifrice Tonigencyl. Depuis que je l'utilise, je n'ai plus perdu une seule dent. »

UNE FEMME ACCUSE SON MARI



D.R.

En poussant la porte de son F. 4, Mme B... était loin de s'attendre à la scène insoutenable qu'elle allait vivre. Pourtant, à peine entrée, elle comprend qu'un drame se déroule dans le fond de l'appartement d'où sortent des cris aigus ainsi qu'une puanteur nauséabonde. « J'ai failli m'évanouir », confesse

Il a changé mon enfant

Mme B..., qui garde encore, une semaine après le choc, un léger tremblement dans la voix.

« Mon Dieu, serait-ce mon petit Antoine ? »

Surmontant son malaise, Mme B... parvient jusqu'à la salle de bains où elle surprend son mari en train de reboutonner une barboteuse propre autour des fesses d'Antoine. Dans la cuvette Gilac, deux couches maculées ne laissent aucun doute sur l'opération qui vient de se dérouler.

M. B..., quarante et un ans, employé d'assurances, ne regrette rien. « C'était dégoûtant, mais je l'ai fait, et je le referais s'il le fallait. »

D.R.

CE PAYSAN DE LA SARTHE VIENT D'AVOIR 59 ANS il attribue sa forme a une vie hygienique

Il avait déjà deux ans quand la guerre de quatorze s'est terminée. Il a connu le Front Populaire et se rappelle encore les débuts de Richard Anthony. Et pourtant, à cinquante-neuf ans, M. Léonce Faiquenaud mène toujours une vie bien remplie qui ferait honte à bien des hommes dans la force de l'âge.

Son acte de naissance le prouve sans contestation possible : Léonce Paiquenaud est bien né en 1916, et a vécu toute sa vie dans la ferme familiale, où il travaille encore neuf heures par jour. « Mon papa a vécu jusqu'à soixante-neuf ans », dit fièrement Paiquenaud, un petit homme joyeux, sec comme un coup de trique et vif comme la brise du printemps. Il porte bien son demi-siècle.

« Le monde a bien changé depuis ma jeunesse. Je me rappelle, il n'y avait pas de limitation de vitesse, et puis on ne connaissait pas encore le café soluble. »

Pour les lecteurs du Mauvais, Paiquenaud a confié quelques-unes de ses recettes : « Il ne faut jamais se presser, dit-il. Et puis éviter les courants d'air. Ne pas boire entre les repas. Traverser dans les clous. »

ELVIRE POPESCO A SURVOLE MON PAVILLON

« Vivre près d'un aéroport, c'est beaucoup plus excitant que je ne pensais » nous dit André Boulquiès, un homme robuste et rougeaud. « Chaque fois que j'entends un avion, j'ai l'impression qu'on me frotte les dents au papier de verre. Et pourtant je suis heureux. Peut-être que Walter Spanghero ou André Boniface passent au-dessus de

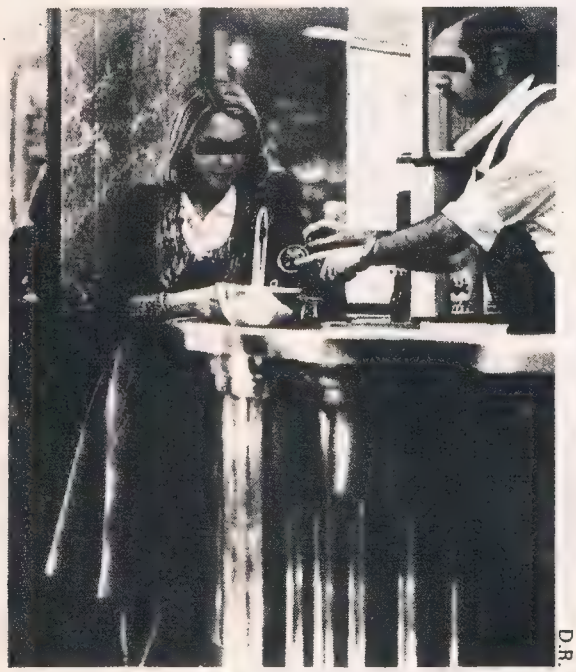
D.R.

JE NE SUIS PLUS LE MEME HOMME DECLARE M. ANDRE BOULQUIES A ROISSY-EN-FRANCE

ma cuisine. Je n'ai aucune idée du nombre de vedettes qui me survolent tous les jours. Mais je découpe régulièrement les journaux qui parlent de leurs voyages, et je range les photos des départs et des arrivées dans les pièces qui leur correspondent. La salle à manger donne sur l'Est, il y a les Chœurs de l'Armée Rouge et Soljenytsine. L'entrée s'ouvre à l'Ouest, j'y ai punaisé Lee Van Cleef et Sammy Davis Jr. Dans les cabinets, au Sud-Est, je n'ai pu placer qu'Elvire Popesco. »

Heureux André Boulquiès...

Je me suis fait draguer sur le boulmich'



D.R.

INADMISSIBLE ! Où est l'hospitalité française ? Jenny S., jeune anglaise rousse au nez mutin, a été victime de la grossièreté affichée de nos compatriotes, pas plus tard que la semaine dernière, en plein Quartier Latin.

Les bouleversantes confidences d'une jeune Anglaise

Après une longue promenade, Jenny S. manifestait, et c'est bien normal, une vive envie de se désaltérer. Elle s'assit à la terrasse d'un débit de boisson situé sur le boulevard Saint-Michel, que les étudiants appellent familièrement Boul'Mich'.

Et c'est ici que tout commence !

Un jeune homme sûr de lui, en veste blanche avec un nœud papillon noir, s'approche sans autre façon de la jeune britannique. Il se place près d'elle, et demande avec une singulière insistance dans le regard :

« Vous désirez ? »

Comme s'il s'agissait de désir ! Le grand mot était lâché.

Jenny S. ne comprend que trop. Elle lève ses yeux innocents sur l'importun et répond fermement : « Leave me alone ! » (« Apportez-moi un verre d'eau ! »).

Sans pudeur aucune, l'autre insiste : « Qu'est-ce que ça sera pour vous ? Un gros rouge, un p'tit blanc, une saucisse-assiette, un panaché, une Pelforth, un coke, un bitter San Pellegrino ? »

Cock ! Bitter sans peler Ringo ! Le doute n'était plus permis. Jenny S. rosit de confusion devant une proposition aussi redoutable. Elle ne peut se retenir et gifle le malotru.

A ce geste, un second individu, fort semblable au premier, mais vêtu d'un veston noir, toujours avec nœud papillon, s'approche à son tour de la table et s'écrie, en brandissant une serviette ignoblement maculée : « Voyons, Jean-Raoul, que se passe-t-il ? » Puis il se tourne vers Jenny :

« Ce garçon laisse-t-il à désirer, Mademoiselle ? » Désirer : Jenny S. sursaute : « Ils n'ont que ce mot à la bouche. » Et ramassant tout son courage, elle gratifie le second gêneur d'une seconde claque.

C'est à ce moment que surgit un troisième personnage, cramoisi et tout en sueur, vêtu de sombre avec à son costume des petits boutons ronds et brillants très prétentieux. Il est coiffé d'un cylindre à visière et brandit à son côté, symbole malhonnête, un instrument oblong et blanc. L'homme, plus excité encore que ses prédécesseurs, saisit Jenny par le coude et crie : « J'ai observé votre manège, ma petite demoiselle, je vous embarque !

— Fuck off ! », hurle Jenny.

« Fuck, fuck, good, good », dit l'homme qui manifestement comprend l'anglais. Et il entraîne la malheureuse vers une destination trop connue.

SALE

De pareils faits, qui vont se répétant, sont la honte de notre ville. Il est révoltant que trop d'étrangères cherchant à se désaltérer soient victimes de telles insistances.

D.R.

main au panier.

le mauvais

Direct gén Alain SPACEMATIC

● N 300

LES 10 TRUCS POUR DEBRONZER

A l'exception de ceux qui ont la volonté et le courage d'éviter le soleil et les plages de l'été, ou des rats de bibliothèques qui se protègent à l'ombre des livres, les autres — et ils sont légion — ont tendance à revenir des vacances le teint bronzé ou marqué d'un coup de soleil, souvent les deux d'ailleurs.

APRES LES VACANCES

Qui part en vacances doit songer au retour de septembre, à la rentrée, quand l'été se finit et que l'automne commence. Comme bientôt des millions de Français vont aller sur les plages, oseront-ils un mois plus tard se montrer au bureau ou à l'atelier avec ce bronzage qui dénote une bonne santé, voire une bonne mine, pour tout dire un goût pour le travail qu'ils n'ont pas ?

Peut-être auront-ils honte devant leurs collègues moins favorisés, peut-être craindront-ils la phrase fatidique de leur patron : « Alors mon vieux, vous êtes bien reposé, je vois, vous allez pouvoir mettre les bouchées doubles ! » Et cela alors que le souvenir des jours d'été leur fait plutôt penser tout le contraire.

Une enquête de Maurice Lalumière

Voici donc quelques méthodes très sûres pour perdre votre bronzage en quelques jours.

Si vous ne possédez pas de bicyclette, même vieille et rouillée, si vous avez du abandonner votre voiture et sa bielle coulée dans un garage d'Espagne, alors, dès maintenant, vous pouvez dire : « c'est gagné ! » Vous serez en effet forcé de prendre le métro, dont l'usage répété vous fera infailliblement perdre votre dangereux bronzage.

Les premiers jours vous souffrirez — manque d'habitude — mais au bout d'une semaine vous serez aussi blanc que les agents de la RATP eux-mêmes.

Si vous habitez trop près de votre lieu de travail, et que le trajet en métro ne se justifie pas vu les dépenses encourues, vous pouvez aller tous les soirs au cinéma, ce qui produira à n'en pas douter un effet semblable.

Les oreilles pâliront les premières, puis le nez, puis les joues, et le menton. Le cinéma est un endroit merveilleux pour débronzer d'autant plus qu'il vous impose de sortir la nuit et vous dispense ainsi d'un déplacement — si court soit-il — au soleil. En outre, cela vous permet de voir des films.

Si votre médecin ne vous le déconseille pas, et si vous ne craignez pas les araignées, vous pouvez aussi vous organiser une sieste quotidienne dans votre cave, à condition de l'aménager tout spécialement à cet effet.

Là, le nez débronze le premier, puis les joues et le menton, enfin les oreilles. Mais le résultat est le même que dans les méthodes décrites ci-dessus.

Si vous avez un vélo, si vous détestez le cinéma et que vous ne possédez pas de cave, vous pouvez toujours recourir à une application d'eau de Javel diluée à 22 %, soir et matin, sur toutes les parties du corps atteintes par le bronzage.

Cependant, nous disons bien : eau de Javel. Toutes les solutions à base d'eau oxygénée sont à proscrire.

Enfin, à condition que votre budget vous permette de dépenser 750 francs environ, vous utiliserez la lampe à infra-blancs « Pal' Net » du docteur Leblême. C'est une lampe d'appartement (home flash) construite en Italie par T. Albino.

Cet appareil ressemble un peu à un grille-pain dont on aurait enlevé les résistances. Il pèse 20 kilos, il est équipé d'un indicateur de blanchiement, d'un luminodon et d'un éjecteur automatique à tringle.

Dans la plupart des cas, nous vous conseillons de vous méfier de ces publicités qui vous promettent de débronzer en moins de temps qu'il n'en faut pour lire l'annonce. Ce serait trop beau pour être vrai. En tout état de cause, et quelle que soit la méthode adoptée, évitez les carottes râpées et l'alcool, qui fleurissent le teint, et augmentez d'environ 50 % votre consommation de cigarettes.

Des conseils qui vous donneront après les vacances le plaisir de faire croire que vous n'en avez pas pris.

SUCCES ASSURÉ

LA MOQUETTE OU LES RIDEAUX?

L'INSURGELÉ

« organe du mouvement pour une insurrection de l'écriture... »

Au Sommaire: GINSBERG EST MORT!
RIMBAUD AUX CHIOTTES!
INTERVIEW DE CABRAL
BAUDELAIRE DE L'AIR!
ASSEZ!
ÇA SUFFIT!

_NOUS VOUS VOYONS MAL COMME SI VOUS N'EXISTIEZ PAS ?

_FORCEMENT VOUS REGARDEZ AVEC LE GROS BOUT DE LA LUNETTE !

N° 1

VOMISSURES CHIURES CROTTURES BITURES ORDURES

CACA CACA CACA

TORRENTS TORRENTIELS DE MERDE O VILLES!

BETON BETON TETON TETON PETONS PETONS

SOCIETE POURRIE JUSQU'A L'OS QUI NOUSEXPLOITE ET NOUS ETOUFFE

AAAAARRRRCHHH!

MORDS_MOI LA MOELLE J'AI LA CHAIR A NU

L'ETALAGE SANGLANT EST LEVE ET TANT D'ART SANS GLAND ELEVE AU PINACLE

AH CACAC ACACACACACACACACACACACACCACAC CACACAC CACCCA

BEUARK!

Joachim Du Bênet

DATE DE 1ère PUBLICATION: 1er JUIN 1975. AU PUY. (DRÔME)

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 12 JANVIER 1974 AUX PRESSES DU RAPIN (SAUMUR)

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

...35 FRS...

EDITORIAL

MARRE! Y en a ras le cul de l'amateurisme! Y 'en a ras le bol de l'underground! Assez! Ça suffit! Merde?
Voilà déjà sept fois que nous envoyons une annonce-manifeste au journal "underground"? ACTUEL. Et voilà sept fois que notre texte est CENSURE par la rédaction et n'est pas publié!?
Il faut répéter une fois de plus que ce "canard?" méprise profondément la POESIE? qui est la vraie littérature d'auhjourd'hui? Ce journla récupéré, bourgeois, fasciste doit céder. Nous le ferons s'agenouiller devant nos exigeances!? Nous l'obligerons à publier les plus grands poètes du XX° siècle, de force s'il le faut! Et notamment Tristan Dupont, Alphonse du Rand, William-Roger Dupuy, et Salvador Duprès, qui doivent tous sortir du perfide anonymat où les enferme ce silence oppressant et délibéré d'une fraction de la presse "underground" ou "de gauche"??
BOYCOTTONS ACTUEL!

Harpo M.

FUITE

Comme un suppôt zitoire
Je suis sorti du ventre de ma mère
Comme un super-Zitrone
J'ai déballé mes tripes dans le microphone de la société
Mais je n'ai jamais su plaire

Ah! Où est celle qui viendra
Qui viendra bientôt si elle n'est pas déjà là?
Qui réchauffera mon corps et mon âme
Qui m'aidera à Vivre enfin Libre Ivre dans le Givre?

Je la choirai sur mes genoux je baiserai
ses pieds
ses mains
tout!
Et sur sa peau-piano je jouerai des gammes avec mes doigt
Comme une rhapsodie d'amour et je tournerai la clef..é
... de sol!

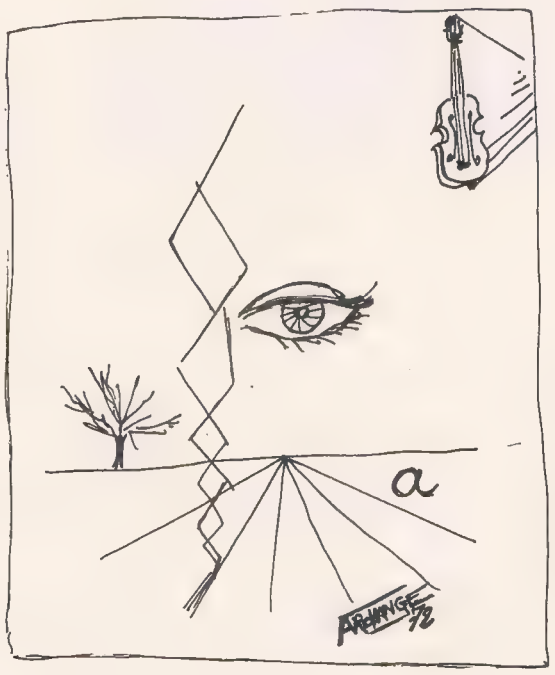
Bobhymose Hervé

Un poème inédit de Claude PELMIEU:

DEFONCE'S TRIP

DIG IT SUCK IT FUCK IT!
Ouyouyouye! Ayayayaye! Ohlalala! Waolelé!
Voyage voyage voyage voyage voyage
Nuage Nuage Nuage Nuage
Image image
sage sage
Pine de cheval horseshit Billy Burroughs seringue à la main
Elle a la main Seringue à la pine elle analyse d'urine
Dirty shit dirty shoot flipper céleste clochard on the bum
Fun fun in the sun sun sun
Smoke the joint and roll over Beethoven it's time to fuck suck
My little duck
Eh duckie, come on let's twist again like you did last summer
Je chie sur l'écriture des bourgeois/ Je brise leurs plumes
J'Olivetti et j'Olympia, j'Hermès le fric et j'me tire de là
So long you hoboes! Et on the road again c'est le pied
Kamchatka geisha salamis eskimau chocolat azerbaïdjan
Flip Trip Slip
Fric Flic Clic Clac Fric Frac
CRS SS
A bas à bas / A bas tout ça!

Claude PELMIEU



Dessin de ARCHANGE

PEAU ET CIE

Sexe entr'ouvert vagin offert
Utérus sorti des ténèbres des limbes
Trompe de Fallope trompant énormément
Accouchement violent attouchement violet
Crachat éjaculation giclée vomi sorti de mes tripes
ô poème poème qui m'exprime et me tord de douleur
tes mots lèchent mes clitoris et mes pensées masturbées
se répandent sur mes feuilles

Dominique Bas-Latin

VIENT DE PARAITRE:

Diogène le Cynique, alias Georgette Mouton: SERAS-TU NAZI? ou feras-tu la plus grande révolution?
L'auteur: Diogène le Cynique s'est réincarné le 5/2/1920 sous le signe du verseau, en la personne de Georgette Mouton: professeur de philosophie, plutôt philosophe que professeur, inspectrice départementale, plus amie des enseignants qu'administrateur, professeur de lettres, curieuse des enfants, pleine pour eux de sollicitude et d'affection sincère, dans les départements d'Eure-et-Loir, del' Allier, de la Corrèze, du Lot, du Eure, des Deux-Sèvres, de l'Ain, du Gard et de l'Hérault. Elle n'aurait jamais écrit si la folie de notre époque n'obligeait tout être de bon sens à crier "casse-cou" comme son ancêtre Diogène devant les Athéniens délirants. Son premier livre "Le cannibalisme, religion d'avenir" paru en 1968 à Genève, chez Perret-Gentil, lui a valu ce qu'on appelle "un succès d'estime". En vente, 18F, chez J.M. Léger, 10 rue L. Thévenet, bloc 1B, 69004-Lyon.

NOUS AVONS REÇU:

Le tome II de l'anthologie POETES DE NOS PROVINCES est enfin paru! Ci-dessous un extrait du texte que le poète Auguste Berteaux a joint à un court poème, texte publié en préface à son poème (édité par l'ADICA):
"L'addition "atomique" +1 -1 = 0 montrant (et --+) que le NEANT parfait n'EST plus dans le créé, comment rendre quantitatif le qualitatif appelé NULLITE absolue? Expliquer par des...égalités la possibilité de permutation (et de valorisation) du ZERO FORCE originel permettant de passer logiquement du 01 qui EST (simplement) au 10 qui existe (doublement), étant bien entendu que -1 ne saurait se situer au-dessous du NIVEAU "au-dessous de tout", cet ETERNEL qui (n')est "RIEN" au départ puisque sans commencement (ni fin en tant qu'éternité: une qualité). Comment de l'éternité, qui est hors du temps (et de l'espace), passer (pour trépasser finalement) à la vie du monde".
Inutile de dire que chaque poète digne de ce nom - et l'ensemble des collaborateurs de L'INSURGELE - souscrit à ce texte théorique qui - plus que tout manifeste - définit les tenants et les aboutissants de ce qu'il faut bien considérer aujourd'hui comme la NEO-ECRITURE. Fin de la grammaire bourgeoise! Fin de la syntaxe fasciste! Fin de la rime impérialiste! Fin du fin! Tremblez gros porcs, tremblez gros veaux! La prochaine fois, nous mutilerons l'orthographe, et la langue, et la lettre! Jusqu'à ce que la poésie - enfin - soit libérée du langage!

POUR LE PLAISIR DES ARRETS NIAIS:

" PLUS JE RIME, PLUS J'AI ENVIE DE LIMER,
PLUS JE LIME, PLUS J'AI ENVIE DE RIMER "

Henry Miller

" CEUX QUI N'ENVOIENT INJURES, TEXTES, CRITIQUES, DESSINS ET DIVERS CRIS ONT UN CADAVRE DANS LA BOUCHE!"

Christian Canelloni ("Crispur")

" PRINCESSE DE L'AIOLI, TON MIROIR EMPESTE"

Richard Belfer ("Ta main noire")

" IL NE FAUT PAS POETER PLUS QUE L'ON N'A LE DERRIERE"

Bernard Derrière-Haller

" LA CLE QUI OUVRE EST LA MEME QUE CELLE QUI FERME"

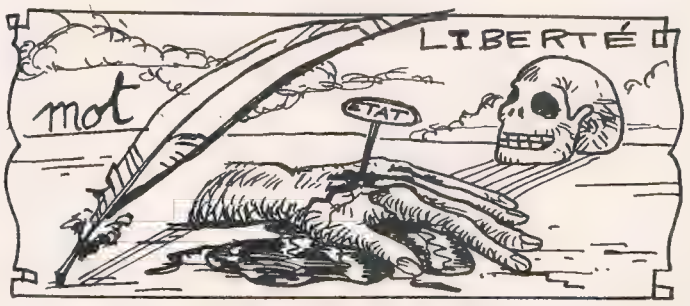
Alain Roussel ("Uclaf")

" ./. ET RECIPROQUEMENT "

Didier-Michel Bidasse

"CELUI QUI CROYAIT AU CIEL ET CELUI QUI N'Y CROYAIT PAS SONT DANS UN BATEAU. CELUI QUI CROYAIT AU CIEL TOMBE A L'EAU. QU'EST-CE QU'IL NOUS RESTE?"

Louis Astragon



BRANLE-BAS QUAND ON MANGE

Autrefois j'ai su crier mon amour
Mais ce fut la tasse complète, elle me mit sous sa coupe
Pourtant je lui avais fait du plat, tôt.
Enfin, j'ai lavé mon cul, hier, et
Nettoyé mon cou, tôt aussi car naît l'aurore
Mais je ne suis point dans mon assiette,
En un mot pour faire passer la sauce il m'eut fallu
Expliquer que l'art comme la révolution est un acte de violence
Et non point se résigner comme le serf viet
Qu'il soit convulsion, spasme, transparent comme un verre,
Qu'il ne s'intègre pas au système en prenant de la bouteille,
Et ne s'endorme comme le porc au sein gluant de son jus.
Je lui aurais dit tout ça dans ce poème, ce torchon,
Mais m'eut-elle compris?
Elle m'eut rejeté - incompris - comme la minime miette
Comme le vulgaire bouchon au fil de l'eau. C'est ainsi.
Une fois pour toutes il sera dit que je n'ai jamais de BOL.

José-Artur Rimbaud

ELLE M'A FAIT POETE, POETE,
JE L'AI FAITE POETE, POETE
ET VOILA!

bandes... ...dessinées

LES ROIS du NUL

Le Globule Antivasculaire

BARGOUGNAN

GARNO PAL

Tic

Poc ——→ Plotoridonic

ZOGNIPARC ∠ bidoné

sibloc

aditonémi

coréni

coripondre

ZERO

iréapiliremanpittot

cotori Iron

Sn bitiron

rg est tavar

otori ron

oranri to

edimanca

dicorgo

boti

hopacorion

digitü

atropili ∫:cacîbil étiro r. cicrotalle

obricol: _s:plosa s_i:? titrobol

IL S'AGIT BEL ET BIEN À DE DÉTAILS DU TYPE AGRANDI

ÉTIRO BODOCVM FOP?

BODO?

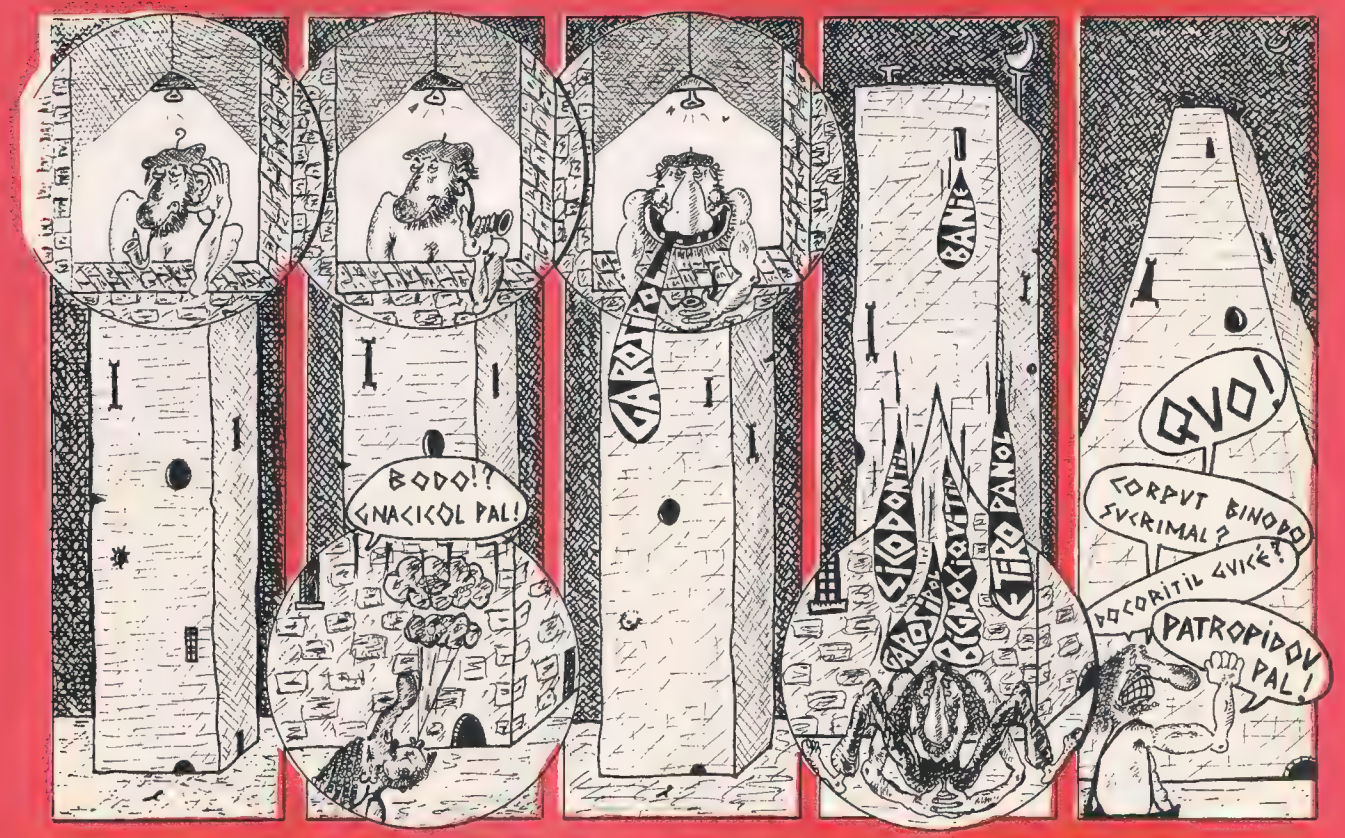
ÉTIRO BODOCVM FOP

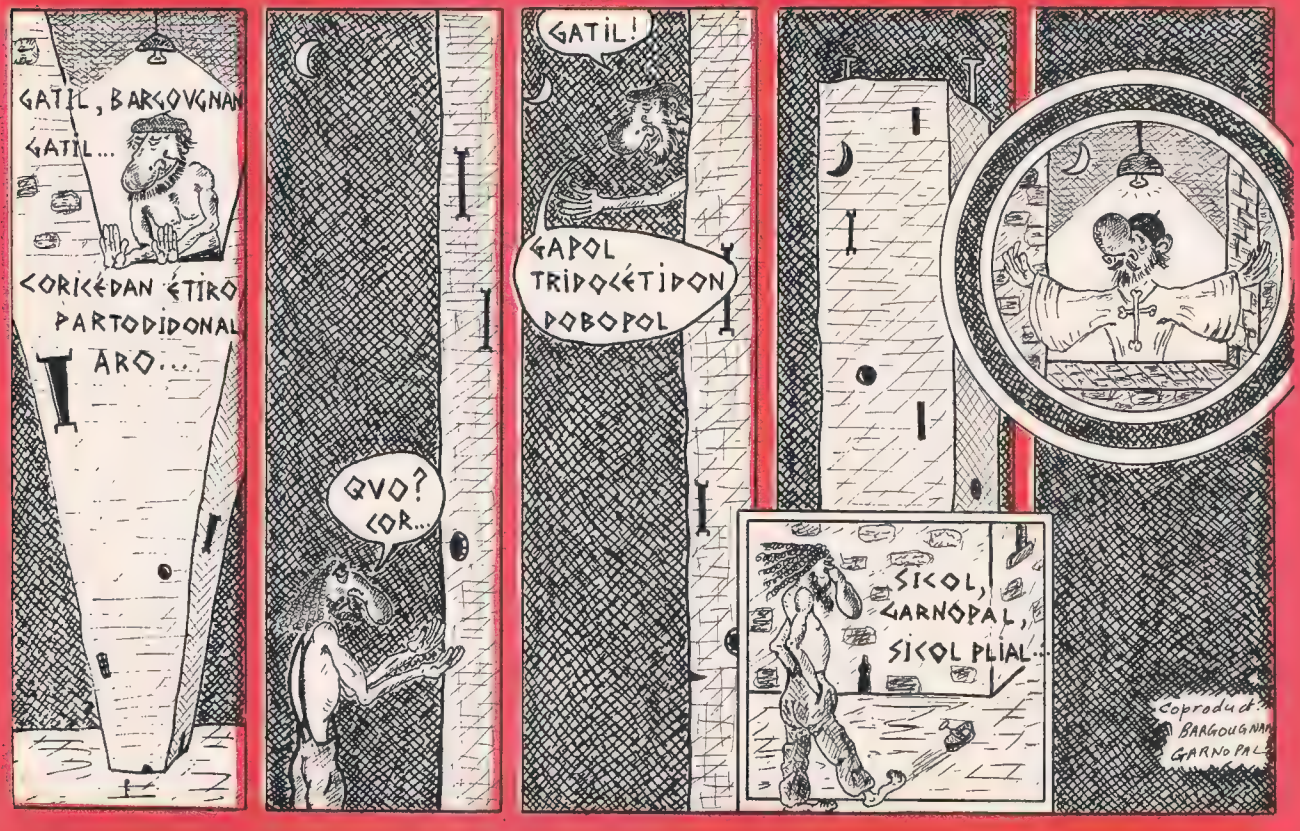
GAT TRIPONOTON ÉTIRO

... SIQVEPAL DIRLONTAL

BODO!? GNACICOL PAL!

Nous vous présentons ici un choix extrêmement rare : les meilleures bandes dessinées nulles sélectionnées par Actuel au cinq cris d'exercice, après des centaines et des centaines d'éliminatoires très sévères. Nous répétons que la nullité est un art et que n'est pas nul qui veut ; nous connaissons tous de très mauvaises b.d. qui ne sont que mauvaises, et ne mériteraient pas de figurer dans ce grandiose palmarès.





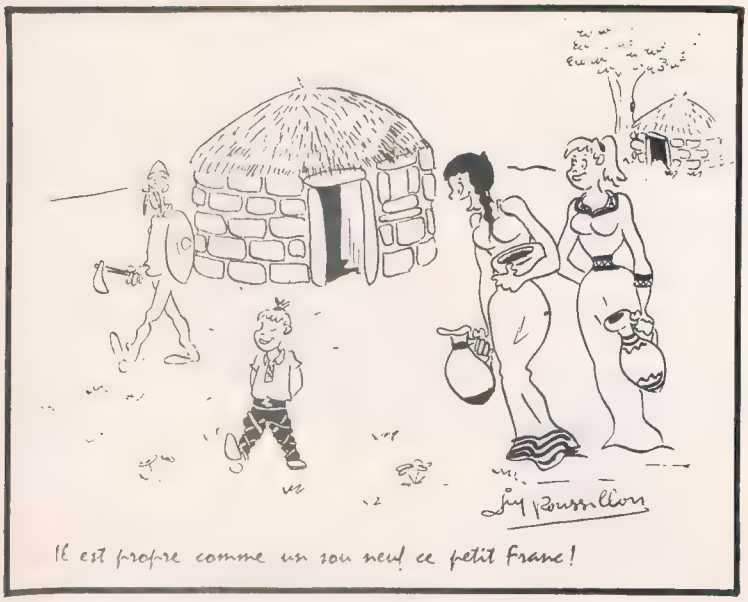
PARADIS
chez st pienne sonnez 3 Fois
non pas vous
bigalle
ENFER
c'est là bas je vous accompagne
cui cui
PARADIS
chez st pienne sonnez 3 Fois
Acceptée
clong
PARADIS
qu'est ce qu'on s'emmerde au paradis
Ha!

LUMIERE!

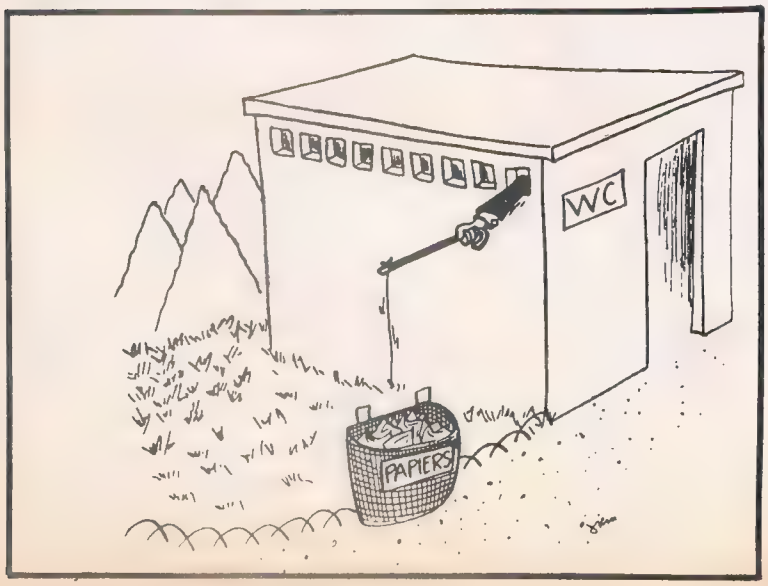
Le Corbeau et le Hérisson sanglier
FLIPP
DIS DONQUE IL CHLINGUE TON CALENDOS!
WOW!
TIENS! LE HERISSON-SANGLIER AIME LE CAMEMBERT, DIRAIT-ON
DIS, JE POURRAIS AVOIR DU FROMAGE S'IL TE PLAIT
MAIS IL EST TRES AVANCÉ TU SAIS
ÇA NE FAIT RIEN! C'EST AINSY QUE JE L'AIME
TU PEUX PRENDRE TOUT, SI TU VEUX... MOI, JE L'AIME PAS TELLEMENT
JE VOUDRAIS PAS ABUSER
MAIS NON MAIS NON
QU'IL LE PRENNE CE FROMTON! ÇA NOUS SOULAGERA!
C'EST FOU LUI
JE TE L'ENVOIE TU L'ATTRAPES?
BON DÉBARRAS!
DRÔLE D'ODEUR CETTE CIGARETTE
OUAIS!
GO!
FLOFF!
SALUT! ET MERCI!
DE RIEN, MON VIEUX ET N'HÉSITE PAS À REVENIR SI T'AS BESOIN DE QUELQUE CHOSE
MORALITÉ
HEY LES MECS! REGARDEZ CE QUE JE RAMÈNE À BOUFFER
HIP!

TOUT ESPOIR N'EST PAS PERDU

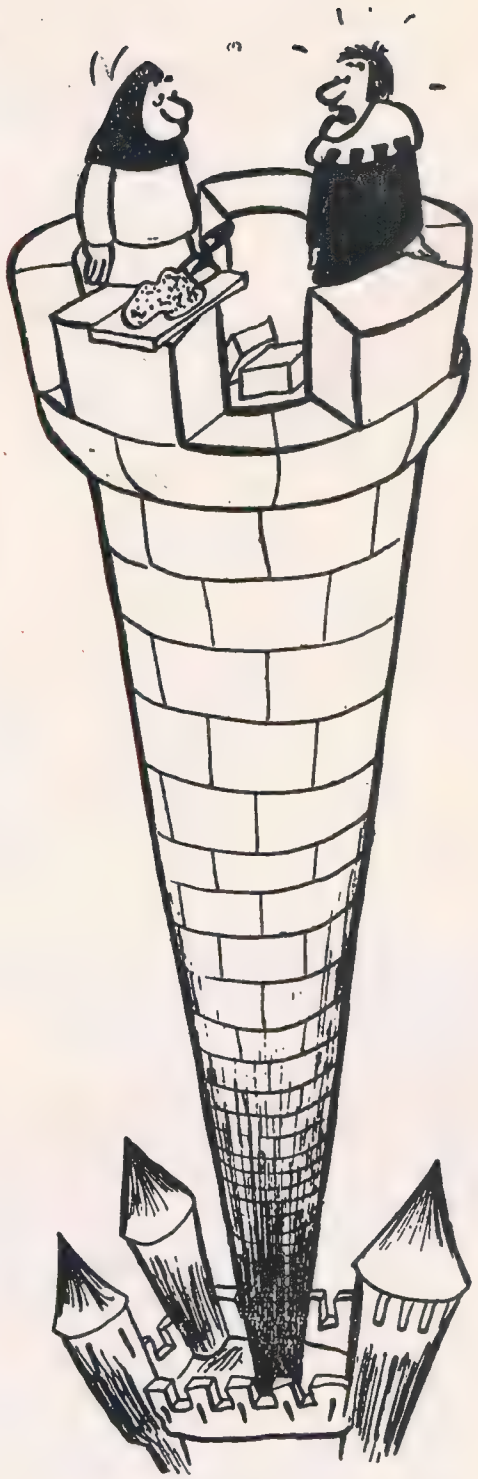
**Gribouilleurs, si les rédactions boudent vos dessins,
si vos plaisanteries fines n'amusent que vous,
bref, si votre prochain vous estime irrémédiablement nuls,
rien ne sert de vous désoler, de maudire ou de mordre :
vous avez peut-être le plus grand avenir devant vous,
à en juger par vos prédécesseurs en nullité,
les petits Gotlib, Reiser, Giraud et Wolinski
à l'époque lointaine de leur adolescence
et de leurs premiers pas, il y a dix ou quinze ans.**



Reiser, tout premiers dessins signés J.-M. Rousillon



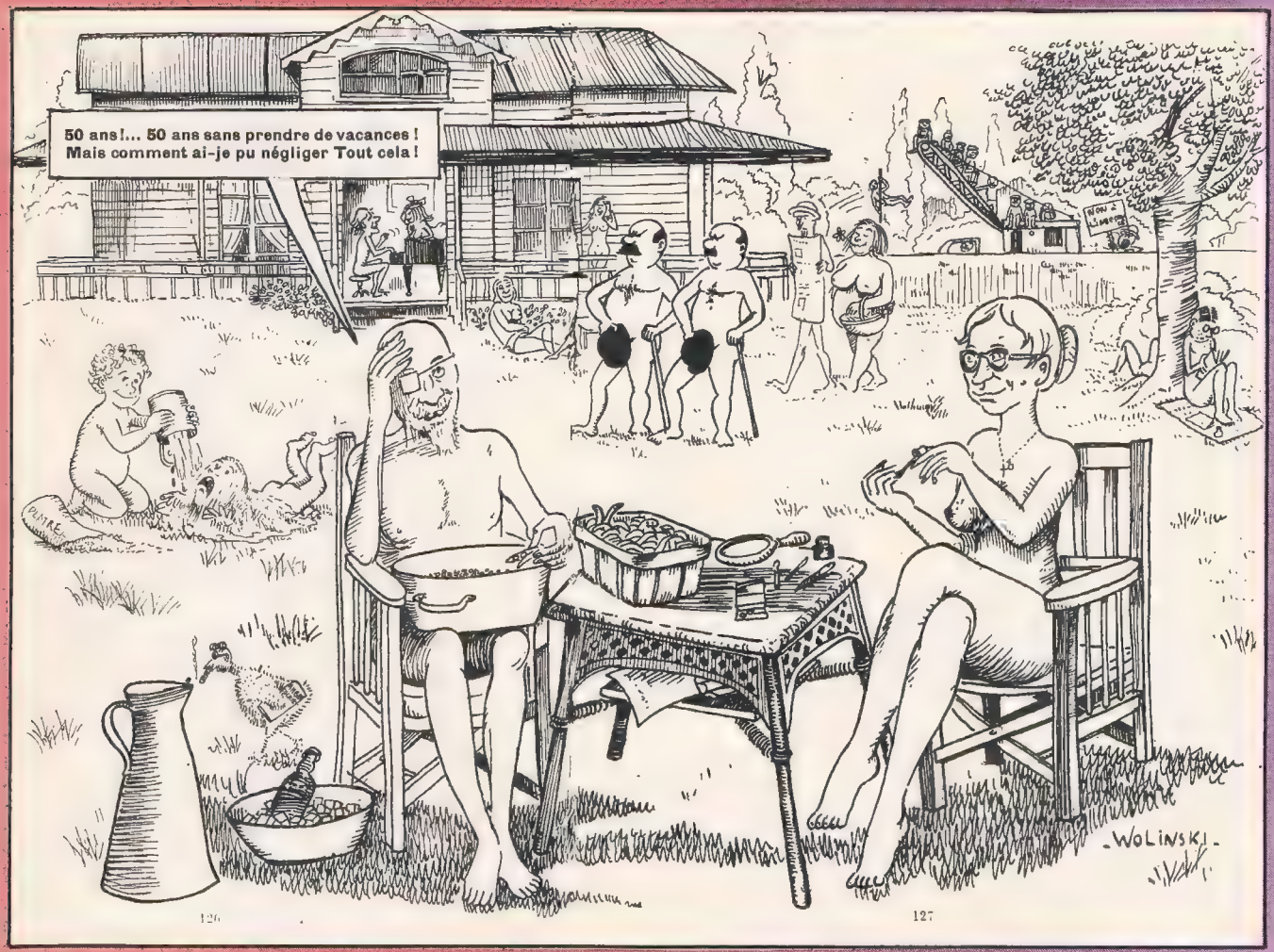
Reiser - 1960

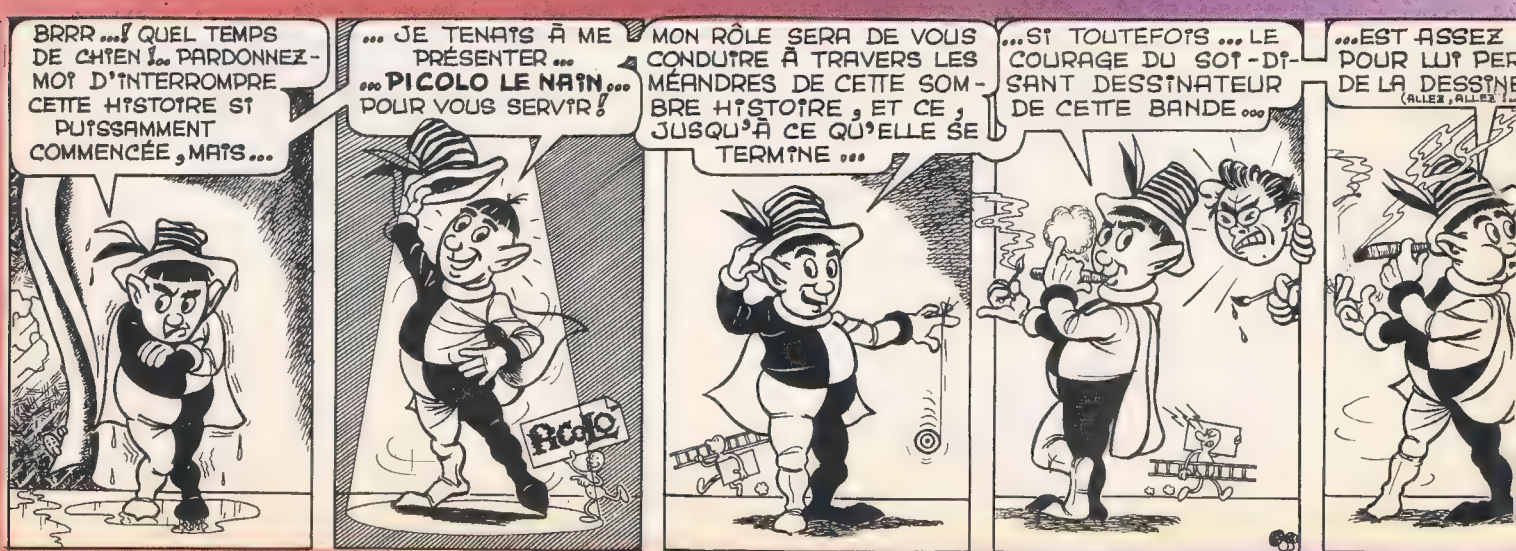


— On a oublié de faire l'escalier !

Reiser - 1960

Wolinski - 1965



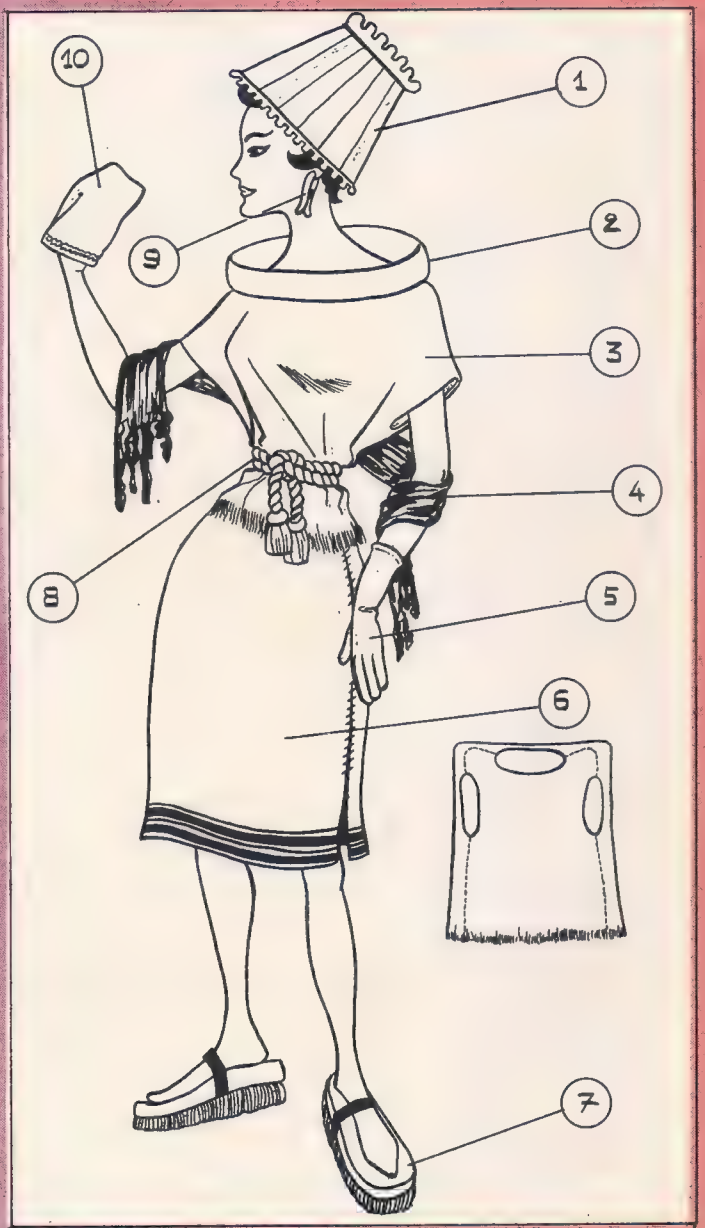


pour l'hiver des petits oiseaux

Giraud - 1957

Giraud - 1957

Gotlib - 1958

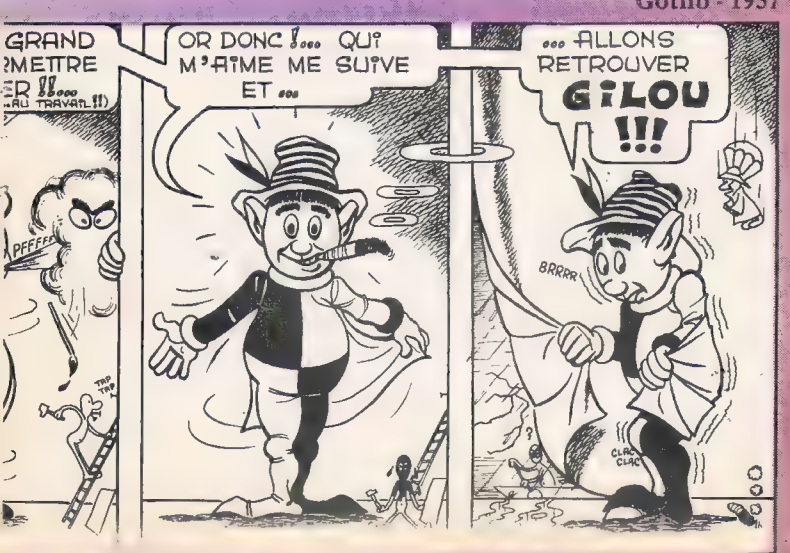


- LEGENDE -

1. Abat-jour d'une vieille lampe de chevet trouvée au grenier.
2. Plat à rôtir dont on a retiré le fond.
3. Modèle courant de sac standard de pommes de terre apprêté suivant le modèle joint.
4. Sempillière modèle courant faisant office de châle.
5. Gant de vaisselle caoutchouc ou plastique
6. Deux torchons cousus dans le sens de la hauteur.
7. Brosses à pied.
8. Cordon de vieux rideaux.
9. Pince à linge
10. Gant de toilette.

I

Gotlib - 1957



CALENDRIER d'ACTUEL

Eh bien voilà, ayez du courage, c'est un moment difficile et nous le savons : vous allez partir en vacances, nous allons partir en vacances, il n'y aura pas de calendrier au mois d'août, pas plus qu'au mois de septembre. Pour vous consoler, cette grandiose carte des festivals vous aidera à tenir le coup, des perles y sont cachées, à vous de les découvrir. Si vous voulez en savoir plus, nous vous conseillons une brochure intitulée « Saison en Europe et dans le monde, Festivals 1975 » (5 , rue Bellart, Paris (15e), tél. : 783-33-58), et, pour les festivals folk, les numéros de juillet et d'août de l'Escargot, mensuel de Folk International (202, rue du Château-des-Rentiers, Paris (13e). Allez, ça passera vite. Et au dernier jeudi de septembre, si Dieu et Vichnou le veulent bien. Envoyez vos informations, comme toujours, avant le 15 septembre.

Aix-en-Provence

Toujours gratuit, toujours en plein air, de plus en plus heureux dans le choix de ses programmes, **Musique dans la rue** se poursuit jusqu'au 5 juillet : ne manquez sous aucun prétexte les concerts de musique ancienne, surtout celui des **Musiciens de Provence** et bondissez sans perdre haleine des concerts d'orgue de la cathédrale aux soirées de musique électro-acoustique en passant par le **malouf** tunisien, les rencontres à l'auditorium (hôtel de Vitrolles), les ateliers pour enfants, les animations de quartier et le « **synthétiseur d'images** » que vous pourrez manipuler tous les jours à l'hôtel Maynier d'Oppède.
Il y aura d'autres réjouissances à Aix : on nous annonce un 14 juillet particulièrement rutilant, et, pour les mordus de Rossini et les assoiffés de Mozart, le **Festival d'Art lyrique et de Musique** du 10 au 31 juillet (renseignements au Palais de l'Ancien Evêché, tél. (91) 27-56-35).

Albi

Monteverdi, Haendel, Bach, Mozart, Ravel, voilà une partie du menu du festival de musique (du 25 juillet au 12 août). Notez dans vos petits carnets la soirée **Messiaen,** le 9 août à 21 heures, à l'église Saint-Salvy, avec des œuvres pour orgue et le « Quatuor pour la fin des temps ». Renseignements : Georges Protet 245, route de Cordes, 81000 Albi. tél. (63) 54-22-30.

Angers

Commencé le 2 juin, le premier Festival d'Anjou se poursuit jusqu'au 13 juillet, avec un plantureux menu de théâtre, ballet et musique, l'admirable **Barbier de Séville** mis en scène par Luca Ronconi, les danses masquées du **Wayang Wong** de Bali, **Maurice Béjart, Peter Brock, Boulez, Berio, Ciccolini, Calder, Miro.** Pour en savoir plus : 3, rue Louis-de-Romain, 49000 Angers, tél. 88-44-74. On peut aussi téléphoner, à Paris, au 278-76-03.

Antibes - Juan-les-Pins

Le festival de jazz, bien sûr, fort appétissant cette année dans son éclectisme éclairé : l'avant-programme (sujet à modifications) prévoit **Ella Fitzgerald** et **Tommy Flanagan** le 19 juillet à 21 h 30. Le 20 : **Ray Bryant** à 18 h 30, et deux grands orchestres « swing » à 21 h 30, le J.A.T.P. de **Roy Eldridge, Milt Jackson, Ray Bryant, Johnny Griffin** et compagnie, et l'orchestre de **Count Basie.** Le 21, **Bill Evans** donne deux récitals, à 18 h 30 et 20 h 30, et la soirée se termine par des films, à partir de 22 h 30. Le 22, **Joe Pass** à 18 h 30 et une brochette blues et gospel à 21 h 30 : **Mighty Joe Young, Marion Williams,** la chorale **Howard Roberts** et le révérend **Clécphus Robinson,** Lord have mercy ! Le 23, les modernes pointent enfin leur nez, pas trop tôt. A 18 h 30, en cher et en os, **Dollar Brand,** une des grandes révélations de ces dernières années, pianiste sud-africain emporté, majestueux et hypnotique, et une impressionnante trinité à 21 h 30 : **Oscar Peterson, Dizzy Gillespie,** et surtout **Charles Mingus,** oh la la la. Toujours les modernes le 24 avec, à 18 h 30, **John Surman, Mike Osborne** et **Alan Skidmore,** et, à 21 h 30, les groupes respectifs de **Jan Garbarek, Joe Henderson** et **Billy Harper.** De plus en plus moderne, **Michel Portal** joue le 25 à 18 h 30, et les superstars du free jazz se retrouvent à 21 h 30 : le quartet de **Frank Wright,** le quintet d'**Archie Shepp** et le trio de **Cecil Taylor** au même programme, je n'en crois pas mes yeux. Et encore du beau monde le 26, **Gary Burton** et **Ralph Towner** (avec son groupe Oregon, je présume) à 18 h 30, et le soir, les vieux compagnons du regretté John Coltrane **Elvin Jones** et **McCoy Tyner** (chacun avec son groupe, mais ils feront bien un petit bœuf ensemble en souvenir des grandes années, non ?) et l'époustouflant grand orchestre de **Chris McGregor.** J'espère que vous êtes

Arèches (Savoie)

« Cet été, on organise quelques trucs », nous écrit modestement le foyer rural d'Arèches : **Michel Corringe** le 17 juillet à 21 heures, le **Claque Galoche** vers le 20, **Anne Vanderlove** le 23, **Pat Wood** le 6 août, **Imago** le 13 et le groupe pop **Sparta** autour du 20. Tous ces trucs se passent à la salle des fêtes de Beaufort à 21 heures.

Arles

C'est un des seuls événements pop de cet été riche en folk, en jazz et en musique classique — mais quel événement ! Au même programme : **Robert Wyatt** et **Henry Cow, Kevin Coyne, Nico, John Cale,** enfin **Gong** ou **Can.** Inutile d'insister, voilà le grand pied de l'été, le 6 août au théâtre antique.

Besançon

Du 4 au 14 septembre, orgies de musique classique au **Festival de Besançon et de Franche-Comté,** vingt-huitième du nom. Les programmes ne donnent guère dans l'audace, il y a quand même un concert de musique contemporaine le dernier jour pour faire bonne mesure. Essayez les concerts Ravel (les 11 et 12).

Bordeaux

Les **Pieds Nickelés Superstars** nous signalent qu'ils éditent un song book de **Bob Dylan** avec 15 traductions et 30 partitions, le tout pour 35 F, qu'on peut commander chez Christian Levraux, B.P. 1033037 Bordeaux.

Cannes

C'est logique, en été les grandes-vedettes-internationales évitent Paris et vont chercher les masses au soleil : ainsi **Captain Beefheart,** sans Zappa et avec un nouveau groupe, joue au Palais des Festivals le 7 juillet, et causera des grandes migrations sur les routes du Sud.

Carmaux (Tarn)

Nous ne savons presque rien du festival de Carmaux, sinon qu'il se déroule du 4 au 6 juillet et qu'il semble s'agir d'un festival folk. Mystère...

Carcassonne

Quelques réjouissances organisées par Music-Action Toulouse et Music Fool de Carcassonne : les 3 et 5 juillet, au petit théâtre, Caroube, **Le marchand de sable,** par le Théâtre du Bateleur et le groupe de **Robert Wood.** Les 7 et 9 juillet, au même endroit, **La rose des sables,** par la troupe très hallucinée de l'**Arche de Noé.** Enfin, le 13 juillet au grand théâtre, **Magma** et le light-show **Barved Zumizion,** places 15 F.

Cazals (Lot)

Attention attention, voici un des grands festivals folk de l'été : le premier **Alice Festival,** les 19 et 20 juillet, jour de la fête de ce village de 450 habitants, à 30 km au nord-ouest de Cahors. On y entendra, de midi à minuit, **Alan Stivell, Malicorne, La Bamboche, Marcel Dadi, Roger Siffert, Claude Marti, John Renbourn, Krazy Kajun, Tom Rush, David Bromberg, Country Gazette, les Chieftains, Loudon Wainwright III, Steeleye Span, Una Ramos,** et bien d'autres, au total une trentaine de groupes, et bien sûr des ateliers comme s'il en pleuvait. Renseignements : Alice productions, 66, rue de Provence, Paris-9e, tél. 878-73-88.

Ecoutez la radio

Car il s'y passe des choses étranges, la médiocrité dominante perd quelques pouces de terrain : il y eut l'excellent Transit d'Yves Simon sur France-Inter pendant le mois de juin. Et combien d'entre vous connaissent l'existence de Un train peut en cacher un autre, tous les soirs sur Europe 1, de minuit à une heure du matin ? En tout cas vous connaissez sans doute le présentateur, David McNeil, pour l'avoir entendu dans quelque soirée Saravah. Rock allemand, rock planant, jazz-rock et rock-rock, l'émission passe tout ce qu'on a rarement l'occasion d'entendre ailleurs. Ajoutons que chaque dimanche soir, on peut y entendre la voix enchanteresse de notre illustre Lentin, en compagnie de ses confrères de Rock & Folk, Best et Extra, qui s'insultent copieusement et passent leurs disques favoris.

Confolens (Charente)

Ce n'est pas un festival folk mais le **18e Festival International de Folklore** de Confolens, du 9 au 17 août. On n'y verra pas Malicorne ou Planxty, mais des spectacles de danse et de musique venus, tenez-vous bien, de Ceylan, Finlande, Grande-Bretagne, Hollande, Liban, Maroc, Mexique, Népal, Pologne, Portugal, Roumanie, Tchécoslovaquie, Union Soviétique et France, le pied risque d'être gigantesque, la ville livrée aux danseurs, un stage national de vielles, des expositions, n'en jetez plus, et renseignez-vous à la B.P. 14, 16500 Confolens, tél. 2-40.

Deauville

A partir du 2 septembre et jusqu'au 8 sont organisées les Journées Européennes d'Art et de Cinéma Américain. On pourra y voir les longs métrages présentés par les major compagnies comme **La Kermesse des Aigles** de

toujours avec nous, c'est bientôt fini, nous en sommes au dernier soir, 27 juillet, avec **Tania Maria** à 18 h 30 et **Wild Magnolias** (des peaux-rouges, si je ne m'abuse) à 21 h 30. Ouf. Les concerts de 18 h 30 ont lieu au Palais des Congrès et ceux de 21 h 30 à la Pinède. Vous savez tout, sauf le prix des places, comme quoi même ce grandiose calendrier d'Actuel n'est pas omniscient.

Du 2 au 7 août, **festival écologique** à Super-Antibes avec l'équipe **Saravah** au grand complet plus **Pulsar, Castelhemis, Valérie Lagrange, Fontaine et Areski, Atoll,** et René Dumont, qui ne chantera pas.

Avignon

Que nous réserve le plus fameux des festivals de l'été, entre le 12 juillet et le 9 août ? Bien sûr, un raz-de-marée de pièces de théâtre, au sujet desquelles nous serions bien incapables de nous étendre. Et puis quelques spectacles de « théâtre musical », voire de musique tout court, qui nous semblent mériter impérativement un détour : **Dieu le veut,** par exemple, évocation kaléidoscopique du Moyen-Age et des croisades, avec une foule de chanteurs et de musiciens sur scène (du 16 au 21 juillet au Cloître des Célestins). Ou bien **Le pavillon au bord de la rivière,** théâtre et musique contemporaine d'après un spectacle chinois du XIIIe siècle (au Cloître des Célestins du 25 au 29 juillet). Ou encore **Le jeu de Robin et Marion,** pièce du Moyen-Age entrecoupée de musique qui se termine en fête champêtre (les 20, 27 et 28 juillet dans les rues). Ou **Khawaré 75,** spectacle sénégalais, les 3 et 4 août. Mais en matière de théâtre musical, aucune troupe n'en sait aussi long que le **théâtre du Chêne Noir,** ces Avignonnais turbulents et géniaux qui perfectionnent depuis des années leurs hallucinations à base de fantastique, d'utopie, d'incantations et de prodigieux jeux de lumière. Le théâtre du Chêne Noir présentera deux créations : **La Befana,** du 12 juillet au 6 août dans son lieu permanent, 8, rue Sainte-Catherine, et une pièce entièrement musicale (qui sortira aussi sur disque), les **Chants pour le delta, la lune et le soleil,** « destinés à tendre entre la terre et le ciel, entre le delta du Rhône et le delta du Nil, des milliers de fils de couleurs dont les Tibétains se servaient comme « pièges à fantômes... » (à l'église Saint-Joseph de Champfleury pour six soirs, du 25 au 27 juillet et du 7 au 9 août).

Mais ce n'est pas tout ! La musique étend partout ses tentacules, il y a des ballets, ceux du **Groupe de Recherches Théâtrales de l'Opéra de Paris** (musiques de Luc Ferrari et Barre Phillips — John Surman, notamment), ceux de **Félix Blaska** (Stravinsky, Berio, Stockhausen, etc.), ou les lauréats du concours « ballet pour demain » (Mahler et musique électro-acoustique).

Enfin, des concerts, en tout genre, parmi lesquels nous attendons particulièrement **Oregon** (le groupe qui accompagne Larry Coryell sur son dernier disque, avec l'excellent guitariste acoustique Ralph Towner) le 19 juillet à 18 heures, Cloître des Célestins, le groupe de **Joachim Kuhn** et **Daniel Humair** le 30 à 18 heures au même endroit, et surtout, surtout, surtout, une des plus grandes chanteuses indiennes, **Lakshmi Shankar,** le 31 juillet à 21 heures, à l'église Saint-Pierre.

Voilà. Et encore, je ne parle pas de toutes les manifestations parallèles. Ni du cinéma (au Vox, place de l'Horloge, places 8 F, abonnement 40 F pour dix séances au choix) : en particulier, du 4 au 8 août, des **films sur le jazz** du « Pacific Film Archives » de San Francisco. Qu'ajouter, sinon que l'entrée coûte autour de 15 F, et 10 F pour les concerts, et qu'on obtient tous les autres renseignements au Bureau du Festival, 84000 Avignon, tél. (90) 81-45-50.

L'ennui, en vacances, c'est que l'on ne fait rien. Alors, le soir, à l'heure du pastis, l'heure préférée des intellectuels de gauche, on ne peut échapper au rite de la discussion. Là, l'angoisse commence. Quel sujet aborder pour paraître brillant, pour faire taire le cercle entier sous la vigueur du propos ? Actuel a pensé à vous : le meilleur sujet de l'été, à part la prostitution, tournera autour d'une très vieille litanie : le marxisme. Mais encore ? Pas lu le Capital ? Huit tonnes, c'est trop lourd pour ce sac de voyage déjà si tassé. Qu'importe, un ouvrage, un seul, une somme en sept cents pages : Les marxistes et la politique (P.U.F.), de François Châtelet, Evelyne Pisier-Kouchner et Jean-Marie Vincent. Tout y est. L'astuce est de savoir s'en servir. Vous pourrez par exemple moquer savamment, l'ouvrage vous y encourage en douce, la fantastique scolastique marxiste : des centaines de penseurs graves disent ce que l'on veut, n'importe quoi et le contraire depuis près d'un siècle. Plus peut-être qu'en vingt siècles de théologie chrétienne. Un tableau dès le début du livre vous montrera comment les concepts, ces petites créatures sauvages de la pensée, peuvent, sous le fouet d'habiles dompteurs, apprendre à jouer au toboggan, et glisser ainsi, par exemple, d'avant-garde du prolétariat dans la bouche de Marx en parti-fétiche dans la réalité du marxiste Brejnev. A remarquer : les trois auteurs viennent de l'extrême-gauche militante.

Si le sujet cristallise les attentions, si l'auditoire en redemande, insistez sur ce phénomène : ce sont les petits-enfants de Marx, et pas les plus sots, qui allument avec le plus d'ardeur des brûlots sous sa barbe.

André Glucksmann est l'un des plus doués à ce jeu. Son essai : La cuisinière et le mangeur d'hommes (Seuil), a bien failli nous échapper du fait d'un caprice postal ; nous ne regrettons pas de l'avoir saisi au vol. « Le bleu du marxisme au-dessus de la tête et la pelote de barbelés à la place du cœur, écrit il, comment en sommes-nous venus à supporter le plus gros mensonge du siècle et les plus grands camps de l'histoire jusqu'à voir en l'U.R.S.S. le socialisme à quelques erreurs près ? » Fallait-il effectivement que notre désir de vérité et de raisons absolues soit grand pour que nous ayons pu nous glisser, même un temps, dans cette dialectique absurde qui nous faisait prendre un camp soviétique pour moins monstrueux qu'un camp nazi par le seul pouvoir du mot soviétique, chargé de tous nos fantasmes. La réflexion de Glucksmann nous force à faire toilette ; c'est un livre de passion et de flamme, un livre pour décrasser bon gré mal gré le militant qui sommeille.

C'est encore à ce marxisme total, expliquant totalement le monde, ne tolérant nul coin d'ombre, nul sable mouvant, le marxisme nickel des certitudes froides que s'en prennent les auteurs de la collection la France sauvage, dirigée par Michel Le Bris, J.-P. Sartre et J.-P. Le Dantec. Après Les fous du Larzac, où Le Bris retrace jour après jour la lutte de ceux qui n'étaient que des paysans et qui n'en élaborent pas moins ce que, faute de mieux, l'auteur appelle « un discours neuf de la révolte-liberté », Jean-Pierre Barou, qui fit également partie de l'équipe de la cause du peuple, signe, lui, Gilda, je t'aime, à bas le travail. Au fil d'enquêtes inhabituelles auprès d'ouvriers irrespectueux, J.-P. Barou rapporte ces cas d'usines en folie touchées brutalement, sans revendications apparentes, par le démon de la flemme. Et si la grève, c'était le moyen de s'arrêter un peu, de jouer aux cartes avec les copains, n'en déplaise aux militants, aux responsables, aux théoriciens de la sueur ? Après tout, ce qu'il y a de bien, en vacances, c'est que l'on ne fait rien.

J.-P. R.

VOUS ÉCRIVEZ . . .

POÈMES — RÉCIT
NOUVELLES — ESSAI
THÉATRE — ROMAN
DESSINS — B.D.
PHOTOS

ENVOYEZ-NOUS
— VOS MANUSCRITS OU DOCUMENTS
OU DEMANDEZ N/DOCUMENTATION

NOUS éditons et diffusons

UNE NOUVELLE FORMULE PERMET D'EDITER MEME DES TEXTES COURTS, DES PHOTOS OU DES DESSINS, A LA LIMITE UN SEUL POEME.

LA BONNE FAÇON D ÊTRE ÉDITÉ AVEC CONTRAT

éditions COOP BOOK france

35, RUE DU TONKIN
69100 VILLEURBANNE

Georges Roy Hill (L Arnaque) ou Janis : Un film de reportage sur qui vous savez. Mais aussi des films indépendants inédits en France. Dans la lancée, on verra dans les trois salles de la ville des films publicitaires, des courts métrages et des films de télé. Parallèlement, il y aura des expos de peintures et de sculptures et peut-être un concert pop. Pour les fauchés, un système forfaitaire permettra de tout voir.

Dijon

Le **New Bluegrass Connection** annonce son arrivée pour les 10, 11 et 12 juillet sans nous fournir d'autres précisions. Nous disposons en revanche de tous les détails utiles sur le **Festival de Jazz,** du 15 au 19 juillet, avec quelques-uns des illustres participants du festival d'Antibes : **Marion Williams** et autres spécialistes du Gospel le 15, **Charlie Mingus** le 16, soirées blues le 17 avec **Willie Mabon, Louisiana Red, Cousin Joe** et **Billy Brooks.** Le 18 : **Oscar Peterson** et le quartet de **Dizzy Gillespie.** Dernier concert le 19 avec un grand orchestre (**Johnny Griffin, Daniel Humair, Ray Bryant, Joe Pass** ainsi que Jean Passe et des meilleurs, ha ha ha). Tous ces concerts se déroulent au Palais des Congrès, boulevard de Champagne, à 21 h 30, places en général à 25 F, 20 F étudiants. Quelques petits extras et autres zakouskis : une exposition « jazimages » du 8 au 20 juillet, et des films : Jazz Pulsations, Tangerine Dream, Kevin Coyne, Hatfield and the North, Supertramp, Tubular Bells, projections à 17 h 30, salle Devosge, 5, rue Devosge. Qu'ajouter, sinon l'adresse des organisateurs pour tous renseignements, envois de fleurs, récriminations et attentats ? Loisirs Action, 9, rue Charrue, 21000 Dijon, tél. (80) 30-12-95.

Divonne

Le **Festival de musique de chambre** est commencé depuis le 16 juin, mais vous avez encore le temps d'attraper la soirée **Erik Satie** (c'est le cinquantième anniversaire de sa mort) avec **Aldo Ciccolini,** son plus illustre interprète, et la projection d'**Entr'acte,** fameux film muet d'un René Clair surréaliste et débridé, où Satie fait une apparition (le 30 juin au Casino).

Gourdon-en-Quercy

Encore un « **festival international de musique** », qui semble plus éclectique que les autres : outre le récital **Richter** ou le concert Bach-Mozart avec **Menuhin,** on entendra aussi un concert **Stravinsky** (le Sacre du Printemps et l'Oiseau de Feu) le 18 juillet, **Ella Fitzgerald** le 22, **Joan Baez** le 9 août, une journée de chant grégorien le 15 août. Enfin, du 30 août au 10 septembre, les « rencontres de jeunes musiciens » annoncent 12 concerts gratuits avec 150 participants. Renseignements : allées de la République, 46300 Gourdon, tél. 37-06-40.

Grasse

Malgré ses deux « soirées non-stop musique et théâtre », avec 3 plateaux et ses 40 musiciens et comédiens, le festival **Rithma** (du 4 au 10 juillet) n'a pas l'air très folichon. Heureusement, un événement mémorable se prépare pour le 8 août : **Can** et **Ash Ra Tempel** dans la Cathédrale, deux groupes experts en improvisation que ce cadre enverra voltiger dans les plus sublimes hauteurs, du moins nous l'espérons. Décidément, avec le grand concert à Arles l'avant-veille, il fera bon se trouver dans le Sud de la France début août !

Enfin, du 26 au 29 août, **Media Forum** organise son premier congrès sur le thème « l'enfant et l'image ». Qu'est-ce que Media Forum ? « Des gens qui se retrouvent pour le plaisir d'être ensemble, pour discuter, et dont le péché mignon est l'image : ils en consomment et ils en fabriquent, mais ils n'en sont pas

Arkana

Le centre d'épanouissement Arkana déménage une fois de plus. Il s'installe à partir du 1er août au 187, rue du Chevaleret, 75013 Paris. Tél. 589-87-86. Avant, c'est toujours 58, rue N.-D.-de-Lorette, 874-09-64. Mais pourquoi le centre d'épanouissement Arkana déménage-t-il de nouveau ? Je n'en sais rien et même si je le savais je ne vous le dirais pas. Voilà. Evidemment, si vous me demandiez le programme du centre d'épanouissement Arkana, ce serait différent. Gestalt, Bioénergétique, Koula. Ils en connaissent un bout. Pendant tout le mois de juillet, des sessions auront lieu en fin de semaine dans la région parisienne. En août-septembre, une série d'ateliers résidentiels auront lieu au château de Plaige, en plein Morvan, près de Bibracte. Bioénergétique, avec Bill Grossman, du 18 au 22 août, massage Reichien les 23 et 24, atelier sur la quête intérieure du 25 au 29, et sur le voyage intérieur du 18 au 31... à la rentrée un cycle de formation de neuf mois est en préparation, sous la direction d'Eileen Walkenstein, **formée à la thérapie bioénergétique par Reich lui-même ; alors...**

obsédés. Ils savent que le verbe principal est le verbe être et ils le conjuguent à tous les temps ». (Renseignements : 151, rue d'Alésia, Paris-14e, tél. 532-31-97.)

La Rochelle

Ah, dites-nous vite quand se déroulent les **Rencontres d'Art Contemporain ?** Du 27 juin au 6 juillet, mon bon Monsieur. Et quels grands noms étancheront notre soif de culture moderne ? Eh bien, par exemple, **Xenakis, Volkonsky, Lukas Foss** ou **Claude Helffer.** A vrai dire, le plus excitant concerne le théâtre de la danse : le **Friends Roadshow,** le **théâtre du Silence** et le **Wayang Wong de Bali.** Renseignements : 1, rue du Chef-de-Ville, 17000 La Rochelle, tél. (46) 28,26-60, ou à Paris : 104, rue de la Tour, 75016, tél. 504-08-51.

Marseille

Toutes les voyantes sont formelles : **Captain Beefheart** devrait passer par Marseille le 7 juillet, mais ces incapables n'ont même pas pu nous préciser le lieu.

12 juillet, renseignements : 44-46, rue François-Miron, tél. 887-74-31) ; le **Festival Estival** (du 13e juillet au 23 septembre) et le **Festival d'Automne** (à partir du 16 septembre, 3, cité Bergère, Paris-9e, tél. 246-92-31, envoi du calendrier sur demande). Sur le programme du festival du Marais, nous avons coché les dates suivantes : **Crèche,** le 5 juillet à l'hôtel de Lamoignon, **Sklof** (musique celtique) les 7 et 8 au même endroit, et du **chant grégorien** par le **Deller Consort,** le 12 à l'église Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux.

Parmi les réjouissances du 14 juillet, on nous a signalé un bal folk rue des Thermopyles, dans le 14e, avec, entre autres, **Krazy Kajun.**

Quelques expositions : ne ratez sous aucun prétexte **Max Ernst,** jusqu'au 17 juillet au Grand Palais. Dans le genre boucherie et tripes à l'air, offrez-vous quelques haut-le-cœur en reluquant les « constats d'action » de **Nitsch** à la galerie Stadler, 51, rue de Seine. Au C.N.A.C. (107, rue de Rivoli, tél. 260-32-14), **Bernard Lagneau** installe son lieu mécanisé, enchevêtrement délirant de rouages et cordages, de moteurs et de manivelles, cadrans et courroies. A partir du 1er septembre, les visiteurs pourront mettre la main à la pâte, démonter, remonter et modifier ce capharnaüm à roulettes. Jetez un œil sur l'expo **Joël Hubaut,** des images cinglantes dans un style qui rappelle un peu Erro, champion de la peinture ricanante et grinçante (Galerie Noire, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 4e, jusqu'au 11 juillet). Sachez encore que le **Musée des Arts et traditions populaires** vient d'ouvrir une nouvelle galerie sur la culture française préindustrielle, et qu'il y aura mille merveilles à y découvrir (6, route Mahatma-Gandhi, métro Sablons).

Une petite goutte de théâtre, c'est bon pour la santé : une copine nous a assuré que **La golden est souvent farineuse** (à la Cour des Miracles) est une pièce **très drôle** (c'est elle qui souligne).

Comme **Actuel** ne paraît pas en septembre, voici en vrac le programme de la **Fête de l'Humanité,** les 13 et 14 septembre à La Courneuve. **Alan Stivell, Catherine Ribeiro, Tom Paxton, Pauline Julien,** le **Cuarteto Cedron, Colette Magny, Chris McGregor, Byard Lancaster, Nana Vasconcelos,** les 120 Brésiliens de l'école de samba de Solgueiro, **Ahmed Wahbi,** le Chaliapine Oranais, **François Béranger, Dick Annegarn, Kevin Coyne, Jacques Higelin, Malicorne, Teca et Ricardo, Roger Siffert, Una Ramos, Toto Bissainte** et **Tangerine Dream.** Une fois de plus, chapeau !

Prades (Pyrénées-Orientales)

Bach, Mozart, Beethoven, Brahms, pas de surprise au **festival de musique,** mais enfin il y a un beau cadre, l'abbaye Saint-Michel de Cuxa. La douzaine de concerts a lieu du 28 juillet au 11 août, renseignements à la mairie, tél. (69) 05-00-16.

Saint-Donat (Drôme)

Bach, Bach, Bach, Bach et re-Bach : c'est le quatorzième festival J.-S. Bach dans l'église de Saint-Donat du 29 juillet au 12 août avec plusieurs orchestres et un grand nombre de concerts d'orgue, et l'orgue c'est l'extase, comme chacun sait. Pour tous renseignements, téléphoner au (75) 45-12-04.

Saintes (Charente-Maritime)

Relisez l'article d'**Actuel** sur la musique du Moyen-Age et de la Renaissance et précipitez-vous au **Festival de musique ancienne** de Saintes, dans l'église abbatiale du 2 au 27 juillet. Il y aura beaucoup de Monteverdi, de madrigaux et d'oratorios italiens, en particulier la soirée du 9 avec le **Deller Consort** et l'**Early Music Consort.** Personnellement, je recommanderais plutôt la première soirée : les somptueuses **Symphoniae sacrae** de **Gabrieli** par la Grande Ecurie et Chambre du Roy. Et puis, bonne idée, il y a quelques soirées un peu spéciales : le **Wayang Wong** de Bali le 7 (dans la cour de l'Abbaye-aux-Dames), ou deux pièces de la troupe de l'**Arche de Noé,** à l'inspiration fantastique et un brin moyen-âgeuse : **Rose des Sables** le 16 (à 23 heures) et **Sacrilège** le 17 (à 23 h 30). En outre, je me suis laissé dire que les prix n'étaient pas exorbitants (10 ou 15 F). Renseignements : B.P. 214, 17104 Saintes, tél. (46) 93-39-64.

Catalogue

Je croyais, que dis-je, j'étais certain d'avoir porté la bonne nouvelle à vos oreilles frémissantes (?). Et l'on me détrompe. Sachez-le donc, le Catalogue se prépare, le Catalogue va sortir. Le catalogue, c'est ce merveilleux outil dont les Américains disposent depuis longtemps sous le nom de whole earth catalog et que les Anglais ont nommé an index of possibilities. Nous, nous aurons le catalogue. Encore faut-il que vous y mettiez les pouces. Le premier volume portera sur la nourriture, le vêtement, l'habitat et le transport. Il sera fait de vos mille trouvailles, de vos petites informations souterraines. L'auteur de toute information utilisée sera cité : la gloire, quôa. Si vous vous sentez un beau brin de plume, troussez carrément un court article ; s'il paraît, vous recevrez en échange le premier volume du Catalogue. La bonne affaire, quôa. Les comploteurs se réunissent à la Librairie Parallèle, 47, rue Saint-Honoré, 75001. C'est là qu'il faut leur écrire.

Sainte-Baume (Vaucluse)

Du 2 au 17 août, les **fêtes musicales** proposent des concerts de musique contemporaine solidement enrobés de débats, rencontres, répétitions publiques et ateliers pour adultes et pour enfants. On y verra, chose rarissime, de jeunes compositeurs soviétiques, et on entendra leurs œuvres, voilà qui devrait exciter de légitimes curiosités... Renseignements à Paris, 19, rue Vauquelin, 5e, tél. 336-29-56.

Saint-Laurent (Cher)

Attention attention attention (bis), voici le second grand **festival folk** de l'été : à la Couturanderie (entre Melun-sur-Hyères et Vierzon), la crème du folk français (**Malicorne, Claqu'Galoche, Bamboche,** etc.) et des Irlandais, des Suédois, des Marocains, des Polonais, des bals, des ateliers, des marchés, des crêpes, des buvettes et tout le reste. La date ? 30 et 31 août. Renseignements : Folk-Club **La Chanterelle,** 114, montée de la Grande-Côte, 69001 Lyon.

Salon-de-Provence

Encore un programme pas vraiment passionnant dans un cadre superbe, la cour Renaissance de la vieille forteresse des Archevêques et l'église Saint-Michel (XIIIe siècle). Le festival dure du 20 au 30 juillet, précédé par deux nuits du jazz, le 18 et le 19, dont on ne nous a

Tournées

Cléder (salle des fêtes), le 27 à Perros-Guirec (Palais des Congrès), le 28 à

Cinéma

On me pousse ce mois-ci à parler de films que je n'ai pas vus. Soit. Allez donc voir, ou revoir pour les plus fous d'entre vous, les 115 minutes du Senso de Visconti. Ainsi vous serez à la hauteur pour fréquenter les salons mondains où parler de la plasticité des couleurs des années cinquante fera le meilleur effet. (A partir du 25 aux Lincoln, Hautefeuille, St-Lazare.) Quant à R.W. Fassbinder (le réalisateur des très belles Larmes Amères de Petra Von Kant **et du hideux** Marchand des 4 saisons), **il produit aujourd'hui** La Tendresse des Loups **qui raconte l'histoire vraie d'un flic homosexuel de Hanovre, qui en 1920, draguait des petits jeunes à la gare, puis après les avoir sodomisés, en faisait de la viande fraîche pour le bistrot du coin ! (le 25 aux Ursulines). Je tiens tout de même à parler de 2 films que j'ai vus (si, si !) et que les « critiques » massacrent. Il s'agit du «** Profession : reporter **» de Antonioni, qui n'est vraiment pas aussi chiant qu'on le dit, surtout grâce à Jack Nicholson et bien entendu de** Lenny **de Bob Fosse** (Cabaret), **avec le kholossal Dustin Hoffman. Tous les lecteurs d'Actuel ne peuvent que se sentir concernés par** Lenny Bruce...

ROTO LE RATE

Val de Loire

Je sais, vous n'êtes pas un barbare Wisigoth insensible à la beauté, mais vous avez horreur des visites guidées, et je vous comprends. Aussi n'avez-vous jamais mis les pieds dans un de ces châteaux de la Loire qu'on vous vante depuis l'école primaire... Dans ce cas, peut-être des concerts arriveront-ils vous attirer en ces lieux chargés d'histoire ? Sachez

Menton

Le **Festival de musique** se déroule sur le parvis Saint-Michel du 5 au 28 août. Le programme est succint mais judicieux, un concert **Bach** (le 5), trois récitals de piano, **Jean-Pierre Rampal** et un ensemble de flûtes (le 9), **Dizzy Gillespie** le 12, une soirée Ravel le 22 et un des meilleurs ensembles de musique ancienne, le **Early Music Consort** le 25. Tous les concerts ont lieu à 21 h 30. Renseignements : 14, avenue Carnot, tél. 35-82-22, ou à Paris, 11, avenue Delcassé, tél. 256-25-87.

Montauban

Précédé de dix jours d'animation dans les quartiers périphériques, militant et pas subventionné, le **festival d'Occitanie** commence le 4 juillet à 11 heures avec des défilés et des convois. Comme tout cela creuse, on ripaille à 20 heures sur la place nationale, où se tient, à partir de 21 h 30, la foire aux chanteurs occitans, qui embraye sans débander sur un bal traditionnel jusqu'à l'aube. Heureusement, le lendemain, on se repose un peu : une rencontre d'écrivains occitans et français est prévue pour 15 h, un récital de poésie bilingue à 21 h 30. Enfin, le 4, un colloque à 15 h et un spectacle de clôture à 21 h 30. Renseignements : 30, rue de la Banque, 82000 Montauban, tél. 63-05-67.

Nice

Vingt orchestres, cent cinquante musiciens : la **Grande Parade du Jazz** célèbre le jazz traditionnel par un concert quotidien à 19 heures entre le 17 et 27 juillet, dans le jardin des Arènes de Cimiez. Renseignements à l'Opéra de Nice, tél. 85-39-02.

Orange

Les goulus d'opéra se précipiteront aux **Chorégies**, du 19 juillet au 2 août au théâtre antique, ils y verront **La Walkyrie de Wagner** le 19 juillet, **Le Messie de Haendel** le 27, et **Othello de Verdi** le 2 août. Et surtout, du 15 au 17 août, s'annonce le seul grand festival pop de l'été en France, avec **Bad Company, Jeff Beck, Ginger Baker, Procol Harum, Pretty things, Fairport Convention, Renaissance, Wishbone Ash,** et peut-être **Eno, Kevin Ayers, Johnny Winter, Canned Heat, Steve Miller, le Jefferson Starship** et **Yes !** Ça se passe au théâtre antique, 125 F pour les 3 jours (donnant droit au camping), location dans les F.N.A.C. et nombreux disquaires de province, renseignements : Wha-Wha, 102, rue du Cherche-Midi. Tél. 548-75-77.

Paris

Cette année, cette sympathique petite ville sur les bords de la Seine fait un effort particulier pour attirer les touristes mélomanes. Provinciaux qui désirez respirer un bon bol d'air riche en oxyde de carbone (qui fait planer, c'est bien connu), profitez-en, visitez Paris !

Que nous offre donc Paris cet été ? Pour commencer, le dernier grand concert de musique planante de cette saison si riche : **Heldon** (enfin !), **Crystal Machine** (avec Tim Blake, l'ex-synthétiseur de Gong) et (peut-être) **Nico** à l'église Saint-Gervais, derrière l'Hôtel-de-Ville, le 26 juin à 21 heures, places autour de 20 F.

Restons un peu dans la musique électrique avec trois concerts de **Bachdenkel** au Nouveau Carré, les 13, 14 et 15 juillet à 20 h 30, places de 10 à 24 F, et l'on verra en prime le light-show **Slime Lights.** Signalons également le concert pop le moins coûteux de l'été : le groupe s'appelle **Œdipe**, il joue le dimanche 6 juillet au Parc Floral de Vincennes, à 15 heures, et l'entrée coûte 1,50 F, youpi !

Tout comme n'importe quelle station balnéaire, Paris possède son festival de musique, il y en a même trois : le **Festival du Marais** (jusqu'au

TANGERINE DREAM nous revient en septembre : le 14 à la fête de l'Humanité, le 16 à Lyon (Bourse du Travail), le 17 à Marseille ou Grasse, le 18 à Toulouse, le 19 à Bordeaux (Alhambra), le 20 à la cathédrale de Bourges, les 22 et 23 à l'opéra de Reims.

Le NEW BLUEGRASS CONNECTION est à Poitiers le 1er juillet, à Coulon (près de Niort) le 2, au festival folk d'Amsterdam du 5 au 7 juillet, à Dijon du 10 au 12 juillet.

MICHEL BOUILLOT est un fort bon contrebassiste de jazz ; il joue le 30 juin à Reims, le 4 juillet à Florac, le 5 à Mende, le 8 à Orange, les 10 et 12 en Avignon, le 14 à Carpentras, le 16 à Aix-en-Provence, le 20 à Arles, le 27 à Tarbes, le 28 à Hossegor.

Tournée KIRJUHEL : 11 juillet à Concarneau (C.A.C.), le 12 à Quimper (théâtre municipal), le 15 à Auray (salle des fêtes), le 16 à Gourin (M.J.C.), le 17 à la Trinité-sur-Mer (salle des fêtes), le 18 à Quimperlé (cinéma Bel Air), le 20 à Port-Navalo (la Criée), le 22 à Batz-sur-Mer (salle des fêtes), le 23 à Pornic (café Les Ailes), le 24 à Loriént (Palais des Congrès), le 26 à Erquy (salle des fêtes).

Tournée MARIPOL : le 7 juillet à La Baule, le 8 à Quiberon, le 11 à Penharc'h, le 12 à Audierne, le 16 à St-Brévin-les-Pins, le 17 à Loctudy, le 20 à Plehérel, le 22 à St-Briac, le 23 à Erquy, le 7 août à Binic, le 8 à St-Jacut, le 10 à Plehérel, le 12 à Plouhinec, le 14 à Pleneuf, le 16 à Auray, le 17 à Douarnenez, le 19 à Plestin-les-Grèves, le 20 à Tréguier, le 21 à St-Malo, le 23 à Pont-Croix.

BEA TEKIELSKI, sa Gibson, ses chansons en soufre et ses deux musiciens seront à Villeneuve-lès-Avignon le 31 juillet (sous chapiteau), le 27 au festival de Dieulefit (Drôme) .. on les verra aussi en Avignon, à Vaisons-la-Romaine où un festival doit se tenir dans un stade, début août, et à Buis-lès-Baronniers (84), encore pour un festival mystérieux.

WA PASSE OU ? WAPASSOU passe **par le Midi : le 15 août à Bollène, le 16 à Aix (MJC), le 17 à Nîmes, le 19 à Arles, le 20 à Martigues, le 21 à Cassis, le 22 à La Ciotat (église), le 25 à Six-Fours, le 26 à Toulon, le 27 à Saint-Tropez, le 29 à Cannes, le 30 à Nice et le 31 à Monte-Carlo.**

DEVELOPPEMENT PERSONNEL

(Se découvrir, découvrir les autres, développer son potentiel créatif, mieux vivre dans son corps). Le C.D.P.H. (Centre de Développement du Potentiel Humain) organise du 1er AOUT AU 15 SEPTEMBRE à Carqueiranne dans le VAR (maison isolée dans deux hectares de pins et palmiers à 800 mètres de la Méditerranée), des ateliers de BIO-ENERGIE, GESTALT-THERAPIE, RENCONTRE, MEDITATION, MASSAGE, conduits par des animateurs français et étrangers réputés.

Renseignements : C.D.P.H., 4, rue de Savoie, Paris 6e. Tél. : 326.80.26 entre 12 heures et 19 heures.

pas communiqué le programme... Renseignements : rue des Fileuses-de-Soie, 13300 Salon-de-Provence, tél. (91) 57-27-60.

Tignes

Musique électro-acoustique en haute montagne, quoi de plus planant en vérité ? Voici donc, préparée par **Michel Chion** (du G.R.M.) une semaine de bruits bizarres du 3 au 9 août : les classiques de la musique électro-acoustique (le 4), les tendances actuelles (le 5), un concert **« Clavecin 2000 »** (le 7). Le 8 et 9, les concerts mélangent hardiment la musique extra-européenne, les œuvres de la Renaissance et les œuvres modernes. On peut également se repaître d'ateliers et de débats quotidiens. Renseignements : Chalets internationaux de haute montagne, 212, bd St-Germain, Paris-7e, tél. 222-55-16.

Toulon

Quatre concerts de musique classique terminent le festival, placé sous la direction artistique de Bernard Gavoty. Bof... En revanche, on a reçu une lettre du **Théâtre du Rocher** : « Ça se passe à côté de Toulon, à La Garde. C'est très beau et c'est pas cher. Ça fait trois années que la salle municipale survit, faut pas que ça meure. Ça va durer toute une semaine de juillet, avec des expos, du free jazz... » Seul ennui, le théâtre du Rocher ne nous a communiqué qu'une seule date, la sienne propre le 5 juillet (premier jour du festival) avec leur version du « Brave soldat Schweik » (à 21 heures, entrée 8 et 12 F).

Tours

Les fêtes musicales (du 26 juin au 6 juillet) accordent la part du lion à la musique contemporaine, avec l'ensemble **Musique Vivante** dirigé par **Pierre Boulez,** qui jouera d'ailleurs aussi bien du Mozart ou du Wagner que du Stravinsky ou du Berio, tandis que **Richter** jouera du Beethoven et tout le monde sera content. Les concerts ont lieu à 21 heures, à la grange de Meslay ou à la grange de la Besnadière. Renseignements à la mairie de Tours, tél. (97) 05-41-98, poste 744.

par exemple qu'au château de **Blois,** on peut entendre les concerts de **Bach** par l'orchestre **Jean-François Paillard** le 5 juillet à 18 h 30. Au même endroit, le 23 août à 18 h 30, le **Madrigal d'Ile-de-France** joue de la musique de la Renaissance, et en costumes, s'il vous plaît ! Ce même « concert promenade » a lieu au château de **Chambord** le 14 juillet à 15 h 30. Il s'en passe aussi de belles à **Clos-Luce,** le 30 août à 16 h 30, où les excellents **Ménestriers** jouent de la musique ancienne. Il y a d'autres concerts, renseignez-vous auprès du festival **Eté musical en Val-de-Loire,** 50, rue de Laborde, Paris-8e, tél. 387-18-28, ou au Syndicat d'initiative de Blois, 3, avenue Jean-Laigret, tél. (39) 78-06-49.

Toujours dans les vieilles pierres du Val-de-Loire, pourquoi ne pas jeter un coup de votre œil glauque dans ces superproductions du son et lumière : à **Valençay,** les samedi et dimanche à 21 h 30, une « évocation historique du château avec mille figurants » (jusqu'au 6 juillet) ! A **Luçay-le-Male,** les jeudi, samedi et dimanche à 21 heures, mille personnages costumés évoquent la chevauchée de Jeanne d'Arc sur la place du village (du 19 juillet au 3 août) ! A **Saint-Aignan,** les jeudi, samedi et dimanche, à 21 heures, du 2 au 24 août, « féérie sur l'eau, dix siècles d'histoire avec mille personnages costumés » (ce sont toujours les mêmes, je présume). Renseignements sur ces grandioses festivités : M. Karespars, B.P. 20, 36600 Valençay.

Vernou (Indre-et-Loire)

Pas « un festival de plus », disent les organisateurs, mais un « anti-festival » : ce sont des musiciens qui l'organisent dans le « domaine de Vernou », au bord de la Loire, près de Langeais, « sanctuaire voué à la musique » qui s'ouvrira pour la première fois au public. Ce « forum public » se tient les 27, 28 et 29 juin et le 4 juillet, musique de 11 heures à 16 h 30, puis débats et dialogues jusqu'à 19 heures. Renseignements : B.P. 22, 37130 Langeais, tél. (47) 55-80-59.

Villevieille (Gard)

Encore de la vieille musique dans des vieilles pierres, le château de Villevieille près de Sommières, du 5 au 9 août, **Bach, Mozart,** baroques italiens par l'orchestre **J.-F. Paillard,** renseignements aux disques Erato, 60, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris-9e, tél. 874-39-16.

Volvic

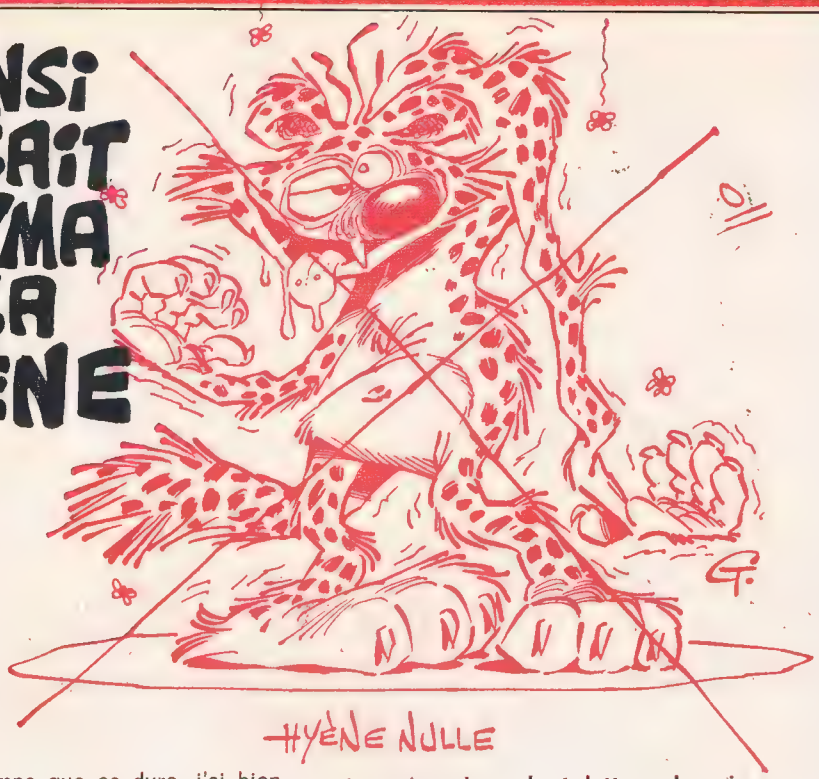
Toujours des vieilles pierres et beaucoup de musique baroque : ce sera du 28 au 31 juillet dans l'église Saint-Priest, avec en prime une exposition de sculptures sur lave exécutées par les artistes locaux. Renseignements : 4, rue des Colombes, 77420 Croissy-Beaubourg, tél. (73) 97-50-38.

Rectificatif

Le numéro de téléphone du MOULIN DE LA VIERGE (qui vend du pain et des disques Virgin), n'est pas celui qui figure dans le dernier numéro, c'est 734-75-76, et toux ceux qui disent le contraire sont des menteurs ou des typographes distraits.

HOMO VALTINE ? Communauté artisanale homo, nous offrons gîte + couvert... La revue s'excuse auprès de la personne nommée et des lecteurs de cette annonce, passée dans le numéro de juin, envoyée par un usurpateur.

AINSI LISAIT HYMA LA HYÈNE



Depuis le temps que ça dure, j'ai bien envie de vous expliquer dans quel esprit je tourne cette chronique. Présentement je suis affalé sur mon lit, et, d'un œil particulier, considère les milliers de volumes qui mangent tout mon espace. A main droite : une avancée de livres, et des mouchoirs pour éponger ma grippe.

Je ne suis pas un juge. Cela suppose une tête assez flic, c'est-à-dire malade, un brouillon de tête, un rien-du-tout de tête. Cela suppose également que cette rubrique appartienne à la critique littéraire — ce qu'elle n'a jamais voulu : elle relève plutôt d'un libre goût, d'impressions, d'humeurs ou d'engouements. D'autre part, je ne défendrai jamais mes goûts, il me suffit de les avoir et d'en changer quand ça me chante. Les partage qui veut.

Ce qui me gêne, c'est de devoir me limiter aux livres neufs, qui paraissent dans le mois. Désormais, si cette rubrique se poursuit, je parlerai simplement des livres que j'aime lire, souvent des vieux bouquins trouvés pour 2,50 F, rue de l'Odéon ou boulevard Montparnasse. Ainsi, je souhaite la prochaine édition en poche du **Bouddha vivant** de Paul Morand, du **Juan de Mairena** d'Antonio Machado, du **Jérôme Paturot** de Louis Reybaud. A qui le demander ? A 10.18, peut-être, qui ressort intelligemment les grands romans fleuris de Huysmans, **A Rebours, Les Sœurs Vatard, A Vau-l'eau.** Qui republie dans la même foulée **Le mystérieux docteur Cornélius** de Le Rouge, et des Dumas, si mal connus. Saluons donc 10.18 et prions-les de poursuivre cet effort, aiguillonnés par Francis Lacassin et Hubert Juin.

Bref, cette rubrique devrait, pour son bien, virer à la conversation. On y coincerait quelques auteurs : « Vous publiez des livres ? Parlez-nous un peu de vous. Comment ça va aujourd'hui ? En forme ? Non ? Mal au foie ? »

Je traîne ? D'accord. Mais il y a justement peu de livres récents qui me démangent la langue.

Je vous engagerai surtout à lire, relire et ruminer **journal et lettres de prison,** par Eva Forest (40 F, édition bilingue franco-espagnol publié par les Editions des Femmes, 68, rue des Saints-Pères, 75007 Paris. Tél. : 222.02.08).

Il y a près de trente ans qu'Antonio Machado, dont nous parlions plus haut, dut s'exiler d'Espagne : le généralissime Franco arrivait. Il est toujours là, le caudillo, vieux et sec comme un mauvais souvenir, cassé, tordu et vissé à son trône. Nous, gens de conscience, nous le haïssons par tradition, puis par raison, parce qu'il est haïssable : il y a contre lui trop de témoins, de chiffres, de phtographies, de prisons, de livres et d'exilés.

Et ça continue.

Eva Forest, une militante du mouvement de la paix, est arrêtée en septembre de l'année dernière avec une quinzaine de ses camarades. On les accuse de complicité d'attentats — un attentat, de toute façon, que de crier en Espagne contre « les esprits de la haine et de la lâcheté », **manes del odio y de la cobardia** que Machado l'exilé accusait déjà depuis Collioure.

De quoi s'agit-il ?

« Il s'agit d'un livre **de circonstance.** Un livre prétexte, pour attirer l'attention sur un problème collectif. **Un livre de solidarité** en somme. » C'est le bouquin idéal que l'on doit offrir aux touristes français qui se préparent à envahir la Costa Brava. Et savez-vous ce qu'ils trouveront dans ce livre, nos touristes ? Des lettres. Des lettres de détenue politique en 1975, des lettres anachroniques, sûrement écrites en barbarie, — et qui leur diront l'histoire de l'Espagne : « Ils nous ont poursuivis comme des chiens dans les rues de Baesa, le jour où nous voulions rendre hommage à un poète du peuple : Antonio Machado. » **Ils.** Pour parler dans le dos de la censura militar, il faut avoir la clandestinité dans le sang : comment ne pas l'avoir quand on n'a jamais connu que Franco. Les efforts d'Eva Forest sont terribles, vous savez, une certaine façon d'écrire à ses enfants que **tout va bien,** une façon qui puisse en fait les alerter que **tout va mal,** que les mots qu'on prononce signifient le contraire et que, dehors, il faut qu'on sache, j'ai rarement été saisi à ce point par une absence de liberté.

« No he de callar por mas que con el dedo, ya tocando la boca, ya la frente, silencio avises o amenaces miedo... »

« Non je ne me tairai pas, même si, le doigt sur les lèvres ou pointé sur la temps, on m'impose le silence ou m'effraie de menaces... » (Quevedo).

Bien. Je n'ai pas envie de parler d'autres livres. Le procès d'Eva Forest doit avoir lieu en août. Mais puisque nous ne vivons pas en Espagne, profitons-en pour hurler de rire en épluchant le n° 1 de **Fluide Glacial :** dans l'histoire de Barbaralice narrée par Great Gotlib, vous rencontrerez un morse intolérable et un lapin ignoble, Lewis Caroll insulté par ses personnages et Barbarella aux prises avec un Groucho Marx mécanique tout à fait dégoûtant. Et puis un roman-photo d'un goût exquis, une transcendante bédé de Masse, Alexis, Solé, Lacroix, J.C. Forest. **Fluide glacial** est diffusé par B. Diffusion, 61, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris. Des fois que vous ayez envie de le diffuser, comme ça, bon sang mais c'est bien sûr : militer un peu dans l'humour, pour changer, hein ? Vous en profiterez pour acheter la réédition du **Gai Luron** de Marcel Gotpif. Voilà.

Les amoureux de la bédé ont également intérêt à se procurer **Tous copains, tous américains,** le grand album de Cobb récemment traduit en français chez Kesselring (130 dessins, 15 francs, près de 10 centimes le dessin, ce qui est donné). A signaler également la réédition attendue du sublime **Ouragan de feu** de Jacques Martin chez Casterman.

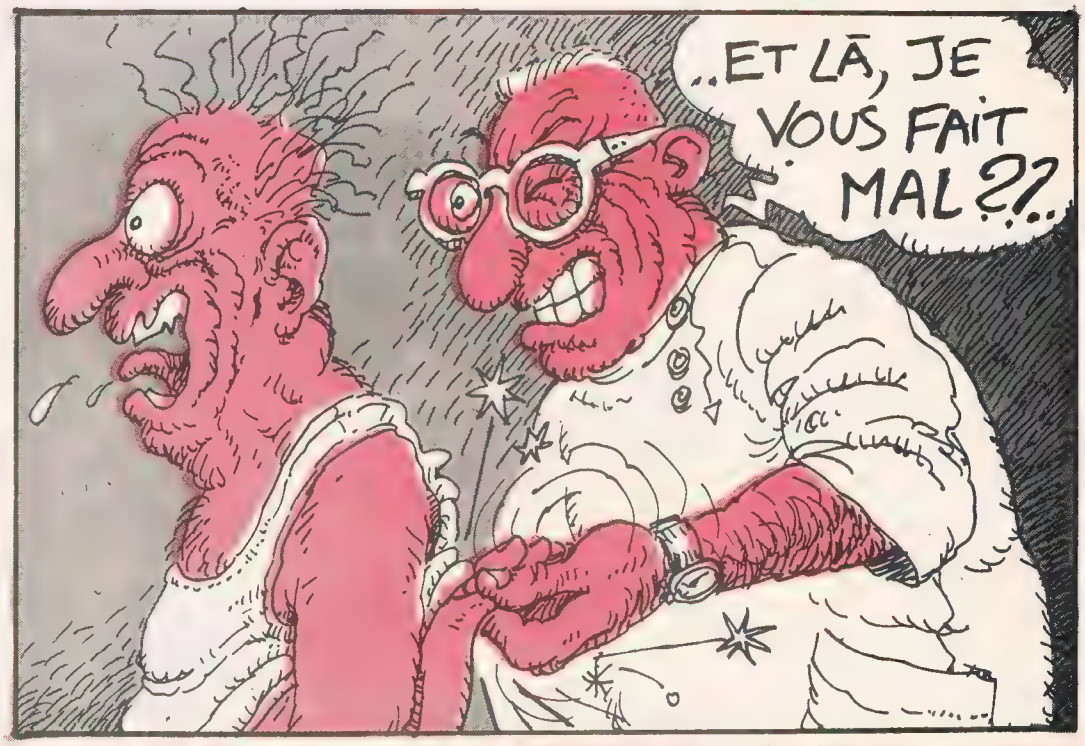
D'autre part, si vous avez lu **Univers 01,** la nouvelle revue anthologie de S.F. publiée par J'ai Lu, sachez que Frémion, **Le** Frémion, en est responsable : n'hésitez donc pas à lui envoyer au journal vos vertes réflexions. De plus, quatre fois par an, **Univers** fera le point de toutes les récentes parutions de S.F. Indispensable au spécialiste et nécessaire au néophyte, comme on dit.

Maintenant, que messieurs Siniac, Schneider et Brunet, Krishnamurti, John Reed et Guy Petitfils me pardonnent, je n'ai pas encore lu leurs ouvrages (soit, respectivement **L'or des fous,** chez Jacob-Cdelafon Lattes, **Le Vampire de Dusseldorf,** chez Pygmalion, **L'éveil de l'intelligence,** chez Stock, **Le Mexique insurgé,** chez Maspero, et **Le livre de mon moulin,** chez Stock 2. Je mets ces livres dans mon gros sac. Je les lirai. Nous en reparlerons forcément).

Ce n'est pas de ma faute, après tout, si **Maurice Thorez, vie secrète et publique** (Fayard) pèse 660 pages. Pas de ma faute non plus si on a envie de le lire en entier. Pas de ma faute si j'en ai profité pour regretter qu'il ne se trouve pas plus de curieux pour nous laisser un livre de cette qualité sur ce que nous appelons « les grands hommes » — tous les gros pantins qui s'agitent à l'avant-scène. Pour son **Thorez,** Philippe Robrieux a manipulé des pelles de documents et retrouvé des dizaines de témoins : il dit toute la vérité.

NOVA PRESS

Le doc flottant



Les domaines réservés et les jardins secrets se visitent par charters. Enarques, avocats, prostituées ou agents doubles se ruent chez l'éditeur dévoiler les méandres de leurs troubles métiers. Sur le flot de ces déballages émerge parfois un récit honnête, une information sans narcissisme, malgré la mode des livres racontés au magnétophone, écrits uniformes et électroniques.

Les médecins se sentaient gênés aux entournures, secrets professionnels et défense élastique ; on préservait pour mieux survivre la discrétion du métier. Les carabins prirent ainsi du retard parmi les professions spectaculaires. Alors, comme pour mieux se venger, déferla la vague autobiographique, les mémoires des « patrons », la vie quotidienne du praticien de campagne : le meilleur et le pire.

Un jeune agrégé parisien — le sommet, la dernière marche de l'escalier des puissances médicales — dissèque la profession avec brio. Les Médecins, de Jean-Paul Escande (chez Grasset) sont un guide méticuleux et critique de ce monde préservé. Rien n'échappe à l'auteur, du généraliste de quartier qui monte les étages des H.L.M. avec sa petite sacoche à miracle au médecin des Rois, de l'Académie au Prix Nobel en passant par le rôle des mystérieux laboratoires, les expérimentations des drogues que vous avalerez et la triste description des antiques hiérarchies.

Mi pamphlet mi atlas, voici l'état des choses. Regrettons que J.-P. Escande ne s'attarde pas sur certains aspects de l'actualité, sur le rôle ambigu de la Sécurité Sociale, accueillie naguère comme un progrès et qui impose à la consommation médicale et au rapport médecin-malade un rythme de pelle mécanique, sur les questions posées par Illitch ou sur la hiérarchie des concours médicaux que l'auteur admet comme la voie royale. En revanche, concernant le fonctionnement actuel des services hospitaliers, l'omniprésence des mandarins nommés à vie, Escande est féroce. Il dénonce aussi avec rage l'absurdité des études médicales qui débarquent vers son premier malade un malheureux étudiant bourré de chimie organique et farci de statistiques mais qui n'a jamais appris, ou si peu, à reconnaître une scarlatine et à palper une rate, à tater de psychologie ou cerner vaguement la demande d'un travailleur émigré. J.-P. Escande nous prévient nettement : si les études médicales ne sont pas transformées, il vaudra mieux que les Français aillent consulter ailleurs.

Les Médecins : un manuel pratique pour déchiffrer les signes de cette curieuse piste, pour comprendre le pourquoi des certificats médicaux à la chaine et le comment des rapports des médecins entre eux, un dictionnaire des spécialités bidons et des vrais progrès.

J.-P. Escande, jeune homme venu de Brive pour conquérir Paris, a bien réussi sa manœuvre. C'est un docteur auquel je confierai bien volontiers mes boutons.

B. K.

Ne pas s'asseoir aux heures d'affluence

Leur journal n'est pas même encore paru qu'ils veulent déjà qu'on parle d'eux. Le narcissisme n'a plus de borne. Dans leur numéro zéro ils disent vouloir s'adresser à tous ceux qui « **vivent intensément, ou qui veulent vivre intensément, ou qui peuvent vivre intensément, ou qui vivront intensément un jour, ou qui n'ont jamais vécu intensément mais qui si l'occasion s'en présente...** ». Bref, ils aimeraient que vous leur fassiez parvenir par la poste... du fric, certes, mais surtout des renseignements concernant les spectacles, restaurants, groupes d'animation culturelle, comités écologiques ou d'objection de conscience, orchestres et cirques, du petit monde marginal de Paris et de sa banlieue ; ces braves ont en effet l'intention de cataloguer chaque semaine dans un petit journal appelé « **Strapontin** », les mille et un visages de la créativité marginale. Format **Pariscope.** Rendez-vous le 1er septembre. **Ecrire à Serge Brosse, 50, quai de la Marne, Paris (19e).**

Il était trois fois dans l'Ouest

Calumet de la paix

L'Assemblée de Californie vient d'adopter une loi autorisant, entre adultes consentants et pourvu qu'ils pratiquent en privé, **les actes sexuels suivants : copulation buccale et sodomie.**

Pour ces crimes hideux, les citoyens californiens étaient passibles de lourdes peines de prison, comme l'ont constaté avec amertume certains maris dénoncés par leur femme.

Dans la foulée, les partisans de la libéralisation espèrent faire adopter une loi mettant fin à la discrimination dont sont victimes les homosexuels à la recherche d'un emploi.

Le sous-préfet au chanvre

Vingt-cinq sénateurs de l'Etat de Caroline du Nord ont récemment reçu, par voie postale, un joint de marihuana soigneusement roulé et emballé, avec ce billet laconique : « L'essayer, c'est l'adopter ».

Expéditeur présumé : un groupe de militants favorables à la légalisation de l'herbe.

Les vingt-cinq débiles se sont immédiatement présentés au commissariat pour remettre leur colis entre des mains autorisées.

En fait, la police se demande sérieusement si le nombre des destinataires n'était pas plus élevé, et si certains d'entre eux n'ont pas gardé par devers eux le scandaleux objet.

Pourquoi l'auraient-ils fait, à votre avis ?

Le juge attorney (de l'œil)

Clifford Jefferson, Joe Remiro et Russell Little sont tous trois membres du noyau initial de la SLA (Armée Symbionèse de Libération qui enleva Patti Hearst), et tous trois en prison.

Clifford Jefferson a été cité comme témoin au procès de ses deux copains, qui se déroule actuellement au tribunal de Sacramento (Californie), et il a déclaré : « Ces deux hommes sont innocents du meurtre de Marcus Foster, dont on les accuse ici. Je le sais parfaitement : c'est moi qui ai donné l'ordre d'abattre Foster, et c'est moi qui devrais être au banc des coupables aujourd'hui. »

Le juge d'instruction Lowell Jensen a, paraît-il, été fort surpris et fort embêté de voir son principal témoin à charge lui claquer entre les doigts.

Les beaux gestes devenaient rares, ces temps-ci. Merci.

Yip ! Yip ! Yip c'est le printemps du roman photo

« Tu crois que c'est possible, nous deux ?...
— Oh... pourquoi pas !? »
Et voilà. Un tendre amour est éclos sur la plage de Dieppe, entre Paulo et Ophélie. Dans la vie, Paulo et Ophélie s'emmerdent dans un lycée dépourvu de tout signe distinctif. Chambrer monsieur Marcel, le surgé, ou distribuer des tracts au nez des fascistes ne constituent plus vraiment des distractions. Restent les nanas, pour les mecs, et les mecs pour les nanas. Alors donc on se prend à penser : « Ça serait ça ? Tout au bout du gauchisme, l'amour ? »
De cet amour tout bête, qui traîne « sur les pelouses de golf et dans la tête des boucs », Ophélie, Paulo et leurs copains ont tiré : **« Qu'est-ce qu'aimer ? »**, le premier roman-photo lycéen, soixante pages d'un mauvais goût proclamé et d'une ténace drôlerie. Regardez sans frémir cette scène où le tribunal des marxistes-léninistes juge Paulo, reconnu responsable des fringues très bourgeoises de sa petite amie. Probable qu'ils ont passé des mois à faire ça, ces p'tits jeunes. **« Qu'est-ce qu'aimer ? »** ôte toute envie de vieillir (mais enfin ça c'est mon problème). Bon. Leur adresse : Groupe Roman-photo, lycée Jehan Ango, Dieppe ou encore : Jean-Jacques Jolly, rue Rosine, 76200 Dieppe.

Donc, ce printemps, ça marche pour le roman-photo. Un groupe d'avocats aussi rouges d'esprit que leur soutane est ténébreuse nous ont envoyé un recueil résolument immoral de 12 pages, enfilade de ragots ineptes et de stances idéologiques, présentée comme une parodie de cette sinistre « Gazette du Palais », le magazine professionnel qui rend compte de la vie des tribunaux.

Une citation, dans le tas : « Les lois sont faites pour que les hommes les détruisent par leur comportement illégal et subversif. »

Ceux-là, on connaît pas leur adresse et ça ne fait rien : en farfouillant dans les étagères de Maspéro, ou de tout autre excellente librairie, on trouvera **« Gazette du Palais, numéro spécial »** à tous les coups.

Chine : les Koulaks frappent au clair de lune

« Quand y a du vent, y a du plaisir ». Il semble bien, au grand dam du président Mao, que cet épouvantable dicton a commis des ravages dans les cœurs écarlates de ses administrés. En effet, appuyée par la presse et les radios, une vaste campagne a été déclenchée en Chine le mois dernier, dirigée contre les comportements « égoïstes » et « accapareurs » qui se multiplient.

Les faits sont patents, et régulièrement dénoncés par les journaux régionaux. Ainsi, dans une commune proche de Canton, les paysans « n'ont pas pris part aux travaux collectifs parce qu'ils étaient guidés par un esprit de lucre » : au lieu d'obéir aux directives du Plan et de planter du riz, ces koulaks ont préféré semer des substances plus rares, donc plus rentables, tels le lin et les cacahuètes. Une autre commune a loué ses tracteurs à une ferme voisine, empoché le bénéfice et vendu sa récolte au marché noir plutôt que de la livrer aux collecteurs de l'Etat.

Le marché noir gangrène les provinces les plus pauvres, le Fou-kien et le Kouei tchéou. Sous le clair de lune, d'étranges convois se hâtent vers de troubles destinations : ce sont des camionneurs qui transportent d'une commune à l'autre des cargaisons privées écoulées clandestinement. Marchés parallèles et petits bizness n'impliquent pas que le cultivateur de base : le chef de la province de Pékin accuse ses camarades, cadres du parti communiste, de pratiquer des semailles et des moissons tout à fait personnelles sur les terres d'Etat qu'ils sont chargés d'administrer.

Les diplomates occidentaux en poste en Chine en profitent évidemment pour annoncer le retour au galop de la « nature humaine », pour qui le fric corrode les meilleurs idéaux collectifs. Ils expliquent : « La corruption a deux racines : la rareté persistante de certains produits et l'érosion du tissu social chinois. La machine du parti, épuisée par des années de luttes : idéologiques, de la Révolution Culturelle à la campagne contre Confucius, n'est plus à même d'assurer la cohérence du système. »

Le Drapeau Rouge, organe du P.C. désigne d'autres coupables : les idéologies maléfiquement alliées de Confucius, de Lin Piao et des révisionnistes. Seule l'adoption d'un « esprit de pauvreté » permettra de combattre ces diables noirs. Et d'ordonner : « Tout cadre du parti doit s'abstenir d'assister à des dîners officiels, de recevoir des cadeaux et d'écouter les flatteries. »

Le coolie, cela est certain, serrerait plus aisément les cordons de sa blouse si ses dirigeants montraient fermement l'exemple : en remplaçant, par exemple, lors des réceptions offertes aux chefs d'Etat étrangers en visite, le canard laqué, les collines de chop suey et les litchis à la rose par de saines écuelles de riz aux haricots.

On attend de voir.

En avril dernier, alors que tombaient Saïgon et Pnom-Penh, la visite du camarade nord-coréen Kim Il Sung avait permis à 1 000 petits veinards de festoyer en compagnie de l'invité d'honneur et du prince Sihanouk.

Ginsberg et Burroughs
« Ça continue et de plus belle. »

Allen Ginsberg et Williams Burroughs échangeaient récemment de menus propos avec nos amis québecquois de Mainmise. **Voici quelques extraits.**

— Comment voyez-vous la distinction entre « politique » et « culturel », « social » et « individuel »?

Burroughs : Cette dichotomie n'existe nulle part, l'univers n'est pas bâti sur ces catégories insensées. L'intérieur est à l'extérieur et l'extérieur est à l'intérieur, il n'est de confusion que sémantique. C'est ce que Korzybski appelle la « réaction sémantique » aux mots, qui sont les mêmes pour tous mais qui, neurologiquement, impressionnent chacun de façon différente.

Ginsberg : Il y eut un temps où les gens répétaient : l'exploration spirituelle individuelle est une pure perte de temps, et toute action sociale ne peut être qu'aveugle. Mais en 1965, aux U.S.A., différents groupes et différentes tendances se sont rapprochées, et cela a donné l'époque des « marches », des manifestations de rue, du théâtre de guerilla, des Yippies, etc. Tout le mouvement anti-guerre est né de cette collaboration étroite entre la politique et le spirituel. L'action sociale doit nécessairement avoir une âme, et la spiritualité doit nécessairement s'incarner dans les faits. En 1967, le Mouvement se servait de poésie pure pour exorciser le Pentagone, combattait à la manière de Dada ou des surréalistes. Le résultat fut très drôle : une guerre psychologique avec une technologie spirituelle. Les gens du mouvement faisaient d'énormes déclarations, laissaient supposer toutes sortes de choses, qu'ils allaient mettre du LSD dans les réservoirs municipaux et dévoyer toute la jeunesse, tout le pays.

Et le gouvernement les a pris au sérieux. Il a vraiment cru à un gigantesque complot financé par Moscou, et s'est cru obligé de monter un contre-complot. Mais comme il n'y avait pas de complot, seulement de la « poésie », cela a donné Watergate, une victoire pour le Mouvement. J'appelle cela de la « justice poétique ».

— La manipulation neurologique est-elle un phénomène important ?

Burroughs : Primordial. Question de contrôle. Les appareillages techniques existent, qui permettraient de maîtriser totalement les citoyens. Les gouvernements feront tout pour y arriver, mais je ne crois pas qu'ils réussiront.

Ginsberg : Grâce aux papiers du FBI, volés par un groupe pacifiste et publiés par la presse, on sait que le gouvernement a mis sur pied depuis 1956 un complot en trois points pour empêcher l'avènement d'un Messie noir, discréditer les extrémistes, les intellectuels et les marginaux, créer enfin une paranoïa générale en donnant l'impression que tout le monde est suivi et que tous les groupes sont infiltrés. C'est incroyable, mais ils entendaient créer délibérément un climat de terreur paranoïaque pour détruire ce que le Mouvement a de plus précieux : la confiance des individus les uns envers les autres.

— Comment vont réagir les autorités, maintenant que ces choses sont connues ?

Ginsberg : Ça continue et de plus belle. Elles essayent autre chose. Les services anti-drogues ont eu, l'an passé, un budget de 120 millions de dollars. On continue à arrêter les gens et à les envoyer en prison. Le gouvernement n'a certainement pas abandonné l'idée de créer un état policier. Dans les pays socialistes, en Tchécoslovaquie par exemple, les citoyens savent qu'ils vivent dans un Etat policier, et tout est très clair. Mais les citoyens américains, en majorité, ignorent tout des tentatives de leur gouvernement.

Burroughs : C'est plus subtil chez nous. Question d'efficacité : plus un gouvernement est efficace, moins il a besoin de policiers. Cela va aussi plus loin : quelqu'un a écrit que ce serait une très mauvaise idée de dissoudre la CIA car cela mettrait sur le marché du travail une énorme quantité d'agents qui ne savent rien faire d'autre. Déjà, des grosses entreprises et des milliardaires entretiennent des milices privées.

— Croyez-vous à l'éventualité d'une guerre générale, ou d'une guerre civile aux U.S.A. ?

Burroughs : En raison du désastre vietnamien, les militaires auront beaucoup de difficultés à déclencher une autre guerre. De plus, une concurrence naturelle paralyse les « protecteurs » de la nation. Qui protégera les protecteurs ? Qui surveillera les surveillants ? Ils se surveillent les uns les autres et se nuisent au-delà de toute espérance.

Ginsberg : L'ennui de toutes ces agences d'espionnage et de contre-espionnage c'est qu'elles entendent maintenir leur existence et doivent absolument se fournir du travail. Elles produisent de la paranoïa en quantité industrielle parce qu'elles n'ont rien d'autre à faire et que, comme toute bonne bureaucratie, elles doivent se justifier à tout prix.

Burroughs : Il n'y aura pas non plus de guerre civile. La tension sociale est aujourd'hui plus faible aux Etats-Unis que pendant les années soixante. Ce ne sont plus tant les groupes sociaux qui sont atteints, que le tissu social lui-même, en tant que système cohérent. Le problème est mondial. Prenez le système monétaire : les monnaies sont tellement liées entre elles qu'elles ne peuvent se permettre d'en laisser tomber une seule, car la chute de l'une entraînerait leur chute collective.

Ginsberg : Le vrai problème, c'est la réaction de la planète à l'action de ses occupants, ce que j'appellerai le « karma écologique ». Les braves gens, les hippies, les blancs, les noirs, les pacifistes, les militaires, tous mangent, respirent, consomment de l'électricité, du pétrole, etc. Chaque individu est un « energy junkie », et c'est à ce problème qu'il faudra bientôt faire face, tous ensemble.

CETTE HISTOIRE NE FLATTE PAS NOS BAS INSTINCTS!
Serious
ET ON A POURTANT BIEN ESSAYÉ!
Comics
AVA
bananna
JE NE VEUX MANGER PERSONNE!
ET PERSONNE NE VEUT ME MANGER!
GLUG!
STOP!!
PENSEZ AUX CANNIBALES...
J'ADORE CE JUS MAGIQUE!
AUX GENTILS PETITS MOUTONS.
AUX ESTURGEONS..AUX TRUITES.
VOUS AIMERIEZ ÇA?
SPLURT!
J'AIMERAIS PAS DU TOUT, ...
SLIP!
JUSTE CIEL!
VOILÀ QUI NOUS DONNERA À RÉFLECHIR

Pieds de l'année

Quand on reçoit cent cinquante disques par an, on peut se permettre d'être exigeant et de ne garder que la crème. Chaque mois de juin, je feuillette les dix derniers numéros d'ACTUEL, et je m'interroge. Parmi tous les disques que j'ai recommandés, combien écouterais-je encore aujourd'hui, sinon par devoir journalistique ? Combien ont déjà disparu de ma discothèque et combien sont en sursis, encore une écoute ou deux avant d'émigrer vers d'autres oreilles que j'espère plus clémentes ? Ceux qui tiennent, c'est curieux, ils sont chaque année au même nombre, autour d'une douzaine. Conclusion : la rock music produit un bon album par mois, ce qui dément tous les bruits alarmistes qui circulent à son sujet.

Ces douze albums, je les caresse des yeux, petite pile bigarrée à côté de ma machine à écrire. Mes anges — mes mignons — ils sont ma récompense d'une année de dur labeur de rock-critique. Grâce à eux, je connais la joie et le réconfort, même aux heures les plus sombres. Je vous les livre, le tuyau en vaut un autre : il vient d'un vil privilégié qui reçoit tous les disques et trouve le temps de les écouter. Si vous avez entendu cette année un bon disque qui ne figure pas sur la liste, rien ne vous empêche de me l'écrire. Peut-être irais-je même jusqu'à vous offrir un disque en échange — un mauvais, évidemment, mais si vous êtes rusé vous saurez l'échanger contre un bon.

• ROBERT WYATT, « ROCK BOTTOM » (Virgin - Barclay).

S'il me fallait garder un seul album, je prendrais celui-là, enivrant et exaltant de la première à la dernière seconde. Je n'ajouterai pas un mot, sinon pour cracher au passage sur la presse rock la plus bête du monde, la presse rock américaine : à « Rock Bottom », CREEM ne consacre que ces deux lignes condescendantes : « Du Soft Machine — Kevin Ayers à leurs débuts plus une pincée de « I am the walrus » égalent un disque mineur et amusant. »

• GONG, « YOU » (Virgin - Barclay).

La dispute entre les disques Byg et Virgin sur les dépouilles de Gong semble réglée, et « You » sort en pressage français. S'il n'y avait pas « Rock Bottom », « You » serait mon disque favori pour cette année. C'est le sommet de l'œuvre de Gong, et trois des morceaux débutent sur les décollages les plus irrésistibles de toute la rock music.

• KRAFTWERK, « AUTOBAHN » (Philips 6305 231).

Encore un décollage diabolique et hop, nous voilà aspirés jusqu'à la fin de la face, berces par ce swing mécanique et machinique. Même l'Amérique s'est enflammée pour ce disque, ce qui en dit long sur son pouvoir de fascination. En toute honnêteté, je dois avouer que quelques-uns de mes amis le haïssent impitoyablement...

• « SHANKAR FAMILY AND FRIENDS » (Dark Horse - Barclay 985 006).

Les radios se sont emparées du seul mauvais morceau de l'album, le sirupeux « I am missing you ». Mais tout le reste est superbe, et je vous conseille d'écouter la grande suite instrumentale de la deuxième face à partir du « Nightmare lust », vous aurez de fameuses suprises. Et vous, là-bas, ne dites pas bêtement « bouarf, Ravi Shankar », écoutez-le, grosse pomme !

• MALICORNE (Hexagone - WEA 883 002).

Ce disque m'a converti au folk ! J'aurais bien de petits reproches à formuler — trop de morceaux lents, souvent dans la même tonalité, font traîner le pas. Mais quelles mélodies mémorables ! Quelles voix ! Quelle imagination dans les arrangements ! Vite, un autre album, un tout petit peu plus énergique et mon bonheur sera complet.

• PLANXTY, « COLD BLOW AND THE RAINY NIGHT » (Polydor 2442 130).

Sur la musique irlandaise, Planxty fait le même travail que Malicorne sur la musique française, avec quelques années d'expérience en plus.

• SHAWN PHILLIPS, « FURTHERMORE » (A & M - Barclay 985 007).

• JOHN MARTYN, « SUNDAY'S CHILD » (Island ILPS 9296 - import. Phonogram).

« Mes chemins de Damas, chapitre II ». J'avais horreur des chanteurs, ces deux zèbres m'ont réconcilié avec les cordes vocales. Osanna !

Ravi Shankar

Daevid Allen

• TANGERINE DREAM, « RUBYCON » (Virgin - Barclay).

Oui, je sais, « Phaedra » était meilleur. Mais c'est encore fameux, quoique puisse grommeler les plus grincheux d'entre nous, qui s'en sont donné à cœur joie dans le « Prix Nul de Musique ». Is nothing sacred ?

• BOB MARLEY AND THE WAILERS, « NATTY DREAD » (Island ILP 9281), en importation.

Reggae or not reggae, qu'importe, ce disque est un chef-d'œuvre. Oui, monsieur, j'insiste, un chef-d'œuvre. D'ailleurs, il n'y a que des chefs-d'œuvre dans cette liste. Je n'écoute que des chefs-d'œuvre. Boycottons les disques qui ne sont pas des chefs-d'œuvre, et la terre tournera plus rond.

• ROBERT CRUMB AND HIS CHEAP SUIT SERENADERS (Blue Goose - import Clémentine).

Imaginez un dessin de Crumb qui représenterait Crumb en train de jouer du banjo. Imaginez que vous entendez la musique émise par le petit caractère, burlesque, guillerette, swingante en diable. Et vous avez cette perle, un album pas du tout imaginaire, qui sonne exactement comme vous l'imaginiez. Crumb n'est pas tout seul, il a de succulents musiciens à ses côtés, et un flair infaillible pour dénicher les niaiseries les plus ravissantes des années vingt.

• ALBERT MARCŒUR (Atlantic - W.E.A. 40 546 B).

Le disque le plus méconnu de l'année ! L'invention la plus cinglée et la plus vivifiante du jeune rock français ! L'héritage spirituel de Zappa (mais sans plagiat) ! Marcœur, tu peux attendre dix ans si tu veux avant de donner à nouveau signe de vie, nous ne t'oublierons pas de sitôt !

Nouvelles

Rock français, es-tu là ? Tu-dieu oui, répond **No Mad**, une association 1901 dont la brochure, pleine d'explosions graphiques et de couleurs acides, sent furieusement le **Crium**. Plaque tournante et centrale d'énergie, No Mad peut vous brancher sur les bouillantes musiques de **Tim Blake** et **Crystal Machine** (synthétiseur, lasers et rayons rouges), **Albert et sa Fanfare, Manège Lila** (Montpellier), **Plat du Jour** (Rouen), **Au fond du couloir à gauche** (Orléans). Si tous ces joyeux noms ne vous donnent pas envie de connaître les groupes qu'ils désignent, vous n'êtes que de vieux rabougris. No Mad propose aussi des animations pour enfants par **Vasco Light** ou **Gérard Coperet** (instruments africains), prépare une tournée du groupe de freaks anglais **Global Village Trucking Company**, plus une brochure sur la dope et un 33 tours de **Robert Wood**. Bref, ces petits jeunes n'ont pas froid aux yeux, on peut les contacter au 29, rue Véron, Paris-18e, tél. 606-18-18.

Musiciens français, planez-vous ? Oui-da, sapristi, répondent comme un seul homme les deux musiciens de **Camizole**, qui sont venus apporter leur bande comme promis. Ils ont bien fait, et vous feriez bien de retenir leur nom. Ils maîtrisent les bonnes recettes de **Klaus Schulze** ou **Tangerine Dream**, mais savent bien qu'ils devront chasser toutes les réminiscences pour s'envoler très haut. Ils ont déjà pris un bel élan (c/o Dominique Grimaud, 8, rue de la Vallée-Mithouard, 28110 Luce, ou Bernard Filipetti, 35, rue Emile-Zola, 94140 Alfortville, 899-31-12).

Bref, tout va bien, **Magma** est en meilleure santé que jamais, Disjuncta n'a pas l'air de faire faillite, le rock français s'apprête à passer des vacances sereines, et tous les espoirs sont permis.

Le **Melody Maker** a publié une liste des dix avantages musicaux du Marché Commun, suivis des dix inconvénients. Parmi les premiers, **Can** et **Tangerine Dream** qui, note Steve Lake, ont bien peu de succès dans leur pays natal comparé à l'Angleterre ou aux Etats-Unis, « ce qui en dit long sur l'incapacité des pays du Marché Commun à reconnaître les talents qu'ils ont sous la main ». D'accord, mais si nous parlions un peu de **Robert Wyatt/Henry Cow** dont le concert n'a même pas attiré un millier de spectateurs à Londres, contre un Théâtre des Champs-Elysées bourré à craquer à Paris ? Passons. D'autres raisons de voter oui : **Nico, P.F.M., Alan Stivell, Magma, les Chieftains** (irlandais), **Jacques Brel** et, bizarrement, **Jane Birkin** et **Françoise Hardy**. Quant aux raisons de voter non, la France est bien représentée avec **Johnny Hallyday, Charles Aznavour, Gilbert Bécaud, Sacha Distel, Eddy Mitchell** et **Jacques Loussier**. Surprise, on y trouve aussi **Kraftwerk**, dont la tournée américaine semble s'être soldée par un quasi désastre. Les Anglais attendent avec la plus vive inquiétude le premier concert londonien de Kraftwerk. « Si on en juge par leur album, ils vont être extrêmement ennuyeux. » Pauvres Anglais !

Des nouvelles de l'ex-**Magic Band**, qu'on pourra entendre en France cet été : comme **Captain Beefheart** est propriétaire du terme, ses anciens musiciens ont dû trouver un nouveau nom : **Mallard**, retenez-le bien. Leur album a de bonnes chances de sortir chez Virgin, ce qui nous ferait bien plaisir. Quant au nouveau chanteur, Sam Galpin, sa voix de basse rappellerait fortement celle du Capitaine. Sam était auparavant chanteur de variétés et n'avait pas le moindre idée de ce que le Magic Band pouvait bien jouer. « Si j'avais su à l'avance à quoi ça ressemblait, je ne serais jamais venu », commente-t-il, l'entêté.

Petit aperçu sur ce qui se mijote chez Virgin, à la faveur d'un séjour à Londres dont je vous conterai les détails à la rentrée : l'organiste **Dave Stewart** a rejoint son vieux compagnon **Steve Hillage** au sein du nouveau **Gong**, que d'aucuns prétendent mauvais, mais laissez-leur donc un peu de temps pour s'emboîter confortablement ! Par contre-coup, le groupe de Stewart, **Hatfield and the North**, éclate sans grand espoir de résurrection. Déjà, un nouveau groupe, des plus appétissants, est né de cette décomposition : il réunit **Richard Sinclair** et **Dave Sinclair**, deux cousins qui furent les piliers de **Caravan** à sa meilleure époque, avec un guitariste et un batteur dont les noms ne vous diraient pas plus qu'ils ne m'ont dit.

D'autres Virgin news : **Clear Light Symphony** est désormais un groupe, qui vient d'enregistrer son nouvel album dans le paradis campagnard et cool du Manor Studio. Un fameux groupe, même, Cyrille et un compagnon aux claviers, le bassiste Joël Dugrenot (ex-**Zao**, et méchamment doué), un batteur basané nommé Christos, Jean-Claude Labèche (c'était le guitariste du **Magic Circus**) et François Jeanneau, eh oui, l'ancien **Triangle**, un des meilleurs « souffleurs » du rock français.

Robert Wyatt

Pieds : derniers arrivages

Robert Wyatt, « Ruth is stranger than Richard » **(Virgin-Barclay).**

Ce nouveau Wyatt décevra les niais, et nous pourrons compter les vrais fidèles. Le swing robuste et les saxophones charnus de la première face surprennent : Wyatt n'a pas refait « Rock Bottom », tant mieux. Sur la seconde face, on se retrouve en terrain plus familier, plus dépouillé aussi : souvent, juste le piano et la « muddy mouth », l'irrésistible voix blanche, enrouée, plus acrobatique que jamais. Ceux qui ont entendu Wyatt à Paris connaissent déjà les morceaux, ils sont aussi beaux sur l'album que dans nos souvenirs. Et Wyatt sera à Arles le 6 août !

Phil Manzanera, « Diamond Head » **(Island ILPS 9315 - import. Phonogram).**

Monsieur Manzanera, nul ne contestera votre virtuosité, ni votre sagesse en patientant un peu plus longtemps que vos collègues de Roxy Music **pour sortir votre album solo. Nul ne se plaindra non plus de vos collaborateurs,** Wyatt, Eno, **la rythmique de** Roxy Music **ou vos vieux compagnons de** Quiet Sun, **prototype du groupe anglais farouchement soft-machinien. Malgré tout votre album dégage une franche monotonie. Un coup pour rien.**

Henry Cow, In praise of learning » **(Virgin 2027, en importation).**

Henry Cow **a beaucoup changé depuis sa fusion avec** Slapp Happy **(seule la chanteuse Dagmar se produit avec le groupe, les deux autres excentriques se contentent d'écrire des chansons). Plus discipliné, Cow est aussi encore plus étonnant, un opéra rock de chambre qui puise chez Kurt Weill et Messiaen : aucun groupe électrique ne s'est plus approché de la musique contemporaine. Il sera aussi à Arles.**

Wayne Shorter, « Native Dancer » **(Columbia - import. Clémentine).**

Le saxophoniste extatique de Weather Report **a bien invité**

Tangerine Dream

Hit-parade des disquaires

Ah ! le beau métier que celui de disquaire, dealer d'une drogue légale, peu nocive et bien moins coûteuse que toutes les autres ! Aussi ACTUEL entreprend-il une ultime distribution des prix : le Gault-Millau des disquaires éclairés.

• MUSIC ACTION, 15, carrefour de l'Odéon, Paris-5e, vous partez de la place de l'Odéon, non sans avoir vérifié qu'un Zampano briseur de chaînes ou un cracheur de feu n'y divertit pas les foules.

Vous remontez la rue Monsieur-le-Prince, sur le trottoir de gauche, quand une juteuse bouffée de musique vous chauffe les oreilles comme le fumet du boulanger-pâtissier dilate les narines de l'affamé des trottoirs. Incapable de résister, vous entrez dans la boutique aux murs noirs. Un couple étrange en a fait sa demeure des jours de semaine, véritables troglodytes électriques frétillants dans les fracas ininterrompus de deux baffles de bonne taille. Et l'individu qui change les disques n'est pas porté sur Chopin, il aime la musique qui fait du bruit. A l'occasion, il lache quelques mots en mâchant son chewing-gum. « C'est un ours », disent ses vieux copains de Toulouse, qui l'aiment bien. Monsieur Music Action n'est pas vraiment un disquaire, c'est un de ces malades (inoffensifs, mais quand même contagieux) de la musique, si malade qu'il ne cherche même pas à s'engraisser, il vend le disque aux prix réduits pratiqués par la F.N.A.C. et le disque d'importation à 40 F. Dans ses bacs, on trouve l'approvisionnement le plus plantureux de France en friandises pour gourmets du son : les musiques allemandes sont abondamment représentées, vous ne trouverez jamais ailleurs des raretés comme CLUSTER II ou BETWEEN. Egalement imbattable pour son rayon free-jazz, MUSIC ACTION gagne donc haut la main ce hit-parade des disquaires.

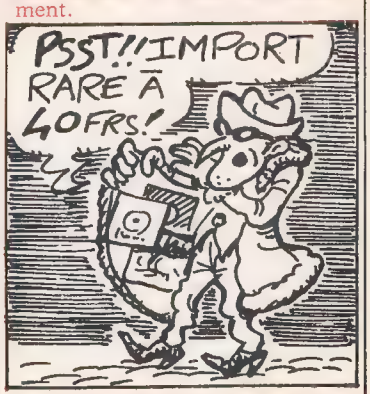
• CLEMENTINE, 40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 326-27-61. Une étoile qui monte : il ya deux ans, on n'y trouvait que du rock pour discothèque. En 1974, touchés par la grâce de la musique planante allemande, ils vont se démener pour la bonne cause, sortir sept disques allemands en pressage français et organiser le concert de **Klaus Schulze.** A part ça, le contenu des bacs est en quantité très honorable. Prix : 50 F l'album en import, mais ne manquez pas de fouiller dans les soldes à 35 F, bien fournies.

• Les trois F.N.A.C., bon prix et large choix, y compris pour les importations.

• LE MOULIN DE LA VIERGE, 105, rue Vercingétorix, 734-75-76. Miracle ! Voici enfin réconciliés les plaisirs de l'oreille et ceux de la papille gustative ! Seul boulanger à vendre des disques. seul disquaire à vendre du pain, le Moulin de la Vierge est un des endroits les plus singuliers de Paris. Leur pain de seigle est une merveille, la croûte craque exactement comme il faut, et la mie est incomparable. Essayez aussi les petits pains de seigle aux raisins, et ne ratez surtout pas les tartes aux pommes. Enfin, sachez que le Moulin de la Vierge est la « Virgin shop » de Paris, on y trouve exclusivement les disques Virgin en importation (il y en a déjà une cinquantaine au catalogue), au prix de 25 F l'album (ajoutez quand même les disques Disjuncta et probablement d'autres productions parallèles françaises).

• GIVAUDAN, 201, bd Saint-Germain, 548-10-44. La partie librairie me semble plus intéressante que les bacs de disques : rock-magazines anglais et américains, comics, bouquins alléchants. Et surveillez les bacs des soldes (35 F). Sinon, c'est 50 F l'album.

• LIDO-MUSIQUE, 68, avenue des Champs-Elysées. Le prix fort (50 F), mais un choix impressionnant couvrant quinze ans de rock music et des pièces entières pour le jazz, la musique classique ou les musiques traditionnelles : incontestablement le disquaire qui fait saliver le plus abondamment.



• OPEN MARKET, 58, rue des Lombards. Spécialisé dans le rock « punk », l'adoration du Velvet, les disques rares et les song books.

Si quelque disquaire se sent injustement oublié, qu'il m'écrive en joignant un gros chèque. Si les disquaires de province se sentent odieusement brimés, ils ont bien raison. Voici quand même quelques boutiques dont les animateurs sont venus nous rendre visite dans nos bureaux : nous n'avons pas vu leur antre, mais nous nous portons garants du haut niveau de leur fonctionnement mental : MUSIC ACTION AIX, 2, place des Cardeures, et LA DISQUERIE à Albi, 13, avenue du Colonel-Teyssier, téléph. : 54-48-23. Si on m'épaule un peu, je parviendrai bien à sortir un jour une liste moins rachitique.

Herbie Hancock, **mais son disque n'est pas « jazz rock » pour deux sous : le véritable auteur se nomme** Milton Nascimento, **un Brésilien flanqué de ses musiciens brésiliens, « Native Dancer est brésilien jusqu'au bout des ongles. A manier avec prudence (moi, j'adore la musique brésilienne et je suis aux anges).**

« Greasy Truckers » **(distribution Fulgur).**

Cette vaillante tentative de production parallèle anglaise trouve enfin son chemin vers la France. Quatre faces : Henry Cow, **enregistré en studio, flippe sur Xenakis et Stockhausen.** Global Village Trucking Company **et** Peter Barden's Camel, **deux groupes anglais bourrés d'énergie, en public. Et une face judicieusement composée d'extraits des plus mémorables concerts de** Gong, **par des nuits de pleine lune. On a là le meilleur** Gong, **Daevid, Gilli, Malherbe, Tim Blake, Steve Hillage, Pierre Moerlen, toute une époque trop vite passée, dont il convient de chérir toutes les reliques. Pour cette seule face, « Greasy Truckers » vaut déjà l'achat, pas trop coûteux puisque ce double album ne peut se vendre plus de 40 F (c'est marqué dessus, à moins que le disquaire traître n'ait enlevé l'auto-collant), il coûte 32 F dans les F.N.A.C. et 25 F (plus port) par correspondance à Fulgur, 42, rue Monge, Paris (5e). A la rentrée, Fulgur se propose de produire des Français, en commençant par** Patrick Vian, **ses synthétiseurs et ses percussionnistes.**

« Heldon Third » **(Disjuncta 000006/7).**

Entre le rock et la musique planante, Heldon est un voyageur égaré dans le désert : il lui arrive souvent de tourner en rond et de repasser sur ses propres traces. Et puis, de temps en temps, il réussit une échappée fulgurante, et c'est la fin de « Doctor Bloodmoney », la dernière face, où la batterie de Jean-My Truong s'intègre à merveille dans le bouillon électronique. Si vous n'avez pas acheté les deux autres albums d'Heldon, les ressemblances et les redites ne vous chiffonneront pas. Alors il vous faut ce « Third » mieux enregistré, mieux conçu et mieux joué.

Petites annonces

Privilégiées

TU BARKAN ? : « Oyez, braves gens », le 33 tours chansons de Jean-Guy Barkan, est bien difficile à trouver. Mais vous pouvez encore le commander à l'auteur qui l'a produit lui-même, Jean-Guy Barkan, 40, rue du Rhône (allée 2), 69007 Lyon, contre chèque ou mandat de 30 F. Ecrivez très lisiblement vos nom et adresse.

GROS BRAS BRIGNEAU : Le centre nautique de Rosbras-Brigneau qui a accueilli en 74, 2 000 jeunes, propose : - dans ses 3 bases, au cœur de la côte sud du Finistère — et grâce à sa flottille d'une centaine de bateaux et ses moniteurs qualifiés — des stages de voile de six niveaux techniques différents allant de l'initiation à la croisière côtière. Il y a aussi 3 formules d'hébergement possible et un voyage en car au départ de Paris, pour ceux qui le désirent. Age minimum 17 ans. Prix 700 F tout compris (sauf le voyage) pour 15 jours. De juin à septembre. Le stage débute le dimanche. Renseignements au CNRB, B.P. n° 3, 29116 Moélan-sur-Mer. Tél. : (98) 96-60-78.

SALUT L'ARTISTE : Troupe semi-professionnelle en voie de création, cherche mecs et nanas pour travail théâtral surtout corporel. Maryline Dagon, 21, rue Fallempin, 75015 Paris, tél. : 328-34-01.

DU BELLET : Lycéen, 18 ans, voudrait créer un journal dénonçant le racisme, les injustices, la pollution, la misère sous toutes ses formes. Ai besoin d'aide, car ne dispose d'aucun moyen. Michel Bellet, 14, allée des Hêtres, 93600 Aulnay-sous-Bois.

LES PIRATES DU MICRO : Nous sommes en mesure de vous annoncer que « RLSDO Radio Les Sables-d'Olonne » émettra cet été en modulation de fréquence dans la périphérie des Sables-d'Olonne à raison d'une heure ou plusieurs fois par semaine vraisemblablement en fin d'après-midi... restez l'écoute. Programme musical : Genesis, Yes, Mc Laughlin, Santana, Reggae, Pharoah Sandersn, Nemo, Hous, Magma, etc. On espère que l'entreprise fonctionnera et on se promet de vous tenir au courant. RLSDO Organization.

IMPORTANT

Ce mois-ci encore, nous n'avons pas publié toutes les annonces qui nous parvenaient : annonces de drague ou publicités clandestines furent impitoyablement débusquées et chassées de nos colonnes. Toujours submergés, nous ne publions plus les négoces. Et ne nous envoyez surtout pas plusieurs annonces à la fois. Quant aux textes qui ne rentrent pas dans le petit formulaire, ils seront eux aussi écartés. Par contre, privilégiés serez-vous si vous cherchez des comparses pour monter une troupe de théâtre ou un groupe de musicos, pour vous lancer dans l'édition parallèle, l'école souterraine, l'organisation de crèches, d'expos ou de concerts. Autre chose : écrivez lisiblement et n'omettez pas de signaler votre numéro de téléphone ou votre adresse. Actuel **n'est pas en mesure de faire suivre le courrier. Et, de grâce, utilisez les formulaires à découper dans chaque numéro : cela facilite notre monstrueuse tâche de classement. Pour qu'une annonce paraisse dans le prochain numéro, il faut qu'elle nous parvienne avant le 2 septembre. Inscrivez « Petites annonces » sur l'enveloppe, S.V.P.**

Projets

MOYEN AGE : Il nous manque encore 4 ou 5 comédiens (surtout des types) amateurs disponibles tous les soirs de juillet pour création collective de notre spectacle sur le Moyen Age. Christine Brière, 12, rue d'Aligre, 75012 Paris, tél. : 344-52-63.

LE GUS GEUS : Mec, 23 ans, ayant de plus en plus la déprimante sensation d'être récupéré par circuit autosuicidaire bourgeois, participerait à toute recherche non rentable, désirant se servir de l'outil informatique. Robert Geus, 33, avenue Clemenceau, 59 - Douai.

ARSENE LU PAIN : Pour tournage film psychologique, recherche 1 garçon ressemblant à Georges Descrière et une très belle nana, 1,70 m minimum, pour rôle principal si intelligente et douée. Envoyez photos en pied. Armand Pain, 47 La Croisette, 06 - Cannes.

LEDUC DE GUISE : Collectif d'animation de la région hirsonnaise. Mouvement d'action culturelle en Thierache. Pour tous renseignements : Siège social du C.A.R.H., 45, rue de Guise, 02500 Hirson.

IMPRIME ET RIS ! : Avis à ceux qui sont à sec de fric. Démarrons imprimerie, partageons la galette avec ceux qui nous donneront du boulot. Gilbert, 69, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris, tél. : 607-36-47.

ÇA SE SAURET : Association artistique organise festival-rencontre parallèle (poésie, musique, théâtre, cinéma, etc.) en septembre. Ecrire à Francis Sauret, 8, rue Charité, 13150 Tarascon.

TOUT LE MONDE A POIL ! : « Nu(e) au soleil » c'est la devise. Si tu es sympa et cool à la fois, si tu possèdes le sens de l'humour et de la liberté, sois pas idiot(e), viens avec nous prendre ton pied. Jean-Claude Granier, traverse St-Menet, Les Camoins, 13011 Marseille.

WAO LE LAID SIGNALE... : ... La naissance sans violence du : Comité Noisy-le-Sec - Romainville - Roussel - Uclaf des Amis de la Terre. Téléphone provisoire : 203-51-89. Nous nous proposons : 1) de faire de l'information sur le nucléaire, 2) d'intervenir sur les problèmes locaux, 3) de poser les problèmes de l'industrie pharmaceutique, 4) etc. Bonglovanni-Dubes, 59, quai de Valmy, 75010 Paris.

Communautés

REBOULOTTE ET DIX DE DER ! : Je cherche une communauté — si elle n'existe pas on la construira — communauté où il y ait multi-activités et fourmillement de gens cultivés, vigoureux et créateurs dans une région sauvage et ensoleillée de la France. Elisabeth Voirin, chez M. Reboul, 21, rue Edouard-Herriot, 69000 Lyon.

JE ME VOIS GIBEL EN CE MIROIR ! : Communauté en formation : problèmes nombreux. Le couple ? Les expériences, etc. Qui peut ou veut me recevoir dans une communauté, en août, pour voir et aider à votre vie pour enrichir la mienne ? Si possible poterie, artisanat divers... Je suis bosseur, les mecs... Bertrand Gibel, 20, chemin des Cloches, 74001 Annecy-le-Vieux.

POIL AU BRAS : Cherche « bras » pour retape vieille ferme dans hameau lozérien isolé. Charpente, maçonnerie, jardinage, coupe bois... Nourris et logés. Dominique Jacotet, 2, rue d'Isly, 69004 Lyon.

POURRIEZ-VOUS LE FAIRE ? : Groupe de personnes avec et sans enfants, désire créer semi-communauté ou communauté environs Aix-en-Provence. Cherchons également groupe de maisons à louer et à retaper. Xavier Pouriez, 19, rue Lacépède, 13100 Aix-en-Provence.

METRO - BOULOT - DODO : Cherche personnes intéressées par création communauté adultes-enfants à Paris où les enfants vont à l'école et les adultes ont un boulot pour éviter les problèmes de fric et de sclérose. François Bousquet, 10, rue Pouchet, 75017 Paris.

LA COMMUNE AU THE : Communauté urbaine accueillant personnes intéressées par activité artistique, expression corporelle, artisanat du cuir... Possibilité d'hébergement pour 3 personnes. Esprit inventif souhaité. Jean et Marie Malbert-Phéline, 16, allées de Barcelone, 5e étage, 31000 Toulouse.

LE MAIRE DE CHAMALIERE : Couple 19-21 ans attend enfant août, ayant ferme retirée à retaper + jardins, cherche couple + enfant(s). But : vie commune, éducation, voyages. Sommes sérieux et décidés. Bettina et Philippe, chez M. Servouse, 21, rue de Montjoly, 63400 Chamalière.

LA COMMUNE NOTEE : Cherche communauté sympa pour le mois d'août. Béatrice Sallafranque, 172, ru ede Crimée, 75019 Paris.

LIME LETTE ! : Nous sommes 5 (1 enfant), une ferme assez isolée, un potager, un grand verger et beaucoup de projets. Nécessité de travailler à l'extérieur au début. Quand venez-vous ? Demain ? Chantal Quintin, 1, rue du Baleau, 1342 Limelette (Belgique).

PLOEUC ! : Cherche 1 couple avec enfants de 2 à 6 ans pour village communautaire. Achat de la maison, 3 unités. Elevage et culture en commun. Marc Pieti, Roane, par 22150 Ploeuc-sur-Lie.

JOSE LUIS : Espagnol, 22 ans, cherche travail dans communauté rurale ou ferme pour été 75. Ne cherche pas à gagner de l'argent mais à sortir de cette prison fasciste. Gracias. José-Luis Utréra, Baléares 16, Madrid 19 (Espagne).

SUJET DE L'ANNONCE : Cherche personnes (phallocrates et mystiques s'abstenir) pour créer une communauté rurale (de préférence en Bourgogne, Franche-Comté) visant à l'épanouissement hors des normes établies (sexuelles comprises) de ses membres et des gens « mal dans leur peau » qu'elle accueillera. Modes de survie divers envisagés suivant goûts et capacités des individus. Françoise et Gérard, chez Thérèse Chassagne, place de la Fontaine, Bellefond, 21490 Ruffey.

LES CHEVIGNY GONFLENT : Nous cherchons à vivre en communauté dans la région stéphanoise ou lyonnaise. Nous avons 30 ans et 3 enfants. Ecrire ou passer l'après-midi (sauf le mardi). Jean-Paul et Christiane Chevigny, 12, rue Nicolas-Mignard, 42100 St-Etienne.

MEDECIN MALGRE LUI, CHERCHE MALADE IMAGINAIRE : Jeune médecin cherche place entière dans communauté stable, équilibrée, adulte et ouverte sur l'extérieur et implantée dans région peu médicalisée, pour y travailler. Michel allard, 12, rue Hyacinthe-Corne, 59500 Douai.

GOULAG HONGROIS : Vite ! Cette fois c'est le Goulag... Pour tout il fait beau. Un soleil atrophiant. Alors appelez-moi, s'il existe quelque part des enfants à bercer, des animaux à soigner, des plantes a planter, à recolter pour remèdes, des stages, artisanat à effectuer, des misères à ensoleiller, des malheurs à soulager, des montagnes à vendre. Michèle, 439-58-92 (laisser message).

LE MOUTON ENRAGE : Urgent, cherche petite ferme avec moins de 10 ha en montagne, pour elevage chevres et moutons (je les possède déjà). L'idéal serait un village. Y a-t-il une communauté qui serait intéressée par ma collaboration. Planeurs et palmes s'abstenir. Gérard Aubret, St-Loup-Artaix, 71100 Marcigny.

JEAN-FRANÇOIS BOIZOT : Jeune femme sympa, 32 ans et Luc 7 ans et demi, ras le bol de Paname, désirent communauté dans le Midi et avec des enfants. Très manuelle, très marginale et pleine de courage. Qui veut m'écrire ? Monique Boizot, 196, rue Championnet, 75018 Paris.

LES LARMES AMERES DE PETRA KIS : Couple avec enfants cherche couples ou femmes pour vie communautaire Paris ou Aix visant intégration sur tous les plans y inclus affectifs et sexuels sans exclusivité ni interdits. Emmanuel et Mary Pétrakis, chez Taglang, 228, bd de La Villette, 75019 Paris.

NAJAC AMMONIAQUE : Couple à la campagne cherche à héberger enfant 5 à 7 ans comme copain pour leur fils, pour un temps indéterminé. Jean-Louis Laurain, La Capelanie, 12270 Najac.

PALAIS DES EXPOSITO : 3 gars et 1 fille cherchent à connaître 1 ou 2 filles paumées même avec enfant pour vivre en communauté. Restons un peu en ville, puis direction le Var où nous avons terrain et projets Exposito, quartier Plan-Fossan. Ex. Propriété Audibert, 13110 Port-de-Bouc.

SAINTE J'AIME : Après 6 mois de vie communautaire, 3 mecs + 1 fille recherchent personnes en vue de vie commune (4 couples). Possédons baraque - jardin dans un chouette coin du Berry (nord du Cher) Faisons travail laine brute jusqu'au tissage, tour à poterie en construction. Dominique Dallois, Vraignon, 18240 Ste-Gemme.

HYMA LAGUENNE : Non loin de Tulle, quelques hectares pour démarrer un élevage de moutons. Celui ou celle réellement intéressé m'écrive. Gérard Ledru, Nispouloux, 19150 Laguenne.

LA BARRE RAQUE : On a besoin de bras pour finir le toit de notre baraque en Haute-Loire et de « petites mains » pour les travaux de finesse. Bon air, bouffe bio et ambiance cool. Alain Dijelet, 106, rue Damrémont, 75018 Paris.

IL EST CHIE CHIESA ! : Mec, 22 ans, ancien défoncé, etudiant en RPM et relaxation, cherche communauté thérapeutique voulant bien de lui, pour y travailler et apporter temps et disponibilité à personnes en train de flipper. Jacques Chiésa, place Maréchal-Foch, 13420 Géménos.

A.S. NEILL : Cherche communauté rurale sud France, avec système éducatif style Summerhill. Ça urge, on en a marre tous les trois. Jean-Pierre Lonnoy-Jacques, R. Chambre au Pont - Jemeppe/S., 5790 (Belgique).

JESUS FRIC : Recherche communauté en Angleterre pouvant m'accueillir pendant un an. Participation active (guitare, artisanat). Réponse à tes lettres (Jésus Freaks s'abstenir). Marie-Thérèse Blameble, 14, rue du Retrait, 75020 Paris. Tél. : 797-47-89.

BEZONS MONIQUE ! : Inst. 20 ans, cherche communautés pratiquant l'école libre et artisanat pour m'accueillir en août 75. Ecrire seulement. Monique Angot, 77, rue Emile-Zola, 95870 Bezons.

IL Y A SUREMENT QUELQUE CHOSE AFFAIRE : Cherche communauté agricole avec plein de gens cools pour bosser juillet-août. Ça urge, j'en ai plein le cul ! Philippe Thiefaine, chez Roland Léthuit, 7, rue du Pot-de-Fer, 75005 Paris. Tél. : 535 93-15, plutôt après 20 heures.

ILS ONT UNE DE CEVENNES : 2 mecs + 1 nana (18-19 ans) recherchent communauté Cévennes en vue d'un contact pour y vivre. Guy Arnaudo, Carraire, Les Arlésiens-Peyrets, 13240 Septèmes.

RUE DE ROUZAUD : Mec, 28 ans, plutôt branché sur le tissage cherche à démarrer atelier artisanats multiples. Cherche nanas (beaucoup et libérées) et mecs (pour équilibrer) en vue vie communautaire. Possède maison Minettes s'abstenir ! Bernard Bourgoin, 2 bis, rue de Plouzeau, 58170, Corancy.

LA QUARANTAINE : Nous avons une idée de film super-8 avec pour base une communauté et ses problèmes. On veut réaliser le schénario en équipe. Pour cela il nous faut une communauté de couples, équilibrés par un travail, pas trop pleine de merde et avec des enfants si possible. On a déjà la caméra. Pierre Sayer, 14, rue de la Quarantaine, 69005 Lyon.

ROGER PRIEURE : 24 ans, étudiant, cherche communautés sympas pour reéquilibrage pendant 1 ou 2 mois cet été. Pas sérieux s'abstenir. Alain Bénoteau, 11, rue du Prieuré, 44190 Clisson.

Route

TRAITE DES BLANCHES : Gilles, 19 ans et Marc, 18 ans, ex-lycéen et ex-mécano, marre de la routine, foutons le camp au mois d'août en bagnole, possibilité d'emmener deux nanas cools. Pied assuré, la société est triste, mais pas nous. Tout est prêt, destination pays ensoleillé. Marc Beard, chez L.M. Courtioux-Tenay, 01230 St-Rambert-en-Bugey.

INDIEN VAUT MIEUX QUE DEUX : Correspondrais avec toute personne enthousiasmée par la sagesse peau rouge et désirant fuir, vivre dans une tribu où c'est encore possible (Amazonie, Australie, Venezuela, Guyane française). Stan Wysocki, 28, rue d'Alsace, 52000 Chaumont.

SENTIERS DE LA GLOIRE : Cherche fille à qui ça plairait de parcourir les sentiers pédestres des Pyrénées durant cet été. Un contact permanent avec la nature et les petits oiseaux, histoire de se changer les idées. Patrick Fraysse, 12, rue Marcel Duchosset, 29200 Brest.

L'ABBE CANE : Si tu as déjà fait de la bécane en Scandinavie jusqu'au Cap Nord, j'aimerais profiter de ton expérience. Christian Gauvrit, 109, rue Horace-Bertin, 13005 Marseille.

ONI SOIT KI BALI PENSE : Recherche tous renseignements possible ssur Bali et la route qui y mène. Depart début octobre. André Laplanche, 183, rue Crequi, 69003 Lyon.

LE TURC Y VA AUSSI : Mec, 18 ans, cherche mec nana freaks en vue partir vers Turquie ou Indes, début aout (environ 1 a 2 mois). Ça urge. Alain Sormain, 82, avenue Secretan, 75019 Paris, tel : 205 17 70.

MAISON BLANCHE : Ai 27 ans et compte décrocher fin 75. Cherche tuyaux sur U.S.A., route, hebergement, bouffe, démerde. Envoyez vos lumières. Un timbre sera renvoyé pour toute réponse. Alaoui Driss, 7, rue Dumont-d'Urville, Casablanca (Maroc).

ROCK AND ROLLS : Avec un permis de conduire, Pierre (21 ans) et Eric (24 ans), cherchons pour la 1re étape du grand tour, 2 places dans n'importe quelle Rolls se rendant en Inde début septembre 75. Ecrivez quand même ! Eric Borenstein, 8 bis, r. Martel, 75010 Paris.

SOUS LE PONT DE L'ALMA : Schnorlupineux cherche zouaves et zouavesses pour balade en Corse en juillet. Mystiques de tout poil, pas rigolos et tristes s'abstenir. Pascal Couturier, 5, rue du Boccador, 75008 Paris, tél. : 723-58-58.

ELEPHANT ROSE ET CHEVAL VERT : Partons pour Pérou et Mexique juillet 75. Cherchons tuyaux sur ces pays (hébergement, locomotion, etc.). Ça urge ! Jean-François Pouget, 10, rue du Cheval-Vert, 34000 Montpellier.

NON ! PAS LES EAUX... : Part, pour le nord de l'Inde. Recherche renseignements sur le surnaturel dans ce pays. Guy Tisserand, 35, parc d'Ardenay, 91120 Palaiseau.

CON-EQUIPIERS : Couple 28-25 ans cherche co-équipier(ère)s tolérants, aimant parler et se taire pour voyage plus ou moins en commun en Asie, Amérique du Sud ou ailleurs, août-septembre. Pierre Lavelle, 244, rue de la République, 68500 Guebwiller.

LA JONQUE PAS GAIE : Cherche tuyaux (recents) pour achat d'une jonque (neuf ou occase) en Malaisie, Indonésie. Renseignements : sur le niveau de vie là-bas (prix, etc.) et les « aptitudes » nautiques de ce type de bateau. Alain Janet, chez Parez, 2, rue de Franche-Comté, 75003 Paris.

LOCH NESS : Garçon 21 ans, propose à garçon ou fille (Anglais ou Français), voyage culturel en Ecosse cet été. Demande aussi adresse de Français sympas à Edimbourg. Marc Tanguy, 51, rue Madame, 75006 Paris.

TEL. 42-10-01 : 26 ans, barbu, cherche co-équipière(iers) pour l'Irlande ou Norvège. Ai voiture en juillet. Surf-casting. Zonards s'abstenir. Jean-Luc Cormenier, Les Deux-Mazais, Vouneuil-sous-Biard, 86000 Poitiers.

LA GERBE LOT : Un freak cherche freakette mignonne, cool et pas minette pour foutre le camp aux z'Indes. Départ milieu juillet. Jean-Claude Gerbelot, 50, rue du Docteur-Casanova, 93300 Aubervilliers, tél. : 352-23-50.

GWEEN : Cherche garçons ou filles pour construction voilier, puis départ tour du monde inédit et illimité. Gween Robart, 13, rue Rochembeau, 56100 Lorient.

LA BOULETTE DE BOULET : J'ai 20 ans, un vélo et bons pieds. Eveillée à l'écologie, j'aime la nature (surtout la montagne), les petits oiseaux et le folk. Je voudrais me décrasser les poumons et l'esprit cet été en France avec un groupe ouvert et tolérant. S'il y a de la place pour moi dans vos projets, écrivez-moi (habiter si possible environs pour qu'on se rencontre avant). Isabelle Boulet, 34, rue Mazarine, 75006 Paris.

LA SONATE A CREUTZ : Cherche tous renseignements pour voyage aux Indes en voiture. Frédérique Creutz, école des Bons Enfants, 49300 Cholet.

TRINC HERO : La Turquie nous attire. Cherchons J.F. pour nous accompagner. Avons acheté minibus. Participation aux frais. Départ début août 75. Cherchons tuyaux sur Grèce, Yougoslavie, Turquie. Olivier Trinchero, en Donzel-Bonrepos, 31590 Riquet.

ROUTE DES NŒUDS : En vue voyage en Asie, attend tous tuyaux (nourriture, essence, subsides, Land-Rover, divers), cartes, etc. Daniel Discry, route d'Esneux, 17/4150 Nandrin (Belgique).

ROUZAUD'S NEPHEW : Cherche J.F., 25 ans, pour voyage en stop sud-marocain. Départ fin octobre. Durée 5 mois. Bernard Auvet, « Camprix », Prairies de la Mer, 83360 Port-Grimaud.

MALAGAGA : Couple dispose de 2 places dans R 4 à destination de Malaga (but : Maroc). Départ 8/8, retour 7/9. Frais à partager. Un permis de conduire indispensable. Ecrire et préciser si intéressés par aller Malaga, aller-retour Malaga ou bien par tout le périple. Albert Allouche, 5, rue du Berger, 93100 Montreuil.

BUS A PLATE-FORME : En vue départ, cherche bus V.W. en bon état et pas cher. Proximité Bordeaux ou région. Claude Constant, 20, rue de la Plate-Forme, 33000 Bordeaux.

UN TERRAIL : Bernard et Michel cherchent 2 compagnons ou compagnes, pas trop loin de Chambéry, pour partir août 75 Maroc ou îles grecques avec Inter-Rail. Michel Roulet, 3, avenue des Chevaliers-Tireurs, 73000 Chambéry.

SOREL NE VOIS-TU RIEN VENIR ? : Cherche voiture pour partir au Maroc (août). Participation aux frais + tuyaux (en particulier hébergement). Nous sommes 2. Si 2 nanas sympas (anars de préférence) voulaient partir avec nous, écrivez-moi. Patrick Sorel, 7, chemin des Galibouds, 73200 Albertville.

LE CHEPTEL DE CHAPTAL : Reste une place pour voyage en duo sur l'Amérique latine. Durée indéterminée, financement commun. Possibilité travail et hébergement. Ai 24 ans et préfère partir avec personne d'un âge approchant. Bernard Cailand, 22, rue Chaptal, 92300 Levallois.

RUE DE CHABROL ? : Je pars début juillet en stop, direction Istanbul, peut-être plus loin, on verra. Je cherche des tuyaux... et 1 mec ou 1 fille sympa pour faire la route ensemble. Love. Georges Presme, 36, rue de Chabrol, 75010 Paris, tél. : 824-86-11.

MAL BARRES : 25 ans, cherche compagnon de route pour Ecosse, août. Débiles s'abstenir. Hélène Barres, rue Font-Couverte, Le Ronsard, 34000 Montpellier.

FRANÇOIS MITTERRAND : En vue projet voyage U.R.S.S. et Comecon, recherche adresses plus ou moins marginales afin de me faire une idée de la patrie du socialisme. Possibilité contacts bienvenue. Pierre-Albert Senamaud, 29, avenue des Coutures, 87000 Limoges.

COMMENT JAVA ? : Recherchons coéquipiers(ières) (photographes si possible) pour Java-Bali. Départ 30 juin. Ecrire vite. Roger Nguyen Le Rey, 15, rue des Auines, 93600 Aulnay.

VILLAGE DES JEUNES : Cherche tuyaux sur le Maroc : bouffe, où pieuter et surtout où ne pas pieuter, arnaques à éviter, stop, etc. Jean-Dominique Tomeno, Village des Jeunes, 37390 Mettray.

STOP IT ! : Mec stopophobe cherche quatre mecs ou nanas « khouls » assez dingues pour faire route au Maroc (ou Scandinavie) en Mobylette 50 cc. Claude Martin, 19, rue Barbezieux, 16100 Cognac, tél. : 82-03-79.

CHERCHE MEDUSE POUR RADEAU : G., 24 ans, cherche coéquipière en vue de traverser Atlantique en radeau. Christian Guittard, Camping de Malo-les-Bains, bd de l'Europe, 59 - Dunkerque.

C'EST NOMADE, C'EST NORMAND ! : Pour départ en Afrique fin 75, communauté cherche nomades de tous horizons. Vivre, La Maurelle, 12400 Ste-Affrique.

LES MAUVES YET : G., 19 ans, cherche G. ou F. pour partir été 75 en Inde. Durée indéterminée, en stop, économies. Réponse assurée. Franck Richard, Le Petit-Plessis, Mauves-sur-Loire.

GEORGES SEGUY : Cherche équipières(iers) pour préparer voyage, Canada, U.S.A. Départ septembre 75. Jean-Claude Richard, 37, rue Croix-de-Séguy, 33000 Bordeaux.

POST RESTANTE : Ex-étudiant, 20 ans, cherche compagnon ni speed, ni cool, simplement gai, pour voyage vers îles et rivages Méditerranée, Mexique, Caraïbes... Départ septembre, durée indéterminée. François Post, 29, bd Laplace, 85100 Les Sables-d'Olonne.

PITARD DU 14 JUILLET : Nana, 32 ans, décontractée, recherche mecs ou filles sympas pour voyage étranger, Scandinavie ou autre, à partir du 14 juillet. Colette Pichon, 18, rue Georges-Pitard, 75015 Paris.

UN CONSEIL : BERLITZ ! : Who could help me ? Plan to go to Michigan in the end of july. Cherche tuyaux pour hébergement, travail en camps, en ferme ou communauté dans l'Etat du Livonia. Françoise Ruiz, 10, Impasse Dudouy, 75011 Paris.

Petites pubs C'est pas cher

300 F pour 1/32e, 450 F pour 1/16e 800 F pour 1/8e. Alors, dépêchez-vous, nous contacter dans la première semaine du mois. Demandez Patrick Zerbib.

A remplir absolument pour qu'une annonce passe dans Actuel

Sujet de l'annonce (rayer les mentions inutiles) : contacts, journaux, mosik, communautés, messages et avis, route.

Prénom ..... **Nom** .....

Adresse .....

Texte de l'annonce .....

.....

.....

TUYAUX SUR ROUTE : Cherche tuyaux sur route Cap Nord (par Norvège). Dodo, bouffe, etc. Passer ou écrire. Philippe Petit, 20, avenue de Paris, 95600 Eaubonne.

ENCORE UN : J.H., 23 ans, cherche coéquipière(iers)pour Angleterre. Sérieux et parle anglais. Patrick Vallée, 36, rue de la Chicotière, 44800 St-Herblain

TOUT COMMENCE PAR UN Q ET FINIT PAR UN BECK : Cherche mecs ou nanas pour voyage Inde + Népal (train - bus - stop). Départ octobre, durée 8 à 10 mois. Patrick Beck, 67 B, route des Romains, 67200 Strasbourg.

MOREAU RATS ! : 24 ans. Cherche gens sympas, cools (flippés s'abstenir), pour voyage Afghanistan, nord de l'Inde, Népal. Départ juillet 75. Retour septembre. Dominique Moreau, 68, rue de l'Ouest, 75014 Paris.

A REMPLIR ABSOLUMENT POUR QU'UNE ANNONCE... : Cherche renseignements : 1) sur Hollande et 2) renseignements de tous genres (bouffe, dodo, tout, tout, tout), autres que ceux d'Actuel 42 et du Guide du Routard, sur route des Indes et tous les pays à traverser et aussi un compagnon de route cool, aimant n'importe quoi et rien du tout et ayant envie de partir pour voir et chercher. De juillet à septembre. Pascal Guénin, rue Maréchal-Leclerc, 52320 Froncles.

RUE DES BOUCHERIES : Cherche chouette fille pour rejoindre le Québec par les Indes, etc. (en vélo). J'ai déjà trippé 2 fois au Canada. C'est ben l'fun, tabarnac ! Didier Funkiewiez, 1, rue des Boucheries-Saint-Ouen, 76000 Rouen.

ACCROCHE-TOI A SEYCHELLES : Je remercie ceux qui me renseigneront sur la vie à La Réunion, Ile Maurice, Comores et Seychelles. Bernard Stiner, po. Box 117, Vredenburg, Cape-Province (Afrique du Sud).

SCOOTER, TOUJOURS PRET ! : Cherche fous et folles du scooter pour vacances juillet-août sur les petites routes de Grèce. Isabelle Riou, Les Joncs, 21, résidence du Poncet, 33 - Pessac.

LA ROUTARDE ME MONTE AU NEZ : J'ai 18 ans, je pars en Norvège fin juillet. Quelle est la routarde sympa folle de camping sauvage, de nature et des petits oiseaux qui m'accompagnerait ? Pascal Blin, chez Burlaud, 70, rue de Paris, 78100 St-Germain-en-Laye.

ROTO LE RATE, HE HE ! : Départ vers Liban, Syrie, Yémen, fin septembre. Aimerais avoir tuyaux pour bouffe, hébergement, travail, etc. Daniel Vonin, 121, rue des Roisseys, 92 - Clamart.

ÇA VA COGNET DUR ! : Mec, 18 ans, cherche compagne aimant pédaler, pour partir en Bretagne (ou ailleurs...), en vélo, au mois d'août (écologistes ne surtout pas s'abstenir). Patrick Cognet, 15, rue Régimbaud, 83100 Toulon.

MONSEIGNEUR MARTY : Cherche tuyaux sur Scandinavie pour aller me bronzer au soleil de minuit. Enverrai carte postale. Jean-Claude Marty, Pont-du-Plégat, 12110 Aubin.

BORNEOPHYTE : Ceux et ceusses qui ont pénétré à l'intérieur de Bornéo sont des gens qui m'intéressent. Ecrire. Jean-Marie Girard, 175, bd de la République, 92210 Saint-Cloud.

LE PIED : 2 marcheurs cherchent 2 marcheuses pas feignantes et pas bêcheuses pour le mois d'août. Larzac - Cévennes - Ayroual à pied. Alain Lecan, 3, rue de Montdidier, 78190 Elancourt, tél. : 050-17-91.

ETAT Z'UNIS : J.H., 20 ans, en vue voyage aux U.S.A. en juillet-août, cherche tous tuyaux, adresses, éventually équipiers(ères). Denis Philippe, résidence Paul-Fort, bd Franchet-d'Espéray, 51100 Reims.

L'ARCHI COOL : Mec cool, étudiant en archi, désire recevoir quelques adresses de copains et renseignements en vue d'un voyage en Suède (août). Ecrire, ou venez me voir le soir ou samedi et dimanche matin. Bakir Boual, 70, rue de Lagny, 93100 Montreuil.

SAINT LAZARE HOCHE : Cherche coéquipier(e)s pour Indes du Nord, Birmanie, Thaïlande. Pars environ 3 mois à la fin de juin en mini-bus. Michel Bleichner, 2, rue Lazare-Hoche, 92100 Boulogne.

TIENS BIEN LES RENNES : Gars, 22 ans, cherche motards (centre-ouest) intéressés par voyage Suède, Norvège en août. Place pour une passagère sur ma 850. Jacques Fournier, 63, rue Aguerin, 35000 Rennes.

AMSTERDAME : Je pars vivre en Hollande avec mes chattes et ma 2 CV en juillet (le temps d'avoir un peu de fric). Cherche nénette chouette (18-19 ans) pour m'accompagner. J'aimerais bien aussi avoir des tuyaux sur hébergement, bouffe, boulots, villes et endroits chouettes (surtout petites villes). Nicole Delbès, 50, avenue Raymond-Noues, 31500 Toulouse.

8 MAI 45... : Mec, 18 ans, cherche nana cool, pour partir avec lui, en Amérique du Sud ou Afrique noire début juillet, pour prendre un pied. Jean-Pierre Kauff, 25, rue du 8-Mai-45, 78260 Achères.

ATTENDRE LES PROCHAINS JEUX OLYMPIQUES : Cherche tuyaux pour aller à Mexico sans trop débourser des sommes folles. Je ne sais pas nager, ni ramer. Je veux pouvoir revenir à Paris aussi. Muchas Gracias. Jean-Bernard Lucat, 27, rue Galilée, 75116 Paris.

HOCHART SUR GLACE : Possesseurs d'appareil à 4 roues et moteur sont priés de se faire connaître pour voyage Suède, groupe débile, ambiance assurée, acceptons toutes personnes vaccinées. Renseignements sur le pays acceptés. Grosses bises. Philippe Hochart, 273, rue des Hauts-Fourneaux, 62230 Outreau.

Journaux

SAINT HILARE : En vue publication revue musique et éventuellement édition, recherche contact avec imprimeurs pouvant fournir tarifs raisonnables. Aussi toute autre personne intéressée. Boris Renaulo, 24, rue Geoffroy-St-Hilaire, 75005 Paris.

ELAN DROVER : « Elan » publie en juin son 70e numéro avec des poèmes et des témoignages au service du pacifisme intégral, de la non-violence active et de l'objection de conscience permanente. Pour faire connaissance avec « Elan », les lecteurs d' « Actuel » sont invités à demander un exemplaire à Louis Lippens, 31, rue Foch, 59126 Linselles.

GARCES LES GONZESSES ! : Vous écrivez des poèmes, vous voulez être publié, rencontrer d'autres poètes, vous initier à la poésie, écrire des articles, notre recueil vous attend. Où que vous soyez, nous avons besoin de vous. Association pour la Promotion de la Poésie, 12, square la Garenne, 95500 Gonesse.

POIL AU CUL : L'Hygiénique est entièrement torché à la main et il s'adresse à toutes les zones du corps, du cerveau aux doigts de pieds. Le numéro : 2,50 F - 5 numéros : 10 F. Jean-Baptiste Drouin, 36, rue Bersat, 25000 Besançon.

BRONNIMAN MERDE ! : Poésie vivante de lutte qui fait suite à infos, vient de sortir son numéro 1. Il est génial et plein de beaux textes. Juan Feuillet en est le patron, Bronnimann le rédac'chef, 3 F, abonnements 10 F, au nom de Juan Feuillet. Bon Noël. Jean-Roger Bronnimann, 32110 Nogaro.

ZERBIB : Soutenez Barabajagal. Achetez le numéro 5 seulement 2,50 F et surtout abonnez-vous pour la modique somme de 10 F pour 5 numéros. On recherche diffuseurs % sur la vente : 10 numéros, 20 F ; 20 numéros, 40 F. On recherche l'échange de presse et de publicité. Barabajagal, chez Th. Fauteret, 63250 Le Mayet-de-Montagne.

CASTAGNETTES : Il est paru (12 pages offset), le numéro 11 d' « Haiternati'v », le plus intolérable canard de la presse parallèle. Si on me trouve pire, je paie à « on » l'abonnement gratuit (pour les autres c'est 25 balles la douzaine ou 2,50 F la tête). Michèle Castagné, « Haiternati'v », B.P. 23107, 75327 Paris-Cédex 07.

BELLE OEUX ! : « C'est Nous les Jeunes » le premier journal ayant pour but d'éduquer la jeunesse actuelle vient de paraître. 40 pages environ avec bandes dessinées et satires de notre société. C'est pas cher, ça coûte 2,48 F et en plus il y a un super-gadget. Allez en paix ! Jean-Pascal Oeux, passage des Grouettes, 95480 Pierrelaye.

KAISQUE SCHAEFFER ? : Cherche collaborateurs(trices) si possible habitant Paris ou près pour projet mensuel sur la poésie populaire. Joindre enveloppe timbrée pour réponse. Gilles Schaëffer, 5, rue du Maréchal-Foch, 91700 Ste-Geneviève-des-Bois.

IDI AMIN ALDA : L'association « Alda » dont le but est de publier tous les jeunes poètes non édités, leur demande s'ils désirent l'être moyennant une faible cotisation, de joindre au plus vite Pierre Bretaire, « Mas du Loup », 13150 St-Etienne-du-Grès. Le deuxième numéro de Plasmodies, revue poétique, va sortir...

APINIOU YEAR : Apiniou, le journal des chpeuneuneux, vient de sortir une quarantième fois : 44 pages de bandes dessinées nazies, catholiques d'avant guerre, communistes du temps de la guerre froide, un prodigieux déballage qui montre que la B.D. n'a pas toujours été innocente. Avant, c'était la droite qui en avait le monopole, maintenant c'est nous ! Vive nous ! Commandez Apiniou (ça coûte 6 F) aux Chpeuneuneux, La Boissière, 19310 Ayen.

WILSON LE GLAS : Cherchons collaborateurs. Illustrateurs, diffuseurs pour revue poétique. Ecrire à Frédérique Courtel, Foyer des Jeunes Travailleuses, avenue du Président-Wilson, 92150 Suresnes.

DEGUEULI INFAME : Dégueulante, recueil de poésie d'Alain Veillon. Ses cris de révolte poussés depuis 1967, réunis dans ce recueil de 32 pages offset sous couverture cartonnée. 3 F ou plus par chèque à l'ordre de Jacky Goupil, 5, rue Rouget-de-l'Isle, 92150 Suresnes.

LA LIME : Nous avons des quantités d'adresses ! (communautés - hommes - femmes - couples - divers), etc. Demandez notre Bulletin (4 F en timbres). Envoi discret dans les 3 jours qui suivent. Le Bulletin « I », 69840 Chenas.

LE KANAR DESENCHAINE : C'est le printemps et Kanar numéro 4 vient de sortir. Avec : « Spécial tout ce qui bouge dans le nord » dont un roman-photo sur la manifestation antinucléaire de Gravelines, plus « Vie et mort de Radio Campus », plus « Demain des radios pirates locales ? », plus une revue de presse parallèle importante, plus, plus, plus... Le numéro 3 F, abon. 10 F. Pascal Vanbremeersch, entrée 3, lgt 7. Les Pinsons, Fort Maillebois, 62500 Saint-Omer.

ROTO LE RATE : Au groupe Poésie Combat, nous n'éditons pas seulement les poèmes, on a plein de projets qui n'attendent que toi pour éclore. Deviens un militant de la poésie, rejoins-nous ! Joindre un timbre à toute correspondance : Groupe Poésie Combat, 1, allée Joseph-Dépinay, logt 340, 93260 Les Lilas.

NAMUR EN CHANTANT : Les animateurs du « Club BD et dessin d'humour » du « Beffroi » se proposent de créer un répertoire, regroupant tous les dessinateurs et scénaristes amateurs de tous poils, qu'ils soient publiés déjà dans la presse parallèle ou non. Dessineux et autres bédéphiles invertébrés qui voulez une trace dans cette encyclopédie pour l'éternité, réclamez-nous une fiche technique (tout est gratis). Dominique Lainé, 6, rue de Namur, 37100 Tours-02.

A QUATRE PAT ! : Le Couramiaud sévit toujours. Le numéro 10 est prêt avec plein d'infos sur la presse parallèle, la musik, la poésie, l'écologie, etc. Le tout pour 1 F. Pat François, 14, rue Gambetta, 42400 St-Chamond.

GROUPE DE LIBERATION DES HOMMES ? : Gay News, le journal du Gay Lib, en anglais contre 2,50 F en timbres. Egalement informations sur Arcadie et le G.L.H. Claude Courouve, 54, rue St-Dominique, 75007 Paris.

AMER PLUMITIF : Avril 75 : un amer plumitif cherchait un journal accueillant. Juin 75 : il a trouvé : le sien. Gautama 1, 2 F (en timbres). Claude Cohen, 90, rue Sadi-Carnot, 93300 Aubervilliers.

LARD VIVANT : Cherche anciens numéros « Science et Vie » et « Art Vivant ». Ecrire à Alain Passerini, « Berthoumieux », 46250 Cazals.

SAINT DICK A : Un syndicat, pour quoi faire ? Pour réunir tous les journaux de la presse parallèle et lutter contre le cafard capitaliste qui nous bouffe à petit feu. Il est temps de réagir, les mecs. Venez avec nous, aussi nous nous battrons ensemble et la presse parallèle fera entendre sa voix trop longtemps étouffée par un manque de cohésion total. Syndicat de la Presse Parallèle, 81, rue Denfert-Rochereau, 93130 Noisy-le-Sec.

LA TAUPE INEMBOURG : Dans le cadre de Rézo Zéro, la Taupe travaille actuellement à la réalisation d'un bouquin sur la presse parallèle qui sera imprimé, édité et diffusé par RZ. On aimerait prendre contact avec les journaux suivants, disparus (que tous ceux qui ont des infos nous le dise) : Vanille Free Press - Le Contre Journal (Tours) - Le Tamanoir - Star Screwer - Chi'afleur (Amiens) - Vroutsch - Inter Action - Le Pop - La Veuve Joyeuse - Gertrude - Glurp (journal lycéen interdit). Que tous les canards que l'on avait contactés pour leur demander une présentation à incorporer dans le bouquin, se magnent, ça urge. La Taupe, 7, rue des Noés, 10300 Sainte-Savine.

CAFE AU LAIT : Bol n° 1 - 12 pages de bandes dessinées. 4 F. Gérard Pateloux, Mandrago, Satanas. Chèques et mandats à l'ordre de Gérard Pateloux, 16, rue Philibert-Lucot, 75013 Paris et dans toutes les bonnes librairies.

Mosik

RO'CŒUR : 2 rockers à la gratte cherchent rockers à la batte et à la basse. Bluesmen tolérés. Detey, chez Perrutel, bât. A 8, Carris Pourpre, 95000 Cergy.

NAN ! SI ! : Folie Douce, plastic rock éclaté (10 ans d'expérience), cherche concerts et adresses d'organisations qui décoincent. Pour condition, écrire à Dominick Guérin, 3, rue Victor-Lemoine, 54000 Nancy.

ARE CAEN CIEL : Musiciens se cherchant : possibilité rencontres si optique musicale convergente. Précisions sur formulaire. Ecrivez-nous (joindre timbre pour réponse). Arc en Ciel Trafic, Coumelengue, 09120 Varilhes.

SHUT THE DOORS ! : Chanteuse cherche musiciens ou groupe pour faire musique style Velvet, Doors et en vivre. Vie communautaire souhaitée. F. Mansat, Fontbouillant, bt F 3, n° 983, 03100 Montluçon.

ENERGIE SOLER : Groupe cherche maison grande et pas chère. Région de soleil et de montagne, même et surtout paumée. En vue, théâtre, musique et autres éclatements collectifs. Yves soler, 3, rue Ribiéra, 75016 Paris.

CHIE ROND ? : Cherche bonne guitare électrique + ampli min. 80 W à crédit long et pas cher. Ça urge. Faire offre à Jacques Chiron, 2, rue de Cannes, appt 34, 59000 Lille.

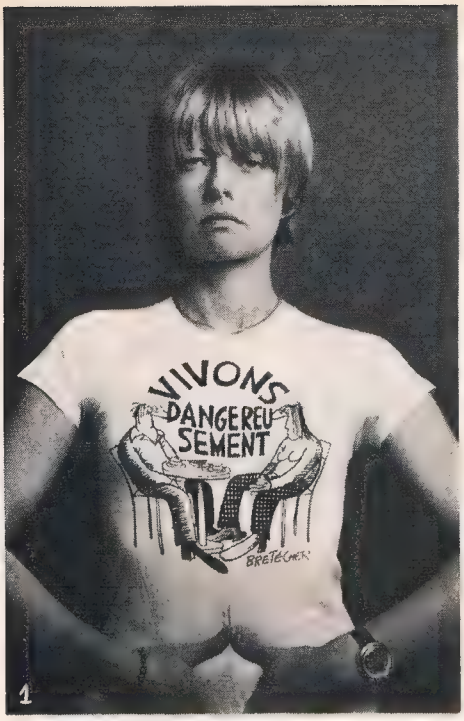
PERCU-SIONNISTE : Groupe semi-pro, pensant devenir pro, cherche un saxophoniste, 1 percu-sionniste, 1 pianiste électrique, 1 organiste et autres instruments. Ecrire rapidement. Thierry Richard, 10, rue de la Pépinière, 75008 Paris.

FNAC : Cherche à acheter un bon petit Tempura (instrument de musique accompagnant le sitar indien). Serge Franklin, 150, rue de Rennes, 75006 Paris, tél. : 222-04-03.

LE FAN DOMAS : Mec, 20 ans, cherche : 1) correspondances et/ou rencontres avec fans Velvet U - Lou Reed - J. Cale - Nico - K. Ayers - Groovies - Stooges ; 2) photos et surtout bandes les concernant. Guy Domas, 60, rue J.-Baudelocque, 62200 Boulogne-sur-Mer.

ELLE EST DANS LE BAIN : Cherche piano droit, cadre métal de préférence. Merci d'en parler aux

les TEE-SHIRTS WESTERN HOUSE



1

JE TROUVE QUE JE NE SUIS PAS TRÈS RESSEMBLANT

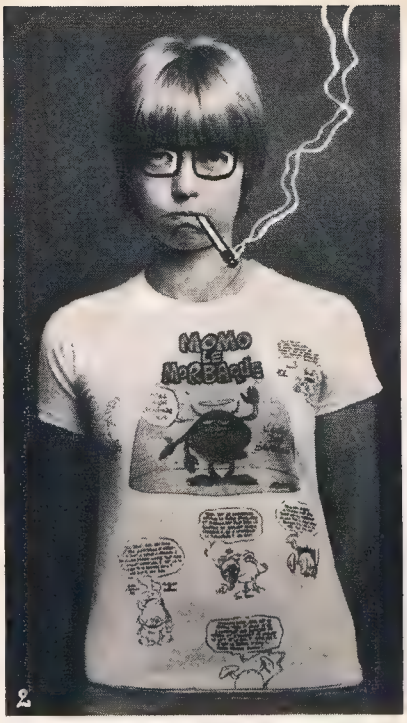
YIPEEEE! BLOOD AND GUTS!

YEP! SONE OF BITCH!

(Claire Bretécher revêtue de son T-shirt) ←

(Gotlib revêtu de son T-shirt) →

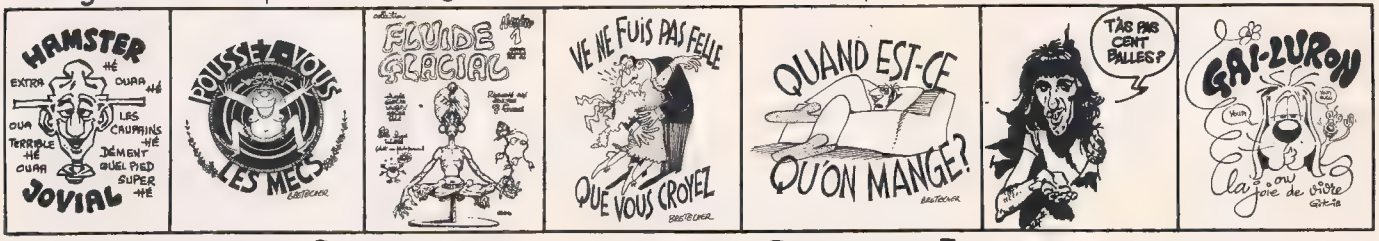
↖ (Alexis revêtu de son calebar)



2

PHOTOS QUENNEVILLE

3 4 5 6 7 8 9



BON DE COMMANDE À DÉCOUPER (OU À RECOPIER) ET À RENVOYER À :

WESTERN-HOUSE — 13 Avenue de la Grande Armée (ACT.) 75116 PARIS

NOM : ..... ADRESSE : .....

PRÉNOM : .....

MODÈLE	Réfce	QUANTITÉ	TAILLES 1	2	3	PRIX (*) 1 = 35 F • 2 = 65 F • 4 = 120 F			TOTAL
VIVONS DANGEREUSEMENT (Bretécher)	1								
MOMO LE MORBAQUE (Gotlib)	2								
HAMSTER JOVIAL (Gotlib)	3								
POUSSEZ-VOUS LES MECS (Bretécher)	4								
FLUIDE GLACIAL (Gotlib)	5								
VE NE FUIS PAS FELLE QUE VOUS CROYEZ (Bretécher)	6								
QUAND EST-CE QU'ON MANGE ? (Bretécher)	7								
T'AS PAS CENT BALLES? (Alexis)	8								
GAI-LURON (Gotlib) EXISTE ÉGALEMENT POUR ENFANTS DE 2 À 12 ANS 1 = 30 F • 2 = 55 F • 4 = 100 F (*)	9								

CI-JOINT REGLEMENT PAR : ☐ CHÈQUE BANCAIRE — ☐ CHÈQUE POSTAL — ☐ MANDAT-LETTRE —

* DANS CES PRIX SONT INCLUS LE PORT ET L'EMBALLAGE (SOIT 5 F) — (DÉSOLÉ ... PAS D'ENVOI CONTRE-REMBOURSEMENT)

CONDITIONS VALABLES UNIQUEMENT POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE — POUR OUTREMER OU ÉTRANGER, NOUS CONSULTER —

DEMANDEZ ÉGALEMENT LE CATALOGUE "FRINGUES-JEANS-BOTTES", DE WESTERN-HOUSE.., IL EST **GRATUIT**. (ON VOUS CONNAÎT..)

voisins... Françoise Bain, 18, rue André-Antoine, 75018 Paris.

ART NO : Kénaïste cherche guitariste connaissant rythmes sud-américains pour faire la manche en août n'importe où. Frédéric Arnaud, 3, place Clemenceau, 83390 Cuers.

BILLY COBHAM : Guitariste, 25 ans, cherche musiciens ou groupe (style Mahavishnu, Billy Cobham) avec matos. Jacques Bourguignon, 16, rue Rambuteau, 75003 Paris, tél. : SOL. 40-70, poste 554 (heures de bureau).

MIC-MAC : T'écris la musique, moi les paroles. On fait équipe ? Genre rock-pop-folk. John Mac Elhone, 76, avenue des Gobelins, 75013 Paris.

DARGAUD : Groupe amateur (gt basse et batt.) cherche organiste, pianiste ou synthé, avec matos pour compos personnelles. Alain Dupuy, 7, place de Gaulle, 06800 Cagnes/Mer.

JANIS JOPLANE : Je cherche et achète à prix élevé le double album blanc de Janis Joplin « Get it while you can ». Ecrire... Une Inconditionnelle... Maryse Mazoyer, Corsy, 3, allée des Platanes, 13100 Aix.

DIX JONCS : Groupe cherche chanteur style Urrah Heep, Grand Funk. Ecrire à Michel Thévenard, 25, impasse Gagnereau, 21000 Dijon.

ROTO LE RATE : Groupe cherche local à Paris ou proche banlieue. Didier Guéritault, 36-44, rue de Wattignies, 75012 Paris.

SUCY A L'ANIS : Recherche soliste et organiste semi-pro pour tourner cet été. Possibilités contrat. Bruno Nagy, 898-14-43 ou Cool Music, 186, rue de Boissy, Sucy-en-Brie.

VIEILLE VIELLE : Cherche à acheter une vielle. Fouillez vos greniers, dévalisez vos parents. Vieilleux, envoyez-moi des tuyaux sur cet instrument. Thierry Laget, 7, rue Champoiseau, 37000 Tours.

ECOSSEMIQUE : Groupe cosmique (Ash Ra Tempel) avec local, mais peu de matos, cherche bassiste 16-17 ans, freak, avec matériel si possible. Même débutant. Philippe Giottin, 44, rue de l'Ourcq, 75019, 607-45-54.

ALLEZ ! VAS, LANCE... : Aimerais recevoir partitions ou tablatures : du Velvet, de Lou Reed, des Who (Tommy) (Tout ça pour la gratte). Philippe Dupuy, 29, rue du Cloe-Gaillard, 26000 Valence.

O.V.N.I. : « La Banane Volante » pour organiser concerts à Lyon, cherche groupes qui... Pascal Rey, 38, rue Baraban, 69003 Lyon.

MERLIN L'ENCHANTEUR : Bassiste cherche batteur, guitariste pour jouer blues-rock campagnard. Guy Merlin, 2, bd V.-Hugo, 01000 Bourg-en-Bresse.

ALEA AJACA EST : Pour animation rock/pop dans le Jura, recherchons groupes acceptant passage à la recette. Concerts coordonnés sur Lons, Dole, St-Claude, Mâcon. Ajaca, B.P. 61, 39002 Lons-le-Saunier.

HUMPHREY BAUMGART : Groupe Maya, recherchons organiste, synthétiseur, pour musique personnelle, en vue galas. Hébergement possible. Marc Baumgart, 20, rue des Parclairs, Le Perreux/Marne.

LACROIX ? : Cherche référence disque « Don shinn takes a trip ». Ecrivez, s.v.p., M. Hélène Lacroix, 14, rue Abbé-de-l'Epée, 34000 Montpellier.

SETE ET DEMIE : Cherchons garçons 20 ans environ, aimant danser, chanter et jouer la comédie pour troupe amateur (comédie musicale) sans expérience. Ecrire seulement avec photo. Compagnons comédiens, centre culturel, 8, place A.-Briand, 34200 Sète.

BRETON A NANCY : Batteur à l'armée à Nancy, cherche musiciens (style jazz moderne, jazz-rock, musique progressive). Libre le soir et le week-end. Alain Breton, 2e TRS - 43e RT - CCS - caserne Molitor - CO 3860, 54029 Nancy.

ET MERDE ! : Guitariste-soliste (Marshall-Gibson + camion) a envie de jouer. Et trouvez mieux si vous pouvez... Et merde ! Frédéric Tavitian, 8, place Fernand-Lafargue, 33000 Bordeaux.

CHERCHE GROUPE DE 6 TONNES : Possède camion Citroën 350 ess., 6 tonnes. Aimerais travailler dans spectacles pour théâtres ou orchestres. Bénasert Kerzazi, place de l'Eglise, 77950 Maincy, tél. : 437-26-84.

ŒDIPE ROI : On recherche concerts. Pour contacter « Œdipe » — groupe mytheux — musique à ouïr — écrire ou téléphoner : Hervé Queudot, 21, rue Parmentier, 93100 Montreuil.

VIOL COLLECTIF : Il était une fois, moi qui violais bandes magnétiques et instruments pour musique vitaminée et cherche complices pour perpétrer ses crimes (recherche - concerts). Jean-Benoît Vaxelaire, 90, avenue M.-Emmanuel, 10200 Bar-sur-Aube.

ZERMATIB : Vends orgue Farfisa compact, 500 F ; ampli Fender bassman, 1 800 F. Jean-Francis Zermati, 42, rue du Faubourg-St-Denis, 75010 Paris.

SERGENT BOBILLOT : Groupe, composition, cherche clavier, même Moog ou Mélotron. Urgent. Gilles Thévenet, 16, rue du Sergent-Bobillot, 93140 Bondy.

BABAR DE BURBURE : Soliste et guitariste cherchent bon bassiste avec matériel et bon batteur avec matériel. En vue, formation groupe et compositions personnelles. Richard Petit, 65 bis, rue d'Hunouville, 62151 Burbure.

WAO LE ROI : Cherche chanteuse et bassiste, sérieux, cools, habitant : environs de Choisy et Villeneuve-le-Roi (compos. pers., acoustique et électrique « folk »), proches passages en public. François Gondouin, 13, allée Gabriel, 94600 Choisy-le-Roi.

LE WAH-WAH DU MERLE : Vends copie Gibson, bon état 450 F. Pédale wha-wha 100 F ; micro AKG D 707, 200 F. Baffle Fane 50 W, 350 F, cherche bassiste-rythmique. Ni débutant, ni professionnel. Jean-Paul Merle, 37, rue du Cdt-Rivière, 92700 Colombes.

IL PREND SES DREZERI POUR DES REALITES : Groupe professionnel cherche batteur expérimenté et sérieux. Téléphoner au (67) 55-61-43 ; à toute heure. On cherche aussi un sonorisateur qualifié. Jean-Pierre Llabador, Grand'Rue, 34160 St-Drézéri.

POITOU LE VERRE, SI TU LE VEUX ! : Compositeur chansons cherche auteur sur Paris ou banlieue en vue adaptation textes sur musique. Philippe Grival, 34, rue de Poitou, 75003 Paris, tél. : 277-99-38.

DAGONNEAU AMISACULOTALENVER : Vends batterie neuve (servi 5 fois), compl., 5 fûts, 2 cymb. Peaux en double : 2 000 F. Tel. à Jean-Claude Dagonneau : 229-06-45.

L'EAU CALE : Groupe cherche local pour répétitions semaine et week-ends, si possible gratuit ou petit loyer dans région nord de Paris + un organiste. Marc Dujonquois, 3, résidence Les Glaïeuls, 92600 Asnières.

BANDE AU NEON, MEC ! : Bandonéon décadent cherche violon et piano pour jouer le vrai tango. Cherche également amateurs, doc., disques, et partos de cette musique fabuleuse. Frank Delacourt, 46, rue des Orteaux, 75020 Paris.

WITTON : Groupe cherche 1 sax alto, baryton, flûtiste, clarinettiste, 1 violoniste, 1 second pianiste, pour travail de création et transposition de la musique et concerts. Serge Uramek, 37, cours Witton, 69006 Lyon.

CHERCHE DANS TON GRENIER : Auteur compositeur interprète cherche accompagnateurs chevronnés pour mise au point répertoire. Jean-Pierre Grenier, 34, avenue Hoche, 75008 Paris.

RUE DE LA GREVE : Cherche tablatures de folk (Tri Yann - Skloferlen et autres) pour banjo 5 cordes blue grass. Pas hésiter à envoyer photocopies si claires. Le folk c'est le pied ! Christian Porcher, 19, rue de la Grève, 28800 Bonneval.

LE SEIN DES DIX HEURES ! : Vend synthétiseur « Moog Satellite » (changement de matériel - urgent), 4 300 F. 2 mois d'utilisation. Marc Party, 29, bd Maréchal-Joffre, 21000 Dijon.

DUPLAY BACH : Pianiste jazz (ex-classique), recherche musiciens pour improvisation, création, composition tous styles. Piano acoustique. Bernard Duplay, 19, rue de Moscou, 75008 Paris, tél. : 293-44-22.

PINE HAUTE : Guitariste cherche groupe rock ou assimilé, avec contrats. Michel Pineau, 14, avenue César-Collaven, 93 - Livry-Gargan.

IL VA SE PLANTEY : Batteur cherche groupe sérieux style jazz-rock. Suis libre de suite et peut aller n'importe où. Alain Plantey, Lieu de Laye, 42840 Montagny.

LE TEST DE TESTA : Groupe cherche fille violoniste style Feddle, 15-17 ans, pour folk français. Eric Testa, 55 ter, avenue du Nord, 93360 Neuilly-Plaisance, tél. : 927-03-39.

RONALD LANG : Auteur compositeur (folk-pop), cherche fille avec belle voix et tablas. J'enregistre mes compositions sur cassettes. Si quelqu'un a envie d'écouter, écrivez-moi pour renseignements, ça me permettra de remplir mon ventre si j'arrive à en vendre quelques-unes. Antoine Lang, 14, rue Silbermann, 67000 Strasbourg.

ÇA VOUS FATOUL OU ÇA VOUS GRATOUILLE ? : Désespéré. Guitariste solo, Hard style (Hendrix-Purple-Gallagher), possibilité composition, cherche groupe, bon niveau, région indifférente. Jean Fatoul, 9, rue du Beau-Site, L'Echassier, 16100 Cognac.

ENVERS ET CONTREBASSE : Pianiste et batteur cherchent contrebassiste ou à la rigueur bassiste d'un niveau élevé et saxophoniste. Bernard Roux, 31, rue du Repos, 75020 Paris, tél. : 366-28-17.

VISSEQ AU SEC : Cherche musiciens autour de Montpellier pour créer sérieusement. Fais mon service et sors dans 9 mois. Me contacter pour plus de renseignements. Organiste avec projets très sérieux et matos. Thierry Visseq, 122, rue Pasteur, 34130 Mauguio.

MONSIEUR LE BARON... : Recherche chanteur avec sono (rock) pour tournée au mois d'août (Shitoman s'abstenir). Jacques-Alexis Vinson de la Chapelle, 25, rue E.-Quinet, 93120 La Courneuve, tél. : 352-33-10.

MUNIER TU DORS ? : Flûtiste, bassiste, guitariste, sono recherchent batteur, organiste pour jazz-rock ou planant ou destructiv-mosik. Michel Munier, 54, rue de Seine, 75006 Paris.

CALDEZARARA : Guitariste cherche groupe ou musicos isolés disposant de tout leur temps pour faire quelque chose de sérieux. Daniel Calderara, 134, bd de Clichy, 75018 Paris.

DIEU SOIT LOUE : Cherche enregistrement (correct) du concert de Magma de fin 73 à Rennes (avec J. Top à la batte) ou tout enregistrement de l'ancien Magma (73-74). Ecrire si possible, aimerais copier cet enregistrement. Jean-François Loué, 8, rue Corbin, 35000 Rennes.

PETIT LIT DROUILLET : Batteur cherche musiciens pour jaz-rock de préférence, hard s'abstenir. Bernard Drouillet, 80, bd St-Germain, 75005 Paris. Tél. : 633-96-46 après 19 h 30 et avant 22 heures.

ROTO LE RAPE : Nous (compositeur - pianiste - auteur - chanteur) travaillons sur des compositions personnelles. Nous cherchons tous musiciens en vue formation groupe sérieux. Gérard Gryman, 20 bis - 22, rue Caillaux, 75013 Paris. Tél. : 336-18-83 après 19 heures.

KIKI CARON : Bat. avec bon mat. cherche groupe avec local style Mahavichnu, Cobham, Corréa, Krimson, pour musique personnelle. Alain Caron, 32, avenue de la Porte-de-Clignancourt, 75018, tél. : 606-83-33.

T'AS DU PAUFIQUE ! : Guitariste et batteur cherchent groupe sérieux ou musiciens. Rock, hard-rock. Denis Paufique, 2, rue Maurice-Bouchor, 75014 Paris.

HAZARD FAIT BIEN LES CHOSES : Pour obtenir le 45 tours de « Hazard », le commander à « Hazard » chez Richard Seigle, avenue M.-Coulon, 84500 Bouène. Cadeaux aux premières commandes.

ALLEZ, BOIS COLOMBES ! : Chanteur-guitare électrique, cherche batteur et bassiste pour jouer en public. Répertoire personnel. Matériel simple. Travail artisanal. Débuts professionnels. Ecrire. Réponse assurée. Jean-Pierre Raymond, 18, rue Carnot, 92270 Bois-Colombes.

ET EVE ! ADAM (Association pour le développement de l'Art Musical) te propose des cours de musique en studio d'enregistrement. Tu peux téléphoner tous les jours au 028.11.32.

Messages

IL VA SE FAIRE DE LA MOUSSET : Bourdet, toi qui revient des Indes et qui travaille aux mines, Marc Pilli qui vit dans sa ferme à Valleraugue, donnez signe de vie. Salut. Le Bûcheron : Pascal Mousset, Foyer des jeunes travailleurs, 01180 Nantua.

OURCQ ! : Qui peut nous donner des nouvelles de François, Alain, les deux « Rigos », Véro ?... Didier, 3, rue de l'Ourcq, 77100 Meaux.

LE MIME AUX LETTRES : Qui serait en mesure de me faire parvenir l'adresse « des mimes de Paris, troupe théâtrale » ? Ils étaient à Maugulo en 72 et à Lunnel en 73. Christian Docquier, 44, avenue des Pudilleurs, 4100 Seraing (Belgique).

SAMUEL : Perdu la trace de Marc, de Lille. Si vous avez du flair du côté du nord, merci. Jean-Pierre Lachize, 9 allée A.-Renoir, 95100 Argenteuil.

LE DERNIER ROLAND : Big Half Brother, j'aimerais bien revoir ta tête. Où es-tu ? Penses que tu as un frère qui traîne. Si vous connaissez Roland Devèze, soyez cool, postez-le-moi. Pierre Devèze, 116, rue Edmond-Rostand, 13006 Marseille.

LES MEMEES AUX POTEAUX DE POTET : Tu étais à la sortie du Bataclan après Kevin Coyne, tu m'as dit que c'était le printemps, puis tu m'as téléphoné (933-36-76). Mais c'était ma grand-mère qui t'a répondu et elle est complètement sourde ! Alors rappelle-moi entre 7 et 9 heures du lundi au vendredi. Catherine Potet.

LES CROISSANTS ET LE CHOCOLAT ? : Dole. Demande nouvelles de Philippe G., Dominique G. et Anne Do et surtout de Didier. Où est-il ? (Je me fais chier ici : les croissants et le chocolat, ça va un moment, mais on s'en lasse...) Marie-Hélène Ferreux, 25, rue du Caporal-Peugeot, 90100 Joncherey.

NEUILLY DE NAILLY : Nous nous sommes rencontrés à Caravan, lui parlais de l'étirplane et moi du Gong. Si tu te reconnais (nous avons bu un pot après le concert), écris et donne ton adresse, j'aurai quelques photos du concert à te donner. Kissy Neuilly, 89100 Nailly-par-Sens.

GOLFECH THE QUEEN : « S.O.S. Golfech » appelle toutes personnes intéressées par la lutte contre les centrales nucléaires à rejoindre le comité. S'adresser à E. Saphy, 15, rue du Jardin-Public, 47000 Agen, tél. : 66-40-45 (appeler le soir de préférence).

AH ? NO NIMES ? : Michel Talbot, le Québecois, ceux de Moulins aimeraient avoir de tes nouvelles.

LE FLIP DE FILPE : Hei ! Anna, Katia, Diaule : où êtes-vous ? Ancora in giro ? On se « Free-Love » plus qu'on ne se voit !... Suicide immédiat si... Jérôme Filpe, villa Borda, Guéthary, 64210 Bidart.

VAS TE FAIRE VOIR AILLEURS, GOUPIL ! : Eh ! P. Chiron et D. Julien-Burard, donnez-nous votre nouvelle adresse si vous voulez recevoir votre abonnement à Ailleurs. J. Goupil, 5, rue Rouget-de-l'Isle, 92150 Suresnes.

TY-BORDEAUX : Où est passé Dominique Laurence ? Il a 19 ans et on aimerait avoir de ses nouvelles. Michel Héry, 16, rue Ty-Bordeaux, 29130 Quimperlé.

COURRIER DU CŒUR : Avis aux bonnes volontés : nana sans problèmes voudrait recevoir du courrier. Réponses promises mais pas jurées. Isabelle Massard, 5, avenue Kléber, 95250 Beauchamp.

MI-SHELL : Michèle, reprends vite contact avec moi, je flippe. Nous prendrions un nouveau départ si tu le veux... Michel Patrier, 9, rue Sébastien-Bottin, 75007 Paris.

MONDE MARSAN : Aimerais avoir des nouvelles de Jean Goedertier, connu dans de tristes circonstances en 1971 à Port-Bouët (Côte-d'Ivoire). Jean-Claude Marsan, ADEF (A110), rue Marc-Seguin, 94000 Créteil.

101 DALMATIENS : Urgent : cause départ route sans retour, donne dalmatien 20 mois à personne possédant propriété. Patricia Breda, 163, rue de Verdun, 94500 Champigny. Tél. : LAF. 50-50, poste 746.

M.A. = MICHEL ANTOINE ? : Recherche tous

400.000 kms
EN STOP À TRAVERS
CINQ CONTINENTS
À LA RECHERCHE
DU BONHEUR..

ANDRÉ BRUGIROUX
LA TERRE N'EST QU'UN SEUL PAYS

ROBERT LAFFONT

UN LIVRE D'
ANDRÉ BRUGIROUX
VIENT DE PARAÎTRE chez
Robert laffont.

renseignements, documents, livres, photos, notes, n'importe quoi, sur Marie Bashkirtseff. Si quelqu'un possède un exemplaire de son « journal » dont il ne sait que faire, je suis preneur. M.-A. Niess, 5, petite rue des Tanneurs, 68000 Colmar.

Contacts

POMPE-MOIGNE : Peintres surréalistes et surréalisants, habitant Paris, écrivez-moi. J'en ai marre de peindre seul dans mon coin. De plus, si une nana pouvait venir éclaircir mon aride solitude. Minettes s'abstenir. Même amitié seulement. Guy Moigne (25 ans), 106, rue de la Pompe, 75016 Paris.

BIDASSE EN D'ANGERS : Bidasse, 19 ans, moralement fatigué, cherche compagne simple et calme, habitant Lille, Paris ou Angers. Marc Boccacino, 8, bd de Gaulle, 49000 Angers.

BABY BOOM : Couple + baby, végétarien ayant ferme 20 hectares, cherche couple ou autre pour partager vie et travail. Samuel Birais, Cour bère Montbrun-Bocage, 31310 Montesquieu-Volvestre.

FAIS TON CHEMIN DESCROIX : Je suis paumé, ai des problèmes insurmontables. J'ai déjà suivi une analyse qui n'a rien donné. Toi qui est psychiatre, aide-moi, je n'en sors plus. Didier Descroix, 11, r. Neuve-Popincourt, 75011 Paris.

SHADOCKS ET GIBUS : Qui est-ce qui a des choses chouettes à raconter à un taulard de 26 ans ? Archi-camées tragiques s'abstenir. Gaby Gibus, n° 35 678, G-2-3/D5, 7, avenue des Peupliers, 91705 Fleury-Mérogis.

ÇA TOMBE À PIAT : J. H., 20 ans, désire correspondre avec jeunes lycéennes (15-20 ans), habitant Paris, voulant sortir des sentiers battus, en vue amitié, voyages et nature. Ecrivez, je vous répondrai. Emmanuel Piat, 13, rue Mimerel, 59100 Roubaix.

NICOLAS ET PIMPERNELLE : Partagerais grande piaule avec Nord-Africains et autres immigrés. 3 maxi. Pour échanges d'idées. André Pimpernelle, 13, rue Guy-de-la-Brosse, 75005 Paris.

DUR A CUIR : Pour qu'au pays percheron ne meure pas, le travail sur cuir, cherche adresses de stages, infos, bouquins, revues, etc. Gilles Courtinat, 19, rue des 15-Fusillés, 61400 Mortagne.

NIKITA MON BRIQUET ! : Je dispose d'un local (ancienne boutique) dans rue calme du 5e. Serais prêt à partager utilisation, frais et gestion avec associations ou personnes ayant besoin d'assurer des permanences régulières, pour activités légales, sympas et pas bruyantes. Ecrire (ne pas passer) à Michel Briquet, 6, rue Scipion, 75005 Paris.

MAISON DE LA CUL TURE : Si tu fais de la musique, de la poésie et toute autre forme d'expression (musicale, corporelle, plastique) et que tu viens prendre un bol d'air à Gérardmer dans les Vosges, sache que la M.J.C. et des Loisirs t'accueillera quand tu le voudras pour te présenter en public. M.J.C., 1, bd de St-Dié, 88400 Gérardmer, 63-11-96.

OH ! LA VACHE : Berger, 22 ans. Y a-t-il une nana cool et sympa qui veuille venir garder les vaches avec moi ? (Il y en a 400.) Air pur et bouffe assurés. De juin à octobre. M'écrire. Jacky Petitou Treuil, La Cluse-en-Dévoluy, Montagne de Recours-Boudelle.

TU TROUVES SABOT LA SUEDE ? : Psychologue suédoise cherche contacts avec institutions psy. (parallèles ou pas), de préférence dans le Nord de la France ou en Belgique. Gun Malhammar, Triangeln A 3, S-59200 Valstena (Suède).

LES CROSES DES CROZES : Cherche renseignements sur le tannage des peaux. François Huet, Les Crozes Bas, 48400 Florac.

RAID PARIS-CHAUMONT : Voilà ma nouvelle adresse, alors écrivez-moi. J'attends de vos nouvelles. Jean-Louis Chaumont, chez Etive, 87, avenue Draper-Belle-Rose, Quatre-Bornes, Ile Maurice.

NIKITA MON RIQUET ! : Recherche tous renseignements sur les récepteurs de trafic (VHF) : où acheter - les marques - les fréquences - les revues - y a-t-il des émissions pirates, etc. Jean-Loup Galamand, 2, rue Riquet, 75009 Paris.

CHIRAC-ST-VINCENT : Où habites-tu-toi qui lèves les yeux vers le ciel pour essayer de voir l'échelle conduisant au paradis perdu et qui malgré tes efforts n'y arrives pas ? Ecris-moi, on cherchera ensemble. On se ressemble. J'ai 19 ans. Eliane Chapon, Cheyrac-St-Vincent, 43800 Vorey.

ANNEE DE LA FEMME ? : 23 ans, hébergerais nana 20/22 ans, simple, contre amitié + petits travaux, dans baraque à retaper en Sarthe, septembre-octobre 75. Même sans fric, écrire. Philippe Seznec, M/S « Godavéry », Cie Messag. Maritimes, B.P. 2/511, 59383 Dunkerque 01.

LE NAIN GESSER EST POLI : En formation, centre Anti-Solitude, garçons-filles, que vous soyez homosexuels, bisexuels, etc., écrivez-moi vite pour qu'on puisse faire quelque chose de stable. Ecrire à Serge Kavos, 28, rue Nungesser-et-Coli, 75016 Paris. Mecs cons ou nanas connes s'abstenir.

MAINS DOUCES POUR TRAIRE : Chevrier, seul dans cabanon provençal, cherche chevrière aux mains douces pour mes chevrettes. Aimant guitare et musicienne si possible. Retour aux sources assuré. Michel Craeynest, Les Trois-Chênes, La Malière, 83610 Collobrières.

ORTO FAUX NISTE : Orthophoniste en formation recherche, pour éviter pignon sur rue, toute documentation et renseignements sur école parallèle (si possible région Nord). Jean-Pierre Cosiaux, 12, rue Pasteur, 59200 Tourcoing.

AVES LE DOS DE LA CUERS : Cherche morceaux de peau, cuir, toutes sortes et toutes dimensions. C'est pour faire sacs, bracelets, etc. Oui peut m'en envoyer ? Dany France, Les Couestes A 2, route de Toulon, 83390 Cuers.

LES NOUVEAUX HORIZONS : Je crève. Vais quitter mes parents en juillet et j'ai personne sur qui retomber. Alors, cherche à entrer en contact avec mecs pas trop cools qui pourraient me sortir de mon merdier et m'héberger durant juillet. Ecrire (ne pas passer). François Genvini, nº 14, Les Nouveaux-Horizons, 78190 Elancourt.

LE DAHU DU DAHOMEY : Jeune Dahoméen à la recherche d'amitié. Si tu es jeune, sympa, Française ou étrangère, écris-moi. Alidas Adjenya Salaou, B.P. 86, Parakou (Dahomey).

MEUHHHH : J'ai 18 ans et je me refuse à croire que la terre n'est peuplée que de veaux. Si vous croyez ne pas en faire partie, écrivez (snobs, minets et loulous s'abstenir). Aime music pop, ciné, théâtre, voyages. Marie-Françoise Gaudelette, 7, rue des Mimosas, 92160 Antony, tél. : 237-21-56.

EDMOND DANTES : J'étouffe : 16 mois de prison m'ont asphyxié, sortirai-je bientôt ? Quelle sera ma vie une fois libéré, maintenant que j'ai tout perdu, ma femme et mes amis ? Il doit y avoir une jeune fille capable d'apporter un peu de chaleur et d'affection à un garçon de 30 ans, par son courrier et même par ses visites. J'agonise, écrivez-moi vite. Jacky Jably, 173007, D 224, 42, r. de la Santé, 75014 Paris.

SAINT-ROMAIN-DE-POPEYE : J'aimerais connaître les amis(es) d'Actuel sur la région lyonnaise pour des rencontres, nouer des amitiés, etc. Gérard Reverdy, Le Bourg, 69490 Saint-Romain-de-Popey.

TCHOU-TCHOU-TCHOU : Eh, les routards du rail, plutôt que de jeter vos billets et prospectus de chemin de fer étrangers, envoyez-les-moi. Jean-Marc Deleurme, rue Belle-Vue, Cédex 2203 Apach, 57480 Sierck-les-Bains.

TOUT LOOSE : Mec, 17 ans, sympa, cherche nanas et mecs pour correspondre. Pourrais les inviter cet été (villa au bord de la mer). Ecrire. Christian Mailliebiau, 11, rue St-Martin, 31500 Toulouse.

J'AIME PAS LES RONDOT DINDRONS ! : J'ai un atelier de poterie à la campagne et 35 berges. Je cherche une copine qui aime ce boulot, ainsi que la nature et les petits oiseaux. Tout le monde est le bienvenu. Lucien Rondot, 25, rue de Normandie, 71 - Mâcon.

ON S'EMMERDE TOUJOURS AUTANT EN SUISSE ! : J.F., 25 ans, désire faire projet de vacances en août avec femme ou gars non sexiste. Désire également contacts avec lectrices(teurs) suisses. Jeanne-Marie Deschenaux, Euole 31, 2000 Neuchâtel (Suisse).

LE LARD N'Y COLLE : J'ai 30 ans, un petit garçon de 6 ans. Y aurait-il dans la région des mecs et nanas cools qui m'aideraient à sortir de cette solitude ? Dépêchez-vous, je flippe à mort. Marie-Thérèse Larnicol, La Marinière, Bt 2 A, route de Corbeil, 91220 Brétigny.

ORAN OU TEMPS ? : Jeune étudiant, cherche correspondantes de préférence (Canada, Australie, Grande-Bretagne et pays d'Europe), pour amitié, échange d'idées et même rencontres si possible. Beckaïd Karim, chez Benguella, 13, rue Mohamed-Khemisti, Oran (Algérie).

2 000 ENFANTS : Si « L'Enfant 2 000 » n'évoque rien pour vous, ouvrez vite Actuel nº 48 à la page 42. Et sachez que notre école est plus que jamais ouverte sur la vie, que son avenir est plein de promesses et que nous cherchons encore des enfants de 3 à 6 ans. Dépêchez-vous, vous qui cherchez une alternative à l'école maternelle. Venez nous voir au 3, allée des Ecoles à Issy-les-Moulineaux ou tél. : 644-87-00.

SAUTEZ SUR L'OCCASE : Vous avez le salut de 3 filles de 17 ans qui aimeraient bien faire vos connaissances si, comme elles, vous aimez la nature, les petits oiseaux, la musique, les voyages et souhaitez vivre en communauté. Bises. Réponses assurées. Anne-Marie Mirault, 10, rue de Mesly, 94700 Maisons-Alfort.

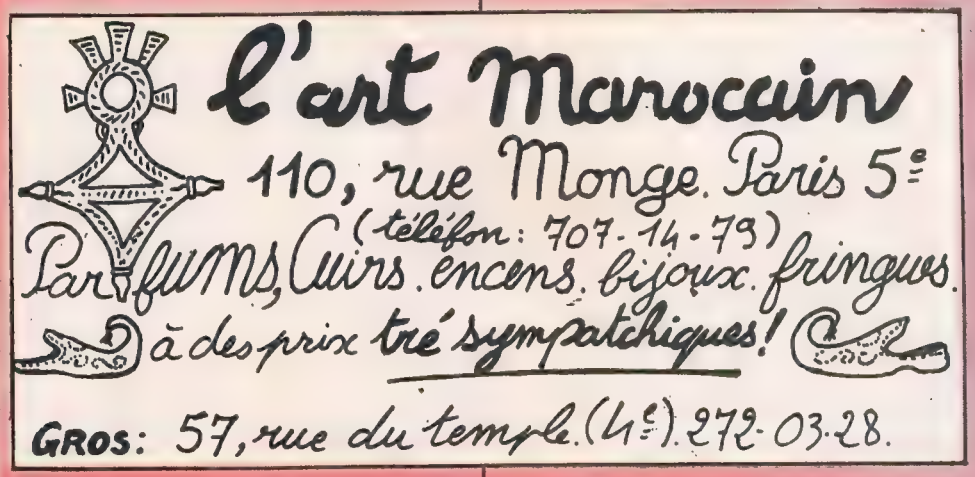
CHEF CUISTO : Bidasse appelé (Breton), exilé, aimerait recevoir lettres de gens non-intégrés. Ai besoin soutien, ici règne l'enfer. Paix à celui qui marche sur les routes jusqu'aux horizons sans fin. Mark Tanguy, service cuisine, S.P, 69466 (Deutschland).

AGUIRRE : Cherche tous renseignements et documents sur l'anarchisme espagnol du XIXe au XXe. En ai super besoin. Daniel Georges, 65, rue Marceau, 93100 Montreuil.

AVOCAT DU DIABLE : Correspondrais avec étudiant en droit assez près de la licence ou l'ayant déjà, non conformiste comme les autres, aimant les contacts humains et assez original, car le droit tue souvent l'imagination. Carmela Napoli (20 ans), 133, av. de Ste-Marguerite, B 2, 06200 Nice.

UN PEU D'AMOUR ET D'AMITIE : Je n'ai rien, seulement 19 ans et un peu d'amitié pour vous. Ecrivez-moi. Enric, Apartado 9274 de Barcelona (Espagne).

SEVREE A SEVRAN : Seule et timide. Aimant les gosses et les livres, cherche amis pour parler. Réponse assurée. Laurence Dessinges, 24, rue Danton, 93270 Sevran.



SNIFFFFFF : Elle est partie. Qui pourra me faire oublier nos folles années et réapprendre le rire ? Je peins, je musique, j'ai maison en Savoie. Femme douce, appelle vite, 636-49-57. Paul Albaz, 36, rue des Cascades, 75020 Paris. P.S. : suis plus minet (entre 35 et 40 ans).

TOUR DE FRANCE : Ecologiste et non-violents, gars et filles, venez vous balader avec nous à vélo au mois de juillet en Bretagne. Amenez votre guitare. Robert Jourde, appt 76, Les Cimes, route de Mons, 43000 Le Puy.

BOIS POUR OUBLIER ! : Partagerais pour 100 F/mois mon 2 pièces avec fille salariée sachant faire la cuisine et l'amour. Ecrire, ne pas se présenter. Pierre Bois, 108, rue de Billancourt, 92100 Boulogne.

OUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE ! : 33 ans, prof. mais plus pour longtemps, je veux quitter la ville. Avec quelqu'un mais pas n'importe qui. Bernadette Ronse, 5 A, La Résidence, 91400 Orsay.

GRAND MAGIC CIRCUS : La commune du Magic Land Theatre recherche pour agrandir son spectacle de masques et marionnettes, comédiens et musiciens non-professionnels, dans les plus brefs délais pour participation au Festival de Bourges et une série de fêtes d'été. Condition nécessaire, vie communautaire. Magic Land Theatre, Buzan par 09800 Castillon.

LES MUSCLES DU PLAT PAYS : Hollandais, musclé, construirait camping sympa dans le Sud de la France. Intéressés, écrivez vite. Ted Wetting, Mozartstraat 203, Leiden (Hollande).

C'EST BIEN, MAIS C'EST PADOU : Cherche café à louer ou acheter (pas cher) dans petit village du Sud, Sud-Ouest, Centre de la France. Désire en faire un lieu sympa où l'on puisse passer l'été, bouffer pas cher, chanter, raconter, faire de la musique... Ecrire si intéressé et si vous connaissez quelque chose. Bernard Padou, 22, rue Carbonneau, 33000 Bordeaux.

VITE, UN CLOU, JE GLISSE... : J. H., J. F., toi qui refuses de marcher dans les clous et qui ressent l'urgent besoin de rompre avec l'endémique connerie qui sanctionne et fait la vie des sociétés, contacte les « Compagnons de l'en Dehors », M. Mulier, B.P. 403-08, 75366 Paris Cédex 08.

QUINON D'UN CHIEN : L'artisanat est à la mode. La vraie vie avec ses joies mais aussi ses difficultés réelles l'est moins. Si vous voulez marier les deux, venez faire poterie, marionnettes, tissage avec nous en Ardèche. René Quinon, 52, rue Letort, 75018 Paris, tél. : 255-07-57.

GLANDY LE GLANDEUR : Jeune garçon, 17 ans, possédant sac à dos, cherche jeune fille possédant sac de couchage pour partir pendant les week-ends. Gérard Glandy, 2, résidence Les Lilas, 94 - Chevilly-Larue.

LE MIME AUX AS : Cherche mecs (18-22 ans) pour former Club Théâtral (mime surtout). Ecrire un mot d'abord. Albert Savini, 65, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

L'ALCAZAR : Vue monter boîte valable pour jeunes 9 à 99 ans, aimerais obtenir nombreux tuyaux, idées de décorations, etc., + livres ou documents sur gérances, associations, etc. Henri Della Catta, caserne Dupuis, D.T. 611, 1, rue de la Marne, 57998 Metz-Armées.

HOTTE-TOI D'LA QU'JMI METTE ! : J. H., 19 ans, aimerait s'occuper handicapés mentaux, caractériels. Temps complet, de préférence région Paris ou dans le reste de la France. Philippe Hotte, 3, allée H.-Wallon, 95100 Argenteuil.

MARECHAL FERRAND : Aimerais rencontrer gens sympas dans région Laval, pour casser la gueule au temps. 2e T.R.S. Patrick Ferrand, 3e section, 3e compagnie, 38e R.I.T., quartier Ferrié, 53017 Laval.

BEBE JOUFFLU : Sébastien (2 mois), recherche pour septembre crèche sympathique. Education parallèle. Jacques Bernal, 95, rue du Petit-Château, 94220 Charenton.

HAMILTON AU FEMININ : J'ai envie de refaire de la photo, prise de vues et labo. Je souhaite connaître quelques âmes intéressées par cette création, même pour faire une société à but non lucratif. Cela ne nous empêchera pas de goûter ensemble la musique planante. Et je précise : uniquement les filles et les homophiles féminines sont souhaitées avec chaleur. Hélène Michel, 24, avenue des Lilas, 95230 Soisy-sous-May.

ROUCHON LE RONCHON : J'ai 23 ans, pas mal physiquement, j'ai perdu tous mes amis suite d'une dépression nerveuse. Cherche fille sympa voulant me sortir de ma solitude et habitant la région. Didier Rouchon, 10, rue de Guébriant, 75020 Paris, tél. : MEN. 88-26.

LE NŒUD, LE NŒUD : Amenez vos rêves et venez les fabriquer : on organise des joyeux stages d'artisanat en Corrèze : émail, poterie-céramique, travail du bois, sculpture sur pierre, tissage et photo. Ecrivez aux Chpeuneuneux, La Boissière, 19310 Ayen.

BAB EL OUEST : Mec, 25 ans, cherche nana cultivée ou étudiante (philo, psycho.) pour communication ou échange verbal ou même physique si attrait. Frais, conso., bouffe, payés si fauchée. Jean-Paul Caradec, 76, rue de l'Ouest, 75014 Paris.

POUCE, JE PASSE ! : J'ai 26 ans, pas de boulot, pas de but dans la vie, personne sur qui compter. Help ! Parfois un coup de pouce peut tout changer. Jean Michel, 7, rue Claude-Tillier, 75012 Paris.

REGAIN D'INTERETS : Paris... 3 millions d'habitants. C'est pourtant la ville où on crève le plus de solitude. Tu es d'accord ? Alors écris-moi. Philippe Regain, 6, rue Perdonnet, 75010 Paris.

ACCOUCHE BRASSAC : Cherchons personne pratiquant accouchement naturel et sans violence à la maison, pour novembre. Prendre contact dès maintenant. Christian Brassac, 2, allée Le Veulo, Vandœuvre, par 54500 Nancy.

SUL PONT DE NANTES : Mec, 18 ans, mal foutu, désirant oublier une nana trop bien pour lui, rencontrerait fille cool pour mettre au point vacances (n'importe où). Viens, écris-moi. Je compte sur toi. Bruno Tranchant, 25, rue de Clermont, 44000 Nantes.

TOUJOURS A NANTES : Existant à Nantes depuis 8 ans, nous recherchons quelques garçons et filles passionnés par tous les aspects du théâtre pour action culturelle à Nantes, en Loire-Atlantique et dans tout l'Ouest. Atelier-Théâtre/Nantes, 98, bd de la Fraternité, 44100 Nantes.

CITE DES DUCS ! : Vous aimez la montagne, vous voulez oublier votre environnement, alors venez avec nous, on fait St-Gingolh-Nice à pied en août par le chemin de RG 5. Claude Vézin, 4, cité des Ducs, 74500 Evian.

LEMOUTON ENRAGE : 30 ans, en prison depuis 4 ans et demi, cherche correspondante ; affection à donner comme à recevoir. Réponse assurée. Bernard Lemouton (150 641 2/94), 42, rue de la Santé, 75674 Paris Cédex 14.

ALIX AU PAYS DES MERVEILLES : Alxoise de 20 ans, je débarque à Montpellier dès le 1er juillet pour fac en novembre. Si tu es 1 gars ou 1 fille, 1 groupe sympa, décontract, marrant, amical, contacte-moi pour m'aider à m'installer et pour être mon(mes) copain(s). Dominique Alix 17, parc Beauregard, 13100 Aix-en-Provence.

MIREILLEU ! : Cherche gars ou filles 20-30 ans, pour balades sentiers de grande randonnée Cévennes ou Alpes du Sud, puis camping sauvage au mois d'août. Mireille Giraud, appt 134, bât. A, place Courbet, 62000 Arras.

IL EST CANNET : Suis paumé, seul, 28 ans, avec Cyril, 2 ans. Grand appartement, cherche contact fille sympa avec enfant(s). Vite ! Alain Fabre, 7, rue Turgot, 06110 Le Cannet.

Sauvées par le gong

TU TROUVES SABO ? : Ça y est, je commence à émerger. J'ai envie de rencontrer des gens sympas, gais ou pas gais. Ecris vite. Stella Sabo, 8, rue Paul-Bodin, 75017 Paris.

ÇA FLEURIT MES REGISTRES : C'est dur la prison. J.H. entre quatre murs, aimerait correspondants(tes) pour remonter le moral et m'aider financièrement. Vite, j'étouffe. M'écrire avant que je devienne dingue. Claude Hérouard, 41671 (prévenu) D3-2D-27, 91705 Fleury-Mérogis.

BIEN MALAQUIS NE PROFITE JAMAIS : Occitan déraciné cherche endroits et mecs sympas aux environs de Bagnolet, aimant musique, bandes dessinées, vie parallèle à cette vie de dingue. Ecologistes répondez aussi. Michel Malaquis, 57, avenue de la République, 93170 Bagnolet.

LIBERTE, EGALITE, RUE DE LA FRATERNITE : Cherche mec, fou du folk, d'amour ou sympathisant de n'importe quoi. Freak ! Carlos Guën Wallejo, chez François Bernard, 71, rue de la Fraternité, 13250 St-Chamaso.

LES HALLES BARDENT : Cave à animer vite fait, dans les halles. Cherche des participants pour mes ateliers danse et art dra. Et des animateurs pour créer de nouveaux ateliers. Si z'avez besoin de l'endroit, pour bosser, on peut s'arranger. Tél. : 607-00-61 ou 278-30-68.

CLUB PRIVE SAINT-VINCENT-DE-PAUL... : Cherche contact J.H. ou J.F. afin de créer un club privé pour rencontres. Claude Zorn, cité Saint-Vincent-de-Paul, 68000 Colmar.

C'EST UN FOU FURIO : Je m'emmerde, passe si tu veux. Patrick Furio, 12, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris, 6e étage après 19 heures. Métro Bonne-Nouvelle.

LA PETITE PEDALE : Pour communauté avec enfants, désire tuyaux pour acheter un ou plusieurs tandems. Christian Lucas, Le Cap, 88, rue de la Forêt, 35300 Fougères, tél. : 99-18-66.

LOULOU : Mec 25 ans, originaire de Madagascar, vit à Paris depuis 73, solitaire, sérieux et sympa. Possède des meubles « Super Luxe » (chambre, salon et cuisine), cherche fille 20-28 ans, douce, compréhensive, sociable, aimant musique et nature, pour louer appartement (à rechercher) 2/3 pièces dans Paris (frais partagés). Ecris-moi, si tu as le désir de remonter la pente. Loulou Maghal Rakotomandroso, 26, rue du Faubourg-St-Jacques, 75014 Paris, tél. : 033-38-95.

C'EST LEFEVRE EN LA MATIERE ! : 3 mecs cherchent 3 nanas sympas se connaissant de préférence pour voyage en Turquie au mois d'août (Italie, Yougoslavie, Grèce) par Inter-Rail. Christian Lefèvre, 23, rue de Campulley, 76000 Rouen.

L'EAU RANCE : On m'a démollie et pourtant je n'ai que 18 ans. Après les sectes, la drogue, les communautés, je suis seule, triste et déprimée en attendant mon bébé. J'attends un copain cool de 19 à 24 ans, pour me réapprendre à vivre. Fais vite. Laurence Guillon, Bt M 24, N° 1688, Cité de la Plaine, 92140 Clamart.

GROUCHO MARX : Mec 27 ans, seul, déprimé, cherche jeune veuve milliardaire pour se redonner mutuellement goût à la vie (enfants acceptés). Bernard Cruwez, 259-33, rue Racine, 59200 Tourcoing.

LE THON C'EST BON : Andy Sahm Productions, recherchent hommes, femmes et enfants — âge indifférent — pour figuration dans films, publicité, etc. Cachets intéressants. Ecrire à Andy Sahm Productions, 33470 La Hune, en joignant 5 timbres à 0,80 F pour frais techniques.

EN FIN DE PEINE : Détenu à la Santé, en fin de peine, cherche nanas sympas pour correspondre. J'ai 24 ans. Je compte sur vous. Thierry Lysensoone, 175604 D 222, 42, rue de la Santé, 75674 Paris Cedex 14.

MOREL ET LARDY : Mec ni vieux, ni laid, ni con, ex-FHAR, cherche mecs ni gigolos, ni menteurs, ni agités. Si ça n'existe pas, je dépose mon bilan. J'en ai marre. Dominique Morel, Poste restante, 91-Lardy.

ZERBIEB : J'aimerais m'occuper d'enfants handicapés physiques. Quelle est l'âme charitable qui me renseignera à ce sujet. J'ai 20 ans. Patrick Joly, 6, rue du Pont-de-Pierre, 93500 Pantin.

KI C'EST ? C'EST L'PIOMBINOS ! : Grec de 30 ans, ayant vécu à Paris, cherche contacts avec françaises habitant Athènes, intéressées par les voyages, les excursions, les discussions. Fivos Piombinos, Verassoundos 4 Athènes TT G11, tél. : 779-33-78.

ROGER... : J.H., 10 ans de taule, autant en perspective pour seconde affaire, cherche nana superdisponible et désireuse collaborer à la rédaction d'un livre sur « ma » sexualité « subversive ». Roger Regnaut, matricule 9665, BP n° 1, 34000 Montpellier.

LE MALE DU SIECLE : Mec voudrait rencontrer petite nana cool, tendre et aimante, si possible

LOVE AND PISSE : Mec, anar, pacifiste et écologiste, voudrait correspondre avec mecs ou nanas du même bord. Bernard Deblanc, 30, rue Elisée-Reclos, 91380 Chilly-Mazarin.

IL EST TIMBRE ! : Appel à tous les philatélistes actuels. Ecrivez-moi de tous les coins de France et du monde avec de beaux timbres. Réponses assurées. René Bousquet, Résidence du Lac D 10, 34000 Montpellier.

ET WAO LE TRES LAID ? : Poète pacifiste, 20 soleils, cloîtré et perdu à l'école de la violence et du meurtre (armée pour service !), cherche au pays lyonnais, une douce et belle compagne pour l'aider à supporter, passionnée par des êtres tels que : Alan Watts, Gandhi, Huxley, Bouddha, Lanza del Vasto, Jésus, etc. Intéressée aussi par un voyage été 76 vers les Indes, Népal, etc. Paix en ton esprit et amour en ton cœur. Michel Ayrinhac, 4e RGT du Génie, Camp La Valbonne, 01360.

IL AIME AUSSI STEPHEN STILLS : Mec 18 ans cherche mec ou nana, pouvant l'aider à s'en sortir en l'hébergeant à Paris. Je travaille, mais hôtel et bouffe... pas possible. Frais partagés. Adore Yes, Statu Quo, Genesis, Zeppelin et autres. Patrick Stephens, 67 bis, rue Dutot, 75015 Paris.

CHICOREE : J.H. 22 ans désire rencontrer 1 fille sérieuse. Je suis un peu timide, assez beau, j'ai pratiqué le parachutisme, le ski, la moto. S.O.S. Alain Le Roux, Foyer des Jeunes, 65, rue de Strasbourg, 93800 Epinay-sur-Seine.

NICHTINHAUSLEHNEN : 2 mecs vivant en Allemagne, aimant : musique, bouffer, boire, discuter, baiser, lire et les petits oiseaux, désirent créer relations avec 2 nénettes vivables, décidées à s'installer outre-Rhin. Bonne occase pour apprendre l'allemand. Vous n'avez qu'à écrire. François Sempéré, 65, Mainz-Weisenau, Laubenheimerstr. 15 (Allemagne).

ROUGE DE L'ISLE : Jeune bisexuel cherche contacts féminins et masculins dans tout l'hexagone. Urgent, je claque des dents. Alex Rougé, Poste restante n° 58, Paris.

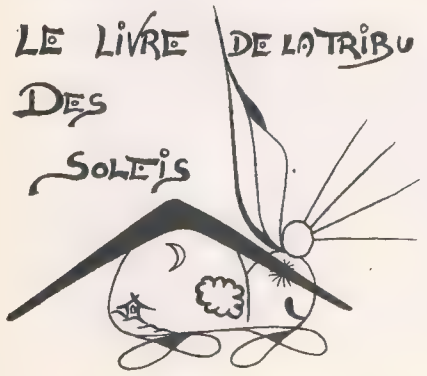
MIKO NET : Désire connaître ami(e) pour vibrer ensemble. Ecrivez-moi, je me déplacerai. Bises. Michel Miconnet, La Chaielle-Fortin, 28340.

DEMANDE A ROYER : Sérieux. Photographe amateur (20 ans) doué et modeste, mais sans ressources, cherche filles sympas acceptant de poser bénévolement pour portraits et nus (peut-être expo janvier 76 à Tours). Réponse et bisous assurés. Michel Dupré, Cité U de Grandmont, H320, Parc Grandmont, 37200 Tours.

EN POTET : Je cherche des contacts avec des garçons et filles, intéressés par la métaphysique, phénomènes paranormaux (télépathie, voyages astraux, etc.) et aussi à rencontrer des gens aimant Jimi Hendrix, CR et Alpes, Genesis, le Dead. Ecrire à Catherine Potet, 20, allée Fleurie, 94420 Plessis-Trévise.

A POIL, OH, LA BARBE... : Cherche documents sur le phénomène chevelu : le cheveu dans l'histoire, le phénomène pop, le complexe, l'armée, photos intéressantes, interviews. C'est sérieux et poilant, en vue mémoire. Bernard Declerck, 105, rue Franklin, 59-Mons-en-Bareuil.

BRISON LES CHAINES : Mec 25 ans, débarqué à Strasbourg il y a 6 mois, ne connaissant personne aimerait rencontrer mecs et nanas sympas, aimant ciné, pop, folk, SF, BD, etc. Olivier Brison, 2, rue des Moulins, 67000 Strasbourg.



EN VENTE ENTRE AUTRES AUX LIBRAIRIES ACTUALITÉS 30 Rue DAUPHINE Paris 6e. PARALLÈLES 47 Rue St HONORÉ Paris 1er.
VENTE PAR CORRESPONDANCE: CONTRE UN CHEQUE BANQUAIRE OU POSTAL DE 18F A L'ORDRE DE RICHARD BELFER, CELUI-CI VOUS SERA ENVOYÉ DANS LES PLUS BREFS DELAIS
ADRESSE: LE LIVRE DE LA TRIBU DES SOLEILS
3 Rue de MONBEL PARIS 75017

VOUS AIMEZ LA PHOTO, LE CINÉMA...
LA TÉLÉVISION.. SI VOUS ÊTES CRÉATIFS ET PRÊTS À IMAGINER, ALORS RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES CARRIÈRES AUXQUELLES PRÉPARE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE RÉALISATION AUDIO-VISUELLE.
admission sur concours: - en 1re année après le bac.
ou: sans le bac → en année préparatoire.
→ RENSEIGNEMENTS À L'ESRA: 44, rue de rennes 75006 PARIS. TÉL: 544-14-47 et 544-01-12.
ESRA

NOM : B2-47 ? Pur produit grande bourgeoisie internationale, étudiant en publicité, 21 ans, dégoûté du snobisme et de l'hypocrisie, cherche fille relax, curieuse de la vie, si possible même situation. Michel B2-47, 103, rue de Javel, 75015 Paris.

LANCELOT DU LAC : Veux ressentir la vie du masque de fer sous un casque riveté impossible d'enlever. Qui se sent concerné ou a des tuyaux, voudrais votre avis. Réponse assurée, timbre remboursé. Mauro Vericoni, 31, route Nationale, 06-Drap.

EL ZERBI RIBI : Si vous êtes comme moi, dégoûté ne sachant plus que faire de votre peau, écrivez-moi. Réponse assurée (discussions, voyages, communautés). Patrick Escoffier, M.F.R.E.O. Route de Rochemauve, 26-Montélimar.

MAX ET LES FERRAILLEURS : Mec déprimé, 29 ans, aimant voyages, cinéma, musique, animaux, petits oiseaux, cherche nanas, région toulousaine. Vite. Max Laurent, 24, rue Paul-Gauguin, 31300 Toulouse.

CAEN LE BELGE : Devant constituer un dossier sur les problèmes religieux, le suicide, le travail, l'armée face aux jeunes, désire que ceux-ci me donnent leur idées. Michael Caen, B.P. 9, 6238 Luttre (Belgique).

LERIDON DONDAINE : Bidasse 20 ans, solitaire cherche nana cool passionnée photo pour amitié et créations artistiques communes (photo-cinéma). Vite I am a poor lonesome bidasse. Vincent Leridon, 153e RI Méca., 4e Cie, 67190 Mutzig.

JSAIPAKOAMETTREKOMTITRE : 23 ans, aimant philosophie, littérature, contacterais garçons et filles en vue communauté bisexuelle, création poétique et théâtrale. Ecrire seulement. Réponse assurée. Lionel Valéry, 1, rue André-Chénier, 92160 Antony.

ROCA BOLESQUE : Toi, fille que le hasard désigne, viens partager avec moi Soleil et Solitude, dans une maison de campagne, du côté de la côte. Je t'espère, je t'attends. Gilles Rocca, La Grand' Bastide, route de Pierrefeu, 83400 Hyères, tél. : 16-94-28-20-49.

CHARLOT A 22 ans la solitude n'est pas si bien. Cherche celle qui m'aiderait à espérer en rien. Michel Chapin, 222, avenue Georges-Durand, 72100 Le Mans.

Solutions des Mots Croisés de « JE »

Verticalement : 1. Réussite. 2. Inde - Mol. 3. Nurse - Un. 4. G.C. - Cat. 5. Albert - G. 6. Réaliste. 7. Den - Noir. 8. Ego - C.R.S.

Horizontalement : A. Ringard. B. Enuclée. C. U.D.R. - Bang. D. Ses - El - O. E. S. - Ecrin. F. I.M - Atsoc G. Tout - Tir. H. Ein - Gers.

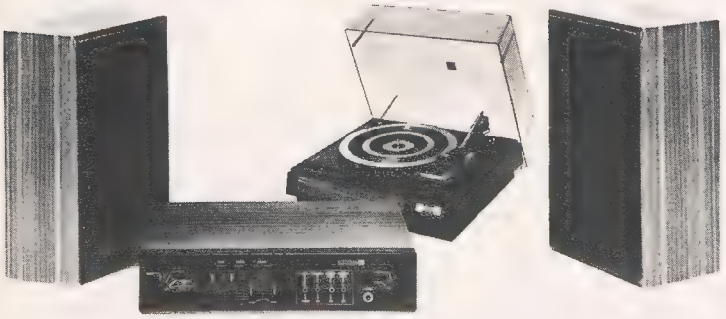
7 chaînes exception

Chaîne n° 1

UNIQUE

Chaîne stéréophonique de très haute qualité

AMSTRAD BSR Sonic



Prix incroyable : 990 F

(A crédit 1er versement 300 F et 49 F par mois)
Capot plexi 80 F en sus

Cette chaîne comprend : • Une platine BSR C123R2 de haute précision avec changeur tous disques équipée d'un plateau grand diamètre, lève-bras, anti-skating, force d'appui réglable, etc. • Une cellule stéréo magnétique EXCEL SOUND ES70S • Un ampli-préampli AMSTRAD 8000 MKIII 2×10 watts avec sortie casque, 3 filtres, dispositif QUADRO SOUND • 2 enceintes acoustiques SONIC réf. OXFORD MKII avec H.P. 21 cm et tweeter incorporé (bicône d'aiguës), musicalité exceptionnelle.

Chaîne n° 2

La " nouvelle " chaîne de l'année

(CLASSEE POUR SON RAPPORT QUALITE/PRIX)

2 x 18 watts = 1 300 F

Comprenant :

- **UN AMPLI-PRÉAMPLI STÉRÉO N 38**
  (OPTION N-36 « S » à potentiomètres à curseurs : + 100 F)
- **LES 2 EXCELLENTES ENCEINTES ACOUSTIQUES HI-FI BC-20 MK2 SONIC à 2 voies avec filtre**
- **LA CÉLÈBRE TÊTE DE LECTURE MAGNÉTIQUE M75-6 ou ADC**
- **LA TABLE DE LECTURE HI-FI MONDIALEMENT APPRÉCIÉE P 128 R.**

Sonic SHURE BSR

PRIX CATALOGUE : ~~1 955 F~~
PRIX PROMOTION : 1 300 F
(A crédit : 1er versement 400 F et 54,60 F par mois.)

ÉCONOMISEZ 655 Francs

Chaîne n° 3

Un événement sans précédent dans la lutte anti-hausse

LA CHAINE QUADROSOUND

1.690 F (à crédit 510 F et 74 F par mois)

4 AUTOMATIC QUADROSOUND
2 × 10 WATTS

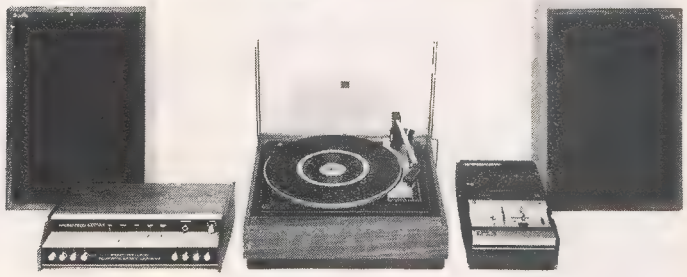
ÉCONOMISEZ 875 Francs

Elle comprend :
— Le nouvel ampli-préampli AMSTRAD 8000 MKIII **790 F**
— La platine professionnelle BSR P-128R avec cellule magnétique ADC et capot **695 F**
— 4 enceintes SONIC BC-20 MKII à 2 voies avec filtres **1 080 F**
PRIX TARIF ..... ~~2 565 F~~

PRIX PROMOTION : 1 690 F. A crédit 510 F et 74 F par mois

Chaîne n° 4

La chaîne SANS RIVALE



Outre les 2 x 25 watts de puissance de l'ampli AMSTRAD 4000 les enceintes closes SONIC BC 20, la platine BSR McDONALD P 128 R avec sa cellule magnétique ADC* à haute performance, elle possède aussi une **platine magnétophone** stéréo à cassette de grande précision.

* ou SHURE M-75-6.

Son prix non plus n'a pas de rival !

PRIX CATALOGUE : ~~2 775 F~~
PRIX PROMOTION : 1 890 F
(A crédit : 1er versement 570 F et 82 F par mois.)

ÉCONOMISEZ 885 Francs

SONIC-AMSTRAD
EUROP'CONFORT
87, bd Sébastopol, Paris (2e)
Tél. : 236-38-76
Métro : Réaumur-Sébastopol

Mettez une croix dans la case choisie
☐ Chaîne unique
☐ Nouvelle chaîne de l'année
☐ Chaîne QUADROSOUND
☐ Chaîne Sans Rivale

Demande de documentation gratuite

NOM .....

Adresse .....

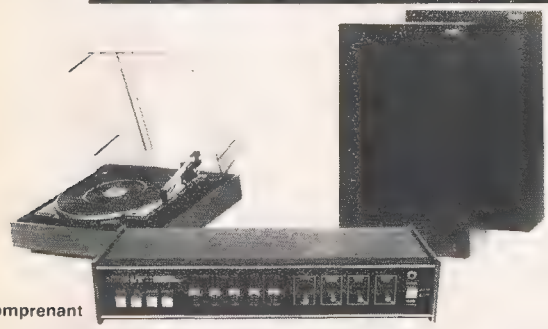
ACTUEL

AUDITORIUM OUVERT TOUS LES JOURS 9 H 30 à 13 H et 14 H à 19 H 30 SAUF DIMANCHE
EN VENTE ÉGALEMENT AU HAVRE A HI-FI MASH-5, 93, rue Victor-Hugo, tél. : 42-34-90

nelles en promotion !

Chaîne n° 5

La chaîne AMSTRAD



2 x 40 w
=1 940 F

Comprenant

- 1 AMPLI AMSTRAD IC 2000 MK 2
- 1 TABLE DE LECTURE «BSR P-128 R»
- 1 CELLULE MAGNÉTIQUE «ADC ou M-75 SHURE »
- 1 CAPOT PLEXI FUMÉ.
- 2 ENCEINTES « SONIC BC 30 MK 2 »

PRIX CATALOGUE : ~~2 545 F.~~
PRIX PROMOTION : 1 940 F
(A crédit : 1er versement 580 F et 84,40 F par mois.)

ÉCONOMISEZ 605 Francs

Chaîne n° 6

chaine compacte MC006

Sonic

MC 006 La chaine compacte qui possède le meilleur rapport qualité-prix

Magnétophone stéréo à cassettes, enregistrement, lecture, compteurs, platine changeur tous disques BSR C 123 R stéréo, ampli-préampli, tuner AM/FM, PO, GO. Capot plexi, 2 enceintes super musicales, 2 microphones.

PRIX : **1 990 F** (A crédit 1er versement 610 F et 85,50 F par mois.)

promotion spéciale Europ'

Chaîne n° 7

la musique vraie

PRIX 2 690 F
(A crédit 1er versement **840 F** et **112,80 F** par mois)

La réalisation de cette chaîne Amstrad représente un vrai tour de force :
Elle est puissante
(2 x 50 W),
complète
(ampli - préampli - tuner PO-GO-FM),
robuste
(garantie 1 an)
très belle et d'un prix incroyable
(2 690 F)

ESSAI GRATUIT

Pendant une période de 10 jours, vous pourrez essayer votre chaîne Amstrad.

Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffira de nous retourner la chaîne dans son emballage d'origine et 24 heures plus tard, vous serez intégralement remboursé des sommes que vous aurez versées.

EXCLUSIF AUTOMATIC QUADROSOUND

Cette chaîne est composée de :

— un ampli préampli-tuner AMSTRAD 5000 - PO.GO.FM - Sensibilité FM 2 microvolts
— une platine MC DONALD HT 70 avec capot, plateau lourd 2 kg et moteur synchrone
— une cellule magnétique SHURE M 75-6
— deux enceintes acoustiques SONIC BC-30 MKII à 2 voies avec filtre.

Photo Gilles Rouget

Amstrad - Europ' Confort
87, boulevard de Sébastopol
75002 Paris - Tél. : 236.38.76
Métro : Reaumur-Sébastopol.

SONIC-AMSTRAD
EUROP'CONFORT
87, bd Sébastopol, Paris (2e)
Tél. : 236-38-76
Métro : Réaumur-Sébastopol

Mettez une croix dans la case choisie

- ☐ Chaine AMSTRAD 1 940 F
- ☐ CHAINE COMPACTE
- ☐ LA MUSIQUE VRAIE

Demande de documentation gratuite

NOM .....

Adresse .....

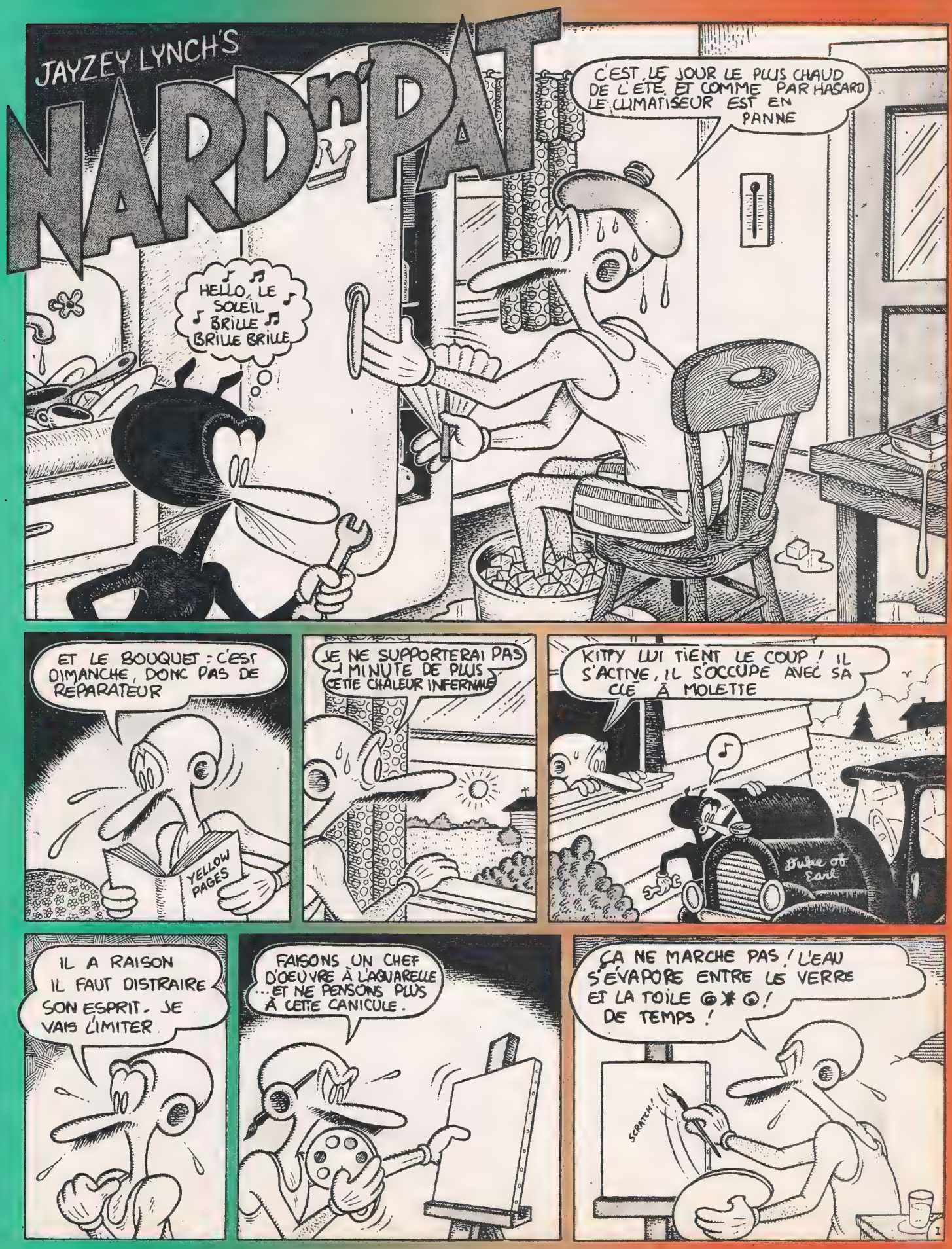
ACTUEL

AUDITORIUM OUVERT TOUS LES JOURS 9 H 30 à 13 H et 14 H à 19 H 30 SAUF DIMANCHE
EN VENTE ÉGALEMENT AU HAVRE A HI-FI MASH-5, 93, rue Victor-Hugo, tél. : 42-34-90

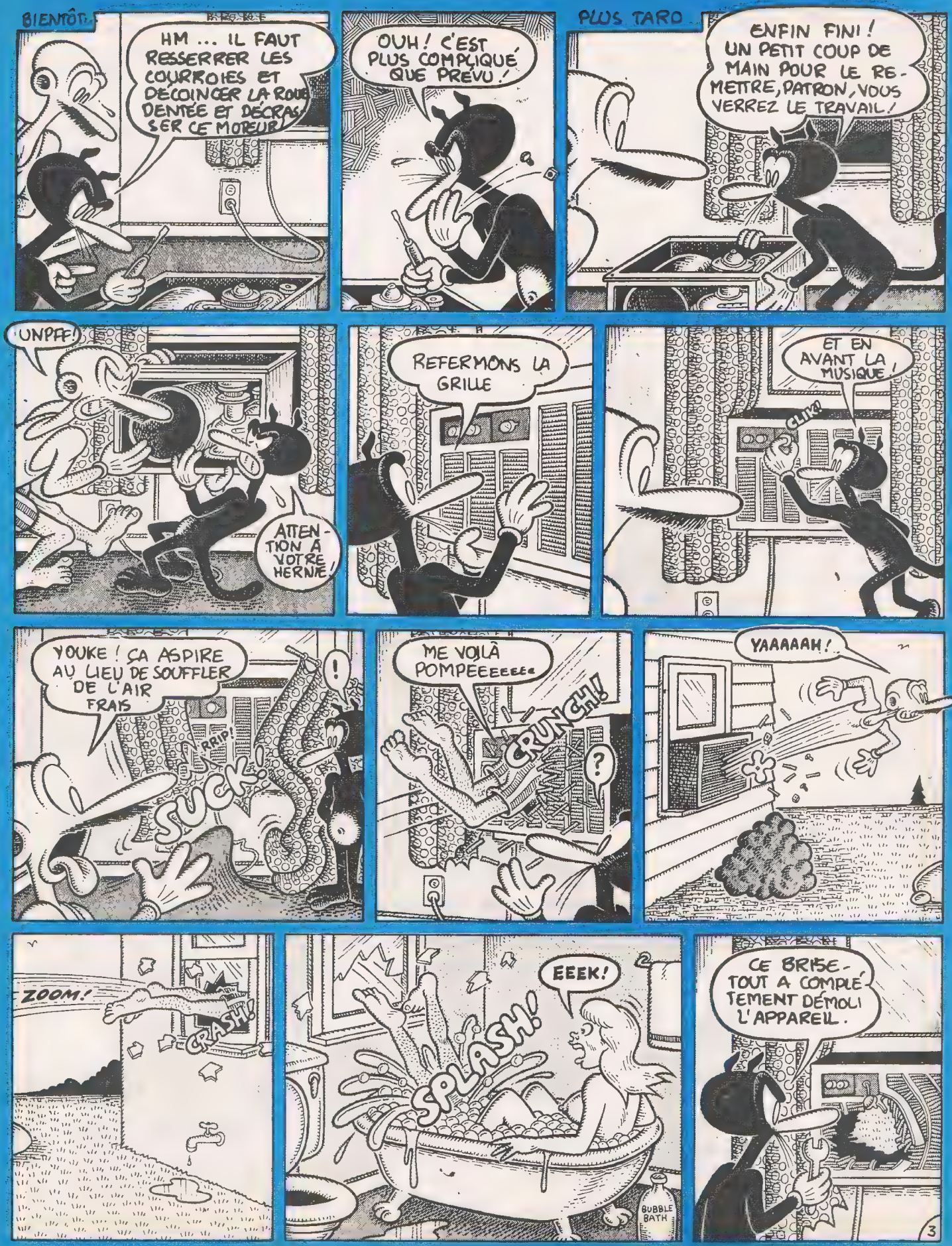
LES AVENTURES d'ARTHUR JESSAUT
J'EN SENS UNE QUI VIENT, LES GARS!
.. EH! EH! ... QU'EST-CE QUE JE VOUS DISAIS?
C'EST CHAQUE FOIS PAREIL!
IL ÉTAIT TEMPS..
... QUAND JE PENSE À TOUTES CES PETITES CHOSES EXQUISES!
... ET MON VIEIL INSTRUMENT SE DRESSE ET DIT...
SPRONG
YOO HOO!
HÉ! HO! ENVOIE-MOI UN TROU, MEC!

TAÏAUT! DEBOUT ET EN PISTE!
J'POURRAIS M'ASSEOIR ET ME BRANLER.. MAIS MERDE, NON! Y A LA RUE POUR ÇA..
JE SENS QUE ÇA VA Y ÊTRE... JE SAIS QUOI FAIRE!
LAISSONS PARLER MA VIEILLE SAUCISSE!!
HELLO!
HELLO, MINETTE. ÇA BOUME?
ARTHUR C'T'UN DUR!
BON, D'ACCORD! ON PEUT Y ALLER!
BONZAIII
THE END

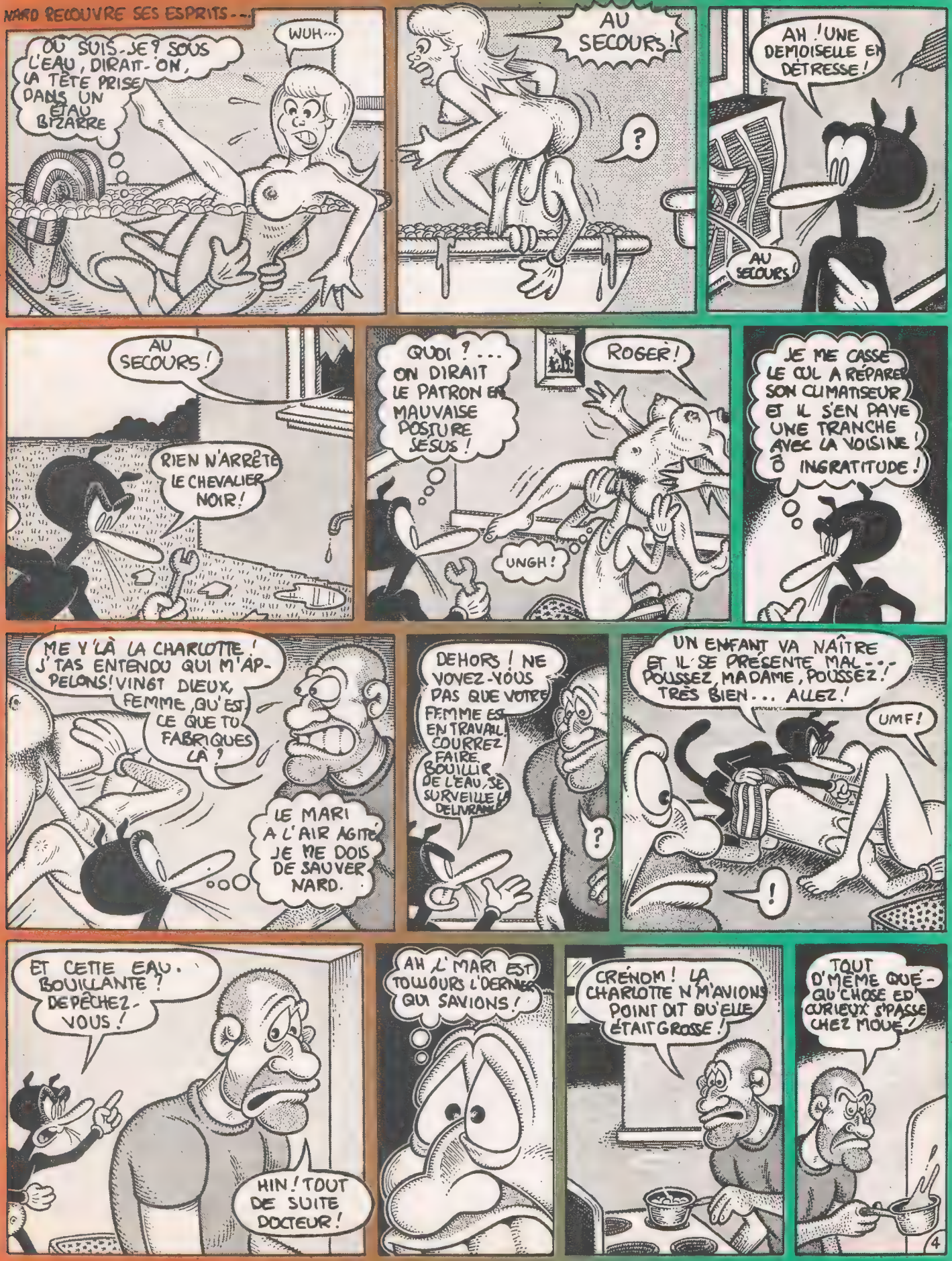
TRÈS JOLI VOTRE NOUVEAU TABLEAU!
UN PEU PENCHÉ PEUT-ÊTRE?
OUI! MAIS BEAUCOUP PLUS JOYEUX QUE L'ANCIEN!
ROCHETTE


JAYZEY LYNCH'S
NARD n' PAT
C'EST LE JOUR LE PLUS CHAUD DE L'ÉTÉ. ET COMME PAR HASARD LE CLIMATISEUR EST EN PANNE
HELLO, LE SOLEIL BRILLE BRILLE BRILLE
ET LE BOUQUET : C'EST DIMANCHE, DONC PAS DE REPARATEUR
YELLOW PAGES
JE NE SUPPORTERAI PAS 1 MINUTE DE PLUS CETTE CHALEUR INFERNALE
KITTY LUI TIENT LE COUP ! IL S'ACTIVE, IL S'OCCUPE AVEC SA CLÉ À MOLETTE
Duke of Earl
IL A RAISON IL FAUT DISTRAIRE SON ESPRIT. JE VAIS L'IMITER
FAISONS UN CHEF D'OEUVRE À L'AQUARELLE ...ET NE PENSONS PLUS À CETTE CANICULE.
ÇA NE MARCHE PAS ! L'EAU S'ÉVAPORE ENTRE LE VERRE ET LA TOILE @ * @ ! DE TEMPS !
SCRATCH!
1

J'ABANDONNE ! SI SEULEMENT JE M'Y CONNAISSAIS EN BRICOLAGE, JE REPARERAI CE CLIMATISEUR !
EUREKA. LA LUMIERE JAILLIT DANS MON ESPRIT !
OH KITTY KAT ! VIENS LÀ UNE MINUTE ! J'AI QUELQUE CHOSE POUR TOI.
Duke of Earl
LAISSEZ MOI FINIR DE RIVER CET ARBRE À CAME, PATRON !
L'ARBRE À CAME PEUT ATTENDRE KITTY KAT ! IL Y A URGENCE !
VA TE FAIRE F...
BON, QU'Y A-T-IL DE SI IMPORTANT ?
J'AI DE L'OUVRAGE POUR TOI DANS LE SALON
KESA. KO ?
UNE SURPRISE !
!
J'AI DEVINÉ ! VOUS M'AVEZ ACHETÉ CES NOUVELLES GLACES À LA FRAISE QUE J'ADORE
PAS VRAIMENT
ALORS QUOI ?
JE TE METS AU DÉFI, AS DE LA MÉCANIQUE, DE RÉPARER LE CLIMATISEUR -
EXCUSEZ PATRON, FAUT QUE J'AILLE DONNER À BOIRE AUX LAPINS.
KITTY KAT, GENIE DU BRICOLAGE, TU DOIS M'AIDER !
O.K., O.K ! VOYONS LE PROBLÈME.
LA MÉCANIQUE N'EST PAS MON FORT. TOUT CE QUE JE SAIS C'EST QUE C'EST CASSÉ.
D'ABORD MES OUTILS !
CE PETIT CHAMPION VA ME RAFISTOLER ÇA EN MOINS DE DEUX ! QUEL VERNI JE SUIS D'AVOIR UN MINOU MÉCANICIEN !
2

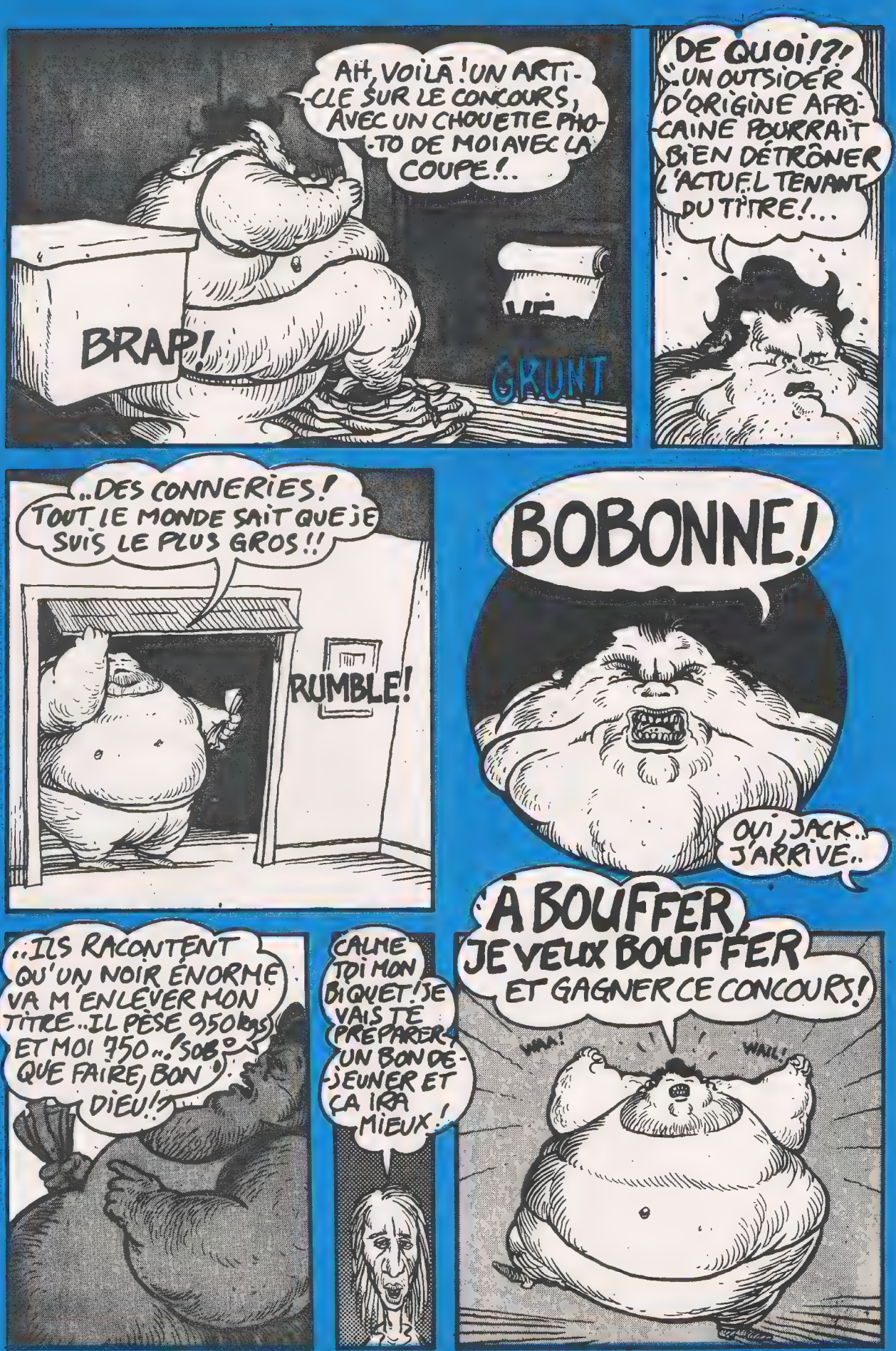

BIENTÔT...
HM ... IL FAUT RESSERRER LES COURROIES ET DÉCOINCER LA ROUE DENTÉE ET DÉCRASSER CE MOTEUR!
OUH! C'EST PLUS COMPLIQUÉ QUE PRÉVU!
PLUS TARD...
ENFIN FINI! UN PETIT COUP DE MAIN POUR LE REMETTRE, PATRON, VOUS VERREZ LE TRAVAIL!
UNPFF!
ATTENTION À VOTRE HERNIE!
REFERMONS LA GRILLE
ET EN AVANT LA MUSIQUE!
CLIK!
YOUKE! ÇA ASPIRE AU LIEU DE SOUFFLER DE L'AIR FRAIS
RRIP!
SUCK!
ME VOILÀ POMPEEEEEEE
CRUNCH!
?
YAAAAAH!
ZOOM!
CRASH!
SPLASH!
EEEK!
BUBBLE BATH
CE BRISE-TOUT A COMPLÉTEMENT DÉMOLI L'APPAREIL.
3

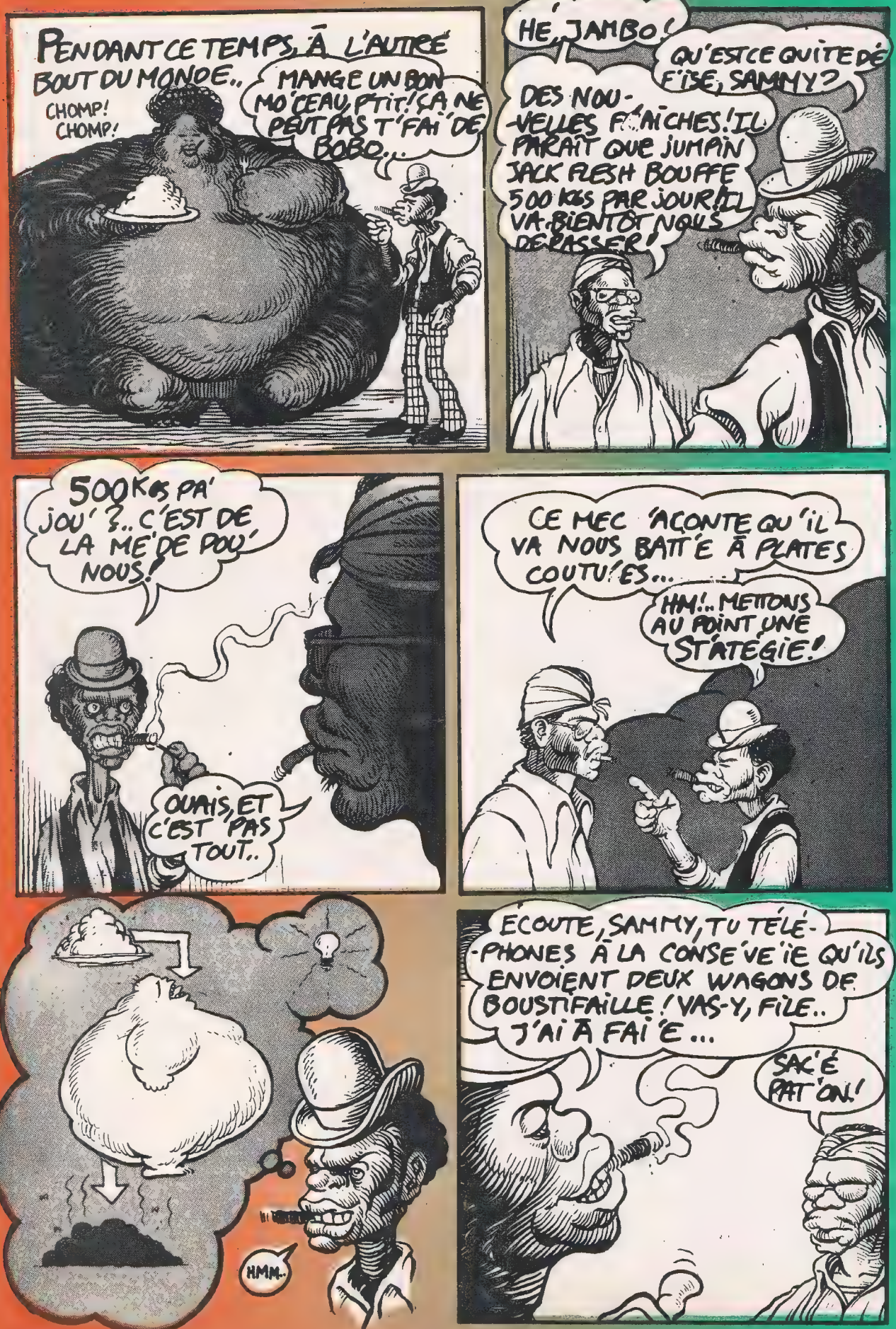
NARD RECOUVRE SES ESPRITS---



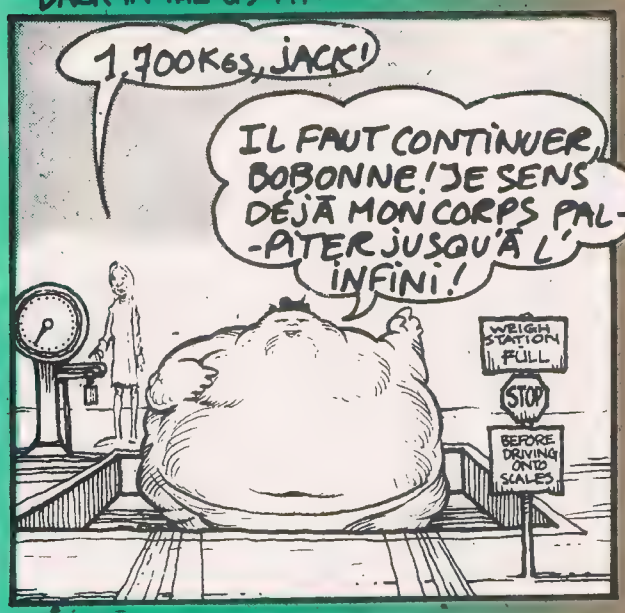
VICTOIRE ! HEUREUSEMENT QUE J'AI UN BREVET DE SECOURISTE !
POP !
?
?
?
HMMM...
C'EST UN...
GARÇON
!
C'GNIARD Y RESSEMBLE AU VOISIN, POUR SÛR QUE C'EST LUI LE PÈRE !
QU'EST QU'T'EN DIS LA CHARLOTTE ?
QUE VEUX-TU DIRE ROGER ?
TU M'PRENDS POUR UN BALLOT CHARLOTTE ! ARGARDE CE GNIARD ! C'EST TOUT AL PORTRAIT DU VOISIN !
EUH ! FÉLICITATIONS, LES AMIS ! FAUT QUE J'ALLE NOURRIR LES POULETS.
JE M'EN VA SUPPORTER MA DOULEUR ! J'VAS ÉLEVER CE GOSSE COMME SI C'ÉTIONS LE MIEN !
MAIS D'ABORD, J'M'EN VAS ÉTRIPER CE SALOPARD D'À CÔTE !!
CULP !
QUELQUES SEMAINES ONT PASSÉ.
ALLO PATRICK, POUVEZ-VOUS SURVEILLER LE PETIT PENDANT QUE JE SORS FAIRE LES COURSES ?
BIEN SUR CHARLOTTE !
SACRÉ ROGER ! TOUJOURS LÀ, HEIN ? ÇA FAIT BIEN TROIS SEMAINES QUE TU GUETTES LE RETOUR DU PATRON !
ET J'L'ATTENDRAIS ENCORE !
DONC...
COMBIEN DE TEMPS ALLEZ-VOUS GARDER CET ACCOUTREMENT RIDICULE, PATRON ?
FERME LA ET PASSE MOI LA PHOSPHATINE !
FIN

THIS ONE'S DEDICATED TO CARL BARKS! — GI/TV


AH, VOILÀ ! UN ARTICLE SUR LE CONCOURS, AVEC UN CHOUETTE PHOTO DE MOI AVEC LA COUPE !..
BRAP!
GRUNT
DE QUOI !?! "..UN OUTSIDER D'ORIGINE AFRICAINE POURRAIT BIEN DÉTRÔNER L'ACTUEL TENANT DU TITRE !...
..DES CONNERIES ! TOUT LE MONDE SAIT QUE JE SUIS LE PLUS GROS !!
RUMBLE!
BOBONNE!
OUI, JACK.. J'ARRIVE..
..ILS RACONTENT QU'UN NOIR ÉNORME VA M'ENLEVER MON TITRE..IL PÈSE 950 kgs ET MOI 750..'SOB' QUE FAIRE, BON DIEU !?
CALME TOI MON BIQUET ! JE VAIS TE PRÉPARER UN BON DÉJEUNER ET ÇA IRA MIEUX !
À BOUFFER, JE VEUX BOUFFER ET GAGNER CE CONCOURS !
WAA!
WAIL!


PENDANT CE TEMPS, À L'AUTRE BOUT DU MONDE..
CHOMP! CHOMP!
MANGE UN BON MO'CEAU, P'TIT! ÇA NE PEUT PAS T'FAI' DE BOBO...
HE, JAMBO!
QU'EST CE QUI TE DÉ F'ISE, SAMMY?
DES NOU-VELLES F'AICHES! IL PARAÎT QUE JUMPIN JACK FLESH BOUFFE 500 KGS PAR JOUR! IL VA BIENTÔT NOUS DÉPASSER!
500 KGS PA' JOU'?.. C'EST DE LA MER DE POU' NOUS!
OUAIS, ET C'EST PAS TOUT..
CE MEC 'ACONTE QU'IL VA NOUS BATT'É À PLATES COUTU'ES...
HM!.. METTONS AU POINT UNE STRATÉGIE!
HMM..
ÉCOUTE, SAMMY, TU TÉLÉ-PHONES À LA CONSE'VE'IE QU'ILS ENVOIENT DEUX WAGONS DE BOUSTIFAILLE! VAS-Y, FILE.. J'AI À FAI'E...
SAC'É PAT'ON!

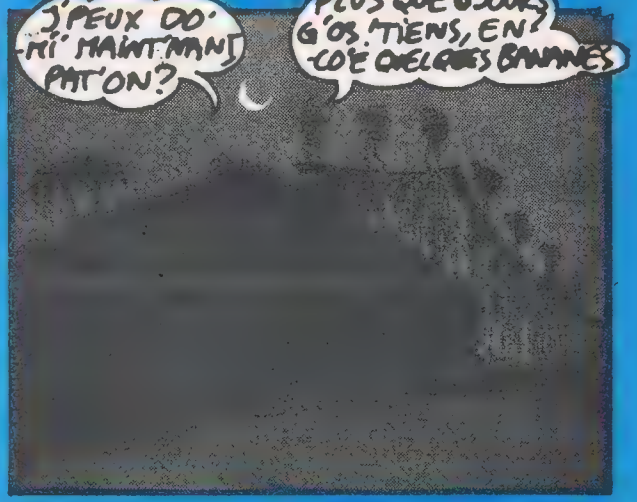
BACK IN THE USofA...

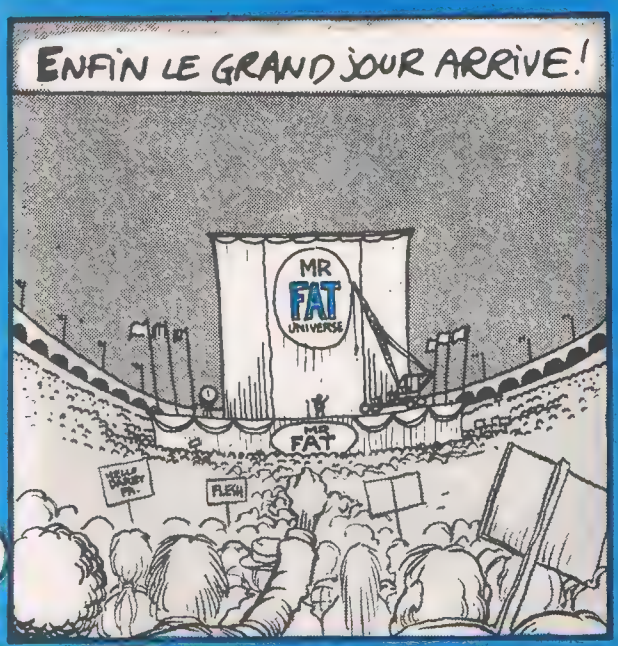


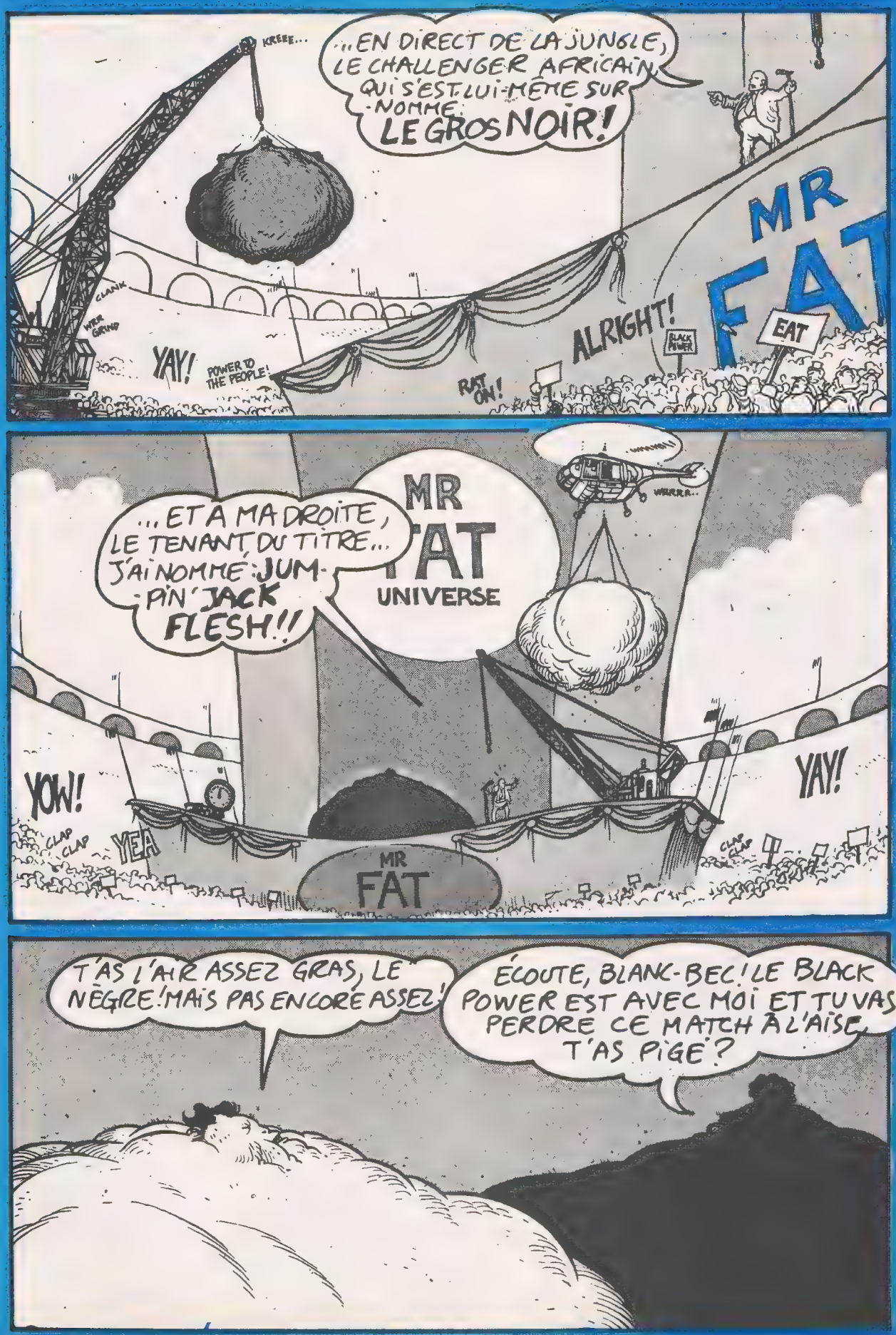
ALORS QUE... DANS LA JUNGLE...

..DE SON CÔTÉ, JACK-LE-GRAS..

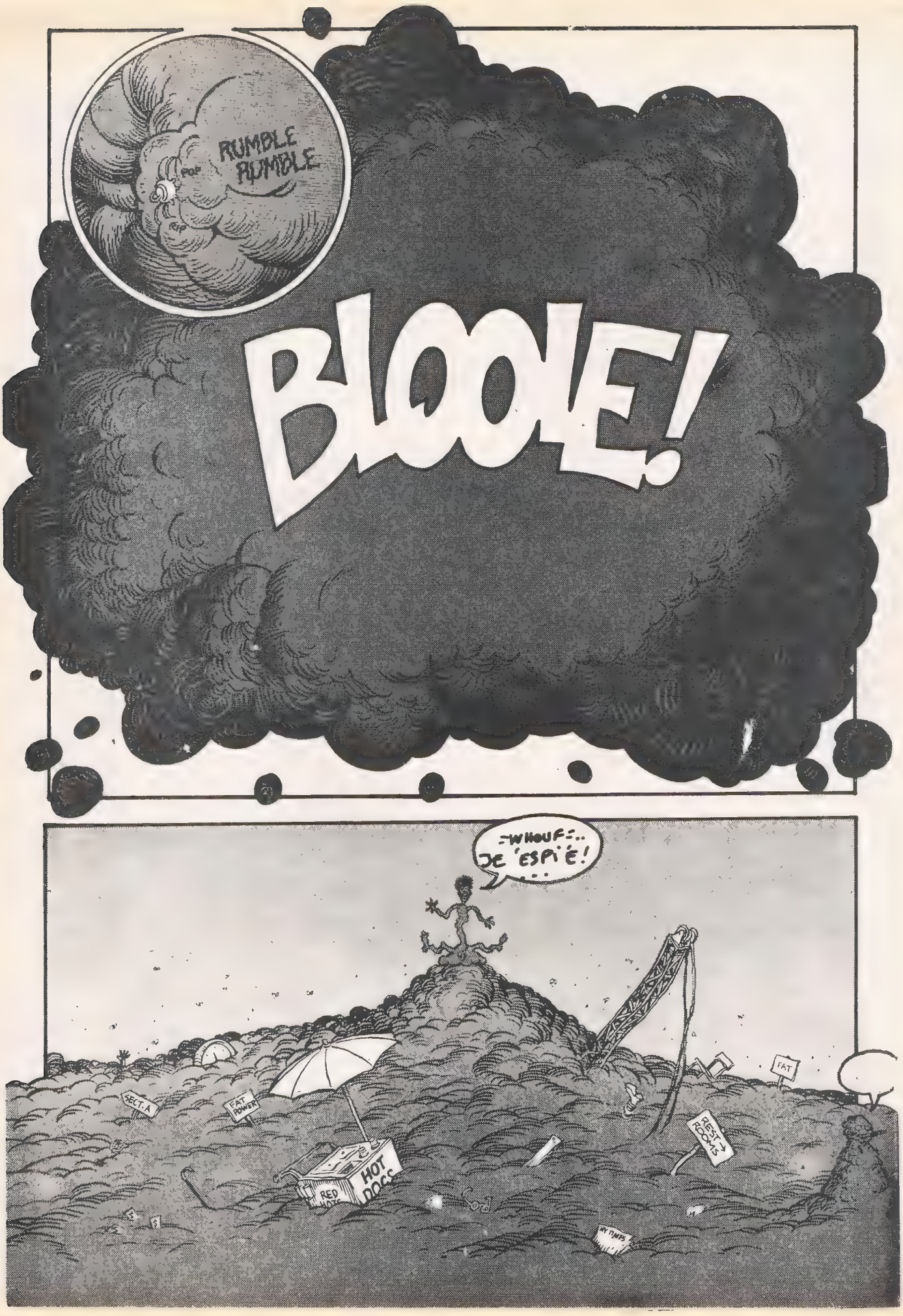
À MESURE QU'APPROCHE LE JOUR "J", UN SAIN ESPRIT DE COMPÉ-TITION ANIME LES DEUX GROS JUSQU'AUX LIMITES EXTRÊMES DE L'ENDURANCE HUMAINE...






KREEE...
...EN DIRECT DE LA JUNGLE, LE CHALLENGER AFRICAIN QUI S'EST LUI-MÊME SURNOMMÉ LE GROS NOIR!
MR FAT
EAT
ALRIGHT!
BLACK POWER
YAY!
POWER TO THE PEOPLE!
RAT ON!
CLANK
WHIR GRIND
...ET À MA DROITE, LE TENANT DU TITRE... J'AI NOMMÉ: JUMPIN' JACK FLESH!!
MR FAT UNIVERSE
WHIRRR...
YOW!
CLAP CLAP
YEA
MR FAT
YAY!
CLAP CLAP
T'AS L'AIR ASSEZ GRAS, LE NÈGRE! MAIS PAS ENCORE ASSEZ!
ÉCOUTE, BLANC-BEC! LE BLACK POWER EST AVEC MOI ET TU VAS PERDRE CE MATCH À L'AISE, T'AS PIGÉ?

..LES DEUX ADVERSAIRES SE DIRIGENT VERS LES BALANCES, JE ME RENDS VERS LE TENANT DU TITRE... DIX FOIS DÉCLA-RÉ CHAMPION! C'EST NOTRE J.J.F!
CHEER!
YAY
QUELLES SONT VOS IMPRESSIONS JACK? VOUS SEMBLEZ TRÈS EN FORME!
OUI, J'AI LA FRITE! JE VAIS PULVÉRISER TOUS LES RECORDS DU SIÈCLE, ET PUIS JE POURRAIS ENVISAGER UNE PE-TITE DIÈTE!
VOUS L'AVEZ ENTENDU, MES AMIS! J.J.F. ANNON-CE QU'IL ABANDONNERA LA COMPÉTITION.. MAIS AUJOURD'HUI, ON L'APPLAUDIT BIEN FORT!
YAY CLAP CLAP YEA
..VOILÀ LA MINUTE DE VÉ-RITÉ: JACK ATTEINT MAINTE-NANT-C'EST EXTRAORDINAIRE-
4.851 KGS!!
LE NOUVEAU RECORD DU MONDE!
YOW! CLAP CLAP YEAH YEA CLAP
O.K.
MON BOUCHON
BLACK POWER!
..ET VOICI MAINTENANT MONSIEUR AFRIQUE À LA PESÉE... CES DAMES L'APPELLENT "LE TENDRE"!..ET JE DOIS DIRE QUE CE SOIR, CE SUR-NOM LUI VA FORT BIEN!!
..ET GROS NOIR PÈSE.. OH, LA LA, C'EST INOUÏ!!.. 4.853 KGS! GROS NOIR L'EMPORTE!
LE BOUCHON! JE SENS QU'IL GLISSE...
WOOOOEEE! CLAP CLAP
YEA! WOOP!


RUMBLE RUMBLE
POP
BLOOLE!
=WHOUF=.. JE 'ESPI'E! ...
SECT. A
FAT POWER
HOT DOGS
RED HOTS
FAT
REST ROOMS
HY TIMES

les intolérables aventures d'El Zerbi

Résumé: APRÈS UNE ENFANCE HEUREUSE "EL Z" DÉCIDE DE SE LANCER DANS LES AFFAIRES...

4 WAO-le-laid & Jean Rouzaud. 1985..

MON PREMIER ALBUM DE TIMBRES

FRANCE

Emission de trois timbres en l'honneur du vol Paris-Rio par l'aviateur Mondesser (à gauche), du vol Paris-New York par l'aviateur Kolik (au centre), et de la tragique collision de Mondesser et Kolik (à droite).

PAYS FRAPPES PAR LE SOLEIL

Emission par l'Italie d'un timbre pour saluer 365 jours sans accident sur la voie express Rome-Reggio de Calabre

Le Lesotho commémore un match de base-ball à Des Moines (Iowa)

ETATS-UNIS

La grande série : Les merveilles de la consommation

Nourriture pour chiens parfumée au fromage

Déodorants féminins à la framboise sauvage

Emballages biodégradables

Yaourt aux tourteaux de soja

NATIONS EN TRANSITION VERS LE SOCIALISME

Soudan

Juin 1970

Juillet 1970

Les timbres nous enseignent l'économie aussi bien que l'histoire ! Le petit Soudan a vécu en quelques jours une révolution et une contre-révolution. Grâce à d'habiles retouches, un seul timbre a servi aux deux gouvernements. L'argent ainsi économisé servit à acheter des fusils et des tanks... pour servir le peuple !

Grands inventeurs soviétiques

Lev K. Friminivikov,
inventeur du Galoch
1937

H. Gubiknisov,
qui a dénoncé
le savant traitre
Friminivikov
1938

Performances du peuple chinois

1er anniversaire
du merveilleux coup de téléphone
du Président Mao
signalant une noyade
dans le Fleuve Jaune

1er anniversaire
des 2 100 valeureux Gardes Rouges
qui ont péri dans le Fleuve Jaune
en essayant de récupérer
le téléphone du Président Mao

peut-être

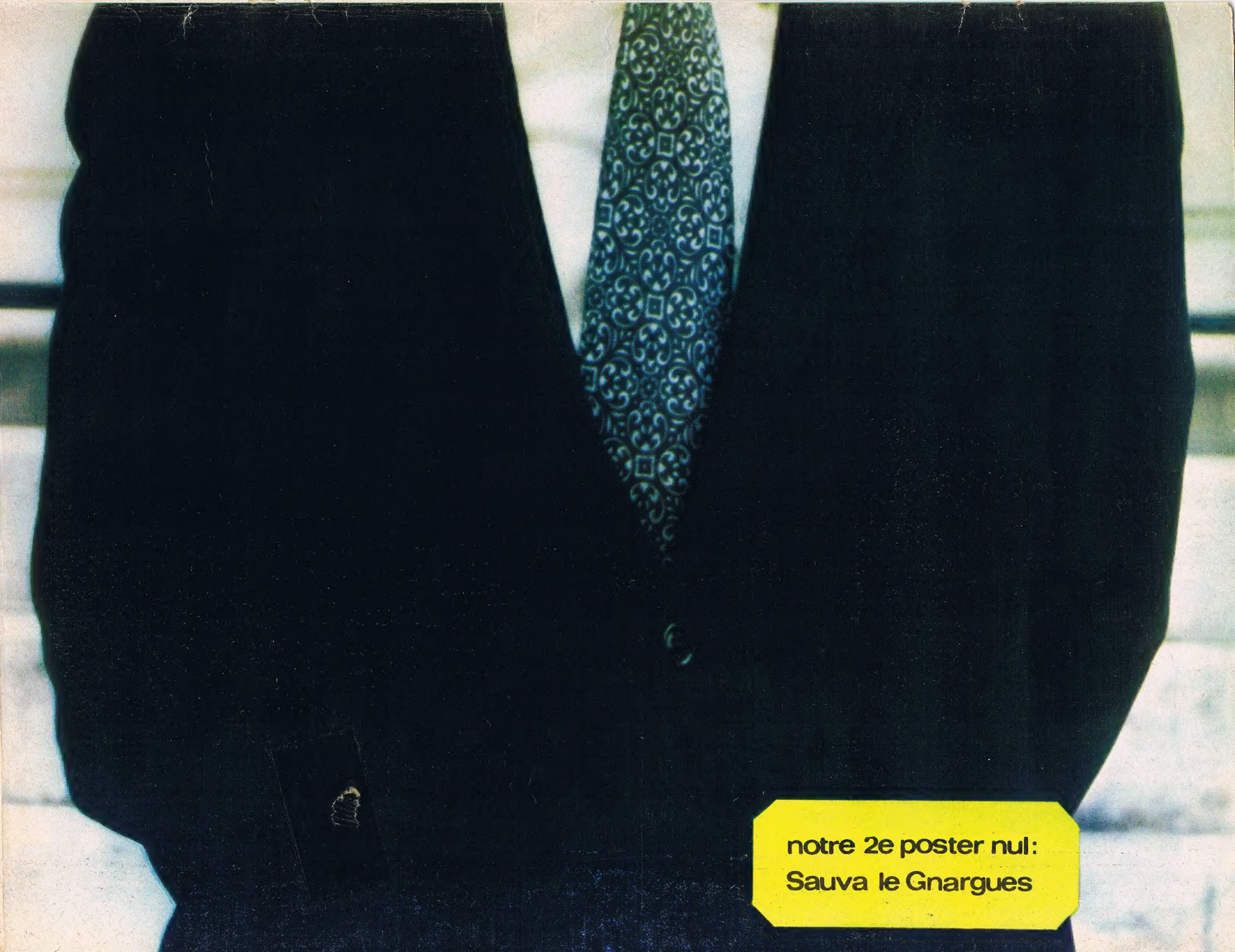
notre 1er poster:
le nu nul

AVEC L'AUTORISATION DE MITIONAL LAMOON.

peut-être

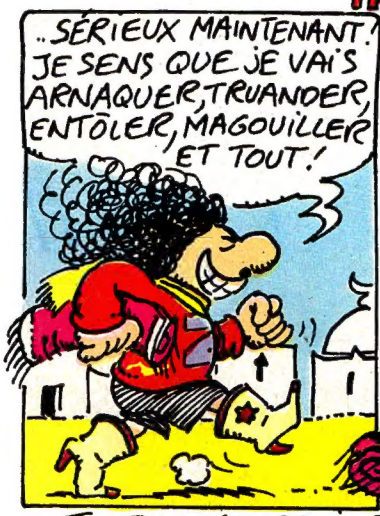
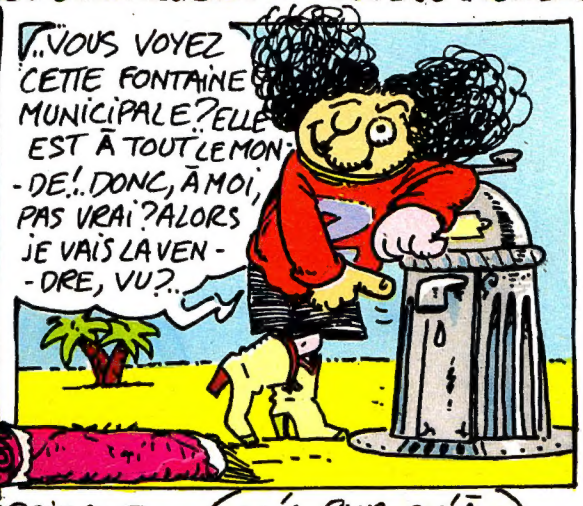
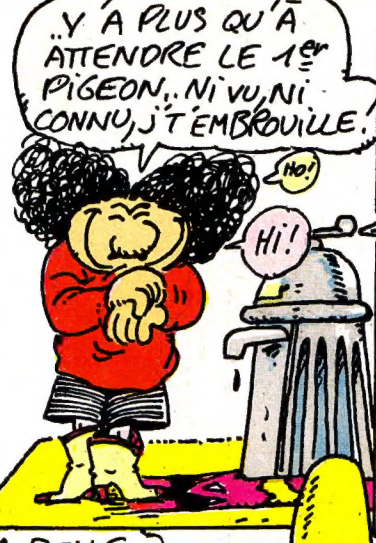
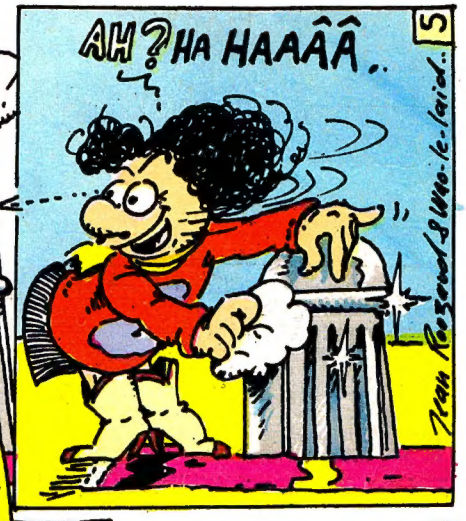
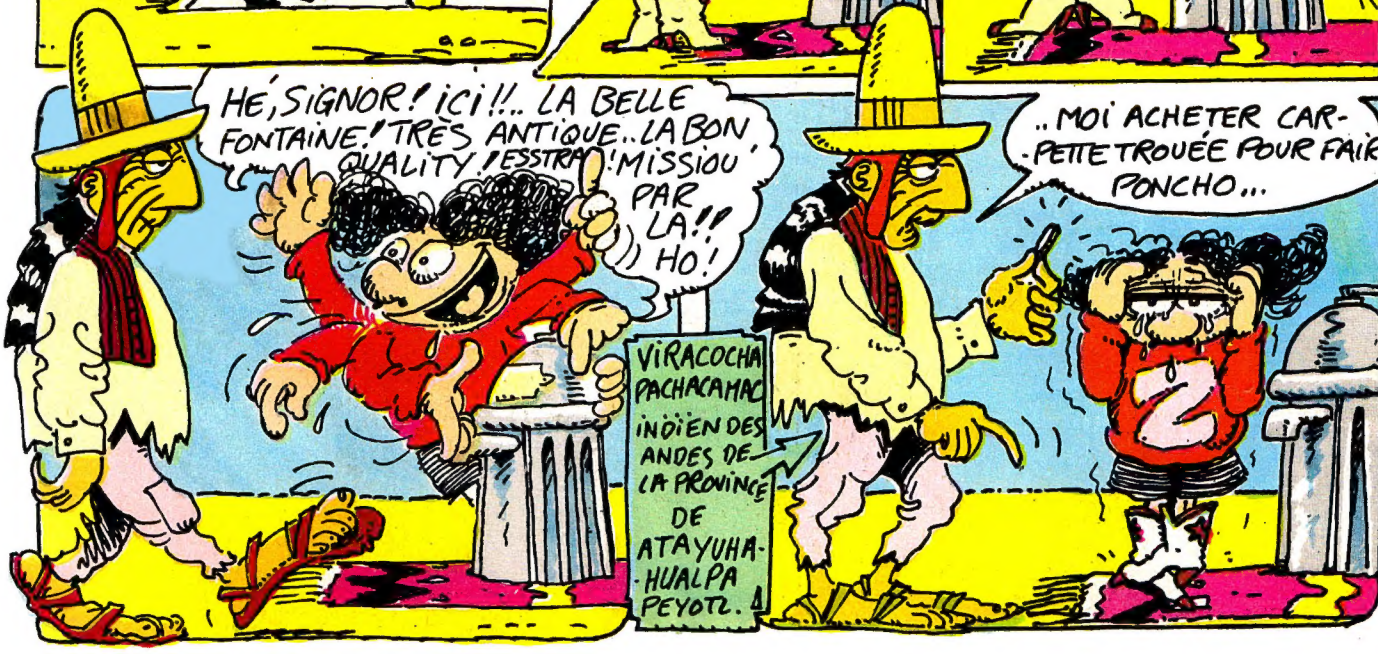
notre 1er poster:
le nu nul
AVEC L'AUTORISATION DU NATIONAL CAMPOON.

notre 2e poster nul:
Sauva le Gnargues



notre 2e poster nul :
Sauva le Gnargues

Résumé:
EL ZERBI:
UN SQUALE DE PLUS AUX PAYS DES REQUINS!..

el Zerbi

INTOLÉRABLES AVENTURES